

Machine Translated by Google

REKI KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec

012



**SWORD
ART
ONLINE**
ALICIZATION RISING

SWORD ART ONLINE


ソードアート・オンライン

SWORD ART ONLINE

ALICIZATION RISING

012 REKI KAWAHARA
ABEC
BEE-PEE





“It has been two years since I last bathed in the fire of my Conflagration Bow. I can see that you have the skill to match Eldrie Thirty-One indeed, sinners.”

Deussolbert Synthesis Seven § An Integrity Knight and wielder of the Conflagration Bow.

“I’ll find some way to stop that first shot, and then you hack away at him, Eugeo!”

Kirito § A boy who found himself within a mysterious fantasy realm. He seeks the system console that will allow him to escape.

“All right.”

Eugeo § The first resident of this world whom Kirito met. A fellow elite disciple of Kirito’s at the North Centoria Imperial Swordcraft Academy.



"Kirito, student of the sword, seeks a proper duel of blade against blade with the Integrity Knight Alice!"

"Very well. I shall ascertain the nature of your wickedness from the way you fight."

Alice Synthesis Thirty § An Integrity Knight and wielder of the Osmanthus Blade.

CENTRAL CATHEDRAL

Within the Underworld, Centoria is the capital city, located directly in the center of the human realm. At the heart of the city, and thus all of humanity, is the massive white Central Cathedral tower. Its pinnacle is so high that it can barely be seen, and looming walls hide the square grounds of the church from sight. The Axiom Church is the organization presiding over the entire human race. Its military officials, known as Integrity Knights, are tasked with maintaining order and serve as inspiration to the training swordfighters, who look up to them.

The cathedral is one hundred floors in height, the top floor housing the chamber of the Axiom Church's pontifex. The middle floors are where the Church's administrative agents, such as monks and priests, manage the affairs of humanity. There is also an armory on the third floor and the Great Hall of Ghostly Light on the fiftieth floor.



**SWORD
ART
ONLINE
ALICIZATION RISING
VOLUME 12**

Reki Kawahara

abec

bee-pee


NEW YORK

**"THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT'S NOT SOMETHING
YOU PLAY."**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer



Reki Kawahara

abec

bee-pee

CHAPITRE SEPT

DEUX ADMINISTRATEURS, MAI 380 HE

1

C'est le 7 novembre 2024 que moi, Kazuto Kirigaya, me suis échappé du VRMMORPG nommé Sword Art Online .

Mi-décembre, j'ai terminé ma rééducation et je suis rentré chez moi, à Kawagoe, dans la préfecture de Saitama. Deux mois auparavant, c'était mon seizième anniversaire, mais pendant que tous mes anciens camarades étudiaient pour entrer au lycée, j'étais occupé à explorer la tour labyrinthique du cinquantième étage d'Ain-crad, complètement coupé de toute éducation formelle.

Heureusement (si on peut appeler ça comme ça), mon collègue m'a gentiment offert un diplôme de fin d'études, malgré le fait que je n'avais validé que la moitié de mes crédits. Si j'avais suivi quelques cours préparatoires, j'aurais dû être prêt à aborder le lycée avec un an de retard, jusqu'à ce que le gouvernement m'offre une solution de secours inattendue.

Sur les quelque six mille personnes revenues vivantes de SAO , plus de cinq cents étaient au collège ou au lycée. En avril 2025, le gouvernement a ouvert une école spéciale pour eux dans l'ouest de Tokyo, sans conditions d'admission ni frais de scolarité, avec la promesse d'un accès à l'université après l'obtention du diplôme.

Ils ont réutilisé le campus d'un lycée municipal désaffecté, en attente de démolition depuis l'année précédente. De nombreux enseignants affectés à cet établissement étaient déjà à la retraite. L'établissement a été officiellement classé établissement national spécialisé.

L'exhaustivité de ce filet de sécurité paradoxalement rempli
J'étais inquiet, mais après avoir consulté ma famille et, bien sûr, Asuna, j'ai décidé de m'inscrire. Je n'ai jamais regretté cette décision. Concevoir et créer divers appareils avec mes nouveaux amis du cours de mécatronique était très amusant, et j'ai pu voir Asuna, Lisbeth et Silica tous les jours. Malgré la séance de soutien scolaire hebdomadaire obligatoire, la vie scolaire était épanouissante.

Mais une fois de plus, je n'ai pas pu terminer mes études.

Un an et deux mois après mon inscription, en juin 2026, j'ai découvert que mon esprit avait été transporté dans un monde parallèle appelé le Monde Souterrain par des moyens inconnus. Après m'être réveillé dans la forêt près d'un village nommé Rulid, à l'extrême nord du territoire humain, j'ai tenté en vain de contacter les employés de Rath, l'entreprise qui développait et exploitait le Monde Souterrain, sans obtenir de réponse.

Je n'avais donc d'autre choix que de tenter d'atteindre une console système qui me permettrait de contacter le monde extérieur – un appareil qui ne pouvait se trouver que dans la Cathédrale Centrale, une tour appartenant à l'Église Axiom et dominant tout le territoire de Cen-toria, le cœur même du monde humain. C'est ainsi que je partis pour un long voyage depuis Rulid avec mon partenaire, Eugeo, la toute première personne que je rencontrais en ce monde.

Après une année entière, selon le calendrier des Enfers, nous sommes arrivés à Centora mais n'avons pas pu entrer directement dans la cathédrale. L'Église gardait ses portes fermées à clé, ne laissant entrer que le champion du tournoi annuel d'unification des quatre empires.

Et donc Eugeo et moi, poursuivant le même objectif pour des raisons différentes, avons commencé à l'Académie Impériale d'Art de l'Épée dans l'espoir de

gagner le droit de participer à ce tournoi. Les classes étaient presque tous basés sur le combat à l'épée et la magie (ou les arts sacrés), (comme on les appelait), c'était donc un programme que je n'avais jamais expérimenté dans le monde réel. Cela, combiné à la nouveauté de la vie dans un dortoir, a rendu mon séjour à l'académie intéressant... même agréable, d'une certaine manière.

Mais un an et un mois après le début de l'école, en mai de l'année 380 dans le calendrier de l'Empire humain, une catastrophe a frappé, et mon La scolarité a pris fin brutalement. Deux étudiants de sexe masculin issus de l'élite noble lignée a mis en place un piège astucieux pour abuser et agresser Ronie et Tiese, nos pages personnelles.

Lorsqu'il découvrit la scène laide, Eugeo réussit à briser libéré des chaînes qui contraignaient tous les habitants des Enfers à suivre la loi, il tira son épée. Il coupa le bras du noble Humbert. bras gauche, et quand je suis arrivé, je me suis battu avec Raios et j'ai coupé les deux ses mains.

Malgré ces blessures, tous deux auraient dû survivre s'ils avaient pu J'ai arrêté le saignement et j'ai subi une guérison d'urgence par les arts sacrés, mais quelque chose de très étrange s'est produit : j'ai été obligé de choisir entre suivre l'index tabou qui dictait la loi dans ce monde. et préservant sa propre vie, Raios poussa un gémissement inhumain et périt... ou, plus précisément, resta figé.

Eugeo et moi avons été bannis de l'école et conduits au donjon. géon sous la cathédrale centrale par un chevalier intègre envoyé par l'Église. Sans me laisser décourager par ma troisième après avoir abandonné l'école, je nous ai libérés et nous avons erré dans la rose jardin dans l'enceinte de la cathédrale à la recherche d'un moyen d'y accéder La tour elle-même. Nous avons dû affronter un nouveau Chevalier Intégrité. et, dans notre moment le plus désespéré, nous avons trouvé le salut auprès d'une source improbable : une étrange petite fille nommée Cardinal.

Vivant dans une bibliothèque gigantesque scellée de l'intérieur, Le cardinal a envoyé Eugeo dans un bain chaud pour se remettre de son abandon dans une fontaine pendant la bataille, puis m'a pris à part pour me révéler le

vérité stupéfiante.

Le monde souterrain lui-même était une simulation d'une civilisation entière. tion qui fonctionnait depuis plus de 450 ans en interne.

Et le pontife, le commandant suprême du tout-puissant Axiom Church, il était une fois une belle fille nommée Quinella, une résidente de cet endroit comme n'importe quel autre.

Elle maîtrisait les arts sacrés, autrement dit, les arts du programme. commandes du système — et, dans sa soif insatiable de pouvoir, elle a finalement déterré la liste complète des commandes. Cela l'a propulsée d'un simple agent actif (une unité au sein de la simulation) en un administrateur système à part entière.

Avec son contrôle absolu sur les Enfers, Quinella était au dernier étage de la cathédrale centrale, même maintenant, regardant vers le bas sur le monde. Mais pouvait-elle me voir, moi l'intrus qui s'était aventuré dans son jardin sacré... ?

J'ai senti un frisson soudain me parcourir le corps. De l'autre côté de la À la table ronde, le cardinal m'a lancé un regard peiné. Elle a bu une gorgée de thé. de sa tasse et ajusta ses petites lunettes. « Il est trop tôt pour trembler de peur.

D'une manière ou d'une autre, j'ai réussi à dissiper le froid. « D'accord... d'accord. S'il te plaît ! » continuer. » J'ai soulevé ma propre tasse et bu bruyamment le thé, qui avait un goût un peu comme le café du monde réel.

La petite fille se renversa dans sa chaise et reprit ses explications. nation à sa manière décontractée. « Deux cent soixante-dix ans il y a quelques temps, après que Quinella ait réussi à appeler l'ensemble du commandement liste, la première chose qu'elle a faite a été d'élever son propre niveau d'autorité au maximum, ce qui lui permettait d'influencer le système cardinal qui contrôlait le monde. Ensuite, elle conférait tous les droits et privilèges accordée uniquement au Cardinal pour elle-même : manipuler le terrain et bâtiments ; générer des objets ; modifier la durabilité de tous les mobiles unités, y compris les êtres humains... en d'autres termes, s'immiscer dans

leur vie elle-même..."

« Manipuler... la vie. Autrement dit, changer la limite de
« La durée de vie... » haletai-je. Le petit sage hochait la tête.

Elle avait percé. La première chose que Quinella fit en tant qu'administratrice, à quatre-vingts ans et aux portes de la mort, fut de restaurer complètement sa propre valeur. Puis elle mit fin à son cours naturel.

Elle a retrouvé la beauté radieuse de la fin de son adolescence. Tu es encore jeune, et de surcroît un homme.

—J'ose dire que vous ne pouvez pas comprendre la nature de son triomphe joie..."

« Eh bien... je comprends que c'est l'un des rêves les plus fous de tous
« Une femme, je suppose », dis-je, le visage impassible. Cardinal renifla.

« Je n'éprouve même pas d'émotions humaines, et je suis heureux que mes traits soient figés dans cet état. Mais, pour être honnête, j'aimerais...

avancer de cinq ou six ans... En tout cas, la joie de Quinella d'avoir tous ses désirs voraces satisfaits était presque insondable.

Elle était capable de contrôler librement l'immensité de l'Empire Humain et avait atteint la jeunesse et la beauté éternelles. Sa jubilation

était... de la pure folie. Assez pour desserrer, ne serait-ce qu'un peu, son emprise sur santé mentale..."

Derrière les verres, les grands yeux du Cardinal se rétrécirent. Ils semblaient pour se moquer de la folie de l'humanité – ou peut-être la plaindre.

« Elle aurait dû être contente de ça. Mais le trou qui avait
Le cœur de Quinella était sans fond. Elle ne savait pas comment être satisfaite... et elle a donc décidé qu'elle ne pouvait pas tolérer l'existence de celui qui avait un privilège égal au sien.

« C'est-à-dire... le système cardinal lui-même ? »

« Personne d'autre. En effet, elle a tenté d'éliminer un programme sans volonté consciente propre. Mais... aussi avancé soit-il ses arts sacrés étaient, Quinella n'était rien de plus qu'une sous-

« Mondialienne, loin d'être une résidente d'une culture scientifique. Elle ne parvint pas à comprendre en une seule nuit le fonctionnement des structures de commandement administratives. Quinella tenta en vain de déchiffrer les documents de référence destinés aux ingénieurs Rath... et elle commit une erreur. Une erreur simple, mais énorme. Elle décida d'absorber le Système Cardinal lui-même et incanta une gigantesque série d'arts sacrés. Et en conséquence... »

Elle poussa un soupir, les mots se libérant au gré de son souffle.

« ...Quinella a gravé la directive principale du Système Cardinal dans sa propre fluctlight, comme son propre principe comportemental, d'une manière irréversible. Elle voulait à elle seule lui voler son autorité, mais au lieu de cela, elle a fusionné son âme avec celle du Cardinal ! »

« ...Euh... qu-quoi... ? » marmonnai-je, incapable de saisir le concept sur le moment. « Quelle est exactement la... principale directive du Cardinal... ? »

« Le maintien de l'ordre. C'est la raison d'être même du Système Cardinal. Je suis sûr que vous le comprenez, ayant vécu dans un monde contrôlé par ce système. Cardinal observe constamment les actions de tous les joueurs comme vous. Lorsqu'il détecte un phénomène qui perturbe l'équilibre du monde, il agit sans pitié pour le corriger. »

« Ouais... c'est vrai. J'ai passé beaucoup de temps à essayer de prendre le dessus sur Cardinal, mais chaque fois que je croyais trouver une faille, elle était immédiatement colmatée... »

Je me suis souvenu de toutes les fois où, dans SAO, je pensais avoir trouvé une nouvelle technique agricole, mais elle a échoué en quelques instants. Cardinal, la jeune fille devant moi, affichait un sourire fier. Ce fut le seul moment où elle passa véritablement de l'état de sage ratatinée à celui de jeune fille espiègle que son apparence laissait présager.

« Mais bien sûr. Vous, petits lutins, vous ne pouvez pas me vaincre, peu importe combien vous êtes... Mais le soutien de Quinella... »

L'injonction était bien plus extrême. Ces ordres étant désormais inscrits dans sa Fluctlight, elle s'évanouit et ne se réveilla pas pendant une journée entière. À ce moment-là, elle n'était plus humaine, au sens strict du terme.

Ne vieillissant jamais, buvant, mangeant... son seul désir était de préserver pour l'éternité le monde sur lequel elle régnait... »

« Préserver... pour l'éternité... », marmonnai-je en réfléchissant à cette idée.

Tout gestionnaire d'un VRMMO souhaite que l'univers du jeu perdure à jamais, et pas seulement l'IA du Système Cardinal. C'est pourquoi ils peaufinent l'économie du jeu, les objets et les taux de monstres : pour maintenir l'ordre. Mais il y a une chose qu'un administrateur divin ne peut pas entièrement contrôler : les joueurs.

Pourrait-on dire la même chose des Enfers... ?

Le cardinal a senti ma pensée inexprimée et a hoché la tête.

« Autrefois, le Système Cardinal de ce monde ne contrôlait que la flore, la faune, le terrain et le climat. Autrement dit, il ne gérait que le contenant et laissait les lumières artificielles fluctueuses s'y déployer sans être affectées... Mais Quinella était différente. Elle voulait fixer la vie de ses sujets dans un état permanent. »

« Réparer ? Tu veux dire... faire en sorte que tout le monde fasse la même chose. la même chose tous les jours, et rien de nouveau n'arrive jamais...? »

« Eh bien... je suppose qu'on pourrait le formuler ainsi. Continuons...

Une fois Quinella intégrée au système cardinal, elle s'est dotée d'une nouvelle identité. Elle était désormais pontife, la plus haute officière de l'Église Axiom... et son nom serait désormais Administratrice.

J'ai sursauté à la mention de ce nom. « Oh ! Ouais, il a dit ça ! nom aussi. Le Chevalier Intégrité Eldrie Synthèse... euh... »

« Trente et un. »

« D'accord. Il a raconté comment l'Administrateur, le pontife, l'avait convoqué du monde céleste vers la terre... »
il parlait de Quinella... C'est, euh, un nom assez particulier à donner toi-même."

Pour moi, le terme anglais administrator était plus familier termes de statut de contrôle de l'ordinateur (comptes d'administrateur, par exemple) que ses sens original. Mais je ne savais pas exactement quelle définition Quinella je l'avais choisi pour.

Le cardinal eut un bref sourire narquois et hocha la tête. « Je suppose que c'est approprié qu'elle se nommerait d'après les dieux de notre monde... Mais à Quoi qu'il en soit, elle était désormais l'administratrice à la fois en titre et en fonction, et son premier édit fut d'élever les quatre principales lignées nobles de l'époque en empereurs, et a divisé les quatre directions en quatre empires. Vous avez vu les murs qui divisent Centora en quadrants, j'espère ?

J'ai confirmé d'un signe de tête. L'Académie de l'Épée
J'étais dans le District Cinq de North Centoria, la capitale de l'Empire Norlan-Garth. Depuis le dortoir, je pouvais voir les murs d'un blanc éclatant. qui s'élevait plus haut que n'importe quel bâtiment de la ville. J'ai été stupéfait quand J'ai d'abord appris que ces murs éternels étaient tout ce qui séparait nous des capitales d'autres empires.

« Ces murs n'ont pas été construits avec des blocs de granit, extraits et rassemblées au fil des décennies. L'administratrice a utilisé sa piété pouvoirs de les invoquer en un instant.

« ...Un...un instant ?! Ces murs ?! Ça doit être au-delà de la l'étendue des arts sacrés... Cela n'a-t-il pas stupéfié tous les habitants de Cento-ria... ?

« Bien sûr. C'était le but. Elle a utilisé le pouvoir du Car-Système dinal pour instiller la peur dans le cœur des citoyens. Grâce à cette barrière mentale, et à la barrière littérale des Murs Éternels, elle pouvait limiter le flux et le mélange des gens. De cette façon, l'Église Axiom avait le contrôle sur le passage des

Formation, et donc une meilleure emprise sur les esprits. Elle voulait que les gens soient des serviteurs ignorants, dociles et fidèles de l'Église à perpétuité... Et ces murs absurdes n'étaient pas les seules barrières physiques qu'elle érigea. Afin de limiter l'expansion des frontières dans toutes les directions, l'Administratrice plaça sur leur chemin de nombreux obstacles terrestres massifs : rochers incassables, marécages sans fond, rapides infranchissables, arbres inabattables...

« A-attends. Les arbres... tu ne peux pas les couper ? »

« Exact. Un cèdre d'une taille presque insondable, doté d'une priorité et d'une durabilité pratiquement illimitées. »

J'ai pensé à la dureté déchirante du démoniaque Gigas
Cèdre et frotté mes paumes ensemble sous la table.

Le cèdre Gigas n'était donc pas une croissance naturelle au sud de Rulid, mais un barrage routier artificiel placé par l'administrateur, destiné à empêcher les résidents d'étendre leur territoire et leurs activités en refusant de bouger et en absorbant les ressources locales.

Et il y avait d'autres caractéristiques similaires dans le monde.
Des choses pour lesquelles les gens ont gaspillé des siècles de dur labeur dans une vaine tentative d'élimination...

Quand j'ai relevé les yeux, la petite fille me regardait de nouveau avec un regard omniscient. Ses petites lèvres s'ouvrirent pour poursuivre la leçon.
fils.

..Et ainsi, sous le contrôle du tout-puissant Administrateur, s'écoula une très longue période de paix et d'oisiveté. Vingt ans, trente... Le peuple perdit son ambition, les nobles sombrèrent dans une cupidité débridée, et les héroïques épistes d'autrefois sombrèrent au rang de spectacle. Vous avez pu constater ces choses par vous-même.

Pendant quarante ans, puis cinquante ans, l'Administrateur a contemplé l'état tiède du monde humain et a ressenti une profonde, profonde satisfaction...

Cela a dû être comme contempler l'intégralité, l'immaculée

L'écosystème d'un aquarium. Je me suis souvenu du divertissement fascinant que me procurait ma fourmilière en kit quand j'étais enfant, et je me suis senti mal à l'aise.

Le cardinal s'est également souvenu, puis m'a regardé et a dit fermement, « Mais il ne peut y avoir de stagnation éternelle dans aucun système. Il y a toujours des événements, des incidents... Soixante-dix ans après que Quinella soit devenue administratrice, elle a réalisé que quelque chose avait changé en elle. Son esprit conscient s'est évanoui pendant de courtes périodes ; même éveillée, les souvenirs des derniers jours lui étaient inaccessibles, et les commandes système parfaitement mémorisées ne lui venaient pas toujours à l'esprit. C'étaient des phénomènes graves. L'Administratrice a utilisé ses commandes de contrôle pour examiner en détail sa propre fluctlight... et les résultats l'ont stupéfaite. Elle avait atteint la limite de sa capacité de mémorisation.

« Limite ?! » ai-je crié. C'était un choc. Je n'avais jamais entendu dire qu'il y avait une limite à la quantité de données – à la quantité de mémoire – qu'une âme pouvait contenir.

« Est-ce si incroyable ? Il existe une limite physique à la taille du cube de lumière contenant une lumière fluctueuse, tout comme celle d'un cerveau biologique. Par conséquent, le nombre de bits quantiques stockant l'information est également limité », expliqua Cardinal d'un ton neutre.

J'ai levé la main et j'ai supplié : « Attendez, attendez. Euh... vous n'arrêtez pas de parler de ces "cubes de lumière". Je suis censé croire que les lumières fluctueuses des Enfers sont stockées là-dedans ? »

« Quoi, vous ne le saviez pas ? Un Lightcube est un véritable cube de cinq centimètres de côté. Chacun a la taille exacte pour contenir une lumière fluctuée, et le stockage ne nécessite aucune ressource système. Ils sont regroupés dans ce qu'on appelle le Lightcube Cluster, mesurant environ trois mètres de côté. »

« D-donc, euh... si ça fait cinq centimètres, alors dix pieds, ça veut dire... », marmonnai-je en essayant de calculer le nombre total. Cardinal me l'a fourni.

Théoriquement, le total serait de deux cent seize mille cubes. Mais comme le visualiseur principal est situé au centre du cluster, le nombre réel est inférieur.

« Deux cent seize mille... C'est donc en gros la limite supérieure de la population des Enfers... »

« Oui. Et il reste encore beaucoup de place, alors si tu en as envie, en trouvant une fille et en augmentant le nombre, il y aura des lightcubes vides à revendre.

« Ahh... Hé, qui a dit ça ?! » protestai-je. Le jeune sage me lança un regard perçant, puis revint au sujet.

« ...Cependant, comme je l'ai mentionné, chaque cube de lumière finira par atteindre sa pleine capacité, avec le temps. L'Administratrice avait déjà vécu un siècle et demi impossible depuis sa naissance sous le nom de Quinella. Le barrage qui contenait toutes ces années de souvenirs a finalement commencé à fuir, provoquant des erreurs dans sa capacité à sauvegarder, stocker et rejouer ses souvenirs. »

C'était un concept effrayant qui m'a touché. J'avais déjà construit Deux années de mémoire dans ce monde accéléré. Cela signifierait que même si je n'y passais que quelques mois, voire quelques jours, mon âme elle-même continuerait à enregistrer ces informations jusqu'à sa fin.

« N'ayez crainte. Votre Fluctlight a encore beaucoup d'espace libre. « Disponible », a souligné le cardinal avec un sourire narquois, lisant encore une fois mes pensées.

« H-hé... on dirait que ma tête est totalement vide... »

« Si je suis une encyclopédie, vous êtes un livre d'images », dit-elle d'un ton suffisant, prenant une gorgée de thé et s'éclaircissant la gorge. « Continuons. » Face à ce problème inattendu de limites de mémoire, l'Administratrice paniqua. Contrairement à la valeur numérique de la vie, facilement contrôlable, il s'agissait d'une ressource limitée et inévitable.

Mais elle n'était pas du genre à accepter ce sort sans se battre. Tout comme lorsqu'elle a volé le trône de Dieu, elle a imaginé une autre solution diabolique...

Elle grimaça, posa sa tasse et plia son petit cattleya-des mains de fleurs sur la table.

« ...À l'époque... il y a deux cents ans, une jeune fille étudiait les arts sacrés comme sœur stagiaire dans les niveaux inférieurs de la cathédrale centrale, une jeune fille d'à peine dix ans. Son nom... je l'ai oublié. Elle était née d'un fabricant de meubles à Centoria et, par le jeu de paramètres aléatoires, s'est retrouvée avec une autorisation d'accès au système légèrement supérieure à celle des autres. Elle a ainsi été sélectionnée pour l'appel d'une sainte femme. Une jeune fille maigre et décharnée aux yeux marron et aux boucles brunes... »

Je clignai des yeux et réexaminai l'apparence de Cardinal. Elle semblait se décrire elle-même.

L'administratrice a emmené cette jeune fille dans sa chambre, au dernier étage de la cathédrale, et lui a adressé le sourire béat d'une sainte mère. Puis elle a dit : "Tu vas être mon enfant maintenant. Une enfant de Dieu qui guidera le monde." D'une certaine manière, elle avait raison, car j'hériterais des informations de son âme. Mais cela n'avait rien à voir avec l'amour d'une mère pour son enfant... L'administratrice a tenté d'écraser la Fluctlight de cette jeune fille avec ses propres pensées et souvenirs cruciaux.

« Quoi... ? »

Une fois de plus, un frisson me parcourut l'échine. Écrasant mon âme. Même cette phrase était horifiante. Je frottais mes paumes moites l'une contre l'autre et peinais à forcer ma mâchoire à parler.

« M-mais... si elle est capable d'effectuer des manipulations fluctlight aussi complexes, pourquoi n'a-t-elle pas simplement effacé les souvenirs dont elle n'avait pas besoin ? »

« Prendrais-tu tes fichiers les plus importants et les ouvrirais-tu pour les modifier ? » rétorqua-t-elle. J'ai hésité et j'ai dû secouer la tête.

« N-non... Je ferais d'abord une sauvegarde. »

« Exactement. Lorsque l'Administratrice a gravé les directives du Système Cardinal dans son esprit, elle a perdu connaissance pendant un jour et une nuit. C'est dire à quel point manipuler sa propre lumière fluctuante est dangereux. Et si l'on tentait d'organiser ses souvenirs et que l'on endommagerait des données cruciales ? Au lieu de cela, elle a pris possession de l'âme d'une jeune fille dotée d'une mémoire supplémentaire, et une fois la réplique réussie, elle a décidé de se débarrasser de son âme originelle, épuisée. Elle a été très minutieuse et très prudente... mais c'est alors que l'Administratrice... que Quinella a commis sa deuxième grave erreur. »

"Erreur...?"

« Oui. Car lorsqu'elle s'empara de la jeune fille et se débarrassa de son ancienne identité, il y eut un instant où deux dieux au pouvoir égal coexistaient. L'Administratrice planifia et organisa méticuleusement une cérémonie diabolique... une fusion de l'âme et de la mémoire dans ce qu'elle appelait un Rituel de Synthèse... et réussit à s'emparer d'une autre Fluctlight. J'ai attendu... comme j'ai attendu ce moment... pendant soixante-dix longues années ! » cria-t-elle, les traits tendus par une légère agitation. Je la fixai, stupéfait.

« Euh... attendez. Alors... qui êtes-vous ? Qui est le cardinal à qui je parle en ce moment ? »

« Tu ne comprends toujours pas ? » demanda-t-elle en remontant ses lunettes. « Tu connais ma version originale, Kirito ? Dis-moi les caractéristiques du Système Cardinal. »

« Euh... eh bien... »

J'ai réfléchi longuement, faisant appel à mes souvenirs d'Aincrad. C'était

Un programme de gestion autonome développé par Akihiko Kayaba pour gérer son jeu de mort, SAO . Signification...

« ...Il est censé fonctionner automatiquement pendant de longues périodes sans correction ni maintenance humaine... ? »

« En effet. Et pour y parvenir... »

« Pour y parvenir, il dispose de deux programmes principaux : un processus principal qui exécute les fonctions d'équilibrage et un sous-processus qui effectue la vérification des erreurs sur le processus principal... »

Je m'arrêtai, la bouche grande ouverte, et fixai la petite fille aux cheveux bouclés.

Le puissant système de correction d'erreurs du système Cardinal aurait dû être une vieille nouvelle pour moi. Yui, l'IA qu'Asuna et moi avons adoptée comme fille pendant notre séjour dans SAO , était un programme subordonné de Cardinal, et j'avais dû lutter désespérément pour la protéger lorsque le système l'avait reconnue comme étrangère et avait impitoyablement tenté de la supprimer.

En réalité, j'ai simplement accédé à l'espace programme de SAO via la console système, recherché les fichiers composant Yui, les ai compressés et transformés en objet de jeu. Mais c'était presque un miracle que j'aie réussi à faire tout cela en quelques secondes seulement avant que Cardinal ne détecte mon accès et ne m'en exclue. La présence massive que je combattais de l'autre côté de ce clavier holographique était le processus de correction d'erreurs de Cardinal... c'était donc la jolie fille assise en face de moi maintenant ?

Alors que je luttais contre cette vague complexe d'émotions, le cardinal Elle soupira, comme si elle avait affaire à un enfant particulièrement obtus, et dit : « Tu as enfin compris. Ce n'était pas une seule directive fondamentale que Quinella avait gravée dans son âme. Le processus principal lui ordonnait de maintenir le monde ... Et le sous-processus lui ordonnait... de corriger les erreurs du processus principal . »

« Corriger... les erreurs ? »

« Quand j'étais un programme inconscient, je me contentais d'examiner sans cesse les données générées par le processus principal. Mais une fois que j'ai acquis la personnalité de « l'esprit fantôme » de Quinella, pour ainsi dire, je ne me contentais plus de vérifier le code redondant ; je devais juger mes propres actions. On pourrait appeler cela... des personnalités multiples. »

« Mais dans le monde réel, certains disent que les personnalités multiples n'existent que dans la fiction. »

« Vraiment ? Mais c'est bien réel pour moi. Ce n'est que lorsque la conscience de Quinella a faibli que ma réflexion a refait surface. Et alors j'ai pensé... que cette femme nommée Administratrice avait commis des erreurs monumentales. »

« Une... erreur... ? » répétais-je. Si le maintien du monde était la base du processus principal de Cardinal, il semblait que, malgré l'extrême des choix de Quinella, elle était parfaitement en phase avec cette directive.

Mais Cardinal me regarda droit dans les yeux et entonna : « Alors je vous le demande. Le système Cardinal, dans le monde que vous connaissez, a-t-il déjà causé un préjudice direct à un joueur ? »

« Euh... non, ce n'était pas le cas. C'était l'ennemi ultime du joueur, oui... mais il n'attaquait pas directement les joueurs. Désolé, je note », dis-je. Elle ricana.

« Mais c'est ce qu'elle a fait. Elle a infligé un châtement plus cruel encore. Que la mort pour ceux qui doutaient de son Index Tabou ou manifestaient leur rébellion envers son ordre... mais je vous en parlerai en détail plus tard. Lors des rares occasions où je me suis réveillé en tant que sous-processus du Système Cardinal, j'ai déterminé que l'existence de l'Administratrice était une énorme erreur et j'ai tenté de la détruire. Trois fois, j'ai tenté de sauter du dernier étage de la tour, deux fois de me poignarder au cœur, et deux fois, j'ai utilisé les arts sacrés pour me brûler. Si une seule action pouvait réduire sa vie à

zéro, même le pontife n'échapperait pas à l'oubli.

Le son de ces déclarations horribles venant d'un tel
Cette précieuse petite fille m'a stupéfait. Le cardinal a à peine bronché tandis
Elle a continué : « Le dernier était le plus proche. J'ai libéré le
la plus puissante de toutes les attaques des arts sacrés, et le torrent de foudre
La vie immense de l'administrateur maudit se résume à un seul
chiffre. Puis le processus principal a repris le contrôle du corps... et à
à ce moment-là, tout ce qui était inférieur à la mort n'était en réalité rien.
En quelques instants, elle avait recouvré toute sa santé grâce aux bons ordres. Et
cet incident suffisait à l'Administratrice pour la rendre malade.
« Elle était enfin menacée par son sous-processus inconscient. » Lorsqu'elle a compris
que mes moments de contrôle survenaient lors de conflits fluct-light – autrement dit,
d'instabilité mentale –, elle a utilisé un moyen absurde pour m'enfermer définitivement.

"Absurde...?"

« De sa naissance jusqu'à son élection pour servir Stacia, l'Administratrice était
humaine. Elle avait assez d'émotion pour trouver des fleurs. »
belle et agréable à écouter. Son côté humain,
l'enfance avait été reléguée au plus profond de son âme depuis qu'elle
devint la souveraine suprême de ce monde. Elle décida que
l'inquiétude infinitésimale qu'elle ressentait lors d'événements spontanés était
causée par cette émotion. Elle a donc utilisé les commandes d'administration.
pour manipuler directement les fluctlights du Lightcube afin de l'éliminer
propres circuits émotionnels. »

« Euh... quand tu dis éliminer ses circuits, tu veux dire qu'elle a détruit une
partie de sa propre âme ? » demandai-je, glacé.

Le cardinal hocha la tête en fronçant les sourcils.

« M-mais c'est dingue », ai-je continué. « Ça a l'air bien plus dangereux que cette
expérience de copie de Fluctlight que tu as décrite... »

« Elle ne s'est pas contentée de faire irruption dans son âme et de le faire, bien sûr.
Le style de l'administrateur était-il d'être extrêmement prudent dans les affaires ?

des gens comme ça. Avez-vous remarqué que les gens de ce monde ont
« Paramètres cachés qui ne sont pas affichés sur leur Stacia Windows ? »

« O-oui, je m'en doutais... J'ai vu plusieurs personnes dont
leur apparence ne reflétait pas leur force et leur agilité... », répondis-je,
en pensant à Sortiliena, à qui j'avais servi de page pendant mon année à
l'académie. Elle était si mince qu'elle semblait fragile, et pourtant
elle m'avait renversé à plusieurs reprises lorsque nous nous étions affrontés.

Et pourtant, cette petite fille, qui semblait bien plus faible qu'elle, possédait un puits
sans fond de présence et de puissance imposantes.

chapeau basculé. « Oui. Parmi ces paramètres cachés se trouve une valeur
appelé indice de violation . Il s'agit d'une représentation numérique de
le degré d'obéissance à la loi de chaque civil tel que mesuré
par leurs déclarations et leurs actions. Il a probablement été créé pour
des observateurs extérieurs pour surveiller plus facilement les sujets en simulation...
mais l'administratrice a rapidement découvert qu'elle pouvait utiliser cela
valeur pour repérer les personnes qui étaient sceptiques à l'égard de son Tabou
Index. Dans son monde idéal, ces gens étaient comme des bactéries
s'introduisant furtivement dans une pièce propre et stérilisée. Elle voulait exterminer
tous à la fois, mais elle ne pouvait pas enfreindre la règle interdisant le meurtre que ses
parents lui avaient inculquée lorsqu'elle était petite.
L'administrateur a tenté une expérience horrible qui n'aurait pas abouti
« Tuer ceux qui ont un indice de violation élevé tout en les rendant inoffensifs... »

« Et... c'est la punition plus cruelle que la mort dont vous avez parlé ? »

« En effet. En tant que sujets expérimentaux pour sa manipulation de la lumière fluctueuse
rituels de dénigrement, elle a choisi des personnes présentant un indice de violation élevé.
Où les informations étaient-elles stockées sur le cube lumineux ? À quel endroit
si vous bricolez pour provoquer une perte de mémoire, une perte d'émotion,
« Perte de conscience ? Des expériences hideuses et inhumaines que même les observateurs
du monde extérieur hésitaient à tenter », dit-elle, terminant dans un murmure.

La chair de poule me monta aux bras.

Son visage était abattu et sa voix était calme, étouffée. « ...

La plupart des personnes utilisées pour les expériences originales n'avaient aucune personnalité. Elles respiraient simplement, rien de plus. L'Administratrice a gelé leurs corps et leur vie et les a entreposés dans la cathédrale. Au fil du temps, elle a acquis de l'expérience dans la manipulation des fluchtlights, et lorsqu'elle a été prête à bloquer son propre côté émotionnel pour me tenir à distance, elle en avait appris beaucoup après de nombreux tests sur les personnes qu'elle avait amenées à la tour. À l'époque, elle avait environ cent ans.

« ...A-t-elle réussi ? »

On pourrait dire qu'elle l'était. Cela n'a pas éliminé toutes ses émotions, mais l'expérience a réussi à dissiper la peur, le choc et la colère – des sentiments qui pouvaient provoquer des impulsions passagères. Depuis, Administratrice n'a jamais été ébranlée par aucune situation, quelle qu'elle soit. Elle est comme un dieu... non, comme une machine. Un être qui maintient le monde, le maintient stable, le maintient immobile... J'ai été banni dans un recoin reculé de son âme, pour ne plus jamais réapparaître à la surface. Jusqu'au moment où elle a eu cent cinquante ans, lorsque sa lumière fluctueuse a atteint son maximum de stockage et qu'elle a pris le contrôle de l'âme de cette pauvre fille.

« Mais... d'après tout ce que vous m'avez dit, l'âme que l'Administrateur a mise dans la fille de ce fabricant de meubles n'était qu'une copie, n'est-ce pas ? Les émotions de cette âme auraient donc dû être limitées dès le départ... Comment avez-vous pu remonter à la surface à ce moment-là ? » demandai-je. Le regard du Cardinal se porta vers un lieu lointain, probablement à travers l'étourdissant espace de deux cents ans.

Très faiblement, elle dit : « Mon vocabulaire... n'a pas les mots pour décrire correctement ce moment... l'horreur et l'étrangeté de tout cela... L'administrateur a convoqué la fille du fabricant de meubles au dernier étage de la cathédrale et a tenté le rituel de synthèse sur elle, pour effacer son âme. Cela a fonctionné avec succès.

les souvenirs inutiles ont été supprimés, remplacés par un version de l'esprit de l'Administrateur — de Quinella. Son original plan, une fois qu'elle fut sûre qu'il avait réussi, était pour le Quinella au maximum pour éliminer sa propre âme... Cependant... »

Les joues du cardinal, qui étaient normalement d'un rouge sain, étaient maintenant aussi blanche que du papier, j'ai remarqué. Malgré ses affirmations selon lesquelles elle avait aucune émotion, il semblait qu'elle était aux prises avec une peur profonde et inéluctable à ce moment-là.

« ...Cependant, lorsque la réplication fut terminée et que les deux corps ouvrirent les yeux à courte distance... il y eut une sorte de choc terrible. Je suppose... que c'était une sorte de sentiment d'aversion, de mal... que, de manière impossible, il y en avait deux exactement identiques personne existante. Je... non, nous ... nous sommes regardés, puis nous avons ressenti une soudaine vague d'hostilité. Quelque chose qui disait que l'autre ne pouvait pas être autorisé à exister... C'était plus qu'une émotion, c'était une impulsion... une sorte de règle fondamentale qui doit être ancrée au plus profond de l'esprit sensible. Si cette situation se produisait étaient autorisés à continuer, j'ose dire que nos deux âmes se sont anéantis dans leur incapacité à résister à la vérité. Mais... au final, cela ne s'est pas produit, aussi déçu que j'aie pu Je dois l'admettre. Le Fluctlight a été copié sur le meuble du fabricant. Ma fille fut la première à se briser, et à cet instant, je pris le contrôle de la sous-personnalité. Ainsi, nous nous reconnaisâmes comme l'Administrateur dans le corps de Quinella et le sous-processus Cardinal dans le corps de fille. Nos âmes ont cessé de s'effondrer et se sont stabilisées.

Effondrement de l'âme.

Cette phrase semblait correspondre parfaitement au sentiment de malaise, une expérience étrange dont j'avais été témoin deux nuits auparavant. J'ai traversé épées avec Raio Antinous, disciple d'élite de premier rang chez Swordcraft Académie, et lui a coupé les deux mains avec un anneau de style Serlut Vortex. Cela pourrait facilement être fatal dans le monde réel, mais il auraient survécu dans les Enfers s'ils avaient reçu un traitement rapide. déplacé pour serrer les blessures pour arrêter le saignement et préserver sa vie - ses points de vie numériques, comme ce monde définissait

eux.

Mais avant que je puisse l'aider, Raios poussa un cri terrifiant, tomba au sol et périt. Du sang coulait encore de ses moignons, signifiant que sa vie n'était pas encore à zéro. Raios était mort d'une cause autre que la perte de sa valeur vitale.

Il avait été placé dans une situation délicate : il devait soit protéger sa vie, soit respecter l'Index des Tabous, mais pas les deux. Incapable de choisir, il s'est apparemment retrouvé coincé dans une boucle mentale infinie, jusqu'à l'autodestruction de son âme.

J'imaginai que ce qui était arrivé à Quinella face à sa copie était fondamentalement le même. La terreur de savoir que quelqu'un d'autre possédait tous vos souvenirs et pensait exactement de la même manière devait dépasser l'imagination.

Pendant les premiers jours après mon réveil dans la forêt près de Rulid, j'ai Je n'ai pas pu déterminer avec certitude que j'étais le véritable Kazuto Kirigaya et non une simple lueur artificielle copiée de mon esprit. Jusqu'au moment où Selka, la fille de l'église, m'a confirmé que je pouvais défier les lois les plus strictes de ce pays, j'avais craint cette possibilité.

Et si mon esprit était plongé dans une obscurité infinie et que j'entendais ma propre voix familière dire : « Tu es une réplique de moi. Un sujet d'expérimentation qui peut être effacé d'une simple pression sur une touche. » Comme cela serait choquant, déroutant, terrifiant...

« Avez-vous tout compris jusqu'ici ? » La voix de l'autre côté de la table ressemblait à celle d'un professeur ratatiné. J'ai levé les yeux, réalisant que j'avais été occupé à me griller le cerveau, et j'ai fait un geste vague.

« Euh... ouais, en quelque sorte... »

« Je suis enfin sur le point d'arriver à la partie de ma leçon la plus pertinente. Je ne peux pas te permettre de lutter pour suivre.

« La partie la plus pertinente ? Ah oui. Je n'ai toujours pas entendu ce qui s'est passé.
« C'est ce que tu veux vraiment que je fasse. »

« Oui. J'attendais depuis deux cents ans l'occasion de vous expliquer cela... J'en étais donc au point où je me suis séparée de l'Administratrice », dit Cardinal en faisant tourner la tasse de thé vide dans ses mains. « J'avais enfin gagné un corps de chair bien à moi. Techniquement, il appartenait à une pauvre jeune fille qui suivait une formation de nonne... mais elle disparut complètement au moment où les données de son cube de lumière furent écrasées. Après ma naissance, suite à ce cruel rituel et à cet accident inattendu, je fixai l'Administratrice pendant trois secondes avant de finalement prendre la décision qui s'imposait. J'essayai de l'effacer avec les arts sacrés les plus puissants. J'étais une copie parfaite d'Administratrice, j'avais donc le même accès au système. Si je frappais le premier, je calculais que même si elle ripostait avec un sort de même niveau, je pourrais consommer tous ses points de vie avant que les ressources spatiales ne s'épuisent. Ma première attaque porta ses fruits, et tout se déroula comme prévu. Le dernier étage de la Cathédrale Centrale fut secoué par le tonnerre, les éclairs, les rafales de vent, les flammes et les lames de glace, tandis que nos points de vie respectifs diminuaient progressivement sous l'effet des dégâts. Nous perdions des points de vie exactement au même rythme... ce qui signifiait que, puisque j'avais versé le premier sang, j'aurais dû l'emporter. »

J'ai essayé d'imaginer une bataille entre Dieu et Dieu, et j'ai frissonné.
Les seuls arts sacrés d'attaque que je connaissais étaient ceux, très simples, que j'avais utilisés lors de la bataille contre Eldrie, de simples manifestations de l'élément en question. Moins puissants qu'un coup d'épée, ils étaient plus efficaces pour couvrir une cible ou l'aveugler. Les utiliser pour anéantir quelqu'un... ?

« Hein ? Attendez. Vous venez de dire que l'Administratrice ne pouvait pas commettre de meurtre. Cette limitation ne devrait-elle pas s'appliquer à vous aussi, puisque vous êtes sa copie ? Comment avez-vous pu vous attaquer ? »



Le cardinal semblait légèrement irrité d'avoir été interrompu à un moment particulièrement dramatique de son histoire, mais elle s'exécuta quand même.

« Ah... c'est une bonne question. Comme vous l'avez dit, l'Administratrice n'était pas soumise à l'Index des Tabous qu'elle avait elle-même créé, mais elle ne pouvait enfreindre la règle interdisant de tuer datant de l'enfance de Quinella. Même après des années d'études, je n'ai pas découvert la raison pour laquelle nous, les fluctlights artificiels, sommes totalement incapables de désobéir à nos ordres supérieurs... mais ce phénomène n'est pas aussi absolu qu'on pourrait le croire. »

"...Signification...?"

"Par exemple..."

Cardinal déplaça sa main droite, tenant la tasse de thé, au-dessus de la table. Mais au lieu de la poser sur la soucoupe, elle essaya de la poser sur un morceau de nappe vide – sauf que son bras s'arrêta juste avant de la toucher.

« Je ne peux pas abaisser la coupe plus loin que cela. »

« Hein ? » restai-je bouche bée.

Elle fronça les sourcils et expliqua : « Quand j'étais jeune, ma mère... La mère de Quinella, je veux dire, m'a appris qu'il fallait poser une tasse de thé sur une soucoupe. C'était une règle mineure, mais qui a toujours du poids. Le seul grand crime était le meurtre, mais dix-sept autres tabous sont toujours en vigueur, y compris des règles aussi absurdes que celle-ci. « Je ne peux pas baisser mon bras plus bas, et si j'essaie, je ressentirai une terrible douleur à l'œil droit. »

« ...Œil...droit... »

Mais même cela est très différent de ce que ressentent les civils ordinaires. Ils ne peuvent concevoir l'idée de placer la tasse ailleurs que dans la soucoupe. Autrement dit, ils ignorent que ces frontières absolues façonnent

leurs esprits. Bien sûr, une telle ignorance peut être un bonheur...

Cardinal afficha une grimace ironique et autodérision qui contrastait totalement avec son apparence enfantine – signe qu'elle reconnaissait ses racines artificielles. Elle remit son bras à sa position habituelle.

« Maintenant, Kirito... est-ce que ça ressemble à une tasse de thé pour toi ? »

« Hein ? » criai-je en fixant la tasse vide dans la main du Cardinal. C'était de la porcelaine blanche, avec des courbes simples et une poignée simple. À part une seule ligne bleu marine autour du bord, il n'y avait aucune décoration.

« Euh... bien sûr, on dirait une tasse à thé. Enfin, il y avait du thé dedans... »

« Ah oui. Et maintenant ? »

Elle tapota le bord de la tasse de sa main libre. Une fois de plus, le liquide emplit la tasse par le fond, créant une colonne de vapeur blanche. Mais l'odeur était différente cette fois ; mon nez se contracta. C'était trop riche et acidulé pour être du thé. Non, c'était de la crème de maïs.

Le cardinal a incliné la tasse pour que je puisse tendre le cou et voir à l'intérieur. Comme je m'y attendais, le contenu était épais et jaune pâle. Il y avait même un croûton croustillant qui flottait dedans.

« Soupe de maïs ! Merci, j'avais justement faim... »

« Je ne te demande pas ce qu'il y a dedans, imbécile ! C'est quoi le contenant ? »

« Euh... eh bien... je veux dire... »

La tasse n'avait pas changé le moins du monde depuis l'instant précédent. Mais maintenant qu'elle en parlait, elle lui semblait un peu trop simple, un peu trop grande, un peu trop épaisse pour être une tasse à thé classique.

« Euh... une tasse de soupe ? » ai-je deviné. Cardinal sourit et hocha la tête.

« Oui. Maintenant, c'est une tasse à soupe. Il y a de la soupe dedans. »

Et à ma grande surprise, elle a posé la tasse directement sur la nappe avec un petit bruit sourd.

« Quoi...?! »

« Vous voyez ? En un sens, les tabous imposés aux lumières artificielles fluctuent sont très floues et imprécises. Un simple changement de point de vue subjectif les rend faciles à renverser.

« ... »

Abasourdi, je repensai à la scène du dortoir, deux jours plus tôt. Au moment même où j'avais fait irruption dans la chambre, Raios s'apprêtait à abattre son épée sur Eugeo, prosterné. Si je ne l'avais pas bloqué avec mon arme, il aurait certainement tranché la tête d'Eugeo.

Évidemment, tuer était le plus grand des tabous. Mais pour Raios, à cet instant, Eugeo n'était pas un être humain, mais un criminel coupable d'avoir violé l'Index des tabous. En considérant la situation sous cet angle, il contourna facilement cet ordre gravé dans son âme.

Finalement, j'ai entendu un craquement provenant du dossier de l'autre chaise à la table. Cardinal avait porté sa tasse de thé/soupe à ses lèvres. Le pain à la viande et le sandwich que j'avais mangés quelques minutes auparavant avaient déjà été convertis en points de vie, et mon estomac vide se serra.

« ...Puis-je en avoir un peu ? »

« Tu es un gourmand, n'est-ce pas ? Donne-moi ta tasse », dit-elle, exaspérée. Elle se pencha vers la tasse que je lui tendais et tapota le bord. Le récipient vide se remplit de ce liquide jaune crémeux et parfumé.

Je l'ai avalé rapidement, j'ai soufflé sur la vapeur, puis j'ai bu une gorgée. Un goût riche et familier m'a envahi la bouche, et j'ai fermé les yeux pour savourer.

ça. Les Enfers avaient une soupe avec une saveur similaire, mais cela faisait deux ans que je n'avais pas mangé une vraie soupe à la crème de maïs.

J'ai pris une ou deux autres gorgées et j'ai expiré avec satisfaction, et Le cardinal a pris cela comme un signal pour continuer.

« Maintenant, comme je viens de le démontrer, un simple changement de perspective peut me permettre de briser les tabous qui m'enchaînent. Nous, l'Administratrice et moi, ne nous considérons pas comme des êtres humains à ce moment précis du combat. Pour moi, elle était un système défaillant qui menaçait le monde, et pour elle, j'étais un virus agaçant qu'on ne pouvait éradiquer... Nous avons tout mis en œuvre pour anéantir l'autre, en utilisant des arts sacrés d'une puissance maximale. En seulement deux ou trois coups supplémentaires, j'aurais détruit l'Administratrice ou, à tout le moins, assuré notre mort mutuelle. »

Ses lèvres se pincèrent, ravivant les souvenirs de regret et de frustration.
« Mais... mais ensuite, tout à la fin, cette sorcière sournoise s'est souvenue de la différence fondamentale entre nous. »

« Une différence fondamentale... ? Mais je croyais que la seule chose qui vous séparait était votre apparence. Vous aviez le même niveau d'accès au système et connaissiez les mêmes commandes, n'est-ce pas ? »

« En effet. Pendant que nous combattions avec les arts sacrés, il était clair que je finirais par gagner, grâce à mon initiative réussie. Alors... elle abandonna ses sorts. Elle transforma l'un des nombreux objets prioritaires de la salle en arme, puis désigna l'espace même où nous combattions comme une adresse invalide pour les commandes système. »

« M-mais... ne serait-elle pas incapable d'annuler l'ordre ? »

Exactement. À moins qu'elle ne quitte cet espace. Lorsqu'elle a commencé à réciter l'ordre de générer une arme, j'ai compris ce qu'elle manigançait. Mais je ne pouvais rien faire. Une fois incapable de donner un ordre, je ne pouvais plus l'annuler... J'ai donc été obligé de la rejoindre pour générer une arme et j'ai tenté de l'achever.

avec des dommages physiques. »

Le cardinal marqua une pause, puis souleva le bâton appuyé contre la table. Elle me le tendit sans un mot et, surpris, je tendis la main pour le prendre. À l'instant même où je le soutenais, son poids incroyable me tira le bras, et il me fallut mes deux mains pour poser le bâton d'apparence fragile sur la table. Le bâton résonna bruyamment sur la surface, manifestement d'une priorité au moins aussi élevée que mon épée ou celle d'Eugeo.

« Je vois... donc non seulement ton niveau d'arts sacrés est divin, mais ton niveau d'équipement d'armes l'est aussi », remarquai-je en me frottant le poignet. Cardinal haussa les épaules, comme si c'était évident.

« L'Administratrice n'a pas seulement copié sa mémoire et ses processus de pensée, mais aussi tous ses niveaux d'autorité, ses points de vie et tout le reste. L'épée qu'elle a façonnée et mon bâton étaient d'une force équivalente. Même sans arts sacrés, je croyais encore que je finirais par remporter un combat physique. Mais une fois mon bâton en main, j'ai enfin compris le plan de l'Administratrice et la qualité fondamentale qui nous sépare... »

« Tu n'arrêtes pas de dire ça. Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est très simple. Regardez mon corps. »

Elle ouvrit le devant de sa robe épaisse pour révéler un chemisier blanc, un pantalon noir et des chaussettes hautes blanches. Contrastant fortement avec ses manières d'érudite antique, elle avait le corps fragile et faible d'une petite fille.

J'ai détourné le regard par instinct, sentant que je venais de voir quelque chose que je n'étais pas censé voir, et j'ai demandé : « Qu'est-ce qu'il y a... dans ton corps... ? »

Elle replia la robe et grogna : « À quel point peut-on être dense ?
Imaginez que votre esprit soit placé dans ce corps. Votre niveau de vue et la portée de vos bras seraient totalement différents. Pensez-vous pouvoir utiliser votre épée comme avant ?

"...Oh..."

Jusque-là, j'avais été dans le corps de Quinella, qui était très grand pour une femme. Lors de nos échanges d'attaques d'arts sacrés, je ne l'avais pas beaucoup remarqué... mais ce n'est qu'en tenant mon bâton et en me préparant à intercepter son attaque que j'ai réalisé la situation désespérée dans laquelle je me trouvais.

Maintenant que je voyais les choses de son point de vue, je reconnaissais la véracité de cette affirmation. Parmi les nombreux VRMMO existants, choisir un avatar dont la taille était très différente de celle de son corps réel était déroutant, et il fallait beaucoup de temps et d'expérience avant de retrouver une certaine aisance au combat rapproché.

« ... Alors, quelle est la différence de taille entre vous et l'Administrateur, au fait... ? »

Au moins cinquante centimètres. Je revois encore son expression, la façon dont elle me regardait et souriait. Notre combat reprit peu après, mais après deux ou trois coups, je dus admettre que mes chances de victoire s'étaient envolées...

« Et... ensuite, que s'est-il passé ? »

J'étais là en train de lui parler, donc de toute évidence, elle s'en était sortie d'une manière ou d'une autre, mais je retenais mon souffle comme si l'histoire se déroulait sous mes yeux.

« L'Administratrice avait l'avantage, mais elle a commis une erreur simple. Si elle avait verrouillé la porte avant d'annuler toutes les commandes système de la chambre, elle m'aurait facilement massacré sur-le-champ. Avec mon manque d'émotions humaines » – je choisis de ne pas souligner qu'elle paraissait visiblement bouleversée à cet instant – « j'ai décidé qu'une fuite immédiate était nécessaire et j'ai foncé vers la porte comme un lapin. À chaque coup d'épée de l'Administratrice dans mon dos, je sentais ma vie s'épuiser... »

« Waouh... c'est effrayant... »

« Vous pourriez vous retrouver dans la même situation, après deux ans et deux mois à bavarder sur chaque femme que tu as rencontrée.

« Je... je ne bavardais pas ! » protestai-je en me frottant la bouche face à cette attaque inattendue contre ma personnalité. « Attendez, attendez. Deux ans et deux mois... ? Vous ne m'avez pas observé tout ce temps, si ? »

« Bien sûr que oui. Oui, ce n'était que vingt-six mois sur mes deux siècles, mais même à ce moment-là, c'était bien plus long que ce à quoi je m'attendais.

« Quoi... ? »

J'étais stupéfait. Tout ce que j'avais fait en chemin avait été observé par ce petit sage. Je ne pensais pas que beaucoup de choses méritaient d'être embarrassées, mais je n'étais pas sûr non plus que rien ne l'était. Je n'avais pas le temps de revenir sur plus de deux ans de souvenirs... du moins, c'est ce que je me disais.

« Eh bien, on y reviendra plus tard. Bref... comment as-tu échappé à l'Administrateur ? »

« Hmph. Eh bien, je me suis échappé par la porte de sa chambre au dernier étage de la Cathédrale Centrale, rétablissant ainsi mon accès aux arts sacrés, mais cela n'a rien changé à la situation. Si je tentais à nouveau d'attaquer avec des sorts, elle pourrait aussi déclarer le couloir zone interdite. La seule chose qui a changé, c'est que ma méthode de fuite est passée de la course à la fuite. Pour me regrouper et me mettre à couvert, j'ai dû fuir vers un endroit où ses attaques ne pourraient pas m'atteindre. »

« Ouais, mais... elle est littéralement l'administratrice de tout ça monde, n'est-ce pas ? Y a-t-il un endroit où elle ne peut pas aller ?

Être l'administratrice du jeu pourrait faire d'elle une déesse, mais elle n'est pas véritablement omnipotente. Il n'y a que deux endroits dans ce monde où elle ne peut pas aller.

"Deux...?"

L'un est l'endroit au-delà des Montagnes de l'End... le Territoire Sombre, comme l'appellent les humains. L'autre est la Grande Bibliothèque, où nous nous trouvons actuellement. En fait, cette bibliothèque est un espace qu'elle a elle-même créé, une sorte de mémoire externe lorsqu'elle a appris que sa mémoire était limitée. Elle contient toutes les commandes du système et une quantité considérable de données relatives aux Enfers. C'est pourquoi elle a décidé que personne d'autre qu'elle ne devrait jamais être autorisé à y mettre les pieds. L'Administratrice l'a conçue de telle sorte que, bien que située dans la tour de la cathédrale, elle occupe un espace isolé, sans aucun lien avec l'extérieur. Il n'y a qu'une seule porte d'entrée, et seules elle – non, seules elle et moi connaissons la commande pour la franchir.

« Aha... », murmurai-je en regardant à nouveau autour de la Grande Bibliothèque, Avec ses innombrables allées, escaliers et étagères, les murs arrondis ne ressemblaient qu'à des motifs de briques ininterrompus.

« Alors, au-delà de ce mur, il y a... »

« Rien. Le mur lui-même est indestructible, mais même si on pouvait le démolir, on ne trouverait qu'un vide au-delà. »

Je me suis brièvement demandé ce qui se passerait si on sautait dans ce vide. Puis j'ai secoué la tête et demandé : « Est-ce que cette porte dont tu as parlé est celle que nous avons traversée pour arriver ici depuis la roseraie ? »

« Non, c'est quelque chose que j'ai créé bien plus tard. Jusqu'à il y a deux cents ans, il y avait une grande porte à double battant au centre du niveau le plus bas. Lors de ma fuite désespérée de l'Administrateur, j'ai récité le sort pour faire apparaître cette porte – et même moi, j'ai dû recommencer deux fois. Une fois l'ordre enfin exécuté, la porte est apparue au bout du couloir, je l'ai franchie en trombe, puis je l'ai refermée et verrouillée. »

« Verrouillé ? Mais si vous et l'administratrice aviez le même niveau d'autorité, ne pourrait-elle pas l'ouvrir juste après vous ? »

« En effet. Mais heureusement pour moi, en fermant la porte de la bibliothèque, De l'intérieur, il suffit de tourner une clé ; de l'extérieur, il faut un art de déverrouillage long et fastidieux. À travers la porte, j'entendais la voix froide et haineuse de l'Administrateur scander l'ordre de déverrouillage pendant que j'étais occupé à lancer un nouveau sort. J'ai vu la serrure tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre juste au moment où je terminais mon propre chant... »

Cardinal se serra contre elle, revivant ce souvenir. C'était un événement vieux de deux cents ans, et pourtant, rien qu'en l'imaginant, je frissonnais. J'ai fini la dernière gorgée de soupe de maïs et j'ai rassemblé mon courage pour demander : « Étiez-vous en train de réciter un sort... pour détruire la porte ? »

« Exactement. J'ai détruit les grandes portes, seule entrée de la Grande Bibliothèque de la cathédrale. À cet instant, ce lieu s'est détaché du monde extérieur... me permettant ainsi d'échapper à la colère de l'Administrateur. »

« ...Et pourquoi n'a-t-elle pas simplement créé une autre porte... ? »

« Que vous ai-je dit plus tôt ? L'administratrice a d'abord créé la bibliothèque entière, y compris la porte, puis l'a arrachée de l'espace physique de la cathédrale. Les coordonnées spatiales de ce lieu, telles qu'enregistrées par le système, changent constamment et aléatoirement dans l'espace inutilisé. À moins de pouvoir prédire précisément les chiffres exacts, il est impossible de pénétrer dans cet endroit depuis l'extérieur. »

« Je vois... mais les coordonnées de la cathédrale centrale sont fixes, vous pouvez donc ouvrir un couloir d'ici vers l'extérieur. »

« Exactement. Mais comme toute porte que je crée, une fois ouverte, sera immédiatement repérée par les agents de l'Administrateur, je ne peux pas l'utiliser deux fois. Comme ce qui s'est passé avec la porte de la roseraie que j'ai utilisée pour vous capturer, toi et Eugeo. »

« M-merci pour ça... », dis-je en m'inclinant. La petite sage rit doucement, puis leva les yeux vers le plafond voûté de la bibliothèque. Elle rétrécit les yeux.

Ses yeux se posèrent sur elle et, après mûre réflexion, elle dit : « ...J'ai lutté contre une erreur qui nécessitait d'être corrigée, et j'ai perdu. J'ai fui, déshonorée, vers cette cachette... et j'ai passé les deux siècles qui ont suivi à observer et à réfléchir... »

« ...Deux siècles... »

Mais bien sûr, je n'avais vécu que dix-sept ans et demi dans le monde réel, plus deux ans de temps accéléré dans les Enfers. Avec moins de vingt ans à mon actif, il m'était impossible d'imaginer une telle durée. Je ne pouvais qu'imaginer l'étendue vague de l'histoire.

La petite fille assise en face de moi avait vécu cette période quasi infinie, entourée de rien d'autre que des monceaux silencieux de livres dans cette immense bibliothèque, sans même une souris avec qui interagir, et encore moins une autre personne. C'était un isolement total, insondable, que le mot « solitaire » ne suffisait même pas à décrire. Si j'avais été dans la même situation, je n'aurais jamais survécu deux siècles. J'aurais ouvert la porte vers l'extérieur, même si cela signifiait l'oubli.

Mais en fait, ça m'a fait penser à quelque chose...

Attendez, Cardinal... Et ce que vous disiez sur la durée de vie de cent cinquante ans du Fluctlight ? C'est précisément cette limite qui a poussé l'Administratrice à copier sa propre âme...

Alors, comment avez-vous géré les deux cents ans qui se sont écoulés depuis cette séparation ?

« Question tout à fait légitime », dit Cardinal en posant tranquillement sa tasse vide sur la table. « L'administratrice avait peut-être choisi les parties d'elle-même qu'elle allait copier sur mon Fluctlight, mais cela ne laissait pas de place pour une extension mémoire aussi importante. Alors, après m'être assurée que j'étais en sécurité dans la bibliothèque, j'ai commencé à organiser mes souvenirs. »

« A-arranger... ? »

« Oui. Édition directe d'un fichier sans sauvegarde, selon le analogie que j'ai faite plus tôt. Si je commettais une seule erreur dans le processus, ma conscience aurait fondu dans le « Lightcube, j'ose dire. »

« Donc, euh... vous dites que même isolé dans cette Grande Bibliothèque, vous avez toujours l'autorité d'utilisateur pour modifier le Lightcube Cluster dans le monde réel ? Impossible d'accéder à l'administrateur. Fluctlight d'une manière ou d'une autre et trouver un moyen de faire exploser son âme ou quoi que ce soit... ?

L'inverse serait alors également vrai. Mais malheureusement – ou heureusement – tout art sacré qui entraîne un changement de statut La détection d'une cible externe nécessite, en règle générale, un contact physique ou une confirmation visuelle de l'unité ou de l'objet visé. Quelle que soit la portée de lancer, en fait. C'est pourquoi l'Administrateur il a fallu amener la fille de ce fabricant de meubles à la cathédrale, et pourquoi elle avait besoin que vous et Eugeo soyez amenés au Église."

J'ai ressenti un frisson involontaire. Si notre évasion imprudente de prison n'avait pas réussi, qui sait quel genre de torture nous aurions subi subi pendant l'interrogatoire.

« En d'autres termes, alors que j'étais isolé à l'intérieur de la bibliothèque comme ça, je n'avait aucun moyen d'attaquer le Fluctlight de l'administrateur, mais il signifiait que j'avais réussi à échapper à sa colère », a déclaré le cardinal, son longs cils baissés. « Organiser ma propre âme... était vraiment une Une tâche terrifiante. Une simple commande efface tout simplement un souvenir. Cela aurait pu être vivant jusqu'au moment de la suppression. Mais il fallait que je le fasse. Dans ces circonstances, j'imaginai facilement qu'il faudrait un temps incalculable pour éradiquer complètement Administrator. Finalement, j'ai réussi à le supprimer. tous mes souvenirs de Quinella et quatre-vingt-dix-sept pour cent de la au moment où je suis devenu administrateur..."

« M-mais... c'est presque toute ta mémoire, point final ! »

« C'est exact. Cette longue, longue histoire de Quinella que je vous ai racontée n'était pas tirée de ma propre expérience, mais une trace écrite que j'ai laissée avant de l'effacer de mon esprit. Je ne me souviens plus du visage de mes parents qui m'ont donné naissance. Ni de la chaleur du lit où j'ai dormi, ni de la saveur de mon ris de veau préféré... Vous vous souvenez de ce que je vous ai dit ? Je n'éprouve aucune émotion humaine. J'ai effacé la quasi-totalité de mes souvenirs et de mes sentiments, ne laissant qu'un programme obéissant à un ordre désespéré, gravé dans mon âme, d'arrêter le processus principal incontrôlable. C'est tout ce que je suis. »

« ... »

Et pourtant, dans le sourire abattu du Cardinal, je lisais une solitude indicible. J'aurais voulu lui dire qu'elle n'était pas un programme, qu'elle devait ressentir les mêmes émotions que moi et d'autres, mais je ne pouvais pas l'exprimer avec des mots.

Elle leva les yeux vers moi, sourit de nouveau et reprit la parole. « ... Après avoir effacé mes souvenirs, j'avais obtenu une bonne quantité d'espace fluctlight. Avec le temps qui m'attendait, j'ai commencé à élaborer un plan qui me permettrait de terrasser l'Administratrice d'un seul coup et de venger ma cuisante défaite. Au départ, je comptais la surprendre en combat direct. Elle ne peut pas se connecter à cette bibliothèque de l'extérieur, mais comme vous le savez maintenant, l'inverse est possible. La portée de la commande de création de porte est limitée, ce qui signifie que je peux la placer n'importe où, des jardins de la Cathédrale Centrale aux étages intermédiaires. En de rares occasions, elle visite les étages inférieurs, j'aurais donc pu en profiter pour ouvrir une porte et lui tendre une embuscade. De plus, à ma grande surprise, je me suis rapidement habituée au contrôle de ce corps. »

« ...Je vois. Si vous pouviez garantir l'initiative, ça vaudrait le coup d'essayer... mais c'est quand même un gros pari, non ? On pourrait s'attendre à ce que l'Administratrice prenne ses propres dispositions... »

Les embuscades étaient étonnamment difficiles à réaliser lorsque la cible anticipait déjà une attaque. J'avais connu les deux camps.

Dans SAO , des embuscades impliquant des joueurs orange ont eu lieu et, dans la quasi-totalité des cas, une embuscade depuis un emplacement « parfait » ne parviendrait pas à surprendre une cible méfiante. Cardinal grimaca et hochait la tête.

« Quinella a toujours été douée pour identifier les faiblesses des autres, Avant même de se proclamer pontife. De la même manière qu'elle a rapidement identifié mon désavantage lié à la taille lors de notre bataille pour la séparation, elle a identifié un avantage qu'elle possédait dans d'autres circonstances et l'a exploité.

« Mais... vous n'avez pas les mêmes valeurs d'attaque et de défense ? Et, euh, les mêmes capacités mentales. Comment pourrait-elle avoir un avantage ? »

« Je n'aime pas ta façon de dire ça... mais tu as raison. » Elle renifla. « Elle et moi sommes fondamentalement identiques en combat singulier. Mais seulement en combat singulier. »

« En tête-à-tête... Ohhh, je comprends. »

« En effet. Je suis un guerrier solitaire caché dans mon refuge, tandis qu'elle Elle dirige la plus grande organisation du monde... Mais je vais expliquer les événements dans l'ordre. Après m'avoir créée et avoir été poussée au bord de la mort pour cela, l'Administratrice a reconnu le grand danger de copier sa propre Fluctlight. Pourtant, elle était toujours confrontée au danger de voir ses circuits logiques s'effondrer sous le poids de ses souvenirs débordants. Elle devait agir, mais contrairement à moi, elle n'a pas pu se lancer dans l'expérience risquée de modifier directement ses souvenirs. Elle a plutôt opté pour un compromis. Elle a choisi de supprimer une catégorie de souvenirs relativement sûre, superficielle, afin de créer un espace libre minimal, puis a élagué de manière agressive toute information nouvellement enregistrée par la suite.

« Élagué... ? Mais les souvenirs ne vont-ils pas s'accumuler de toute façon, même en l'espace d'une seule journée ? »

« Cela dépend de la façon dont vous le dépensez. Si vous voyez, agissez et réfléchissez beaucoup, vous aurez une plus grande influence. Mais si vous restez entièrement dans

ton lit à baldaquin, passer le temps les yeux fermés, c'est une autre histoire, n'est-ce pas ?

« Pff... Je n'y arriverais pas. Je préférerais passer une journée entière à manier l'épée encore et encore. »

« Je connais bien votre agitation à ce stade. »

Je n'avais aucune chance de revenir en arrière. Si, pour une raison ou une autre, Cardinal avait surveillé mes activités depuis le début, elle aurait déjà su que j'avais l'habitude de m'éloigner d'Eugeo pour me promener dès que j'avais du temps libre.

Le sage laissa son petit sourire ironique s'estomper avant de reprendre son histoire. Mais contrairement à vous, l'Administratrice n'est pas prisonnière de sentiments comme l'ennui. Si nécessaire, elle restait allongée sur le ventre pendant des jours, voire des semaines, tandis qu'elle s'abandonnait, à moitié endormie, aux doux souvenirs qui l'avaient conduite à régner sur le monde...

« Mais c'est la grande patronne de l'Église Axiom, non ? Elle a des choses à faire, non ? Gérer, faire des discours, etc. ? »

« Elle l'a fait, jusqu'à un certain point. Elle acceptait la visite des quatre empereurs lors de la Grande Solennité pour commencer l'année, ainsi que des visites périodiques aux étages intermédiaires et inférieurs pour s'assurer que le monde était contrôlé comme elle le souhaitait. À chaque fois, elle se méfiait d'une embuscade de ma part. L'Administratrice a donc joué un nouveau jeu. Elle a délégué la plupart de ses fonctions et s'est assurée la protection de serviteurs puissants et loyaux... »

« C'est donc là l'avantage qu'elle avait d'être à la tête d'une force dirigeante colossale, contrairement à toi seul... Mais cela ne lui créerait-il pas davantage de variables à gérer ? Si son groupe de gardes était capable de repousser celui qui avait autant de force qu'elle, comment pourrait-elle le contrôler s'ils décidaient de se retourner contre elle ? » me demandai-je.

Le cardinal haussa les épaules et répéta : « Qu'est-ce que j'ai dit ? Une loyauté absolue. »

« Écoutez, je sais que les gens ne peuvent pas désobéir aux ordres d'en haut, mais vous m'a déjà montré que ces règles ne sont pas absolues. Et si les gardes
« Ils ont en quelque sorte décidé que leur pontife agissait en réalité au nom du Territoire des Ténèbres... ? »

« Naturellement, elle était consciente que cette possibilité était supérieur à zéro. Elle avait mené des expériences sur des personnes atteintes d'un Après tout, un taux de violation élevé. L'obéissance aveugle n'est pas la même chose que loyauté... Et même si ces gardes avaient vraiment juré de la protéger avec
« Avec la plus grande foi, elle n'y croirait pas. Souvenez-vous, elle a été trahie par sa propre copie », dit le cardinal avec un sourire diabolique. « Si elle allait leur donner une autorité et un équipement égaux, elle avait besoin d'une garantie qu'ils ne lui désobéiraient sous aucun prétexte. circonstances. Comment faire ? Simplement : modifier ses lumières fluctuantes pour y parvenir.

« ...Euh... quoi ? »

« Elle a exécuté les commandes complexes et longues pour atteindre cette fin. En d'autres termes, le Rituel de Synthèse.

« C'est... fusionner des souvenirs avec une âme, n'est-ce pas ? »

« Oui. Et elle avait à sa disposition de nombreux sujets de grande qualité, dotés d'âmes puissantes. Tous ces individus présentant un indice de violation élevé. valeurs sur lesquelles elle a expérimenté et ensuite figées étaient également universellement douées d'un talent significatif... En fait, on pourrait dire que c'est leur excellent intellect et leur physique qui les ont amenés à douter le pouvoir de l'Index Tabou et de l'Église Axiom dans le premier lieu... Parmi ceux qu'elle a capturés en premier se trouvait un épéiste qui a dérivé vers la frontière avec ses compagnons de dégoût pour le règne de l'Église et fonda son propre village. Il a été arrêté alors qu'il tentait de traverser les End Mountains qui séparer le monde humain du Territoire des Ténèbres, et l'Administratrice l'a choisi pour être le premier de ses fidèles serviteurs.

Pour une raison quelconque, cette histoire a chatouillé ma mémoire, même si je ne me souvenais plus où je l'avais entendu. Avant que je puisse m'en souvenir, Cardinal continua : « La majeure partie de la mémoire de l'épéiste était endommagé par les expériences, mais c'était en fait dans l'intérêt de l'Administratrice : elle ne voulait pas que ses souvenirs pré-capture interfèrent. Elle a donc créé un objet appelé Module de Piété qui force servitude absolue — cela ressemble à un prisme violet de cette taille... »

Elle écarta les doigts d'environ dix centimètres. À l'instant même où je pouvais l'imaginer dans ma tête, tous les poils de mon corps se dressaient sur ma tête. J'en avais vu un, quelques heures à peine.

« ...Le rituel de synthèse consiste à intégrer le prisme dans le centre du front de la cible. Cela fusionne les zones dénuées de mémoire âme avec les souvenirs générés et la directive principale, créant ainsi une toute nouvelle personnalité. Un super-guerrier absolument fidèle à l'Église et administrateur, agissant uniquement pour défendre la statu quo du monde... Lorsque le rituel a réussi et que son sujet s'est réveillé, elle lui a donné le titre de Chevalier de l'Intégrité, symbolisant son rôle dans la correction du chaos, faisant progresser le règne de l'Église, et de maintenir l'intégrité de l'ordre mondial. Si vous gravissez les cathédrale, vous et Eugeo pourriez très bien tomber sur la plus ancienne des les chevaliers. Tu devrais connaître son nom.

Elle m'a regardé solennellement dans les yeux et a annoncé : « Le nom du chevalier est... Bercouli Synthesis One.

« ...Non. Non, non, non, ce n'est pas possible », ai-je lâché devant Cardi-La bouche de Nal s'était même fermée.

Bercouli.

Le héros légendaire dont Eugeo m'avait parlé, son visage rayonnant avec respect et révérence. Il fut l'un des pionniers de Rulid, un explorateur des Montagnes de la Fin, et l'aventurier intrépide qui a tenté de voler l'épée de la Rose Bleue aux Blancs dragon qui protégeait le royaume humain.

Eugeo ignorait tout des dernières années de Bercouli. J'imaginai simplement qu'il avait vécu à Rulid jusqu'à sa vieillesse, mais je n'aurais jamais imaginé qu'il avait été enlevé par l'Administrateur et transformé en Chevalier Intégrité originel.

« Euh, Cardinal... vous savez qu'Eugeo et moi avons dû faire équipe contre Eldrie Synthesis Thirty-One – le trente et unième de la série – et que nous avons eu du mal à tenir le coup, n'est-ce pas ? Impossible de remporter la victoire face au premier. »

Mais le sage ignora simplement ma protestation. « Tu ne peux pas aff-tremble à l'idée de Bercouli seul. Comme vous venez de le mentionner, il y a maintenant trente et un chevaliers au total.

« Comme il y en a tellement, je n'en ai certainement pas vu beaucoup. Depuis mon arrivée à Centora, je n'ai vu qu'une seule fois un Chevalier Intégrité voler sur son dragon, la nuit.

Naturellement. Le devoir des chevaliers est de protéger les Montagnes de l'End. Ils n'apparaissent en ville que lorsque quelqu'un commet une violation grave de l'Index des Tabous, et cela n'arrive même pas une fois par décennie. Même les nobles ou les empereurs ne voient pas régulièrement des Chevaliers Intégraux, et encore moins le peuple...

En fait, on pourrait dire que leur isolement est intentionnel... »

« Hmm... Cela signifie-t-il que la majorité des trente autres chevaliers sont dans les montagnes ? » demandai-je, m'accrochant à un faible espoir, mais Cardinal le dissipa aussitôt.

« Pas la majorité. Actuellement, les chevaliers éveillés de la cathédrale sont au moins douze ou treize. Si vous et Eugeo voulez atteindre vos objectifs individuels, attendez-vous à les vaincre tous avant d'atteindre le sommet de la tour. »

« Il faut s'y attendre, hein... ? »

Je me suis affalé sur ma chaise et j'ai expiré. En termes de JdR, j'avais l'impression d'être sur le point de me lancer dans le donjon final, terriblement sous-estimé.

et mal équipé. Certes, j'avais parcouru tout ce chemin pour atteindre le sommet de la Cathédrale Centrale et entrer en contact avec quelqu'un dans le monde réel, mais même si près du but, j'étais très désavantagé face aux Chevaliers de l'Intégrité.

Je baissai les yeux vers ma poitrine sans faire de commentaire. Grâce aux petits pains magiques de Cardinal, les blessures causées par le Contrôle Parfait des Armes d'Eldrie étaient totalement guéries, mais la sensation persistante de picotement persistait.

Si les Chevaliers de l'Intégrité devant nous étaient plus forts qu'Eldrie, nos chances de résoudre ce problème de manière orthodoxe étaient extrêmement minces... et puis je me suis souvenu de cet étrange phénomène qui s'est produit à la fin de la bataille dans la roseraie.

Lorsqu'Eugeo avait révélé son passé et le nom de sa mère au chevalier, celui-ci était soudain tombé à genoux, de douleur. Alors qu'il était à peine conscient, un prisme violet translucide, brillant intensément, avait émergé de son front. Il devait s'agir du Module de Piété dont parlait Cardinal. Il contrôlait l'ego et les souvenirs des chevaliers, les forçant à une loyauté absolue envers le pontife.

Mais l'effet était-il vraiment aussi irréversible que le prétendait le cardinal ? Le simple fait d'entendre le nom de sa mère provoqua l'éjection du module d'Eldrie – du moins, c'est ce qu'il semblait. Si le même effet se produisait avec d'autres chevaliers, cela signifiait qu'il existait un moyen d'éviter de croiser le fer avec eux, et cela rendait possible le rêve d'Eugeo de transformer Alice, Chevalier Intégrité, en Alice normale.

Puis j'ai entendu le cardinal dire : « Mon histoire est presque terminée. Dois-je continuer ? »

« ...Oh, oui. S'il te plaît. »

Bien. En créant plusieurs Chevaliers Intégrités, à commencer par Bercouli, l'Administrateur avait considérablement réduit mes chances de réussir une embuscade. Les chevaliers avaient d'excellentes attaques et...

Mes compétences en défense, même si elles n'étaient pas aussi élevées que celles d'Administratrice, étaient suffisantes pour que je ne puisse pas les éliminer instantanément. Cela m'a forcé à admettre que mon combat contre elle allait durer une éternité...

Il semblait que la longue, longue histoire du Cardinal atteignait son terme. conclusion. Je me suis redressé sur ma chaise et me suis concentré sur la voix sonore du petit sage.

« Avec ce changement de situation, il est devenu clair que je devrais
« J'ai besoin d'un complice. Mais naturellement, rares sont ceux qui choisiront de bon gré de m'aider à combattre le maître absolu du monde. Une telle personne aurait besoin d'un indice de violation suffisamment élevé pour briser n'importe quel tabou, ainsi que d'une maîtrise suffisante des arts du combat ou des arts sacrés pour contrer les Chevaliers de l'Intégrité. Alors, aussi dangereux que cela puisse paraître, j'ai ouvert une porte aussi éloignée que possible, j'ai lancé des sorts de Partage Sensoriel et autres sur les oiseaux et les insectes, puis je les ai lâchés dans le monde... »

« Ha-ha... Alors ce sont tes yeux et tes oreilles, hein ? C'est comme ça que tu me surveillais... ?

« Oui », dit-elle avec un sourire narquois, tendant la main. La paume levée, elle fit un geste du doigt.

« Waouh ! »

Soudain, quelque chose de minuscule jaillit de ma racine des cheveux et atterrit dans la paume de Cardinal. C'était une araignée noire plus petite que le bout de mon petit doigt. Elle pivota, leva vers moi ses quatre yeux cramoisés et leva sa patte avant droite, semblant lui faire un salut.

« Voici Charlotte. Depuis que toi et Eugeo avez quitté Rulid, elle se cache dans vos cheveux, dans votre poche ou dans un coin de votre chambre, observant et écoutant tout ce que vous faisiez. Et apparemment... faisant même plus que ça parfois », dit Cardinal. L'araignée replia ses pattes et sembla rapetisser.

Ce petit geste mignon m'a soudainement rappelé la traction sur Ma frange m'indiquait la bonne direction tandis que nous courions après le chevalier sur le dragon. C'était peut-être l'araignée ? En fait, cela m'était arrivé plus d'une fois. Après avoir quitté Rulid, pendant le tournoi et la garnison à Zakkaria, et même après avoir commencé à l'académie de Centoria, j'avais ressenti la même sensation à plusieurs moments cruciaux.

« ...Tu veux dire que cette sensation de tiraillement n'était pas seulement le fruit de mon instinct ? C'était quelque chose qui tirait littéralement mes cheveux... ? » murmurai-je, atterrée. Après tous ces souvenirs, un souvenir extrêmement important me revint en mémoire. Je me redressai brusquement et me penchai sur la petite araignée noire posée sur la paume de Cardinal.

« Attends... Quand ils ont coupé toutes mes zéphilies, c'était toi qui essayais de me remonter le moral... ? Celle qui m'a dit de croire à la vitalité des zéphilies et aux vœux des autres fleurs... »

La voix dans ma mémoire était celle d'une femme légèrement plus âgée. Cela suggérerait que l'araignée noire, comme le suggérait son nom Charlotte, avait une personnalité féminine. Était-ce seulement possible ? Un insecte pourrait-il avoir une âme, une fluctight ?

Charlotte répondit d'abord à ma question par le simple regard de ses yeux rouges. Puis l'araignée s'enfuit de la paume de Cardinal, traversa la table en courant, sauta sur l'étagère voisine et disparut.

Cardinal regarda le petit familier s'éloigner et dit doucement : « Charlotte est la plus ancienne des unités d'observation que j'ai ensorcelées et déployées dans le monde. Sa longue, longue mission est désormais terminée. Parce que j'ai gelé la dégradation naturelle de sa valeur vitale, elle travaille depuis plus de deux cents ans... »

« ...Une unité d'observation... », murmurai-je en regardant l'étagère où Charlotte avait disparu. Sa mission consistait simplement à observer nos faits et gestes. Mais depuis deux ans, depuis son départ de Rulid, Charlotte me tirait les cheveux et me murmurait parfois...

Elle m'a donné ses propres conseils. D'une certaine manière, elle avait été une compagne plus proche qu'Eugeo durant ce voyage.

Merci , murmurai-je dans mon esprit, m'inclinant vers le étagère. Puis je me suis retourné vers Cardinal et j'ai dit : « Donc, en gros... vous êtes coincé ici dans la Grande Bibliothèque, utilisant des familiers comme vos yeux et vos oreilles, à la recherche d'un éventuel assistant humain pour plus de deux siècles...?»

« C'est exact. Je ne peux pas consulter l'indice de violation des droits humains d'ici. Je dois rester à l'affût des rumeurs d'actes étranges. événements, puis envoyer des observateurs pour surveiller les personnes qui étaient probablement à l'origine de ces problèmes. C'est un processus très fastidieux et laborieux. Plus d'une ou deux fois, j'ai rencontré des gens prometteurs, seulement pour les voir emmenés et transformés en Chevaliers de l'Intégrité. Je n'ai pas J'ai appris beaucoup de choses sur la déception et la patience. En fait, ces dix dernières années, j'ai même commencé à « Je comprends le concept de résignation », dit-elle, ses lèvres transformé en un sourire chargé de deux siècles de vie.

« Pendant que je restais assis à regarder le monde, l'administrateur a Elle s'est employée à créer un système de défense proactif, en s'assurant que de puissants chevaliers obéissent à ses ordres. En réalité, c'est là le véritable objectif de le tournoi d'unification des quatre empires auquel vous et Eugeo participez cherché à entrer.

« ... Donc le guerrier qui remporte ce tournoi ne gagne pas le la gloire d'avoir été promu Chevalier de l'Intégrité... »

« Il ou elle est forcé de le devenir. Ses souvenirs antérieurs sont placés derrière un mur, et ils deviennent puissants, irréfléchis marionnettes aux ordres du pontife. Les familles qui produisent des Chevaliers Intégrités reçoivent des salaires exorbitants et des nobles d'élite. titres, donc ces nobles inférieurs et ces marchands sont heureux d'enseigner leurs enfants l'épée, même si le succès ultime signifie qu'ils le feront Je ne reverrai jamais ces fils ni ces filles. Les chevaliers eux-mêmes On leur confie des tâches qui les empêchent d'entrer accidentellement en contact avec ces familles. Ils sont coupés de leur passé.

« ... C'est donc ce que vous vouliez dire quand vous avez dit qu'ils étaient intentionnellement isolés... »

« Oui, je parlais de ce système. Des trente et une Intégrité Chevaliers, la moitié ont été amenés pour avoir violé un tabou, et l'autre la moitié étaient des champions du tournoi. Eldrie Synthesis Thirty-One était le dernier.

« Je vois... Alors c'est comme ça que ça marche... », dis-je en expirant sombrement.

C'était donc une bonne chose que ni Sortiliena, l'étudiante, J'ai servi comme page, ou Golgorosso d'Eugeo aurait triomphé au tournoi de cette année. Si Sortiliena avait battu Eldrie et j'ai continué à gagner, alors je l'aurais rencontrée dans le roseaie en tant que chevalier d'intégrité dont la mémoire a été supprimée.

Et ce n'était pas tout. Si l'incident avec Raios et Humbert Cela n'avait jamais eu lieu, et Eugeo et moi étions devenus champions de l'école comme nous l'avions prévu, puis nous avons participé au tournoi. et gagné - ou si nous n'avions jamais échappé à ces cellules et avons été emmenés pour interrogatoire - alors Eugeo aurait pu finir comme le trente-deuxième Chevalier de l'Intégrité, même si ma lumière fluctueuse naturelle m'avait empêché En sécurité. Nous serions tombés dans un piège terrible. J'ai frissonné.

Le cardinal poursuivit tranquillement : « Au cours de ces deux siècles, l'administration trator a régulièrement renforcé ses défenses, tandis que j'ai presque J'ai perdu tout espoir. Alors oui, j'ai commencé à me demander pourquoi je prenais la peine...

Ses yeux marron fixaient le plafond lointain de la bibliothèque. Elle cligna des yeux plusieurs fois, comme si elle imaginait la chaude lumière du soleil. coulant du dôme rocheux froid.

« ...Le monde que j'ai vu à travers mes unités d'observation était magnifique et radieuses. Les enfants couraient joyeusement à travers les champs, les filles rougissaient de romantisme, et les mères souriaient aux bébés dans leurs bras avec un sentiment d'amour. Si la fille du fabricant de meubles dont le corps que je possède a été autorisé à grandir normalement, elle

Elle aurait pu avoir tout cela. Elle aurait mené une vie paisible, à l'abri des aléas du monde, et, après soixante ou soixante-dix ans, années, a terminé sa vie dans le bonheur et la satisfaction, entourée de sa famille..."

Sa voix s'arrêta dans un murmure, ses yeux baissés. Cardinal mon petit corps se balançait un peu, ou du moins, c'est ce que j'imaginai.

« ...J'ai maudit ma directive première, cette volonté de corriger le problème principal processus qui était gravé dans mon âme. J'ai réalisé que j'étais un vieux vieille femme, juste avant ma mort naturelle. Tout l'éclat de la vie avait disparu s'est estompée, tel un arbre flétri et affaibli, comptant les secondes jusqu'à ce que ma vie s'achève. Curieusement, même ma façon de parler commença à refléter ce point de vue. Alors que je passais mes journées à écouter sans fin le frémissement de l'humanité à travers mes familiers oreilles, je me suis demandé pourquoi les dieux du monde extérieur l'abandonner à son sort sous le talon de l'Administrateur... Stacia, Solus, et Terraria sont de faux dieux créés pour s'adapter à l'Axiom Church se termine, mais dans la liste des commandes système, j'ai repéré à plusieurs reprises le nom du vrai dieu : Rath. J'ai appris que Rath était une collection de dieux... et j'ai appris leur approximation sans âme d'un dieu, Cardinal — et que ses deux directives avaient été « Cela a été gravé en moi et en l'Administrateur. Plus j'en apprenais sur les fondements de ce monde, plus les mystères apparaissaient. »

« Attendez une seconde », ai-je supplié, incapable de la suivre. l'élan de l'histoire. « Alors... dites-vous que vous avez pu apprendre qu'il s'agit d'une simulation créée par Rath, et que l'original Cardinal est un programme avec un processus principal et un sous-processus, en utilisant uniquement des conjectures ?

« Ce n'est pas si surprenant. Entre deux siècles et la base de données intégrée du système Cardinal, n'importe qui pourrait y accéder la même conclusion.

« Base de données... ? Je vois. Donc, tout le vocabulaire non-Underworldian vous avez utilisé vient de là.

Tout comme la saveur de cette soupe de maïs que vous avez appréciée. J'imagine que votre compréhension de beaucoup de ces termes n'est pas la même que la mienne... mais au moins, je crois que mon hypothèse est juste.

Les Enfers sont bien trop incomplets pour être la création d'un dieu tout-puissant, et vu la façon dont l'Administrateur laisse perdurer la corruption et la tyrannie hideuses... il n'y avait qu'une seule possibilité : que Rath, le véritable dieu, ne recherche pas le bonheur des habitants des Enfers. Au contraire... ce monde existe pour qu'ils puissent observer la résistance de son peuple lorsqu'il est lentement, lentement, entraîné dans un piège gigantesque. Vous ignorez peut-être que ces dernières années, les régions frontalières des royaumes humains ont été de plus en plus touchées par des épidémies, des bêtes errantes, de mauvaises récoltes et d'autres causes de mort prématurée. Ces effets sont causés par un paramètre de stress que même l'Administrateur est incapable de modifier.

« Le stress... paramètre ? En fait, vous avez mentionné quelque chose comme Ça aussi avant. Quelque chose à propos d'une phase de test de résistance.

« Oui. À proprement parler, le niveau de stress augmente de jour en jour... mais la phase finale du test dont parle la base de données ne serait pas une simple plaie. »

« Alors... que va-t-il se passer... ? »

« Les forces qui bercent l'œuf du royaume humain finiront par Pause. Je suis sûr que tu sais ce qui existe au-delà de cette coquille d'œuf.

« Le Territoire des Ténèbres... ? »

« En effet. Cette terre de ténèbres est un dispositif créé pour infliger L'agonie ultime pèse sur les peuples de ce monde. Comme je l'ai mentionné plus tôt, les habitants des ténèbres – gobelins, orques, etc. – sont semblables aux êtres humains, à la différence près que leurs pouvoirs fluctués ont reçu la mission première de massacrer et de piller. Leurs sociétés sont organisées selon une hiérarchie de pouvoir où le spectre des forces divise tout. Bien que primitive, leur armée est puissante.

Ils représentent à peine la moitié de la population humaine, et pourtant, chaque individu est largement plus puissant qu'un être humain. Même aujourd'hui

Ils attendent hors de l'empire, impatients du jour où ils envahiront le territoire des lums, comme ils vous appellent, et semeront d'indicibles souffrances. Ce jour est proche.

« Un militaire... »

Cette pensée me fit frissonner. Le goblin Le capitaine que j'ai affronté dans la grotte sous les Montagnes de l'End il y a deux ans était un combattant véritable et redoutable. L'idée de milliers d'entre eux se déversant dans des villes paisibles me glaçait les entrailles. Je secouai vivement la tête, incrédule. La gorge sèche, je dis : « ...Il y a beaucoup de gardes et de chevaliers sur les terres humaines... mais ils n'ont aucune chance. Surtout quand les techniques d'épée ici sont axées sur la présentation... »

Cardinal acquiesça promptement. « Comme je m'y attendais... je soupçonne que, selon les plans de Rath, les humains auraient déjà formé une armée comparable à celle du Territoire des Ténèbres – une armée nourrie d'escarmouches mineures constantes avec les gobelins envahisseurs, favorisant une saine progression de l'autorité chez ses combattants, maîtrisant le combat à l'épée et la stratégie de groupe. Mais comme vous le savez, la situation est loin d'être idéale. Les épéistes ne recherchent que l'apparence de leur style, sans un seul combat loyal, et les nobles censés diriger des armées théoriques sont choyés et égocentriques. Et tout cela est le fruit de l'Administratrice et de ses Chevaliers Intég

"...Que veux-tu dire?"

« Les Chevaliers de l'Intégrité ont le plus haut niveau d'autorité et de Di- Des objets pour armes et armures. Ils sont vraiment puissants. Huit d'entre eux suffisent à patrouiller les Montagnes de l'End et à repousser toute invasion de gobelins. Mais cela signifie que des siècles se sont écoulés sans qu'aucun citoyen ordinaire n'ait connu l'expérience du combat. Ils mènent une vie tranquille et confortable, ignorant tout du désastre imminent qui les attend...

« ...L'administrateur sait-il que la phase finale de ce stress

« Le test est sur le point de commencer ? »

Je le soupçonne. Mais elle est sûre qu'elle et ses trente chevaliers suffiront à eux seuls à repousser les hordes des ténèbres. Tellement sûre, en fait, qu'elle a fait tuer les dragons gardiens des quatre points cardinaux ; ils auraient dû être de précieux alliés, mais elle ne supportait pas qu'ils ne soient pas sous son commandement. Je suis certain que votre partenaire serait attristé d'apprendre que le légendaire dragon blanc de ses mythes préférés a été tué par Bercouli lui-même, autrefois reforgé en Chevalier d'Intégrité.

« ...Je ne devrais probablement pas le lui dire, alors », murmurai-je en soupirant. Je fermai les yeux, imaginant la montagne d'ossements que je voyais dans cette grotte, puis levai les yeux. « Alors, qu'en est-il ? Quand les forces des ténèbres envahiront, l'Administratrice et ses Chevaliers de l'Intégrité parviendront-ils à les repousser ? »

« Ils ne peuvent pas », dit-elle sans détour. « Les Chevaliers de l'Intégrité sont de féroces guerriers dotés de nombreuses années d'expérience, mais ils sont tout simplement bien trop peu nombreux. Et les arts sacrés de l'Administratrice sont quasi divins dans leur capacité à perturber le pays, mais comme je l'ai dit plus tôt, les utiliser signifie se mettre à portée de ces ennemis. » Et même si, individuellement, ils sont loin d'être à la hauteur de l'Administrateur, il y a autant d'utilisateurs de commandes système – ce qu'on pourrait appeler la magie noire, dans ce cas – que d'étoiles dans le ciel. Elle pourrait en brûler cent d'un coup, puis être engloutie par mille boules de feu l'instant d'après. J'ignore si cela la tuerait, mais il est clair qu'elle serait finalement forcée de se replier dans cette tour.

« Euh... attends une seconde. Tu dis que... que toi et
« Si j'ai vaincu l'Administrateur, le sort de ce monde sera le même ? »
demandai-je, stupéfait. « Que même si tu retrouves tous les pouvoirs du
Système Cardinal, tu ne pourras pas combattre les forces des ténèbres ? »

Elle hocha gravement la tête. « C'est ce que je dis. À ce stade,

« Nous n'avons aucun moyen d'empêcher l'invasion du Territoire Sombre. »

« ...Donc... tant que vous remplissez votre objectif de supprimer le processus principal défectueux – c'est-à-dire l'Administrateur – alors... ce qui adviendra du monde après cela ne vous concerne pas ?
c'est ce que tu dis... ? ai-je rauque.

Le cardinal pinça les lèvres, ses yeux quelque peu tristes alors qu'elle Elle me regardait à travers ses petites lunettes rondes.

« ...C'est peut-être vrai. » Sa voix était si faible qu'elle faillit se mêlait au son ténu de la flamme vacillante de la lampe. « En effet... si vous le regardez du point de vue des nombreuses âmes qui pourrait être perdu, mon objectif pourrait être pris comme un abandon de la image plus grande... Mais si vous et moi restons assis ici sans rien faire, alors Finalement... que ce soit dans un an, deux ans ou plus, les forces des ténèbres envahiront. Elles piétineront et brûleront champs et villes, et ils tueront beaucoup de gens. Ce sera un enfer si je n'ai pas le Les mots pour décrire – l'expression ultime de la tragédie et de la cruauté. Cependant... même si je recouvrais tous mes pouvoirs et que j'avais les moyens nécessaires ordre de réduire en cendres tous ces monstres à la fois, je ne Utilisez-le. Ils n'ont pas demandé à être transformés en monstres. Comme je l'ai dit, vous Je n'arrive pas à trouver de réponse, même après un siècle de réflexion. Pour vous voyez... si l'Administrateur n'était jamais venu ici, et l'humanité avait tracé le chemin qu'il était censé suivre, puis à ce moment-là, il seraient les forces de l'homme formant une armée pour envahir les Ténèbres Territoire et commettre des atrocités innombrables contre leurs peuples, à la place !

Sa voix douce devint de plus en plus dure jusqu'à ce qu'elle craque comme un fouetter à la fin. « Dans les deux cas, la fin du monde impliquera Un grand bain de sang. Car tel était le dessein du dieu. Rath. Et moi... je ne peux accepter un tel dieu. Je n'accepterai ce résultat sous aucun prétexte. Alors, quand j'ai appris que l'arrivée Si le test de résistance était inévitable, j'en suis arrivé à une conclusion simple : j'éliminerais l'Administrateur avant que cela n'arrive, je restaurerais mes pouvoirs de Cardinal System... et je réduirais l'Humain.

L'Empire, le Territoire des Ténèbres – le Monde Souterrain tout entier – vers le néant.

« Le réduire... à néant... ? » répétais-je. Avec un peu de retard, mes yeux s'écarquillèrent.
« Qu'est-ce que ça veut dire... ? »

« C'est exactement ce que ça semble être. Je vais supprimer tous les Fluctlights de ce berceau d'âmes, l'Amas de Cubes Lumineux. Tous, du côté humain comme du côté obscur. »

La détermination qui se lisait sur le jeune visage du cardinal était si flagrante que je restai muet pendant quelques instants. Avec le temps, les faits concrets de sa solution finale commencèrent à se dessiner dans mon esprit.

« Donc vous dites... que si la mort horrible et atroce de nombreuses personnes est inévitable, il est préférable de les mettre toutes dans une mort sans douleur avant que cela n'arrive... ? »

« Une mort sans douleur... ? Non, cette description n'est pas exacte », a déclaré Cardinal a dit, marquant une brève pause comme s'il consultait une base de données interne. Contrairement à vous, humains du monde d'en haut, dont les archives sont stockées sur un support autre que le cube de lumière, les âmes des habitants du monde souterrain peuvent être anéanties d'un simple ordre. Elles disparaîtront tout simplement sans laisser de trace, et sans plus de résistance que la leur vacillante d'une bougie... ce qui n'en change rien au fait qu'il s'agit toujours d'un meurtre...

Il y avait une trace de profonde résignation et d'impuissance dans sa voix, comme si cette conclusion n'avait été tirée qu'après une très longue réflexion. « Bien sûr, idéalement, le meilleur résultat serait que ce monde continue à vivre sans l'ingérence de Rath, façonnant sa propre histoire. Après quelques siècles supplémentaires, peut-être même qu'un accord pacifique entre l'humanité et le Territoire des Ténèbres sera possible. Mais... je suppose que vous savez mieux que quiconque que l'indépendance totale vis-à-vis de notre dieu Rath n'est qu'un rêve, n'est-ce pas ? »

Je me mordis la lèvre en réfléchissant, surpris par la question soudaine. Je ne Je ne sais pas où, au Japon, était installé le véritable cluster Lightcube abritant l'Underworld. Mais, bien sûr, le cluster et tous ses mécanismes nécessitaient une quantité considérable d'énergie pour fonctionner. En ce sens, une véritable indépendance était fonctionnellement impossible.

Et Rath ne dirigeait pas les Enfers à titre caritatif. Si mon Si l'hypothèse selon laquelle Seijirou Kikuoka faisait partie des FDS et était profondément lié à la fondation de Rath était exacte, le ministère de la Défense devait avoir un objectif concret en tête. Même si Cardinal récupérait tout son pouvoir, ouvrait un canal externe et exigeait l'indépendance des Enfers, Rath ne l'accepterait jamais.

En fait, en y repensant maintenant, même si j'arrivais au sommet de la Cathédrale Centrale, contactais Kikuoka et le suppliais de préserver l'état actuel des Enfers, rien ne garantissait qu'il accepterait. Pour Rath, toutes ces lumières artificielles fluctueuses étaient des sujets de test. En réalité, cet Enfer n'était qu'une tentative parmi d'autres.

En fin de compte, si les Fluctlights artificiels voulaient une véritable liberté et une véritable indépendance, il n'y avait qu'un seul moyen d'y parvenir : porter le combat contre les gens dans le monde réel.

J'ai dû me retenir de poursuivre cette réflexion ; c'était trop effrayant. J'ai levé les yeux vers Cardinal et hoché la tête, la nuque raide. « ... Tu as raison. C'est impossible. Ce monde est trop dépendant de l'extérieur et des sources d'énergie pour être indépendant. »

« Oui... nous sommes comme des poissons dans un seau, attendant d'être frits dans une marmite. « Le mieux que nous puissions faire est de sauter maintenant vers une mort certaine », a déclaré le cardinal, résigné. Mais je n'ai pas immédiatement approuvé sa conclusion.

« Mais... je n'en suis pas totalement sûr. Tu as peut-être raison de dire que disparaître instantanément est une meilleure solution que mourir dans d'atroces souffrances. Mais j'ai

« Je m'implique trop auprès des gens de ce monde pour accepter cela comme la seule voie correcte. »

Les visages souriants de ceux qui avaient fait preuve de bonté envers moi, Rulid et Centoria, me revinrent à l'esprit. Je n'avais aucune envie de les voir massacrés par les forces du Territoire des Ténèbres, bien sûr, mais aider Cardinal à effacer les âmes de tous était-il vraiment le meilleur choix ?

Je me mordis la lèvre, incapable d'accepter cette poussée soudaine et indésirable. Réalité. Doucement, Cardinal dit : « Kirito, si je parviens à retrouver tous mes pouvoirs avec ton aide, je pourrai exaucer tes vœux, jusqu'à un certain point, avant d'éliminer les Enfers. Si tu choisis les noms de ceux que tu souhaites sauver, je gèlerai leurs lumières fluctueuses et les sauverai, plutôt que de les anéantir. Ensuite, après t'être enfui dans le monde réel, tu pourras sauver les cubes de lumière contenant les âmes en question. Je doute qu'il soit impossible d'en mettre dix de côté. Ce n'est peut-être pas la meilleure solution pour toi, mais c'est mieux que ce à quoi tu peux t'attendre. »

« ...! »

J'ai pris une grande inspiration, surpris par sa réponse. Était-ce seulement possible ?

Si les cubes de lumière n'avaient pas besoin d'énergie pour conserver les informations stockées, et qu'il était possible de les extraire en toute sécurité du cluster sans endommager leur contenu, alors les Fluctlights eux-mêmes ne devraient jamais se dégrader. Cela prendrait du temps, mais si la technologie du Translateur d'Âmes devenait courante, je pourrais théoriquement les décongeler et les revoir plus tard.

Le problème se posait à l'étape précédente. Pouvais-je vraiment extraire plusieurs cubes de l'amas au cœur même du laboratoire Rath ? D'après Cardinal, ils étaient à cinq centimètres de distance. Je ne pouvais pas en cacher plusieurs à la fois dans mes poches. Même si je pouvais les transporter dans une mallette, dix était à peu près la limite de ce que je pouvais extraire.

Donc si j'acceptais son offre, cela signifiait que je devais choisir les âmes que je voulais sauver.

Ce n'était pas comme organiser des sauvegardes sur une console de jeu. Fondamentalement, les flutlights artificiels étaient aussi humains que moi. Je n'en choisirais que dix dans ce monde à sauver d'une mort certaine, et seulement parce que je m'entendais bien avec eux. En avais-je le droit ? Étais-je qualifié pour faire une telle chose ?

« Je... je... »

Mais je ne pouvais me résoudre à prononcer le mot « impossible » . Le cardinal me regardait droit à travers, voyant tout. La seule chose que je pus produire fut une plainte pathétique.

« Pourquoi m'as-tu choisi comme complice pour combattre l'Administrateur ? Soyons clairs : je n'ai pratiquement aucun avantage unique dans ce monde. Il y a des tonnes de gens plus doués aux arts sacrés et à l'escrime. En fait... même Eugeo. Je parie que si on se battait vraiment en tête-à-tête, je ne pourrais plus le battre. »

Une fois ma faible défense passive terminée, Cardinal secoua la tête, exaspérée. Elle remplit les tasses sur la table de thé cofil – ou peut-être de vrai café cette fois – et en but une gorgée.

« ...Il y a seulement vingt ans, j'ai compris que l'épreuve de résistance, l'invasion du Territoire des Ténèbres, était inévitable. Après cela, j'ai redoublé d'efforts pour trouver quelqu'un qui combattrait à mes côtés... »

J'ai gardé mes plaintes ultérieures pour moi, sentant que sa longue, longue histoire touchait enfin à sa conclusion.

« ... Mais peu importe à quel point les alliés que je pouvais trouver étaient compétents en arts sacrés et en armes, il y avait un autre obstacle majeur à l'approche de l'Administrateur qui devait être éliminé, en plus de

les Chevaliers de l'Intégrité.

« ...Tu veux dire qu'il y en a plus ? »

« En effet. J'ai envisagé des dizaines de solutions possibles.

les recherches ont traîné en longueur, mais aucune n'était particulièrement pratique... Au fil du temps passé, et j'ai réalisé que nous étions dans les étapes préludes du Dark Invasion du territoire, de plus en plus de groupes avancés ont commencé à menacer les montagnes de la Fin, suffisamment pour que les huit Integrity Les chevaliers chargés de protéger la zone n'ont pas pu les éliminer tout. Juste au moment où je commençais à envisager d'abandonner la violence restaurer mon autorité et risquer la mort en essayant de convaincre l'administrateur à la place... un de mes familiers a remarqué un une rumeur extraordinaire et impossible se répand dans le nord terres frontalières.

"Impossible...?"

« C'était le genre d'événement qui ne s'était certainement jamais produit après que Quinella soit devenu administrateur. Afin d'empêcher Pour empêcher la propagation des colonies humaines, elle avait érigé d'énormes obstacles sur la carte... et l'un d'eux, un arbre gigantesque, suceur de ressources et doté d'une priorité et d'une durabilité presque illimitées, a été abattu.

« J'ai été abattu par deux garçons. »

« ...Ça me semble familier... »

« J'ai envoyé mon agent du nord de Norlangarth, Charlotte, pour trouver ces garçons. Elle les a finalement retrouvés juste avant qu'ils ne quittent le village. J'ai demandé à Charlotte de se cacher dans les cheveux de l'un d'eux, celui de la jetée, afin de pouvoir chercher la réponse à la question de savoir comment ils ont éliminé un objet quasi indestructible... »

J'aurais voulu répondre au commentaire « bâclé », mais je me suis souvenu que Charlotte était sur ma tête depuis presque Deux ans sans m'en rendre compte. Je fronçai les sourcils et fis signe au cardinal de continuer.

J'en ai rapidement compris la raison. Le garçon aux cheveux châtain clair possédait une épée, un Objet Divin sans égal au monde. C'était une arme légendaire, réservée aux héroïques acceptés par les dragons gardiens du monde, avant leur massacre... Mais cette découverte n'a fait que susciter de nouvelles questions.

Pourquoi ces enfants auraient-ils une telle autorité sur les objets ? C'était une excitation que je n'avais pas ressentie depuis des années. J'écoutais attentivement leurs conversations, jour et nuit. Presque tout était idiot et inutile...

« Mon Dieu, désolé. »

« Tais-toi et écoute. » Finalement, dans une auberge sur la route de Centoria, j'ai enfin compris la raison. À ma grande surprise, ces deux-là avaient vaincu sans aide un important groupe d'éclaireurs du Territoire des Ténèbres, d'après ce qu'ils disaient. Si c'était vrai, cela signifiait qu'ils avaient chacun reçu la moitié des points d'avancement d'autorité normalement répartis entre des dizaines de combattants. Cela expliquait comment tu avais pu équiper cette arme... mais là encore, cela soulevait d'autres questions. Comment était-il possible que deux garçons élevés dans un village rural sans même une véritable garnison armée aient réussi à vaincre les guerriers gobelins bien plus puissants du Territoire des Ténèbres ?

« Juste pour être clair, c'était du bluff à 90 % », ai-je interrompu. Le cardinal a voulu me gronder, puis s'est arrêté et a semblé l'accepter.

« Ah... oui, je suppose que ça en faisait partie. Il m'a fallu Il a fallu un certain temps avant que mes doutes ne se dissipent enfin. Le garçon aux cheveux noirs – toi, Kirito – semblait peser ses paroles par souci pour son partenaire, Eugeo. Mais quand je t'ai vu donner de la nourriture supplémentaire à un animal sauvage – un chien errant –, j'ai ressenti un choc aussi violent que la foudre. J'ai réalisé que tu étais totalement libéré de l'Index des tabous...

« ...Est-ce que j'ai fait ça... ? »

« Plusieurs fois. Cela aurait causé de gros problèmes si quelqu'un

Je t'avais vu. Après cet instant, j'ai prêté une attention particulière à chacun de tes faits et gestes, à travers le regard de Charlotte. Surtout après ton arrivée à Centoria et ton passage à l'Académie Impériale d'Art d'Épée de Centoria Nord. Après un an d'observation, j'ai enfin trouvé ma réponse. Je savais que tu n'étais pas une âme née dans ce monde et enfermée dans un cube de lumière... mais un être humain venu de l'extérieur, du monde où existe le dieu de la création, Rath...

« Alors je suppose que je vous ai laissé tomber. Je n'ai aucun des privilèges administratifs ni les moyens de contacter Rath auxquels vous vous attendriez... En fait, je ne sais même pas ce qui se passe dans le monde extérieur en ce moment... », dis-je en m'excusant. Cardinal sourit et leva l'index.

Je le savais depuis le début. Si tu avais un niveau système supérieur à celui d'Administrateur, tu n'aurais pas subi une telle blessure pour vaincre ces gobelins à l'épée. Même moi, je ne comprends pas pourquoi tu es dans cet état aux Enfers. Peut-être s'agit-il d'un accident... ou d'un test de données, ta mémoire et tes capacités étant limitées. Dans ce dernier cas, il semble que tu aies payé un prix plus élevé que nécessaire.

« ...Ouais, sans blague. Je n'arrive pas à croire que j'accepterais quelque chose comme ça. « ça », murmurai-je, me rappelant la douleur dans mon épaule là où le capitaine gobelin m'avait entaillé.

« Mais même ainsi, tu étais la plus grande opportunité que je pouvais avoir J'espérais. Votre existence même m'aiderait à surmonter cet autre obstacle majeur qui m'empêche de combattre l'Administrateur.

« Et quel est cet obstacle ? »

Le rituel de synthèse nécessite une commande vocale extrêmement longue et un important réglage des paramètres. Étapes préparatoires comprises, le processus complet dure trois jours.

Une fois de plus, ce changement soudain de sujet m'a déstabilisé. Mais Le cardinal continua son chemin.

Cela signifie qu'en combat ordinaire, un art sacré accédant directement au cube de lumière n'est pas vraiment un facteur. Autrement dit, il n'y a aucun risque de voir son âme s'emparer et se transformer en Chevalier Intégral en plein combat. Cependant, que se passerait-il si l'Administrateur abandonnait l'idée d'absorber mon guerrier élu et décidait simplement de détruire l'âme... ?

Sans nécessiter de réglage rigoureux des paramètres, la commande serait considérablement plus courte. Elle pourrait même terminer le sort pendant que ses gardes combattaient encore. Nous pouvons nous défendre contre les attaques directes de vie avec de l'équipement et des arts sacrés. Mais si elle attaque directement la fluchtlight, il n'y a aucune défense. C'est un dilemme qui m'a tourmenté pendant de très nombreuses années.

« ...Une attaque contre l'âme... C'est assez effrayant... »

« Exactement. Même le combattant le plus habile est impuissant si sa mémoire est arrachée... Ce qui signifie que tu es le seul à pouvoir résister à une telle attaque, Kirito. Ton Objet Divin du monde extérieur, l'appareil appelé STL, transporte ton âme dans le Monde Souterrain, et l'Administrateur ne peut lui faire de mal ; il n'existe aucun ordre de ce genre. Comprends-tu maintenant pourquoi je t'ai tant attendu ? C'est la raison pour laquelle j'ai attendu et travaillé si dur pour installer autant de portes dérobées que possible, afin de pouvoir t'introduire ici, dans ma bibliothèque, au cas où tu remporterais le Tournoi d'Unification ou briserais l'Index des Tabous et te retrouverais sur le territoire de l'Église Axiom... »

Enfin, enfin, le cardinal avait raconté son histoire à la l'instant présent. Elle expira, les joues légèrement rouges.

« ...Je vois. C'est donc de ça qu'il s'agit... »

Même à ce stade avancé, je ne savais pas pourquoi j'étais ici, plongé dans les Enfers. Mon voyage au centre du monde, où je pourrais peut-être trouver un moyen de contacter Rath, visait avant tout à en découvrir la raison.

Mais après avoir entendu l'histoire de cette fille qui avait vécu une telle

Après une période extrêmement longue, il était difficile de contester l'idée que j'étais guidé ici par une sorte de destin. L'issue de notre combat contre l'Administrateur était incertaine, mais une sorte de voix divine me disait de faire tout mon possible pour aider le Cardinal et d'emmener dix personnes maximum avec moi dans le monde réel...

Mais avant même que des concepts aussi lourds que le destin n'entrent en jeu, je ne pouvais tout simplement pas regarder dans les yeux une fille qui avait attendu ce moment précis pendant deux cents ans et lui dire non. Elle n'arrêtait pas de répéter qu'elle n'était qu'un programme sans émotion, mais au fil de sa longue histoire, cela semblait de moins en moins vrai.

Cardinal était un autre être humain avec ses propres émotions, tout comme moi, même si elle était liée par son grand devoir de corriger l'état du monde.

« Qu'en dis-tu, Kirito ? Je ne peux pas te forcer... Si tu décides de ne pas accepter mon plan pour anéantir le monde, je peux t'envoyer, toi et Eugeo, par la porte dérobée de ton choix. Si c'est le cas, et que tu trouves un moyen de vaincre l'Administrateur et d'atteindre tes objectifs, tu seras peut-être le prochain à me combattre... mais je suppose que c'est simplement le destin qui agit... »

Et puis, le cardinal m'a adressé un sourire éblouissant et transparent, un sourire qui convenait mieux à son âge visuel que n'importe quelle expression que j'avais vue jusqu'à présent. J'ai gardé le silence pendant un long, très long moment, puis j'ai demandé : « Cardinal... vous avez dit que votre âme était une copie de celle de Quinella, n'est-ce pas... ? »

« Oui. C'est tout à fait exact. »

« Alors... vous devez aussi avoir le sang de nobles purs, les gènes qui vous commandent de poursuivre votre propre profit et vos propres désirs. Pourquoi n'as-tu pas tout abandonné et fui pour sauver ta vie ? Tu aurais pu aller dans un village lointain, un endroit si lointain et insignifiant que même l'Administrateur ne pourrait pas te trouver, tomber amoureux, te marier, avoir des enfants... puis vieillir et mourir heureux. N'était-ce pas ton souhait ? Ton sang aurait dû te commander de l'assouvir, pendant ces deux cents ans. Pourquoi as-tu attendu ici, seul, à résister à tes ordres pendant tout ce temps... ? »

« Tu es vraiment un imbécile. » Elle sourit. « Je te l'ai dit. La raison d'être du sous-processus Cardinal est gravée dans mon âme. Je n'ai qu'un souhait : éliminer l'Administrateur et rétablir le fonctionnement normal du monde. Pour moi, il n'y a pas d'autre moyen de rétablir le bon fonctionnement du monde que de faire table rase. Par conséquent... par conséquent, je... »

Elle hésita et je fixai ses yeux à travers ses lunettes. Ses iris brun brûlé vacillaient, manifestement empreints d'une vague d'émotion. Lorsque ses lèvres remuèrent à nouveau, elles exprimèrent une voix à peine audible.

« ...Non...c'est faux...Je...J'ai un désir...Quelque chose que je
il fallait juste savoir... pendant ces deux cents longues années... »

Elle ferma les yeux, leva le visage et me regarda droit dans les yeux. Elle Elle se mordit la lèvre avec hésitation, croisa les mains pendant quelques instants, puis se leva brusquement.

« Kirito, lève-toi avec moi. »

"Hein...?"

Je me suis levé. Une fois debout, le cardinal m'a regardé. Son dos était considérablement cambré. Je n'étais pas si grande que ça, mais il y avait une grande différence entre moi et la fille, dont l'apparence était celle d'une enfant de dix ans.

Cardinal regarda autour d'elle en plissant les yeux, puis posa un pied sur sa chaise et se redressa. Après avoir vérifié que nous étions à la même hauteur, elle hocha la tête avec satisfaction.

« Bien. Viens ici, Kirito. »

« ...? »

J'ai fait quelques pas jusqu'à me retrouver devant le Cardinal, toujours confus.

« Plus près. »

"Quoi?"

"Fais-le c'est tout!"

J'avançai petit à petit, malgré mes appréhensions. Quand elle me dit d'arrêter, nos franges étaient presque en contact. Une sueur nerveuse perla sur ma peau tandis qu'elle me fixait des yeux, puis les détournait.

« Lève les bras. »

"...Comme ça?"

« Maintenant, formez un cercle avec eux devant. »

« »

Avec hésitation, et m'attendant presque à ce qu'elle me frappe avec son bâton. dès que j'ai fait ce qu'elle m'a dit, j'ai enroulé mes bras autour du dos du Cardinal et j'ai touché mes doigts ensemble, en veillant à laisser de l'espace entre nous.

Après quelques secondes de silence gêné, le cardinal fit une jolie Elle claque la langue. « Oh, allez, ne sois pas timide. »

Qui, moi ou toi ?!

Je sentis ses bras m'entourer le dos, puis une légère pression sur le tissu de ma chemise. Mon front fit tomber son grand chapeau sur la table, et ses cheveux bruns bouclés effleurèrent ma joue. Une légère chaleur et un poids léger me pesèrent sur l'épaule et la poitrine.

« »

J'ai résisté à l'incroyable pression du silence aussi longtemps que Je pouvais, puis j'ai décidé de lui demander ce qui se passait. Mais Cardinal a tout interrompu en premier, sa voix à peine audible étant le seul son dans

la vaste chambre.

« Je vois... Alors, dit-elle en expirant profondément, voilà ce que signifie être humain... »

J'ai haleté.

Après deux cents ans passés à réfléchir à toutes les possibilités et à toutes les stratégies, la dernière chose que le cardinal voudrait savoir ne pourrait être rien d'autre que la chaleur d'un autre être humain.

Aucun être humain ne peut survivre seul ; nous sommes des créatures sociales. Être humain signifie échanger des mots avec autrui, se donner la main, toucher l'âme d'autrui. Et pourtant, cette jeune fille était restée isolée dans cette pièce, avec rien d'autre que des livres silencieux, pendant deux cents ans.

Enfin, je sentais que je commençais à comprendre la réalité de la vie que Cardinal avait menée jusqu'à présent. Je fermai les bras, la tirant dans le dos pour la serrer plus fort.

« ...Tu es chaud... »

Quelque chose dans la qualité de son murmure était radicalement différent de sa voix précédente. Je sentais une petite goutte de liquide, indéniablement chaude, couler lentement sur ma joue.

« ...Enfin... Tout cela en valait la peine... Je n'ai pas passé ces deux cents ans... pour rien... »

J'ai senti une autre goutte couler sur ma joue et disparaître.

« Le simple fait de découvrir cette chaleur... a valu la peine. Je suis satisfait... »



...

Après un certain temps (je ne pouvais pas être sûr de la durée), j'ai senti la sensation d'air en mouvement et j'ai découvert que mes bras étaient à nouveau vides.

Cardinal se leva de sa chaise et ramassa le chapeau renversé sur la table. Elle le tapota à plusieurs reprises avant de le remettre sur sa tête. Lorsqu'elle se tourna vers moi, remontant ses lunettes, elle redevint la sage femme d'affaires.

« Combien de temps vas-tu rester là comme un idiot ? »

« ...Oh, allez... », protestai-je faiblement, me demandant si ces larmes n'étaient pas une illusion. Je m'adossai au bord de la table, croisai les bras et expirai. Cardinal attendit en silence qu'elle soulève la grande question, assez simplement.

« Alors, as-tu tiré une conclusion ? Vas-tu participer à mon plan ou non ? »

« ... »

Malheureusement, je n'ai pas eu la détermination de répondre immédiatement.

En termes logiques, choisir dix noms et les faire apparaître dans le monde réel avec l'aide du Cardinal représentait le scénario idéal. Je n'aurais pas pu trouver meilleure solution.

Mais ce n'est pas parce que je n'en avais pas trouvé qu'il n'existait pas. Je voulais croire qu'il existait une meilleure option. Alors j'ai regardé Cardinal droit dans les yeux et je lui ai dit : « ... D'accord. Je participe à ton plan. Mais... »

J'ai parlé lentement, prudemment. « Mais je ne vais pas cesser d'y penser. Même après avoir commencé à lutter contre les Chevaliers de l'Intégrité et l'Administrateur, je vais continuer à chercher une solution, une solution qui évite la tragédie du test de résistance et permette

« Le monde doit rester en paix. »

« Tu es plutôt optimiste. Mais je le savais déjà. »

« C'est juste que... je ne veux pas que tu disparaisses. Et si je n'ai que dix choix, tu seras l'un d'eux. »

Ses yeux s'écarquillèrent brièvement, puis reprirent leur ironie habituelle. Cardinal secoua la tête de façon théâtrale. « ...Et vous êtes stupide, en plus. Si je m'échappe de la simulation, qui effacera le monde ? »

« Comme je l'ai dit... je comprends le concept, mais je ne vais pas le faire. arrêtez de lutter pour trouver une meilleure réponse en cours de route.

Elle parut agacée, puis se détourna de moi. Sa voix, portée par le léger souffle de vent qui fouettait sa robe, portait en elle l'immense solitude de deux siècles qu'une étreinte d'un instant ne pouvait apaiser.

« Un jour... vous aussi, vous connaîtrez l'amertume de la résignation... Non pas par épuisement ou par manque de force... mais par acceptation de votre part... Revenons-en maintenant. Votre partenaire va terminer ce livre d'histoire, je suppose. Nous devrions inclure Eugeo dans les phases de planification concrètes.

Elle frappa son bâton sur le sol en pierre et se dirigea vers le Nous sommes arrivés ainsi sans un regard vers moi.

2

Comme l'avait prédit le cardinal, Eugeo était en train de refermer la couverture du lourd ouvrage posé sur ses genoux lorsque nous le croisâmes assis sur l'escalier. Il semblait hébété, encore perdu dans ce voyage à travers des siècles d'histoire.

Je me suis approché de lui et lui ai dit : « Nous sommes de retour. Désolé de t'avoir laissé seul si longtemps. »

Pour une raison quelconque, Eugeo frissonna brièvement, cligna des yeux, puis regarda enfin vers moi.

« Oh... Kirito. Ça fait combien de temps... ? »

« Hein ? Euh... »

J'ai regardé autour de moi, mais bien sûr, il n'y avait pas d'horloges dans le Ni la pièce ni les fenêtres. Cardinal s'éclaircit la gorge et répondit : « Environ deux heures. Le soleil s'est levé. Qu'as-tu pensé de la longue histoire du monde humain ? »

« Hmm... Que puis-je dire ? » répondit Eugeo en se mordant la lèvre et en cherchant les mots justes. « ...Est-ce que tout ce qui est écrit dans ce livre correspond vraiment à ce qui s'est réellement passé ? J'ai l'impression... de lire une liste de contes de fées bien pratiques. La plupart des entrées se résument simplement à : "Tel problème est survenu à tel endroit, les Chevaliers de l'Intégrité ont résolu le problème, et après cela, telle entrée a été ajoutée à l'Index des Tabous"... C'est tout. »

« Mais c'est ce que disent les documents historiques. Et l'Église de l'Axiome a pour habitude de boucher chaque trou du tamis jusqu'à ce que l'eau ne passe plus », cracha le cardinal. Eugeo parut choqué.

Je ne pouvais pas le blâmer – j'étais sûr qu'il n'avait jamais entendu quelqu'un critiquer ouvertement l'Église de cette façon, surtout quelqu'un qui paraissait si jeune.

« Euh... alors, qui es-tu... ? »

« Oh, elle s'appelle Cardinal », ai-je répondu. « C'est, euh... une autre ancienne pontife. Elle a été renvoyée par l'actuel pontife, l'Administrator. »

Eugeo émit un étrange bruit de déglutition au fond de sa gorge et recula.

« Ce n'est rien, tu n'as pas à avoir peur. Elle va nous aider à combattre les Chevaliers de l'Intégrité. »

« A-à l'aide... ? »

« C'est exact. Elle a pour mission d'arrêter l'Administratrice et de rétablir son autorité sur le monde. Donc, euh... nous travaillons pour le même camp », ai-je dit. C'était extrêmement bref, et même si je ne lui ai pas menti, je n'allais pas lui expliquer que le premier acte de Cardinal après avoir repris le contrôle serait de provoquer la fin prématurée des Enfers. Il faudrait que j'en parle à Eugeo un jour ou l'autre, mais à ce moment-là, je n'avais aucune idée de comment j'aborderais le sujet.

Mon partenaire, qui incarnait l'honnêteté vêtue, fixa Cardinal sans l'ombre d'un doute et esquissa un faible sourire. « Je vois... C'est une excellente nouvelle, alors. Si vous étiez l'ancien pontife, ne pourriez-vous pas nous dire si Alice Synthesis Thirty, Chevalier de l'Intégrité, est la même personne qu'Alice Zuberg de Rulid ? Et si oui... y a-t-il un moyen de la ramener à son ancienne nature... ? »

Cardinal avait l'air abattu en répondant : « Je suis désolée... mais mes sources d'information ici sont très limitées. Je ne sais que ce que mon modeste nombre de familiers voient et entendent directement. Mon

« La connaissance de la cathédrale et du milieu de Centoria est meilleure, mais plus on s'éloigne de la frontière... Je suis au courant de la naissance du Chevalier Intégrité nommé Alice, mais je n'ai aucun moyen d'en connaître les détails à ce stade... »

Eugeo parut d'abord abattu, puis prit une profonde inspiration. quand il a entendu ce qui est arrivé ensuite.

« ...Cependant, je peux vous apprendre à annuler le rituel de synthèse, l'art sacré qui crée un chevalier intègre. »

Le cardinal regarda d'abord Eugeo, puis moi, et entonna : « Sim- retirez simplement le module de piété qui a été inséré dans leurs âmes.

« Pye...moju... ? » répéta Eugeo, trébuchant sur les mots anglais inconnus (« langue sacrée »).

J'ai gentiment ajouté : « Module est un mot d'arts sacrés qui signifie, euh, partie ... » Tu te souviens de ce qu'on a vu quand on combattait Eldrie dans la roseraie ? Quand il a commencé à agir bizarrement...

« Ouais... cette tige de cristal violet a commencé à sortir de son front... »

« Exactement », dit Cardinal en traçant une ligne dans l'air avec son bâton, puis en la coupant en deux. « Le Module de Piété est conçu pour interrompre les connexions entre les souvenirs.

Ainsi, il dissimule le passé du futur Chevalier Intégrité et impose une fidélité absolue à l'Église de l'Axiome et au Pontife. Cependant, un sort aussi puissant et complexe est instable par nature. Si ces souvenirs fondamentaux cruciaux autour du module sont stimulés et activés de l'extérieur, cela peut commencer à annuler les effets du sort, comme vous l'avez constaté vous-mêmes.

« Ce qui signifie... pour défaire l'art sacré, il faut forcer le chevalier
« Pour affronter leurs vieux souvenirs ? » demandai-je avec enthousiasme, mais Cardinal ne confirma pas.

« Non, ce ne serait pas suffisant. Il faut un autre élément . »

« Qu-qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Eugeo en se penchant en avant.

« C'est ce qui existait à l'endroit où le module est inséré—
Autrement dit, les souvenirs les plus précieux du chevalier. En général, il s'agit de la personne qu'il aime le plus. Vous souvenez-vous de ce que vous lui avez dit pour provoquer une réaction aussi violente ?

Eugeo l'avait déjà sur le bout de la langue avant que je puisse m'en souvenir.

« Oui, c'était le nom de sa mère. Ça a failli provoquer le cristal.
tomber de sa tête.

« Ce serait ça, alors... Les souvenirs d'Eldrie de sa mère étaient
« L'Administrateur n'a pas besoin du passé du Chevalier Intégrité, mais la mémoire est étroitement liée à la compétence. Si elle supprimait tous leurs souvenirs, leur force ultime de chevalier – maîtrise de l'épée, techniques ultimes, arts sacrés – serait perdue. Elle ne fait donc qu'entraver le flux des souvenirs. J'ai supprimé une grande partie de ma propre mémoire pour prolonger ma vie, et une grande partie des connaissances et des compétences acquises durant cette période ont été perdues avec elle... »

Le cardinal soupira alors et continua : « ... Pour répéter, l'Administrateur a emporté les souvenirs les plus précieux de tous les Chevaliers de l'Intégrité. À moins de les récupérer, même retirer le Module de Piété ne rétablira pas le flux de souvenirs à son état antérieur. Et dans le pire des cas, cela pourrait même endommager les souvenirs eux-mêmes.

« Un morceau de mémoire... Mais... alors... et si le morceau de mémoire
« Ce que l'administrateur retire aux chevaliers est simplement détruit ? »
demandai-je, hésitant à connaître la réponse.

Le cardinal fronça les sourcils en y réfléchissant, puis dit : « Non... je le fais.

Je ne pense pas qu'elle ferait ça. L'administratrice est une femme prudente par-dessus tout ; elle ne jetterait pas quelque chose qui pourrait servir. Mais je suis absolument certain qu'elle les conserverait dans sa chambre, au sommet de la cathédrale centrale...

Les mots « top of the cathedral » réveillèrent une partie de ma mémoire comme une décharge électrique, mais la sensation se dissipa avant que je puisse la cerner. J'essayai de dissiper ce mauvais goût en disant : « Nous avons donc besoin de ces fragments de mémoire perdus pour ramener les Chevaliers de l'Intégrité à la normale, mais pour les obtenir, nous devons percer la garde des chevaliers et atteindre le dernier étage où se trouve l'Administrateur... »

« Ne présumez pas que vous pouvez vaincre les Chevaliers de l'Intégrité sans les tuer », dit-elle en me fusillant du regard. « Tout ce que je peux faire pour vous, c'est vous donner un équipement équivalent à celui des chevaliers. Le reste dépend de la façon dont vous vous battez contre eux.

« Attends... Tu ne viens pas avec nous ? » dis-je. J'avais compté sur un mage de dernière ligne utile avec des pouvoirs de guérison illimités.

Mais Cardinal dit simplement : « Si je quitte la Grande Bibliothèque, l'Administratrice détectera instantanément ma présence, et nous serons obligés de la combattre, elle et la puissance combinée de tous ses chevaliers. Mais si vous êtes sûr de pouvoir affronter dix Chevaliers Intégrités à la fois, nous pourrions essayer. Alors ? »

Elle sourit à sa suggestion, et Eugeo et moi secouâmes la tête en signe de protestation.

« D'un autre côté, l'administrateur envisage probablement toujours de vous emmener deux survivants et vous fera chevaliers. Si vous partez seul, elle enverra un nombre plus restreint à vos trousseaux. Votre seule option sera de les vaincre dans l'ordre et de vous frayer un chemin jusqu'à la cathédrale.

"Hmm..."

C'est vrai, lorsque nous étions en infériorité numérique, il était plus intelligent de nous utiliser comme

Un appât pour diviser l'ennemi autant que possible. Mais même en réussissant dans ce sens, nous affrontons les combattants les plus puissants du monde. Nous avons eu bien du mal contre Eldrie seul. Si jamais nous en affrontons deux à la fois, j'avais le sentiment que nous serions perdus.

Tandis que je réfléchissais, Eugeo prit un air sérieux et dit : « D'accord. Si on doit se battre, on se battra, et si on doit tuer... alors on n'a pas le choix. Je m'y attendais dès notre évasion. Mais... et si on devait affronter Alice ? Je ne peux pas me battre contre elle, je suis là pour la récupérer. »

« Hmm. Tu as raison. Je suis au courant de ta quête, Eugeo. Très Eh bien, si vous rencontrez le chevalier d'intégrité Alice, vous pouvez les utiliser », dit le cardinal en sortant deux très petits poignards de la poche de sa robe noire.

Ils avaient une forme simple, comme des croix avec l'extrémité longue pointue. La seule décoration était une délicate chaîne traversant un trou sur la poignée de chaque épée. Cardinal nous offrit à tous les deux un stylet en cuivre profond. Je tendis la main pour saisir la poignée fragile du bout des doigts et fus stupéfait par son poids. Elle mesurait moins de vingt centimètres de long, mais elle semblait aussi lourde que les épées officielles de l'Académie d'Art de l'Épée.

« Qu'est-ce que c'est... ? Une sorte de super-arme mortelle en un coup ? » demandai-je en suspendant la dague à la chaîne devant mon visage pour l'examiner.

« Cette dague n'est qu'une apparence ; elle n'a quasiment aucune puissance offensive », répondit Cardinal. « Mais quiconque est transpercé par cette lame sera instantanément lié à moi dans la bibliothèque par un lien indestructible. Autrement dit, tous mes arts sacrés sont assurés de tomber sur lui. Ces dagues font partie de moi, vois-tu. Eugeo, il te suffit d'esquiver les coups d'Alice et de la frapper avec ce couteau, n'importe où sur son corps. Cela ne fera pratiquement aucun dégât. Je plongerai instantanément Alice dans un profond sommeil, qui durera jusqu'à ce que tu retrouves la mémoire et que tu te prépares à défaire la Synthèse. »

« Un profond... sommeil... », murmura Eugeo en regardant avec suspicion la lame rouge foncé dans sa main. Il semblait se demander s'il pouvait faire du mal à Alice, même avec un petit coupe-papier fragile.

Je lui ai donné une tape dans le dos et j'ai dit : « Faisons-lui confiance, Eugeo. Si on doit se battre contre Alice et que notre seule option est de l'assommer, on sera tous grièvement blessés, elle y compris. Comparé à ça, une piqûre de cette petite créature n'est pas pire qu'une morsure de grande mouche des marais. »

« ... Sauf qu'ils ne mordent pas », corrigea Eugeo, apparemment revenu à son état normal. Il se tourna vers Cardinal et dit : « D'accord. Si nous ne pouvons pas convaincre Alice, je vais devoir utiliser ceci.

Il serra fermement la dague et hocha profondément la tête pour se rassurer. Je poussai un soupir de soulagement et contemplai mon propre couteau en forme de croix.

« ...Cardinal, vous avez dit que cela faisait partie de vous, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » ai-je demandé.

Elle haussa les épaules. « Ce n'est pas parce que l'Administrateur et moi pouvons créer n'importe quel objet que nous le fabriquons de toutes pièces. »

"Hein...?"

« Les ressources mondiales sont limitées. Vous savez Cela vient de la façon dont le Cèdre Géant empêchait les champs de pousser à son ombre. De même, si je veux générer un objet d'un certain niveau de priorité, je dois sacrifier quelque chose d'égale importance. Lorsque j'ai combattu l'Administratrice il y a des années, elle a invoqué une épée, tandis que je produisais un bâton – et à cet instant précis, plusieurs trésors de grande valeur ont disparu de sa chambre, hé hé .

Elle frappa la pierre du bout de son bâton, l'air plutôt satisfaite d'elle-même. « Mais comme vous pouvez le voir, la bibliothèque est fermée...

hors de l'espace. Je ne possède aucun objet suffisamment remarquable pour être transformé en arme prioritaire. Ces innombrables livres sont, bien sûr, très précieux, mais uniquement en raison de leur contenu. J'ai pensé utiliser ce bâton, mais j'en aurai besoin pour combattre l'Administrateur, ce qui signifie que le seul substitut possible pour créer ces armes est mon propre corps. Il est extrêmement précieux ; je dispose du plus haut niveau d'autorité possible en ce monde.

"Ton..."

"Corps...?"

Eugeo et moi avons scruté sa silhouette minuscule et fragile de la tête aux pieds. J'ai senti presque instantanément mon impolitesse et j'ai détourné le regard, non sans avoir vérifié qu'elle avait tous ses membres. J'ai commencé à commenter, mais je me suis arrêté plusieurs fois avant de finalement dire : « ... Alors, euh... tu as coupé une partie de ton corps, tu l'as transformée en objet... et tu l'as fait repousser... ? »

« Imbécile ! En quoi cela pourrait-il être un sacrifice ? C'est ça. »

Elle tourna la tête sur le côté et passa rapidement ses doigts dans les boucles courtes et rebondissantes de cheveux bruns sur les côtés de son cou.

« Ohhhh... tes cheveux... »

« Le prix de chaque poignard est une mèche de cheveux que je faisais pousser depuis deux cents ans. Si tu étais venu plus tôt, j'aurais pu te les montrer avant de les couper », la taquina-t-elle, mais je perçus une pointe de tristesse dans son regard. Peut-être que cette part de Cardinal venait de la jeune fille qui constituait son corps.

Un instant plus tard, elle redevint la sage ratatinée. « C'est pourquoi, bien que petites, ces lames sont suffisamment tranchantes et résistantes pour percer l'armure des Chevaliers de l'Intégrité. Et parce qu'elles font encore, en quelque sorte, partie de mon corps, elles peuvent se lier à moi à travers le vide qui entoure la bibliothèque. Je les ai façonnées.

Armes à utiliser directement contre l'Administratrice. J'aurai besoin que vous plantiez la lame dans son corps sans céder à ses attaques féroces. L'autre arme est une arme de secours, mais tant que vous réussissez du premier coup, vous n'en aurez pas besoin.

« Waouh... parlons de la pression... »

Je jetai un nouveau coup d'œil au couteau qui pendait de ma main droite et remarquai que la nuance de brun foncé était la même que celle des cheveux visibles sous le chapeau du cardinal.

Malgré les nombreux mots sacrés et confus de l'explication, Eugeo semblait accepter l'importance de l'arme. Il balbutia : « Euh... t-t'es sûr de ça ? Ça ne te dérange pas que j'utilise une de ces précieuses lames pour Alice... ? »

« Ça me va. Et dans les deux cas... »

Elle s'arrêta et me regarda droit dans les yeux avec ses yeux qui voient tout.

Oui, dans les deux cas, si je voulais ramener dix âmes saines et sauvées dans le monde réel, dont Eugeo et Alice, j'aurais besoin de l'aide de Cardinal pour défaire le lavage de cerveau d'Alice. Il vaudrait probablement mieux garder cette explication pour le retour d'Alice à la normale. Si c'était aux côtés de quelqu'un qui lui tenait vraiment à cœur, Eugeo pourrait bien accepter le plan d'évasion. Je devais le convaincre.

Je serrai la fine chaîne, réalisant avec une grande frustration que je tenais déjà pour acquis le plan d'anéantissement du monde de Cardinal. Peut-être la fin des Enfers était-elle vraiment inévitable à ce stade. Mais même si c'était le cas, j'avais besoin que Cardinal soit l'une de ces dix personnes, même s'il fallait la tromper pour y parvenir.

Je me détournai pour échapper à ce regard omniscient et ouvris davantage mon col pour passer la chaîne du couteau autour de mon cou. Après qu'Eugeo eut fait de même, je revins à une phrase de Cardinal qui m'avait perturbée.

« Au fait... tu as dit qu'il fallait un prix pour générer des objets. Alors, qu'as-tu utilisé pour créer toute cette nourriture et ces boissons à notre arrivée ? »

Le cardinal haussa les épaules avec aisance et sourit. « Ne vous laissez pas perturber. Juste deux ou trois livres de droit qui ne manqueront à personne.

Eugeo, le passionné d'histoire, prit une autre gorgée étranglée, serrant la chaîne autour de son cou avec les deux mains.

« Hmm ? Quoi, vous en vouliez encore ? Vous grandissez, les garçons... »

Elle leva son bâton et fit mine de l'agiter, mais la tête et les mains d'Eugeo s'agitèrent frénétiquement. « N-non, je suis repue, je le jure ! J-j'aimerais mieux entendre la suite de ton histoire ! »

« Tu n'as pas besoin d'être timide », murmura le cardinal avec un sourire qui Elle était si effrontée que j'aurais juré qu'elle le taquinait exprès. Elle baissa son bâton, s'éclaircit la gorge et continua : « On s'est un peu égarés. Comme je l'ai expliqué plus tôt, ces deux couteaux sont mon arme secrète. Ta priorité absolue est de poignarder tes cibles avec : Alice pour Eugeo et Administratrice pour Kirito. Fais tout ce que tu peux pour augmenter tes chances de succès : embuscade, faire le mort, n'importe quoi. Si je te crois supérieur aux Chevaliers de l'Intégrité, c'est grâce à tes ruses... euh, à ton sens pratique. »

Avant qu'Eugeo ne puisse protester avec raison contre ce dernier commentaire, je dis : « Tout à fait d'accord. Si possible, j'aimerais pouvoir utiliser la ruse jusqu'au bout... mais malheureusement, ils ont l'avantage du terrain. Nous devons être équipés pour un combat acharné. Tout à l'heure, vous avez dit que vous pouviez nous fournir un équipement équivalent à celui des Chevaliers de l'Intégrité, Cardinal. Cela signifie-t-il que vous allez nous donner des tonnes d'armes et d'armures d'Objets Divins ? »

Même en ces temps désespérés, les vieux instincts d'Aincrad ne pouvaient s'empêcher de réagir à l'odeur d'un événement légendaire. Mais, contrastant avec mon empressement, Cardinal me lança une nouvelle exaspération...

Il a regardé son visage et a dit : « Tu as écouté ce que j'ai dit, idiot ? Pour générer un objet de haut niveau... »

« D'accord, d'accord... il faut sacrifier un objet de valeur égale... d'accord... »

« Ne ressemble pas à un enfant qui vient de faire tomber son dessert par terre ! Je me demande pourquoi je t'ai demandé de l'aide. D'abord, je crois que tu dois comprendre qu'une arme n'obéit pas parfaitement à tes ordres dès le premier contact. Quelle que soit la puissance de la lame que je te donne, elle ne peut rivaliser avec les armes que les Chevaliers Intégrités utilisent comme des extensions de leur corps depuis des décennies. »

Je me suis souvenu de la façon dont le fouet d'Eldrie sillonnait les airs avec une volonté propre, tel un serpent argenté, et j'ai dû admettre ce point. Même dans SAO, on utilisait immédiatement, c'était une sorte de tabou comportemental de son nouvel équipement rare sans s'entraîner au préalable.

Ma déception ne se résumait pas à un dessert renversé par terre : c'était comme manquer un gâteau de Noël entier. Sa réaction, mêlée d'agacement et de pitié, poursuivit Cardinal : « Et puis, pourquoi aurais-je besoin de vous donner des armes puissantes alors que vous possédez déjà d'excellentes épées familières ? »

« Quoi ? » réagit instantanément Eugeo. « Tu vas récupérer mon L'épée de la Rose Bleue et l'épée noire de Kirito ?!

Je ne vois pas d'autre option. Ces deux épées sont véritablement divines. L'une est l'arme de l'un des quatre chevaliers dragons, et l'autre est l'essence d'un arbre démoniaque qui a absorbé d'immenses ressources pendant des siècles. Même l'Administrateur et moi aurions du mal à produire instantanément des armes de cette envergure. Et vous avez tous deux une solide expérience avec elles.

« Oh... eh bien, tu aurais pu mentionner que tu pouvais faire ça. » J'ai boudé, adossé à l'étagère la plus proche. J'avais presque abandonné.

Après avoir récupéré les épées confisquées lors de notre emprisonnement, les récupérer était la meilleure nouvelle possible.

« Mais... tu ne peux pas les téléporter directement ici, n'est-ce pas ? »

« Non. Je vois que tu commences enfin à comprendre tout ça », dit Cardinal. Elle croisa les bras, l'air troublé. « Je soupçonne que vos épées sont conservées dans l'armurerie, au troisième étage. La porte arrière la plus proche vous en fera sortir à seulement trente mètres de là, mais comme vous l'avez vu, une porte de ce type dans la tour ne peut être utilisée qu'une seule fois. Les insectes que l'Administrateur envoie à ma recherche vont l'envahir aussitôt, voyez-vous. Donc, après avoir franchi la porte pour aller chercher vos épées dans l'armurerie, vous devrez gravir la tour par vos propres moyens. Heureusement, le grand escalier se trouve juste devant l'armurerie. »

« Hmm, à partir du troisième étage... et à quel étage se trouve l'Adminis-
« La chambre du trator est allumée ? »

« La cathédrale centrale grandit au fil des ans, donc je dirais... qu'elle compte près de cent étages maintenant... »

« Une centaine... »

J'ai eu le souffle coupé. Certes, la tour blanche était si haute que, quel que soit l'angle sous lequel on la voyait à Centoria, son sommet était toujours invisible... mais je ne pensais pas qu'elle aurait plus d'étages que certains gratte-ciels réels. L'idée d'une bagarre à chaque étage était un peu exagérée, alors j'ai gémi : « Euh, vous ne pourriez pas commencer au cinquantième étage plutôt... ? »

« Tout est dans ton point de vue, Kirito », intervint Eugeo, qui était... Entre nous deux, il y avait toujours dix fois plus d'optimisme.
« Plus il nous faudra de temps pour y arriver, plus nos ennemis seront dispersés. »

« ...Euh, eh bien, c'est peut-être vrai, mais... »

Je laissai mon dos glisser le long de l'étagère jusqu'à m'asseoir par terre. Je marmonnai : « Eh bien... j'ai déjà monté les escaliers extérieurs de la vieille tour de Tokyo... »

"Hein?"

« Euh, désolé, rien. Bref, je suppose que ça décide de notre plan. D'abord, on récupère les épées à l'armurerie. Ensuite, on monte dans la tour et on élimine tous les Chevaliers de l'Intégrité qu'on croise. Si on croise Alice, on l'endort avec le couteau et on l'envoie à la bibliothèque. Arrivés au centième étage, on poignarde l'Administrateur avec l'autre couteau et on trouve le fragment de mémoire d'Alice.

Enfin, j'avais le sentiment que nous avons un plan de mission en place. Le cardinal dit alors : « Je crains qu'il y ait encore une chose que vous devez faire. »

« Euh... qu-qu'est-ce que c'est ? »

« Vos épées sont certes puissantes, mais elles ne suffiront pas pour vaincre les Chevaliers Intégraux. Ils ont un moyen d'amplifier les capacités de leurs armes jusqu'à les multiplier par deux.

« Oh... tu veux dire le truc du contrôle parfait des armes... ? » demanda Eugeo d'une voix rauque.

Le cardinal a expliqué : « Les armes divines prennent des qualités importantes. Les liens des objets qui leur servent de base. Le Fouet d'Écaille de Givre d'Eldrie était autrefois un serpent blanc à deux têtes qui régnait sur le plus grand lac de l'est, jusqu'à ce que l'Administrateur le prenne vivant et le transforme en arme. Mais même sous forme de fouet dormant, il possède la vitesse d'un serpent, le tranchant de ses écailles et la précision de sa visée. Le contrôle parfait est l'état qui permet de libérer les souvenirs de l'arme et de provoquer des attaques qui seraient normalement impossibles.

« Super, donc son fouet transformé en serpent n'était pas une sorte d'illusion magique d'illusion... » Je gémissais et frottai la marque sur ma poitrine

là où le fouet d'Eldrie m'avait frappé, espérant que le serpent blanc n'avait pas une sorte de venin à action lente.

Cardinal poursuit : « Tous les Chevaliers Intégrités maîtrisent parfaitement les armes que l'Administrateur leur a données, y compris les commandements longs et rapides des arts sacrés pour les utiliser. Vous n'aurez pas beaucoup de temps pour pratiquer les chants, mais vous devez au moins apprendre à maîtriser parfaitement vos épées, sinon nos chances de victoire seront minces. »

« Mais... mon épée noire n'était même pas un être vivant, c'était juste un « Un arbre immense... Y a-t-il même un souvenir à déverrouiller là-bas ? »

« Si. Même la dague que je t'ai donnée conserve la mémoire – ou la nature – de mes cheveux, ce qui lui permet d'ouvrir une voie vers moi lorsqu'elle atterrit, grâce au même procédé que Contrôle Parfait. Ton épée, forgée dans le Cèdre Gigas, et l'Épée Rose Bleue d'Eugeo, inspirée du gel éternel de la grotte, ne font pas exception à cette règle. »

« T-tu veux dire... que c'est juste... de la glace ? » Eugeo resta bouche bée. Je ne pouvais pas le blâmer ; la seule propriété particulière de la glace qui me venait à l'esprit était qu'elle était vraiment, vraiment froide. J'ai réfléchi un peu à cette question, puis j'ai décidé que si l'un des deux dieux de ce monde le disait, alors c'était forcément vrai.

« Eh bien... si tu nous apprends à le faire, je suppose que cette technique de Contrôle Parfait fonctionnera aussi avec nos épées. Je serais ravi d'obtenir une attaque ultime dévastatrice. C'est comment ? »

Encore une fois, je ne m'attendais pas à sa réponse. « Ne sois pas naïf ! Je vais décrire comment débloquer la technique, mais le type de style d'attaque que vous utilisez dépend entièrement de vous.

« Euh... quoi ?! Comment ça ?! »

« Le cœur du Contrôle Parfait des Armes est la technique de Libération de la Mémoire, mais le simple fait de chanter un art sacré ne suffit pas. Vous

Vous devez utiliser votre esprit pour imaginer la forme libérée de votre arme de confiance. En fait, c'est ce processus mental de rappel qui est plus crucial pour votre réussite que la technique du Contrôle Parfait elle-même. Car c'est le pouvoir de l'imagination qui constitue la base fondamentale du monde – la capacité d'incarner ce que vous imaginez... »

J'ai commencé à perdre le fil du sens du tir rapide du Cardinal. Je n'étais pas certain que le mot « incarné » provienne du langage sacré ou du langage courant, mais avant même de pouvoir lui demander de développer, quelque chose me revint en mémoire.

C'était... oui, il y a deux mois et demi. Alors que j'étais agenouillé devant les pétales des zéphilies en lambeaux dans le jardin du dortoir principal de l'Académie de Swordcraft, quelqu'un – la familière de Cardinal, la petite araignée noire Charlotte – m'a murmuré quelque chose. Elle aussi avait mentionné que tous les arts sacrés n'étaient rien d'autre qu'un outil pour affiner et développer le pouvoir de l'imagination.

J'avais suivi sa suggestion et visualisé mentalement l'énergie vitale des quatre fleurs sacrées des massifs voisins se déversant dans les plantes coupées. Je n'avais pas prononcé un mot, mais une lumière verte avait traversé l'air, enveloppé les bourgeons... et ramené les zéphilies à la vie.

Cela a dû être le « processus de rappel », comme l'appelait Cardinal. En ce sens, il semblerait effectivement impossible d'exprimer tout ce que ce phénomène représentait sous la forme d'un commandement artistique sacré.

Le cardinal m'a fait un signe de tête serein et entendu, puis s'est tourné vers Eugeo, qui semblait encore avoir du mal avec ça.

« Viens avec moi. Faisons une pause et construisons les arts. »

Nous avons traversé le couloir des archives historiques, descendu un certain nombre d'escaliers et sommes retournés dans la salle ronde au premier étage.

Le sol de la bibliothèque où nous sommes apparus. Sur la table centrale se trouvaient les assiettes remplies de raviolis et de sandwiches. Bien qu'au moins deux heures se soient écoulées depuis leur service, les plats fumaient encore. En plus de guérir les blessures de ceux qui les mangeaient, ils étaient apparemment soumis à un sort qui les empêchait de refroidir.

Cette vue raviva inévitablement ma faim, mais sachant maintenant que tout cela n'était à l'origine que des livres de la bibliothèque, il m'était difficile d'agir. Cardinal remarqua que nous étions aux prises avec notre conflit intérieur et dit avec indifférence : « Si vous ne mangez pas davantage, je m'en débarrasserai. Ils ne feront qu'interférer avec le processus mental. »

« Attends, mets-les au moins à un endroit où on ne les verra pas. On en emportera en partant », ai-je supplié. La fille secoua la tête, leva son bâton et frappa le bord de la table.

L'énorme assiette s'enfonçait directement dans la surface, avec la nourriture et tout le reste.

Après cela, trois chaises surgirent du sol, vers lesquelles Cardinal fit signe. Je m'assis sur l'une d'elles et contemplai la table désormais vide.

Comme les boulettes n'allaient pas être invoquées à nouveau, j'ai décidé de concentrer mon esprit sur l'image de mon épée absente - celle temporairement nommée Black One - mais j'ai découvert que, compte tenu des quelques fois où je l'avais réellement utilisée, je ne pouvais pas imaginer tous les détails fins.

Eugeo tenta la même chose, mais le résultat fut tout aussi frustrant. Il se demanda : « Cardinal... est-ce qu'on peut vraiment faire ça ? Comment puis-je imaginer la forme déchaînée de mon arme alors qu'elle n'est même pas là... ? »

De l'autre côté de la table, le cardinal dit, à ma grande surprise : « Son absence est bénéfique pour le processus. Si vous pouvez voir l'arme devant vos yeux, votre imagination s'arrête là. Vos mains et vos yeux ne sont pas nécessaires pour toucher le souvenir caché dans l'épée, le guider et le libérer. Il vous suffit de l'œil du cœur. »

« L'œil... du cœur », répétais-je en me rappelant le moment où Les zéphiles revinrent à la vie. En réalité, je n'avais touché ni aux fleurs sacrées ni aux zéphiles mourantes. Je ne m'étais même pas concentré sur elles. J'avais simplement cru et imaginé la vie débordante, se rassemblant, se mouvant.

Eugeo hochait la tête, comme s'il avait trouvé sa propre compréhension. Le sage en robe noire esquissa un léger sourire et ordonna : « Maintenant, visualisez vos épées posées sur la table. N'arrêtez pas avant que je vous le dise. »

"...D'accord."

« Je vais essayer. »

Nous nous sommes redressés et avons concentré nos regards sur la table vide. Avant, j'avais abandonné au bout de cinq secondes, mais cette fois, je continuais à fixer la table ; inutile de me presser. J'ai commencé par faire le vide dans mon esprit.

Le Noir. En y repensant, je me suis rendu compte que c'était plutôt cruel de ma part de l'avoir appelé ainsi pendant tout ce temps.

Il fallut une année entière à l'artisan Sadore pour tailler la branche supérieure du cèdre Gigas jusqu'à la forme d'une épée. Il termina le 7 mars. Nous étions le 24 mai, je ne l'avais donc pas encore depuis trois mois. Hormis le polissage et l'entraînement, les seules fois où je l'avais sorti de son fourreau, c'étaient lors du combat contre Volo Levantein, le disciple en première place, et lors du véritable combat contre le meilleur élève de l'année, Raios Antinous. C'était tout.

Et dans les deux cas, l'épée noire m'avait apporté de stupéfiantes démonstrations de puissance qui semblaient ne provenir que de sa propre volonté – même si c'était moi qui avais abattu le cèdre géant dont elle était faite. Notre histoire commune fut brève, mais lorsque je saisisais sa poignée et exécutais une prouesse, le sentiment d'unité et d'exaltation rivalisait aisément avec celui de n'importe quelle autre épée que j'avais utilisée.

Peut-être que la raison pour laquelle j'ai hésité à donner un nom propre à cette épée était due à son contraste avec la divine épée de la rose bleue d'Eugeo.

Blanc et noir. Fleur et arbre. Deux épées qui étaient similaires, mais opposés à bien des égards.

Bien que je n'en aie aucune preuve, j'étais possédé par un pressentiment depuis que j'avais quitté le village de Rulid deux ans plus tôt. Une vision de la Rose Bleue et d'épées noires vouées à se croiser un jour.

Mon côté logique me disait que ce n'était pas vrai. Il n'y avait absolument aucune raison pour qu'Eugeo et moi, en tant que propriétaires des épées, nous battions. Mais j'avais l'intuition que ce n'était peut-être pas le cas pour les épées elles-mêmes. D'abord, c'est l'Épée de la Rose Bleue qui a tranché le Cèdre Géant...

Plutôt que de vider mon esprit, je le remplissais de souvenirs et de réflexions, mais j'imaginai toujours la lame noire posée sur la table. Un pommeau simple et arrondi. Le cuir noir enveloppant la poignée. La courbe audacieuse de la garde. La lame, épaisse, noire et légèrement translucide, comme du cristal, et totalement différente de tout bois que j'avais jamais vu. Elle captait la lumière à l'intérieur et scintillait le long de son tranchant et de sa pointe, aussi fins et tranchants que...

un rasoir...

L'illusion de l'épée, qui avait vacillé par endroits. Au début, il a commencé à se raffermir et à se stabiliser à mesure que mes pensées intrusives s'estompaient. Finalement, il a acquis une certaine robustesse, un certain poids, et même une certaine température. Il dégageait une puissante présence sur la table.

Alors que je contemplais le plat brillant de la lame, j'entendis une voix venant de nulle part dire : « Plus profond. Tu dois plonger plus profondément, jusqu'à atteindre le souvenir caché dans l'épée, sa véritable essence. »

Le noir de l'épée s'étendit sans un bruit. Il recouvrit

La table, le sol, les étagères et les lampes, puis le monde. Seuls l'épée et moi existions dans cet espace infini et sans lumière. Elle s'éleva et s'immobilisa dans les airs, poignée baissée et pointe levée. Mon corps ondulait et fondait, et je sentis mon esprit être aspiré par l'épée.

La prochaine chose que je savais, c'est que j'étais un cèdre enraciné dans un sol froid.

C'était une forêt dense, et pourtant aucun arbre ne poussait autour de moi. Je me tenais seul dans une clairière. J'essayai d'appeler la mousse et les étroites vignes qui rampaient à mes pieds, mais je ne reçus aucune réponse.

...Solitude.

J'étais rongé par une solitude désolante. À chaque brise, j'étirais désespérément mes branches, espérant les frotter contre les autres, mais j'échouais à chaque fois.

Peut-être que je pourrais les atteindre en m'étirant davantage. Alors j'ai aspiré L'énergie du sol par mes racines et l'énergie lumineuse par mes feuilles. Mon tronc s'épaissit et mes branches s'étendirent. Mes feuilles, semblables à des aiguilles, s'étirèrent, s'accrochant aux feuilles vertes et brillantes du chêne le plus proche.

Hélas ! Juste avant que je puisse enfin les toucher, les feuilles du chêne brunirent, se fanèrent et tombèrent d'un coup. L'humidité s'échappa des branches et même du tronc ; il s'affaiblit et mourut, puis s'écroula. Et ce n'était pas seulement le chêne. Tous les arbres au bord de la clairière moururent et s'écroulèrent. Bientôt, leurs restes furent également recouverts par le tapis de

mousse.

Je déplorai ma solitude dans la clairière désormais plus grande, puis j'ai puisé à nouveau mes forces au sol et au soleil. Mon tronc gonfla en grinçant, et mes branches s'étendirent. Cette fois, je me suis dirigé vers l'arbre le plus proche, un laurier.

Une fois de plus, ses feuilles se fanèrent avant que je puisse les toucher, le tronc mort pourrit et il s'écroula. L'arbre voisin fit de même. Et celui d'après. De plus en plus d'arbres tombèrent, et l'espace vide s'agrandit.

À force d'aspirer de l'énergie pour étirer mes branches, les autres arbres mouraient. Mais même en comprenant cela, je n'arrêtais pas d'essayer de les toucher. Combien de fois ai-je répété la même chose ? Finalement, j'étais des dizaines de fois plus grand que les autres arbres, et la clairière elle-même avait des dizaines de fois sa taille initiale. On pourrait en dire autant de ma solitude.

Malgré tous mes efforts, le jour où mes aiguilles pointues toucheraient les feuilles d'un autre arbre n'arriverait jamais. Mais lorsque je m'en suis rendu compte, il était trop tard pour faire marche arrière. Mes feuilles et mes branches absorbaient des quantités incroyables de soleil, malgré mes désirs, et le vaste réseau de mes racines absorbait la puissance de la terre. L'espace froid et vide grandissait de jour en jour, tandis que les arbres tombaient morts, les uns après les autres...

« Cela suffit », dit soudain une voix, me libérant du cèdre.

J'ai cligné des yeux une fois, et instantanément j'étais de retour dans la Grande Bibliothèque, entouré d'une infinité d'étagères éclairées par une lampe orange, il reposait sur un sol en pierre polie. Devant moi se trouvait une table ronde sur laquelle reposaient deux épées : ma Noire et l'Épée à la Rose Bleue d'Eugeo. Elles semblaient toutes deux réelles, mais c'était impossible. Elles avaient disparu, confisquées lors de notre incarcération.

Tandis que j'étais assis, le regard perdu devant les épées blanches et noires, une petite main se tendit de l'autre côté de la table et saisit d'abord le manche de l'épée noire. Elle vacilla, puis disparut dans le silence. Elle effleura ensuite l'Épée de la Rose Bleue. De nouveau, elle cligna des yeux, comme aspirée par sa paume.

«Oui. J'ai reçu les souvenirs des épées que vous

« J'ai enfanté », dit Cardinal avec satisfaction. Je plongeai mon regard dans celui de la jeune fille en robe noire, de l'autre côté de la table, et ce n'est qu'à ce moment-là que je réalisai que j'étais en transe. À côté de moi, les yeux verts d'Eugeo erraient d'un air absent, puis il sursauta et cligna des yeux.

« ...Hein...? J'étais juste... sur le plus haut sommet... de la Montagne du Fin-
« C'est dur », murmura-t-il.

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. « Tu étais tout là-haut, mec ? »

« Oui. Il faisait incroyablement froid et je me sentais extrêmement seul... »

« Ne te détends pas encore », gronda Cardinal. Je me redressai, réalisant que nous étions en train de bavarder. La petite sage avait les yeux fermés. Ses sourcils se froncèrent légèrement, concentrée, puis elle hocha la tête.

« Aha... Je crois que simplifier la commande est préférable à
peaufiner la technique elle-même. Je vais commencer par ton épée, Kir-ito.

Elle tapota la table de la main gauche, faisant apparaître silencieusement une feuille de parchemin vierge. Puis, de l'autre main, elle effleura la feuille, la faisant glisser de haut en bas.

Cette simple action produisit au moins dix lignes de texte de commande. Elle fit tourner la feuille et la glissa vers moi, puis répéta l'opération pour Eugeo. Nous échangeâmes un regard, puis baîmes les yeux pour examiner nos feuilles.

Le texte, écrit à l'encre bleu-noir, était entièrement rédigé en écriture sacrée (c'est-à-dire l'alphabet), sans aucun commandement en japonais. Conformément au format orthodoxe des arts sacrés, la liste était numérotée à gauche, le commandement de chaque entrée étant à droite.

En commençant par l'appel système en haut et en terminant par l'amélioration de l'armement sur la ligne dix, il y avait au moins vingt-cinq mots de commande dans la liste.

C'était plus court que le Perfect Control qu'Eldrie utilisait sur son fouet en écailles de givre, certes, mais c'était quand même une tâche majeure de tout mémoriser.

« Euh... Je ne pense pas que je puisse garder ça comme aide-mémoire... »

« Bien sûr que non. Même un étudiant fraîchement arrivé à l'académie n'aurait pas le droit de jeter un coup d'œil au texte pour démontrer ses compétences pratiques », réprimanda Cardinal. « D'abord, si vous retirez un objet lié à cette bibliothèque et qu'il tombait entre des mains ennemies, cela pourrait mettre fin à mon isolement spatial. »

« M-mais... ces couteaux... »

« Ces choses me concernent personnellement, c'est différent. Maintenant, à la mémorisation et arrête de te plaindre. Eugeo travaille déjà sur le sien.

Ma tête s'est retournée brusquement et, à ma grande surprise, Eugeo fixait déjà la liste avec attention, ses lèvres remuant sans bruit. J'abandonnai et reportai mon attention sur ma propre liste, juste au moment où Cardinal ajoutait une condition cruelle à l'exercice.

« Vous avez trente minutes pour mémoriser cette liste. »

« Oh, allez... », ai-je protesté. « C'est quoi, un examen ? Donne-nous au moins plus de temps pour... »

« Imbécile ! » tonna-t-elle. « Écoute-moi bien : tes épées ont été confisquées lors de ton emprisonnement à onze heures la veille. La propriété de ces objets sera réinitialisée après vingt-quatre heures, ce qui signifie que tu ne pourras plus utiliser ce Contrôle d'Arme Parfait ! »

« Ah... c'est vrai. Et quelle heure est-il maintenant... ? »

« Bien après sept heures. Même deux heures complètes pour... »

« Couvrez les armes, il vous reste très peu de temps. »

«Euh, d'accord », ai-je admis, accordant cette fois toute mon attention à la liste de commandes.

Heureusement pour moi, les arts sacrés des Enfers, contrairement à sorts magiques dans ALfheim Online ogy. , utilisé une terminologie anglaise familière Le format était similaire à celui d'un langage de programmation, donc mon la mémorisation a été facilitée par la compréhension des mots, pas seulement par la sons.

La liste de commandes rédigée par le cardinal était divisée en trois processus principaux : (1) Accéder aux données profondes de l'objet (l'épée mémoire) stockée dans le module de mémoire ; (2) sélectionner et mouler les parties nécessaires seules ; et (3) les appliquer à la forme actuelle de l'épée pour augmenter la puissance d'attaque. La méthodologie était similaire à l'expérience de « réécriture de tampon d'image » que j'ai j'ai essayé les fleurs de zéphilia au dortoir, mais aucune des les termes utilisés provenaient des manuels de l'académie, ce qui signifie que seul le Cardinal serait capable de proposer cette combinaison, en raison de sa connaissance de toute la liste de commandes.

Alors même que je mémorisais les dix commandements, un petit une partie de mon esprit s'est égarée.

Les scientifiques Rath qui avaient créé le monde souterrain appelaient le format de données qui a enregistré tous les objets de ce monde mnémotechnique visuels . Il y a plus de deux ans (de mon temps subjectif personnel), à Le bar d'Agil à Okachimachi dans le monde réel, j'avais expliqué le Un vaste concept pour Asuna et Sinon. Grâce à l'observation et à l'expérimentation, j'ai appris certaines choses pendant mon séjour ici. depuis.

The Underworld, contrairement aux VRMMO traditionnels, n'a pas été créé des modèles polygonaux. Un processeur appelé visualiseur principal lit et a amorti la somme des expériences de tous ceux qui se sont connectés à— ou vécu dans le monde, des rochers et des arbres aux chiens et aux chats, outils, bâtiments, etc. En cas de besoin, il extrayait

Informations nécessaires à afficher au plongeur. Si j'ai pu faire pousser des fleurs de zéphilia qui n'auraient pas dû pousser dans l'empire du Nord, c'est parce que j'avais temporairement écrasé les données du tampon moyen (« Ça ne pousse pas ici ») par l'image mentale indiquant qu'elles pouvaient pousser.

De plus : tous les objets de ce monde ont été sauvegardés sous forme de souvenirs.

L'inverse ne serait-il pas également vrai ? Les souvenirs pourraient-ils être transformés en objets ? J'avais déjà vu quelque chose que je ne pouvais expliquer autrement.

Il y a deux ans et deux mois, à mon réveil dans la forêt au sud de Rulid, j'ai erré jusqu'aux rives de la rivière Rul. Une fois arrivé, une image incroyablement saisissante m'est apparue : celle d'un garçon aux cheveux blonds et d'une fille blonde marchant sur fond de soleil couchant, ainsi que celle d'un garçon aux cheveux noirs et courts.

L'image avait disparu en quelques secondes, mais ce n'était pas un tour de passe-passe. Même maintenant, si je fermais les paupières, je pouvais voir le coucher de soleil rougeoyant, la lumière qui reflétait les cheveux ondulants de la fillette et le bruit des enfants marchant dans l'herbe. J'avais appelé le trio d'enfants de mémoire. Évidemment, l'un des garçons était Eugeo. La fille devait être Alice. Et le garçon aux cheveux noirs...

« Ça fait trente minutes. Comment te sens-tu ? » demanda Cardinal, coupant court à mes pensées.

J'ai retourné la feuille de parchemin et j'ai imaginé le com-
Dès le début, j'avais reçu une commande. Même si je n'y avais pas consacré toute mon attention, j'ai été soulagé de me souvenir de chaque mot. « J'ai probablement tout compris. »

« C'était un peu un oxymore. Et toi, Eugeo ? »

« Euh... euh, je pense que je l'ai probablement... probablement bien. »

« Très bien », dit Cardinal en étouffant un sourire narquois. « Sachez que si le Contrôle Parfait est une technique puissante, il ne faut pas l'utiliser à la moindre occasion. Son utilisation consomme une part considérable de la vie de l'épée. En revanche, il est inutile de la conserver si vous êtes sur le point de tomber. Sachez apprécier l'instant et utilisez-la à bon escient. Ensuite, vous devez la remettre dans son fourreau et laisser la vie se régénérer. »

« Ça a l'air... difficile... », ai-je grommelé, puis j'ai retourné le parchemin. J'ai parcouru l'ordre complet une dernière fois pour faire bonne mesure et j'ai remarqué quelque chose. « Hein ? Attendez une seconde... La dernière phrase de cet ordre est « Améliorer l'Armement », n'est-ce pas ? »

« Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec ça ? »

« N-non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Quand on a combattu Eldrie, la technique de Maîtrise Parfaite des Armes qu'il a utilisée avait quelque chose d'autre après ça. C'était, euh... R... Rele... », ai-je marmonné.

Eugeo intervint pour conclure. « Libérer Souvenir, je crois. C'est après avoir dit ça que son fouet s'est transformé en un véritable serpent. Ça m'a vraiment surpris. »

« Oui, exactement. On n'a pas besoin de quelque chose comme ça, aussi, Cardinal ? »

« Hrm », grommela le sage en robe noire, l'air agacé. « Écoutez, il y a deux étapes pour maîtriser parfaitement une arme : l'amélioration et la libération. L'amélioration rappelle des parties spécifiques de la mémoire de l'arme pour débloquer davantage de puissance d'attaque. Et la libération, comme son nom l'indique, déverrouille et rappelle toute la mémoire de l'arme pour libérer sa puissance la plus insensée. »

« Une puissance inouïe, hein... J'imagine que ça explique tout. Avec le fouet d'Eldrie, il l'a renforcé pour augmenter sa portée et l'a divisé en plusieurs parties, puis il l'a relâché pour qu'il se transforme en serpent et attaque de son plein gré... »

Le cardinal cligna des yeux en signe d'affirmation et dit : « Exactement. Mais je
« Vous devez être clair dès le départ : cela reste au-dessus de vos moyens. »

« P-pourquoi ? » demanda Eugeo, visiblement surpris.

Le sage entonna : « C'est le pouvoir le plus sauvage de l'arme, comme je l'ai dit.
La force créée par Release Recollection dépasse la capacité d'un nouveau porteur à la contrôler,
en particulier pour une arme de niveau divin.
Cela vous fera autant de mal qu'à l'ennemi, et peut-être même vous sera-t-il fatal.

« Point P pris », dit mon partenaire, toujours l'écolier obéissant.
Je n'avais pas d'autre choix que d'accepter ses conditions. Mais Cardinal sentait que je
n'étais pas convaincue, alors elle ajouta : « Le temps viendra où tu pourras utiliser la Libération...
peut-être. L'épée t'apprendra tout. Mais cela suppose que tu puisses la récupérer avant. »

« Ouais, ouais », murmurai-je.

Cardinal leva les yeux au ciel et tapota le sol de la base de son bâton. Les deux
parchemins s'enroulèrent d'eux-mêmes et semblèrent même rétrécir, pour être remplacés
par de longs et étroits gâteaux.

« Tu dois avoir faim après toutes ces réflexions. Mange. »

« Hein... ? Ce sont des friandises magiques qui nous aideront à nous souvenir de
des commandes ou quelque chose comme ça... ?

"Bien sûr que non."

« Oh. C'est vrai. »

Eugeo et moi avons échangé un regard, puis nous avons pris les bonbons.
Au début, je pensais que c'étaient de simples viennoiseries à la farine saupoudrées de
sucre, comme celles qu'on trouve au marché de Centoria. En réalité, c'était une gourmandise
bien plus authentique : une pâte feuilletée enrobée de chocolat blanc. L'alliance du croustillant
et de la douceur intense rappelait tellement

le monde réel qui m'a presque fait pleurer.

Nous avons couru pour voir qui finirait premier, et une fois que j'ai eu terminé, j'ai levé les yeux avec un soupir de satisfaction dans les yeux doux et compréhensifs du Cardinal.

Le jeune sage hocha lentement la tête et dit : « Maintenant... il est temps de faire ses adieux. »

Cette brève déclaration avait un tel poids que je n'ai pas pu m'empêcher de la nier. « Mais une fois nos objectifs atteints, tu pourras t'en sortir sain et sauf, n'est-ce pas ? Un au revoir, ça me paraît un peu dramatique... »

« C'est exact. En supposant que tout se passe bien, bien sûr... »

« ... »

C'est vrai, si nous perdions contre les Integrity Knights à un moment donné de notre Pour atteindre le sommet de la cathédrale, le cardinal serait contraint de subir une nouvelle longue, très longue attente. En fait, l'épreuve de résistance arriverait probablement avant qu'elle ne trouve un autre assistant, plongeant le monde dans le feu et le sang.

Mais malgré la catastrophe tragique qui se profilait, le sourire du Cardinal était pur et doux. Une étrange sensation me serra la poitrine et je me mordis la lèvre. Elle hocha la tête presque imperceptiblement et se retourna.

« Venez. Il est temps. Suivez-moi... et je vous ferai franchir la porte la plus proche de l'armurerie du troisième étage. »

Le trajet depuis le hall de la bibliothèque du premier étage jusqu'à la salle d'entrée avec ses innombrables portes arrières était décevant.

Dans sa barbe, Eugeo prononça silencieusement les commandes de sa technique de contrôle parfait des armes, tandis que mes yeux ne quittaient jamais la petite silhouette du Cardinal qui ouvrait la voie.

Je voulais en parler davantage. Je voulais en savoir plus sur ce qu'elle avait pensé et ressenti durant ces deux cents ans de solitude. La sensation que j'avais besoin de savoir ces choses me remontait à la gorge, mais son rythme était si rapide et résolu qu'il ne tolérait aucune discussion.

Une fois, nous étions dans la pièce familière avec d'innombrables couloirs. Après avoir franchi les trois autres murs, Cardinal nous fit signe d'aller vers celui de droite. Ce n'est qu'après avoir parcouru le couloir de dix mètres jusqu'à la simple porte qui nous attendait au bout qu'elle s'arrêta enfin et se retourna vers nous.

Le sourire sur ses lèvres roses était aussi doux que jamais. Il y avait même un soupçon d'une certaine satisfaction là-dedans.

D'un ton clair et net, elle dit : « Eugeo... et Kirito. Le destin de Le monde repose désormais sur vous deux. Qu'il soit plongé dans les flammes de l'enfer... ou qu'il sombre dans l'oubli. Ou, ajouta-t-elle en me regardant droit dans les yeux, si vous trouvez une troisième voie. Je vous ai dit tout ce que je pouvais dire et je vous ai donné tout ce que je pouvais donner. Pour le reste, suivez simplement vos convictions.

« ...Merci, Cardinal », dit Eugeo, sa voix débordante de Détermination. « Je sais que j'atteindrai le sommet de la cathédrale... et ramènerai Alice. »

J'avais envie de dire quelque chose aussi, mais aucun mot ne venait. Au lieu de cela, j'ai simplement incliné la tête en signe de respect.

Le cardinal hocha résolument la tête, son sourire ayant disparu, et elle attrapa le bouton.

« Maintenant... vas-y ! »

Elle la tourna et, l'instant d'après, ouvrit la porte en grand. Eugeo et moi repoussâmes l'air froid et sec et sautâmes à l'intérieur.

Après cinq ou six pas, j'entendis un léger bruit derrière moi et regardai par-dessus mon épaule pour ne voir qu'un mur de marbre froid et lisse. Il n'y avait aucune trace de la porte de la Grande Bibliothèque.

CHAPITRE HUIT

CATHÉDRALE CENTRALE, MAI 380 HE

1

Comme nous sommes allés loin...

Le plafond était si haut qu'il lui fallait tendre le cou pour voir. Des piliers de marbre se dressaient tout autour, et le sol était une fine mosaïque de pierres de toutes sortes assemblées.

Eugeo eut du mal à respirer en apercevant pour la première fois l'intérieur majestueux de la cathédrale centrale de l'église Axiom. Jusqu'à il y a deux ans, sa vie entière, à sa connaissance, se résumait à frapper vainement avec une hache un arbre qui ne tomberait jamais. Son seul sentiment était de se remémorer son ami aux cheveux d'or, perdu depuis longtemps, alors qu'il menait une vie solitaire, sans mariage ni enfants, vivant au cœur de la forêt jusqu'au jour où, devenu vieux, il passa la hache à une nouvelle génération et s'éteignit sans personne pour raconter son histoire.

C'était l'arrivée soudaine un jour d'un jeune homme aux cheveux noirs qui avait brisé de force le monde minuscule et étouffant d'Eugeo. Utilisant des méthodes que les sculpteurs précédents n'auraient jamais imaginées, il avait abattu la barrière absolue qui bloquait l'accès à la grande ville et placé Eugeo devant une décision majeure : rester ici, dans sa minuscule demeure, à soigner ses souvenirs d'Alice, ou entreprendre un voyage colossal pour la récupérer ?

Ce serait un mensonge de prétendre qu'il ne lui a jamais accordé une seconde. pensé. Quand le chef Gasfut lui a demandé ce qu'il voulait pour sa prochaine Appelé pour être présent le soir de la fête du village, il avait d'abord pensé à sa famille.

Jusque-là, Eugeo avait donné à sa famille la totalité de son salaire. comme le sculpteur de cèdres Gigas. Traditionnellement, c'était une famille de cultivateurs d'orge, mais leurs champs étaient petits et la récente série de mauvaises récoltes Les récoltes leur avaient laissé peu de revenus. Le salaire mensuel régulier d'Eugeo Les salaires étaient un pilier sur lequel il savait que ses parents et ses frères comptaient, même si personne ne voulait l'admettre.

Une fois le cèdre géant abattu, ce salaire disparut naturellement. Mais s'il choisissait de devenir agriculteur, comme son père, ils bénéficieraient d'un accès privilégié aux vastes étendues ensoleillées prêtes à être cultivées. labouré vers le sud. Debout à la chaire, au milieu des villageois excités, Eugeo observait les visages pleins d'espoir et d'anxiété de ses membres de la famille.

Son hésitation n'avait duré qu'un instant. À une extrémité de la l'échelle était une réunion avec son ami d'enfance, et de l'autre C'était le gagne-pain de sa famille. La situation pencha et Eugeo annonça qu'il quitterait le village pour devenir épéiste.

Même en tant qu'épéiste, il pourrait choisir de rester à Rulid et d'être l'un des hommes d'armes, s'assurant qu'il aurait toujours un salaire. Mais quitter le village signifiait quitter sa famille. L'argent que Eugeo a été créé et la possibilité de nouveaux champs fertiles disparaîtrait. parti en fumée. Il est parti précipitamment le lendemain du festival car il Il ne supportait pas de voir la déception et le malheur réprimés sur les visages de ses parents et de ses frères.

Après leur départ de Rulid, Kirito et lui avaient eu davantage d'occasions de choisir une vie qui leur permettrait de subvenir aux besoins de leur famille. Ils ont concouru dans le tournoi de combat à l'épée à Zakkaria et a gagné le droit de Ils rejoignirent la garnison. Après un entraînement intensif, ils reçurent une recommandation pour l'Académie impériale d'escrime de North Centoria. mais le commandant a également proposé de les garder, avec le

La promesse de promotions et peut-être même d'un futur poste de commandant de garnison. S'il avait accepté ce salaire stable à Zakkaria et en avait envoyé une partie à Rulid par la caravane commerciale habituelle, cela aurait grandement simplifié la vie de sa famille.

Et pourtant, Eugeo avait refusé l'offre du commandant et avait accepté la lettre de recommandation à la place.

Sur le chemin de Centoria, et même après avoir rejoint l'académie, Une partie de l'esprit d'Eugeo s'était donné des excuses. Il serait nommé représentant de l'école, remporterait le Tournoi d'Unification des Quatre Empires et obtiendrait le prestigieux grade de Chevalier Intégral – et alors ses parents connaîtraient une richesse et un confort inimaginables. Lorsqu'il ferait son retour triomphal avec Alice, chevauchant un dragon et vêtu d'une armure d'argent, ses parents seraient plus fiers de leur plus jeune fils que quiconque.

Mais deux nuits auparavant, en brandissant son épée contre Raios Antinoüs et Humbert Zizek, Eugeo avait trahi sa famille pour la troisième fois. Il avait renoncé à la possibilité bien réelle d'accéder à la noblesse... et avait choisi de violer l'Index des tabous, sacrifiant au passage son statut de simple citoyen.

Même si une rage débordante le poussait à agir, une part d'Eugeo avait compris qu'en attaquant, il perdrait tout. Et pourtant, il avait choisi de continuer. Il pouvait dire que c'était pour défendre son sens de la justice et sauver Tiese et Ronie du viol, mais ce n'était pas tout. Il voulait libérer sa soif de tuer, effacer toute trace de Raios et Humbert du monde. Un profond désir noir s'était emparé de son cœur.

Comme il était allé loin...

Issu de l'un des douze étudiants d'élite et prestigieux de l'académie à un traître contre l'Église Axiom — et maintenant il était là, marchant sur le terrain le plus sacré du monde entier.

Après avoir échappé au chevalier archer et atterri dans une vaste et énigmatique bibliothèque, la petite fille qui prétendait être l'ancien pontife de l'Église lui montra des livres remplis d'histoire du monde, qu'il dévora pratiquement. Il avait une question pressante à répondre : combien de personnes, au cours de la longue histoire, avaient défié l'Église, combattu les Chevaliers de l'Intégrité, réalisé leurs rêves et s'étaient enfuies saines et sauvées ?

Malheureusement, il n'a trouvé aucune anecdote de ce genre dans les archives historiques. La gloire de l'Église a illuminé le monde, et tous les peuples se sont inclinés devant la puissance des Chevaliers de l'Intégrité. Ces choses résolvaient facilement même les problèmes les plus graves, comme les querelles frontalières impériales. Malgré ses recherches approfondies dans les épais ouvrages historiques, il ne trouva aucun exemple d'attaque contre l'Église ni de combat contre les chevaliers.

Cela signifie qu'en 380 ans d'histoire, depuis que Stacia a créé le monde, je suis la personne la plus pécheresse qui ait jamais vécu.

Il sentit un froid glacial l'assaillir en fermant le livre. Si Kirito n'était pas revenu à ce moment précis, il serait peut-être tombé au sol et se serait recroquevillé.

Alors que le mystérieux petit ancien pontife leur expliquait les rouages du monde, Eugeo ne pouvait s'empêcher de se remettre en question. Il avait abandonné sa famille, attaqué une autre personne et choisi de combattre l'Église. Il ne pourrait jamais revenir à son ancienne vie. La seule issue était d'avancer – les mains ensanglantées, l'âme souillée, et tout le reste. Il n'avait qu'un seul objectif devant lui.

Il devait récupérer le fragment de cœur volé par le pontife, retransformer Alice Synthesis Thirty en Alice Zuberger et la ramener chez elle au village de Rulid.

Mais son espoir de vivre réellement avec elle s'était probablement envolé. Il n'y avait plus d'endroit où il pouvait vivre après ses nombreux péchés, à l'exception de l'horrible Territoire des Ténèbres au-delà de la Fin.

Des montagnes. Mais même cela valait la peine de payer si cela signifiait Alice pourrait rentrer chez elle et vivre à nouveau dans le bonheur.

Eugeo regarda Kirito marcher devant lui, lui révélant ce secret Une détermination dans sa tête. Si je disais que j'allais au Territoire des Ténèbres, viendrais-tu avec moi... ?

Il s'arrêta avant de pouvoir imaginer l'an-réponse. Le garçon aux cheveux noirs était la seule personne dans tout le position mondiale dans cette position avec lui. L'idée qu'ils pourraient Voyager sur des chemins séparés dans un avenir pas trop lointain était trop effrayant pour y réfléchir.

Comme Cardinal l'avait prévenu, le couloir depuis la porte était étonnamment court. Il eut à peine le temps de se perdre dans ses pensées qu'ils arrivèrent dans une spacieuse pièce rectangulaire.

Au centre du mur de droite se trouvait un mur étonnamment grand Un escalier menant vers le haut. Le plafond était à environ huit mètres au-dessus du sol. il y avait donc une bonne vingtaine de marches avant que l'escalier ne s'arrête à un palier. Sur le mur de gauche se trouvait un ensemble de grandes portes doubles entourées de sculptures de bêtes ailées.

Kirito tendit la main et la pressa contre le mur, alors Eugeo suivit son exemple et s'adossa contre un pilier voisin. Ils retenaient leur souffle et écoutaient attentivement toute présence dans la pénombre chambre.

Si l'ancien pontife avait raison, ces portes à gauche mènerait à l'armurerie. Cependant, étant si important, La chambre était silencieuse et semblait vide. Même la lumière de Solus En descendant les escaliers à droite, il faisait froid et gris.

« ...On dirait qu'il n'y a personne ici... », murmura-t-il à Kirito, qui semblait un peu surpris.

« C'est une armurerie, donc on pourrait penser qu'il y aurait au moins un ou deux soldats de garde... mais je suppose que personne ne va s'y faufiler.

l'Église Axiom pour voler des armes, de toute façon... »

« Mais ils savent qu'on est là, non ? Ils n'ont pas l'air trop inquiets. »

« Ils ne le sont probablement pas. Ils pensent qu'ils n'ont pas besoin de s'en soucier. Ils nous cherchent. Alors, la prochaine fois qu'on croisera un Chevalier Intégrité, ce sera soit tout un groupe, soit un très grand nombre. Un individu coriace. Profitons de notre marge de manœuvre, alors ! dit-il en terminant par un reniflement. Il s'élança hors de l'ombre du mur, et Eugeo le suivit à travers la pièce vide.

Les portes de l'armurerie, sculptées de reliefs des déesses Solus et Terraria étaient si imposants et majestueux que même sans trou de serrure, cela semblait presque suggérer qu'ils ne ouvert à tous ceux qui n'étaient pas purs de foi. Kirito en colla une oreille à l'un d'eux. des portes et tira sur les poignées. Elles s'ouvrirent avec presque une facilité décevante : il n'y avait même pas le grincement d'une charnière.

L'espace sombre au-delà de l'ouverture de cinquante cents exsudait le froid de siècles de silence. Eugeo frissonna, puis dut se dépêcher se faufiler après que Kirito soit entré sans se soucier des portes. se referma lourdement derrière eux, les laissant dans une obscurité totale. ness.

« Appel système... »

Leurs voix parlaient à l'unisson, et malgré la gravité de la situation, Eugeo ne put s'empêcher de sourire. Le reste de la Le commandement était Générer l'élément lumineux Eugeo, ce qui m'a rappelé du moment où ils étaient allés trouver Selka dans la grotte du Nord il y a deux ans. À l'époque, même le plus simple des débuts sacrés Les arts étaient incroyablement difficiles à exécuter, et ils ne pouvaient que faiblement allumer le bout d'un bâton.

Une source de lumière blanche pure apparut au-dessus de sa paume, la poussant loin de l'épaisse obscurité et du souvenir mélancolique d'Eugeo avec ça.

« Waouh... », murmura Kirito. Eugeo déglutit.

Quelle taille incroyable ! Le mot « armurerie » avait évoqué un espace comme le placard à fournitures de l'académie, mais rien n'était plus faux. C'était au moins aussi grand que la grande salle d'entraînement où Kirito s'était entraîné avec Volo Levantein.

L'élément lumineux dansait vers le haut depuis la paume d'Eugeo, se reflétant sur tous les murs de pierre polie et, plus important encore, sur le métal brillant de toutes les variétés et de toutes les couleurs.

Le sol était encombré de présentoirs en bois pour des armures complètes. Armures noires, armures blanches, bronze, argent, or – une palette éblouissante de nuances et de formes, allant de chaînes légères et de cuir bouilli à des plaques de plaques lourdes sans soudure. Il devait y avoir au moins cinq cents armures dans la pièce.

Et accroché partout sur les hauts murs se trouvait un assortiment de ce que Il semblait y avoir toutes les armes imaginables. Même avec les seules épées, il y en avait de longues et de courtes, épaisses et fines, droites et courbes. Il y avait des haches à une ou deux lames, des lances, des marteaux de guerre, des fouets, des gourdins et des arcs – toutes les variantes d'armes possibles en nombre incalculable, s'étendant du sol au plafond. La bouche d'Eugeo s'ouvrit et resta suspendue.

« ...Si Sortiliena voyait un jour cet endroit, elle pourrait bien s'évanouir. » Kirito chuchota finalement, brisant le silence après de nombreuses secondes.

« Ouais... Je pense que Golgorosso aurait sauté sur cette épée à deux mains et ne l'aurait plus jamais lâchée », murmura Eugeo, haletant enfin. Il parcourut à nouveau la pièce du regard et secoua la tête à plusieurs reprises.

« Je ne comprends pas... L'Église va-t-elle former sa propre armée ou quoi ? On pourrait croire que les Chevaliers de l'Intégrité suffisent... »

« Hmm... Combattre les forces des ténèbres ? Non, pas vraiment. » Kirito

murmura-t-il, l'air pensif. Puis il se tourna vers son ami. « C'est tout le contraire. Ils ne créent pas une armée... ils ont rassemblé toutes ces armes pour empêcher qu'elle ne soit créée. Je parie que ce sont des Objets Divins, ou ce qui s'en rapproche le plus. L'Administratrice devait s'inquiéter qu'un autre groupe ne mette la main sur ces armes puissantes, alors elle les a toutes rassemblées ici pour empêcher que d'autres ne s'en emparent... »

« Hein... ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Aucun groupe ne riposterait contre l'Église Axiom, même avec des armes puissantes. »

« Peut-être que cela signifie que celle qui a le moins confiance dans le pouvoir de l'Église est le pontife elle-même », dit Kirito d'un ton sec. Eugeo ne comprit pas au début, et son partenaire lui tapota le dos avant qu'il ne puisse comprendre. « Allez, on n'a pas le temps. »
« Retrouvons nos épées. »

« Euh... ouais. Ça va être difficile de les repérer d'ici, par contre... »

L'épée de la Rose Bleue et l'épée Noire étaient dans des fourreaux en cuir blanc et noir avec peu d'ornements, et il y avait un certain nombre de lames similaires le long des murs.

« ... Nous avons probablement utilisé trop de ressources spatiales avec cet élément lumineux pour utiliser à nouveau les arts de recherche dans l'obscurité », a déploré Eugeo, souhaitant qu'ils ne projettent qu'une seule lumière au lieu de deux.

Puis Kirito dit simplement : « Oh ! Je les ai trouvés. » Il pointa du doigt : juste à gauche de la porte qu'ils venaient de franchir.

« Waouh... les voilà. »

En effet, il y avait une paire d'épées blanche et noire dans cette direction, indéniablement celles qui leur appartenaient. Eugeo regarda son partenaire avec incrédulité. « Kirito, comment as-tu su sans utiliser les arts sacrés... ? »

« Je me suis dit que s'ils étaient les derniers à être amenés ici, ils
« Sois le plus près de la porte. » Kirito haussa les épaules. Normalement,
il aurait arboré un sourire fier et enfantin dans ce genre de situation, mais
maintenant, il fixait son épée d'un air pensif. Puis il expira, se détendit et
s'approcha pour attraper le fourreau de cuir noir.

Il marqua une brève pause, puis la souleva de son présentoir. Il saisit
l'Épée de la Rose Bleue de l'autre main et la lança. Eugeo tendit
précipitamment la main pour la rattraper et sentit un poids familier sur ses
poignets.

Il avait été séparé de sa lame pendant moins de deux jours, mais même lui
fut surpris par la soudaine vague de sentiment et de soulagement alors qu'il
serrait le fourreau à deux mains.

Depuis qu'ils avaient abattu le Cèdre Gigas dans sa ville natale, l'Épée de la Rose
Bleue l'avait accompagné. Elle l'avait aidé à surmonter de nombreux défis, du tournoi de
Zakkaria au duel d'entrée à l'Académie de l'Épée, et même lorsqu'il avait brisé l'Index
Tabou pour couper le bras d'Humbert.

Si l'Église de l'Axiome avait accumulé des armes puissantes pendant
des années, ce n'était rien de moins qu'un miracle que l'Épée de la Rose Bleue
dorme tranquillement dans cette grotte depuis des siècles. C'était le destin,
la preuve que leur chemin pour reprendre Alice était le bon...

« Ne reste pas planté là à boire, attache-toi vite ! » le réprimanda Kir-ito.
Eugeo reprit ses esprits et vit que son partenaire avait déjà attaché son
fourreau à sa ceinture. Il sourit maladroitement et fit de même, puis tapota
la poignée avec satisfaction. Les armures, d'apparence coûteuse, étaient
ornées de plaques signalétiques aux noms impressionnants, comme
Armure des Mille Foudres et Plaque de la Montagne Sismique.

« ...Qu'en penses-tu, Kirito ? Il y en a tellement, je suis sûr qu'on trouvera
une armure à notre taille. »

« Non, on n'a jamais porté d'armure. Mieux vaut éviter de porter quelque chose de nouveau. Prenons juste quelques vêtements là-bas », répondit-il en désignant le bout de la rangée d'armures, où une variété de tenues colorées les attendait. Eugeo baissa les yeux sur son propre uniforme scolaire, sale et déchiré par deux jours d'utilisation, la bataille contre Eldrie et la fuite effrénée qui suivit.

« Tu as raison. Bientôt, ce ne seront plus que des lambeaux, mais des vêtements. »

Les deux éléments lumineux au-dessus de leurs têtes commençaient à faiblir. Eugeo abandonna tout espoir d'armure et examina les tissus coûteux jusqu'à trouver des chemises et des pantalons qui semblaient à leur taille. Ils se tournèrent le dos pour plus d'intimité et commencèrent à se changer.

Eugeo passa ses bras dans la chemise bleu outremer, dont le ton était très similaire à celui de son uniforme scolaire, et s'émerveilla de sa douceur. Il se retourna et constata que Kir-ito réagissait de la même manière, passant ses mains sur le tissu noir.

« ...Je parie que ces vêtements ont aussi une origine particulière. Espérons qu'ils pourront aider à stopper les attaques des Integrity Knights.

« Ne te fais pas trop d'illusions. » Eugeo rit doucement, puis redevint sérieux.
« Alors... on y va ? »

« Ouais... faisons-le. »

Ils retournèrent à l'entrée. Jusque-là, tout se passait si bien que cela semblait presque étrange, mais cela ne durerait pas longtemps. Ils ont partagé un moment de détermination consciente - prêts à tout ce qui pourrait arriver - alors qu'ils prenaient chacun une poignée de porte, Eugeo à droite et Kirito à gauche.

Ils tirèrent doucement, l'entrouvrant à peine, quand...

Tchak-tchak-tchak ! Plusieurs flèches métalliques s'écrasèrent dans la surface extérieure des portes épaisses.

« Waouh ! »

« Qu'est-ce que... ? »

La force de l'impact a fait tomber les portes plus loin vers l'intérieur, envoyant Eugeo et Kirito tomber au sol.

Debout sur le palier en haut du grand escalier, de l'autre côté du hall d'entrée rectangulaire, un chevalier vêtu de son armure rouge familière décochait de nouvelles flèches – quatre d'un coup, en fait – sur un arc long aussi grand que lui. C'était le Chevalier Intégrité qui les avait poursuivis à travers la roseraie sur le dragon.

La distance entre les deux était d'environ trente mètres. C'était bien trop loin pour une épée, mais suffisamment proche pour qu'un archer expérimenté puisse frapper avec une précision parfaite. Ils n'auraient pas le temps de dégager leurs épées, et encore moins de se remettre de leur chute et de se réfugier derrière les murs.



C'est pour ça que je voulais l'armure ! On aurait pu avoir des boucliers !
Eugeo ne protesta qu'à lui-même, juste au moment où le chevalier commençait à tirer la corde.

Oubliez l'idée d'échapper au danger. Ils devaient se concentrer sur l'évitement d'un coup fatal, ou du moins d'un coup invalidant.

Eugeo fixa intensément la ligne de quatre flèches. Les pointes argentées et ternes semblaient pointées non pas sur leur cœur, mais sur leurs jambes. Comme le suggérait Cardinal, les chevaliers semblaient avoir reçu l'ordre de les prendre vivants, et non morts. Mais de leur point de vue, les deux choses auraient tout aussi bien pu être identiques.

La corde de l'arc du Chevalier Intégrité grinça.

Un moment de silence, dans lequel tout s'est arrêté, sauf le temps lui-même.

Puis la voix de Kirito le déchira : « Élément éclaté ! »

C'était si rapide qu'Eugeo n'a pas vraiment compris ce que son partenaire avait dit à ce moment-là. Il n'a compris qu'une fois le résultat obtenu.

Instantanément, sa vision devint blanche. Une lumière puissante, telle la descente de Solus elle-même, emplit la pièce. C'était un simple sort qui libérait la lumière, l'un des éléments constitutifs des arts sacrés élémentaires, mais Kirito n'avait jamais prononcé le chant qui produisait cet élément. Alors, où était-il passé... ?

Oh. Ils étaient là depuis toujours : les éléments lumineux qu'ils avaient créés pour illuminer l'armurerie quelques minutes auparavant. Depuis, ils flottaient, attendant la commande qui les utiliserait. Kirito donna simplement cet ordre aux éléments au-dessus de lui, produisant une soudaine explosion de lumière.

Entre ça et la façon dont il a lancé le morceau de verre brisé lors du combat contre Eldrie, il a toujours eu le don d'exploiter tout ce qui se trouve à proximité, pensa Eugeo. Il rassembla de la force dans ses jambes et bondit vers la droite.

Une demi-seconde plus tard, il entendit le bruit désagréable de flèches métalliques creusant la pierre venant de l'endroit où il venait de se trouver. Il allait continuer à se déplacer vers la sécurité du mur, mais il entendit alors Kirito crier : « En avant ! »

Instantanément, il comprit l'intention et se lança : non pas en diagonale, mais directement en avant.

Les éléments lumineux avaient éclaté derrière leurs têtes, ce qui signifiait que ils n'avaient pas vu directement la source de lumière, mais le Chevalier Intégrité l'avait certainement vue. Ils auraient quelques secondes devant un adversaire aveugle.

Les éléments légers étaient faibles en puissance d'attaque par rapport à la chaleur ou Les éléments gelés étaient en réalité plus souvent utilisés en magie de guérison, mais faire scintiller une arme pouvait avoir des effets aveuglants ou menaçants. La classe de l'académie affirmait qu'en théorie, il fallait contrer l'utilisation des éléments lumineux au combat par leur antiélément, l'obscurité.

En tant que summum de la capacité d'épée et d'arts sacrés, un chevalier d'intégrité serait naturellement conscient de cette connaissance de base, il ne pouvait donc pas compter sur le fait que l'astuce de cécité basée sur la lumière fonctionnerait deux fois. C'était leur première et unique chance de réduire la distance avec le combattant à distance.

Kirito avait répété à maintes reprises à Eugeo que l'adaptation rapide et l'action intelligente constituaient le cœur du style Aincrad. C'était l'opposé du style de Haute-Norkia, qui privilégiait la grâce et le mouvement stylistique. Et pour garder la tête froide et appliquer les enseignements du style Aincrad, il était essentiel de garder à l'esprit sa devise secrète : « Reste cool ».

Eugeo s'est jeté sur son partenaire du mieux qu'il a pu, attirant L'Épée de la Rose Bleue se déplaça de son côté gauche. Immédiatement après, l'élément lumière fut épuisé et la couleur naturelle revint. Le monde. Ils étaient sortis de l'armurerie et étaient entrés dans l'antichambre. Vingt marches plus haut dans l'escalier, de l'autre côté de la pièce, ils ont vu le Chevalier de l'Intégrité toujours debout sur place.

Comme prévu, il continuait à apparaître partiellement aveuglé. Il avait sa main portée à la visière de son casque rouge foncé, sa moitié supérieure se balançant.

Heureusement pour eux, contrairement à Eldrie, ce chevalier n'avait pas de L'épée au côté. Il partait au combat en intérieur, armé seulement d'un arc long. C'était un geste audacieux et confiant. Il semblait croire qu'il pouvait ils frappaient toujours leurs jambes avec une précision parfaite à mesure qu'ils s'approchaient.

Même avec son esprit froid et clair, Eugeo ne pouvait pas nier que il y avait une petite lueur de colère dans sa tête.

Sire Chevalier, vous êtes comme Raios : fier, hautain et parfaitement sûr de votre droiture. Vous croyez que cela rend Tu es insensible. Mais ce sera ta perte. Je vais assurez-vous de vous en rendre compte !!

Il monta le grand escalier, propulsé par ce moteur plutôt inhabituel. Émotion familière. Un pas, deux pas, et au troisième...

Le chevalier retira sa main de la visière de son casque et lança un coup. derrière son dos, puis il a sorti plus de boulons métalliques de son trembler. Tous à la fois, en fait.

Lorsqu'il le ramena, il tenait au moins trente flèches serrées dans sa main. Avant même qu'Eugeo puisse se demander ce qu'il y avait il allait faire avec autant de monde, le chevalier déploya tout faisceau sur toute la longueur de la corde horizontale de l'arc.

« Quoi...?! »

Eugeo haleta et s'arrêta, juste à la troisième marche de l'escalier.

Il ne serait pas possible de tirer trente flèches à la fois avec une seule corde d'arc et de les faire voler avec précision.

Il entendit le craquement du métal. Un frisson le parcourut.

Il se sentit soudain saisi par la colonne vertébrale lorsqu'il réalisa que c'était le bruit des flèches qui cédaient progressivement sous une poigne immense. Kirito s'était arrêté à sa droite, incertain des véritables intentions du chevalier. Était-ce un bluff désespéré, ou allait-il vraiment...

L'arc long se retira brusquement, avec un grincement plus fort qu'avant.

« En arrière et à gauche ! » hurla Kirito.

L'air vibra puis claqua lorsque la corde finit par lâcher. Mais les trente flèches volèrent en un mouvement radial, une pluie d'argent fatale s'abattant sur leurs têtes.

Eugeo a poussé si fort qu'il a cru que sa jambe allait se briser et s'est précipité lui-même à gauche et tenant son épée le long de son corps comme un bouclier.

Si la vision du chevalier avait été parfaite, elles auraient facilement été criblées de trous. Une flèche toucha l'Épée de la Rose Bleue et s'envola avec fracas. Une autre s'enfonça dans le bas droit du pantalon d'Eugeo, une autre déchira la peau de son flanc gauche, et une autre encore lui érafla la joue gauche, emportant quelques poils.

Une fois son épaule claquée sur le sol, Eugeo baissa les yeux, serrant les dents en prévision de ce qu'il allait voir. Après avoir réalisé qu'il n'était pas trop gravement blessé, il jeta un coup d'œil à Kir-ito, qui était parti dans la direction opposée.

« Kirito ! Ça va ? » cria-t-il. Son partenaire aux cheveux noirs parut un peu secoué et répondit : « Ou-ouais, d'une certaine manière. Je crois que c'est passé entre mes orteils. »

Eugeo vit une flèche plantée dans la pointe de la chaussure gauche de Kirito, la pointe dépassant de la semelle. Il expira, reconnaissant pour les réflexes rapides et la chance incroyable de son partenaire.

« ...C'était serré... », haleta-t-il en se forçant à se relever.

Sur le palier, le Chevalier Intégrité semblait désespéré. Son carquois était vide et la corde de son arc pendait, molle et brisée. Il ne pouvait y avoir de plus grande perte pour un archer. Mais c'était un Chevalier Intégrité, quelqu'un à ne pas sous-estimer et certainement pas à plaindre.

« ...Allons-y », murmura Eugeo en faisant un pas en avant.

Mais Kirito tendit la main pour l'arrêter, tenant toujours la flèche qu'il avait retirée de sa chaussure. « Attends... Le chevalier lance un art sacré... »

"Hein?"

Eugeo s'arrêta pour écouter. Comme ils étaient hors de portée d'attaque, ils devaient répondre à tout sort avec un élément opposé. Il se concentra sur la voix qui sortait du casque métallique du chevalier. Le rythme du chant était rapide, mais grâce à l'étude qu'ils avaient faite à la bibliothèque, il pouvait en déchiffrer les paroles.

Mais l'art lui-même lui était inconnu. Sans entendre la commande « Générer » qui identifierait le type d'élément invoqué, il n'y avait aucun moyen de le contrer efficacement.

« Oh-oh, c'est horrible », gémit Kirito. « Ce n'est pas un art élémentaire, « C'est le contrôle parfait des armes. »

A peine la déclaration fut-elle sortie de sa bouche que le chevalier termina, clair et net, avec « Enhance Armement! »

Les deux extrémités de la corde cassée s'illuminèrent soudain d'une flamme orange, accompagnée du doux bruit de leur allumage. Le feu brûla la corde en un instant, et lorsqu'il atteignit les extrémités de l'arc long, l'arme cuivrée explosa en une flamme rouge ardente.

Même au bas de l'escalier, Eugeo dut détourner le visage pour échapper à la chaleur brûlante. Le feu jaillissant de l'arc enveloppait le Chevalier Intégrité lui-même, lui donnant l'impression d'être en flammes.

Ce développement prit Eugeo par une telle surprise qu'il fut Il ne savait pas comment réagir. Devait-il supposer que, même avec une maîtrise parfaite de ses armes, l'absence de flèches représentait une perte majeure de puissance et de charge ? Ou bien le fait d'utiliser toutes ses flèches d'un coup était-il le signe que le chevalier savait qu'il n'avait plus besoin de flèches avec son arc dans cet état ?

Eugeo jeta un bref coup d'œil à son partenaire pour voir comment il réagissait. Kiritto ne reculait ni ne chargeait, mais le regardait avec de grands yeux et un sourire enfantin aux lèvres.

« C'est incroyable... Je me demande de quoi était fait cet arc à l'origine. »

« Ce n'est pas le moment ! » dit Eugeo, résistant à l'envie de frapper l'épaule de son ami. Ils auraient pu utiliser leur Contrôle Parfait nouvellement appris pour riposter, mais leur adversaire ne les attendrait pas ; il attaquerait certainement avant qu'ils aient pu terminer le long chant. S'ils voulaient l'utiliser, ils devaient l'avoir commencé en même temps que lui.

Eugeo se prépara à réagir lorsque l'ennemi frappa, mais le chevalier décida de faire une pause, transférant son arc flamboyant dans une main afin de pouvoir soulever la visière de son casque avec l'autre.

Son visage était caché dans les ombres projetées par les flammes, mais Eugeo pouvait sentir un regard d'acier aussi acéré que ces flèches.

La voix du chevalier était si dure qu'elle semblait à peine humaine.

Cela fait deux ans que je n'ai pas baigné dans le feu de mon Arc de Conflagration. Je vois que tu as le talent d'Eldrie. Synthèse Trente-et-un, pécheurs. Vos crimes se sont aggravés. Vous ne l'avez pas vaincu dans un combat digne de ce nom, mais vous l'avez induit en erreur. lui avec les arts obscurs impurs !

« Des arts sombres ? » Kirito resta bouche bée.

Eugeo fut tout aussi surpris et secoua la tête en signe de déni. « N-non ! On n'a pas utilisé de magie noire ! On a juste parlé de... l'époque avant qu'Eldrie ne devienne un Chevalier de l'Intégrité... »

« Avant qu'il ne devienne chevalier ?! Nous n'avons pas de passé ! Le brillant Les Chevaliers de l'Intégrité sont tout ce que nous avons toujours été après notre invocation du Ciel !! » hurla-t-il, sa voix résonnant comme de l'acier dans l'escalier. cas.

Eugeo retint son souffle. Cardinal leur avait dit que les Chevaliers Intégrité ne pouvaient pas accéder à leurs souvenirs d'avant la chevalerie. Alors... Ce chevalier rouge avait été amené à croire qu'il avait lui aussi été invoqué depuis le royaume céleste.

S'ils pouvaient stimuler les souvenirs bloqués par son Module de piété, ils pouvaient aussi secouer cet homme, mais c'était impossible, car ils ne connaissaient même pas son nom. Ils n'y parvenaient pas. Arrêtez-le dans son élan de la même manière qu'ils l'ont fait avec Eldrie.

Debout au milieu d'une mer d'étincelles en suspension dans l'air provenant de son arc, le Le chevalier aboya comme un éclair. « J'ai reçu l'ordre de prendre tu es en vie, donc je ne peux pas te réduire en cendres, mais maintenant que j'ai libéré la puissance de l'Arc de Conflagration, sache que tu es Tu risques de perdre un bras ou deux ! Voyons si tu parviens à échapper aux flammes. de condamnation et atteignez-moi avec vos lames fragiles !

Il leva son arc et plaça sa main droite à l'endroit là où le cordon aurait dû être. Ses doigts se refermèrent,

Mais il n'y avait rien. Ça ne pouvait pas vouloir dire...

Des flammes féroces jaillirent devant l'arc, prenant la forme d'une flèche. Le projectile rougeoyant et brûlant brillait d'une puissance incroyable. Eugeo sentit sa colonne vertébrale se raidir.

« Pas de ficelle, pas de munitions, pas de problème », marmonna Kirito.

Eugeo se tourna vers lui, le menton presque tremblant, et demanda : « As-tu un plan ? »

« Je dois croire qu'il ne peut pas tirer d'affilée. Je trouverai un moyen d'arrêter ce premier tir, et ensuite tu le frapperas. »

« Tu... « crois »... ? »

Ce qui veut dire que s'il peut tirer ces flèches enflammées l'une après l'autre, nous sommes fichus. Mais même si ce n'est qu'une seule, cela ne suffira-t-il pas à nous achever sans autre forme de procès ? Comment Kirito compte-t-il se défendre ? se demanda Eugeo, mais il n'avait plus le temps.

« D'accord », acquiesça-t-il. Si Kirito disait qu'il pouvait l'arrêter, il le ferait. C'était encore beaucoup plus réaliste que lorsqu'il avait dit qu'il abattrait le cèdre géant.

Les deux préparèrent leurs épées et montrèrent des signes de détermination, incitant le Chevalier de l'Intégrité à tirer sur sa corde invisible.

La chaleur qui léchait les joues d'Eugeo s'intensifia. Les flammes de l'Arc de Conflagration montaient jusqu'au plafond, au-dessus du palier, noircissant la surface de marbre.

Le mouvement de Kirito fut soudain. Il chargea sans un cri, sans un grand bond, telle une feuille prise dans une rivière rapide.

Un souffle plus tard, Eugeo se précipita après lui.

Alors qu'ils grimpaient, il remarqua une faible lumière bleue s'échapper de la main gauche de son partenaire, là où il tenait vaguement l'épée. Eugeo ne se méprendrait jamais sur la teinte d'un élément de givre, qu'il avait dû générer pendant que le chevalier prononçait son discours.

À mi-hauteur des vingt marches de l'escalier, le chevalier avait bandé son arc au maximum. C'est alors qu'un flot d'ordres fulgurant jaillit de la bouche de Kirito.

« Élément de forme, forme de bouclier ! Décharge ! »

Il tendit sa main gauche, lançant une ligne de cinq éléments, le maximum qu'une main pouvait générer simultanément. Les points bleus formaient une ligne de grands boucliers ronds, l'un après l'autre, qui remplissaient l'espace entre Kirito et le Chevalier Intégral.

Le chevalier aboya de nouveau. « Ridicule ! Percez-le ! »

Avec un rugissement comme le souffle d'un dragon de feu, la flèche... plutôt comme une lance de flammes lancée vers l'avant.

Il n'a fallu qu'un instant pour que la lance enflammée croise
La ligne de bouclier de glace de Kirito.

Le premier bouclier éclata facilement, les éclats s'évaporant instantanément en vapeur.

Le deuxième et le troisième ont éclaté avant même que le bruit n'atteigne leurs oreilles.

Le quatrième bouclier s'assouplit et se déforma au milieu, là où la flèche avait atterri, mais il éclata quand même. À travers le dernier bouclier, la lance enflammée s'abattit, emplissant toute la scène de rouge.

Pendant tout ce temps, Eugeo maintenait son rythme en montant les escaliers. Il ne pouvait plus ralentir tant que son partenaire poursuivait sa course effrénée.

Tandis qu'Eugeo regardait, les dents serrées, la lance enflammée entra en contact avec le cinquième bouclier et a finalement ralenti son rythme féroce juste un

Des étincelles jaillirent dans l'air tandis que le projectile cherchait à briser son obstacle, l'élément opposé.

« _____ ?! »

Les yeux d'Eugeo s'écarquillèrent. L'espace d'un instant, on aurait dit que la lance ardente changeait de forme de l'autre côté du mur de glace translucide. Il lui poussa un grand bec et déploya des ailes, comme un grand oiseau de proie...

Mais avant qu'il puisse cligner des yeux, le dernier bouclier se fissura et éclata.

Une chaleur ardente l'envahit, asséchant le souffle de ses poumons. La lance de feu, le phénix, s'abattit sur Kirito, enfin libéré de toutes les barrières.

« Ouais !! »

Finalement, un cri féroce jaillit de la gorge de Kirito. Il enfonça son épée noire en avant.

Il ne va sûrement pas essayer de couper cet oiseau, pensa Eugeo. Au lieu de cela, la lame étendue de Kirito a tracé un chemin inattendu. Plus vite que l'œil ne pouvait le suivre, il tournait comme un moulin à vent autour de l'axe de ses doigts brillants.

Mais la vitesse de rotation était anormale. Malgré tous ses efforts pour faire tourner ses doigts, la lame se déplaçait si vite qu'elle devenait floue, comme si elle aussi était désormais un bouclier translucide lui barrant le passage.

La tête du phénix est entrée en contact avec le sixième bouclier.

Il y eut un bruit d'explosion violent, peut-être un rugissement de fureur venant de L'oiseau... et le projectile enflammé qui avait transpercé cinq boucliers de glace fut réduit en miettes par la lame tournoyante. Une grande partie atterrit sur Kirito, et les morceaux provoquèrent de petites explosions à l'endroit où ils touchèrent.

Eugeo vit le corps de son partenaire voler dans les airs comme s'il avait été frappé, et il cria : « Kiriito !! »

Malgré la pluie d'étincelles et de flammes, Kirito parvint à crier : « Ne t'arrête pas, Eugeo ! »

Son hésitation momentanée disparue, Eugeo regarda droit devant lui. Kirito ne s'arrêterait jamais et ne renoncerait pas à cette lueur d'espoir dans cette situation. Il fit ce qu'il avait dit. C'était maintenant au tour d'Eugeo.

Il gravit les marches à toute vitesse, dépassant le corps de son partenaire par la droite. Une fois les derniers vestiges de feu flottants franchis, l'atterrissage et le Chevalier Intégrité qui s'y tenait étaient juste devant lui.

Le chevalier ne s'attendait sûrement pas à ce que quelqu'un puisse échapper indemne à sa puissante attaque de Maîtrise Parfaite des Armes. Son visage était toujours dissimulé dans son casque, même à cette distance, mais Eugeo crut percevoir la surprise. Il n'avait pas le temps pour un second projectile. Il n'avait pas d'épée et avait laissé son adversaire s'approcher.

Maintenant, tu as perdu ! pensa triomphalement Eugeo, levant haut l'Épée de la Rose Bleue.

« Ne joue pas avec moi, mon garçon ! » hurla le chevalier, lisant dans les pensées d'Eugeo.

La surprise momentanée qu'il avait ressentie s'était dissipée, et une fureur guerrière pure enveloppa sa lourde armure rougeâtre. Il leva la main gauche au-dessus de sa tête, serrant toujours l'arc long enflammé, et des flammes jaillirent à nouveau autour de son poing.

« Daaah !! » hurla-t-il en lançant son poing dans l'air brûlant.

Et maintenant ?!



Eugeo était déjà à portée de tir, mais une série de calculs tournait dans sa tête à la vitesse de la lumière.

C'était un combat poing contre épée, donc en termes de portée et de puissance, il avait l'avantage. Mais son adversaire avait l'avantage du terrain. Il était déjà très grand, et son poing s'élançait d'une hauteur supplémentaire de trois pas. La fine Épée de la Rose Bleue pouvait-elle résister à une telle puissance ? Devait-il esquiver latéralement, atterrir, puis attaquer à nouveau ?

Non. L'ami d'Eugeo et maître dans le style Aincrad lui avait dit un jour : Dans ce monde, ce que vous mettez dans votre épée est crucial. Et c'est à vous de trouver ce que vous infusez dans votre lame .

Le tuteur d'Eugeo, Golgorosso ; celui de Kirito, Sortiliena ; et même les nobles arrogants et lâches Raios et Humbert possédaient quelque chose qui donnait à leurs épées une puissance accrue. Mais Eugeo sentait qu'il était encore en train de trouver cette chose pour lui-même. Il s'était entraîné autant que quiconque et avait appris un certain nombre de techniques avancées, mais il n'avait toujours pas trouvé ce qu'il pouvait mettre dans son épée pour la rendre unique. Il n'était pas né pour être un épéiste ; peut-être ne le trouverait-il jamais.

Mais à cet instant, il ne pouvait se soumettre à l'intensité du Chevalier Intégrité et laisser son arme se réduire. Le temps de s'entraîner et de développer ses compétences était révolu. Il était temps d'atteindre son objectif. Il était temps de reprendre l'ancienne Alice de sa nouvelle forme de Chevalier Intégrité.

Alice.

C'était la seule chose qui comptait. Il avait vu son amie se faire emporter enchaînée ce jour d'été, huit ans plus tôt, et le moment était venu de la sauver enfin. Toute sa formation à l'épée et sa connaissance des arts sacrés étaient concentrées sur cet instant précis.

S'il te plaît, donne-moi ta force. J'ai encore tant à apprendre.

et je ne suis peut-être pas digne de posséder une épée de ton pedigree... mais je ne peux pas m'arrêter et reculer maintenant !

Avec l'Épée de la Rose Bleue levée, Eugeo se tourna encore plus en arrière. La lame, légèrement translucide, prit une lueur bleue éclatante, symbolisant l'attaque verticale du style Aincrad.

« Aaaah ! » hurla-t-il, puis il frappa. L'épée grésilla avec ce son particulier, propre aux techniques ultimes, et heurta le poing brûlant du Chevalier Intégral.

L'onde de choc de lumière bleue et rouge se propagea, déchirant le tapis rouge des marches et les tapisseries tissées aux murs. Poing et épée s'immobilisèrent, se heurtant en plein vol.

Le gantelet et le plat de la lame craquèrent. Eugeo rassembla toutes ses forces dans l'espoir de terminer la technique, mais le bras du chevalier était immobile comme un rocher, même s'il ne semblait pas maîtriser l'épée. Un grondement sourd s'échappa du casque, et son poing s'alourdit.

Mais l'impasse ne dura que quelques secondes. La flamme de l'Arc de Conflagration dans la main du chevalier commença à lécher l'Épée de la Rose Bleue. La lumière le long de la lame se mit à vaciller, comme si elle se fanait sous la chaleur. Si sa Verticale vacillait, son épée serait renversée, lui laissant le visage couvert de flammes.

« Grr... uuaagh...! »

Eugeo rassembla toute sa force et sa volonté pour tenter de passer à travers. Mais les flammes ne firent que s'intensifier. La lame a commencé à chauffer, devenant rouge.

Bien qu'il n'en ait jamais eu conscience auparavant, les souvenirs de l'épée qu'il avait vue dans la Grande Bibliothèque indiquaient que l'Épée de la Rose Bleue possédait des propriétés de glace. Cela signifiait qu'elle devait être vulnérable aux flammes puissantes, son élément opposé. Si cela persistait trop longtemps, cela pourrait saper dangereusement la vie de l'Épée.

arme.

Mais d'un autre côté, l'élément de l'épée signifiait qu'elle pouvait également vaincre les flammes de l'ennemi.

Tu as été forgé dans les tempêtes glaciales au sommet des Montagnes de l'End depuis la création du monde. Ne laisse pas ce petit feu te faire fondre maintenant ! hurla Eugeo dans son esprit.

L'épée réagit. Aussitôt, sa main principale, tenant la poignée, et sa main gauche, soutenant le pommeau, ressentirent un froid glacial. Ce n'était pas seulement son imagination : les petites roses sculptées dans la garde étaient enveloppées de givre blanc. Le givre avançait, formant de petites lianes qui grimpaient le long de la lame et dispersaient les flammes qui la léchaient.

Le phénomène ne s'est pas arrêté là. Les vignes blanches de glace ont poussé sur le poing du chevalier là où il touchait l'épée, bannissant les flammes qui recouvraient le gantelet rouge et répandant plus de givre...

« Hrrng... », grogna le chevalier, surpris par le froid soudain. Au moment où Eugeo sentit que la position de son adversaire vacillait, il libéra toute la force qu'il avait accumulée.

Avec un cri strident, l'épée plongea en avant et repoussa le gantelet gauche du chevalier. Malheureusement, la pointe manqua de peu le corps de l'ennemi. Tandis que l'épée s'abattait dans les airs, le chevalier lança son poing droit vide sur Eugeo. Il n'était pas enflammé comme l'autre, mais un coup puissant de ce poing dur comme la pierre le renverserait facilement au pied de l'escalier.

Mais Eugeo poussa un cri féroce et son épée bondit vers le haut.

« Iyaaaah ! »

Même l'homme le plus costaud ne pouvait inverser instantanément son élan par la seule force, pas lorsque l'Épée de la Rose Bleue était plus lourde qu'une épée en acier de la même taille.

une technique de combat à l'épée pourrait produire un tel effet : l'attaque en deux parties du style Ain-crad, l'Arc Vertical.

La lame traçait une figure semblable à la rune V des arts sacrés, tranchant dans le plastron du Chevalier Intégrité, en biais. Un peu de liquide rouge jaillit de la fente dans le métal rouge foncé. La pointe de son épée avait goûté la chair, mais seulement un peu.

Le chevalier vacilla en arrière, mais tendit les jambes pour s'élaner. Si Eugeo laissait l'ennemi prendre de la distance, il aurait l'occasion de réitérer son attaque de flammes. Mais toutes les techniques ultimes du style Aincrad immobilisaient l'utilisateur pendant plusieurs secondes après avoir terminé.

Kirito lui a dit que s'il devait les utiliser, il devait toujours. Il fallait réfléchir à la manière de compenser cette période de faiblesse. Si l'attaque était efficace, ce n'était pas un problème, mais si elle était bloquée ou déviée – ou, comme dans ce cas, si elle touchait l'adversaire sans l'arrêter complètement – il s'exposait au risque d'une contre-attaque fatale.

L'immobilisation d'une technique était absolue ; aucune quantité de la force mentale pouvait l'atténuer. Les seuls moyens de minimiser le risque étaient des astuces comme demander à un allié d'intervenir après coup ou de déclencher des éléments de vent préparés pour repousser l'ennemi, etc. Mais Kirito était retombé dans l'antichambre, et il n'avait pas eu le temps de réciter les arts sacrés. Il ne restait plus qu'une seule solution.

Eugeo rassembla toute sa force musculaire et sa volonté pour contrôler le mouvement de l'Épée de la Rose Bleue le long de la seconde moitié de son Arc Vertical. Normalement, elle aurait dû atterrir haut à gauche, mais il la ramena en arrière, la faisant pratiquement reposer sur son épaule gauche. Repousser la lame fit rapidement diminuer la lumière bleue qui l'entourait, mais l'attaque était de toute façon pratiquement terminée.

Juste au moment où l'épée de la Rose Bleue s'arrêtait sur son épaule,

Le chevalier ennemi se mit en mouvement. Le palier de l'escalier était spacieux, et s'il se repliait vers le mur du fond, il pourrait probablement préparer une autre lance enflammée pendant qu'Eugeo était paralysé. Si Eugeo laissait cela se produire, il ne pourrait pas s'en défendre.

Le dernier moyen de surmonter la paralysie momentanée était d'enchaîner une technique ultime sur une autre. Si la posture à la fin d'une attaque correspondait à celle du début de la seconde, l'enchaînement pouvait se faire en douceur, sans aucun retard. Cet art ultime de la combinaison de techniques était si difficile que même Kirito n'y parvenait qu'une fois sur deux.

« ... Hah!! »

Eugeo lança un souffle brûlant et se concentra de toutes ses forces sur l'activation de la nouvelle technique. L'épée brilla, son corps bondit en avant comme frappé, et l'épée rugit en direction du Chevalier Intégrité depuis le coin supérieur gauche. C'était le mouvement d'attaque singulier, Incliné.

Finalement, les yeux du chevalier s'écarquillèrent.

La douleur dans l'œil droit d'Eugeo et les lettres sacrées rouges qui tournoyaient lorsqu'il avait tenté d'attaquer Raios avaient disparu. Il n'y avait plus aucun doute, plus aucune hésitation. Eugeo n'était animé que d'une seule pensée : trancher l'ennemi devant lui.

L'Épée de la Rose Bleue frappa le chevalier directement à l'épaule droite. L'épaulière se fendit, suivie d'un impact sourd et violent qui se propagea jusqu'à la main d'Eugeo. Ce fut la sensation de l'épée dans sa main, fendant muscles et chair jusqu'à broyer les os.

Le Chevalier Intégrité a été projeté directement au sol sur son dos, profondément blessé de l'épaule à la poitrine.

« Gakh ! » haleta-t-il, la voix étouffée par le casque, puis un jet de sang plus rouge que son armure jaillit du cou de sa combinaison.

C'était la deuxième fois qu'Eugeo tailladait un homme, et il sentit encore son souffle se bloquer un instant. La sensation dans sa main droite lui serra l'estomac, mais il fit de son mieux pour la réprimer.

En accord avec les émotions d'Eugeo, l'Épée de la Rose Bleue exsuda à nouveau du givre, transformant tout le sang qu'elle contenait en glace qui disparut, la laissant propre. De fait, la blessure à l'épaule du chevalier était désormais blanche de givre, les gouttes de sang capturées se solidifiant en petits glaçons.

« Rrgh... », grogna le chevalier en levant sa main gauche, l'arc à la main, vers sa blessure. Eugeo serra son épée plus fort encore : si le Chevalier Intégrité utilisait un art sacré, il devrait le frapper à nouveau. Un lanceur de sorts expérimenté pouvait se soigner avec toutes les ressources disponibles, et les seules façons de l'arrêter étaient de l'attaquer à la gorge, de lui couper le bras, voire de lui ôter la vie.

Mais le poing gauche du chevalier était complètement figé, et lorsqu'il réalisa qu'il ne pouvait même pas lâcher l'arc, il abandonna l'idée de se soigner. Les arts sacrés basés sur les éléments exigeaient une habileté des doigts. Au lieu de cela, il expira de chagrin et laissa lourdement tomber son bras au sol.

Eugeo ne savait pas quoi faire ensuite. L'effet de glace de l'Épée de la Rose Bleue stoppait net les flammes de l'ennemi, mais il refermait aussi la blessure et arrêtait le saignement. Le chevalier ne pouvait pas riposter pour l'instant, mais il ne mourrait pas non plus. Laisseé là, sa main finirait par dégeler, et il pourrait alors se soigner et peut-être continuer à les poursuivre.

Eugeo ne put que rester immobile et serrer les dents, indécis. Ce fut le chevalier qui prit la parole le premier.

"...Garçon..."

Même d'une voix rauque, sa voix ne perdait rien de sa prestance autoritaire.

Eugeo se tendit d'abord, jusqu'à ce qu'il entende ce qui allait suivre.

« Quel est le nom de la première technique que vous avez utilisée... ? »

« ... »

Eugeo hésita d'abord, puis ouvrit ses lèvres desséchées pour répondre : « ...
La combinaison en deux parties de style Aincrad, Arc Vertical. »

« Deux... parties », répéta le chevalier, marquant une pause, puis demanda : « Et vous... qu'avez- vous fait... ? »

Son casque grinça et, l'espace d'un instant, Eugeo regarda derrière lui. Kirito était là, ses vêtements noirs brûlés ici et là, tenant son bras gauche et traînant son pied droit tandis qu'il montait lentement les escaliers.

« Kirito... es-tu blessé ?! »

Son partenaire eut un faible sourire. « Je vais bien. J'ai déjà soigné les pires brûlures. Sire Chevalier, j'ai exécuté la manœuvre défensive à la Aincrad, Bouclier Tournant. »

« ... »

Le chevalier leva les yeux au plafond, son casque claquant, et se tut. Lorsqu'il reprit la parole après quelques secondes, cela semblait s'adresser à lui-même plutôt qu'à Eugeo ou Kirito.

« ...J'ai voyagé d'un bout à l'autre du monde humain... et même vu ce qui se trouve au-delà... mais maintenant, j'ai appris qu'il existe des techniques et des styles qui me sont encore inconnus... Je sens qu'il y a une véritable discipline et une véritable expérience dans votre style. Lorsque je vous ai accusé d'utiliser des arts impurs pour égarer Eldrie... il semble que je me sois trompé. »

Son casque grinça de nouveau tandis qu'il se tournait pour fixer Eugeo depuis l'intérieur. « ...Dites-moi... vos noms. »

Eugeo jeta un coup d'œil à Kirito, puis dit : « ...Eugeo l'épéiste. Je
« Je n'ai pas de deuxième nom. »

« Je suis Kirito l'épéiste. »

Le chevalier hocha la tête, savourant le son, puis, à leur surprise, dit : « ...Plusieurs Chevaliers de l'Intégrité vous attendent dans la Grande Salle de la Lumière Fantomatique au cinquantième étage de la cathédrale. Ils ont reçu l'ordre d'anéantir votre vie plutôt que de vous prendre vivant, cependant... Donc si vous tentez de les défier directement, ils vous détruiront instantanément.

« Whoa... Mon pote, tu devrais vraiment nous dire ça ? » intervint Kirito.

Mais le chevalier semblait sourire (autant qu'on pouvait le voir avec son casque sur la tête) et murmura : « N'ayant pas rempli mon devoir tel que prescrit par l'administrateur... mon armure et mon arme de chevalier seront sûrement confisquées, et je subirai un gel éternel... Alors avant de subir ce sort ignominieux, je préférerais... que vous mettiez fin à mes jours vous-mêmes. »

« ... »

Eugeo et Kirito ne purent répondre. Le chevalier poursuivit : « Il n'y a aucune raison d'hésiter... Tu m'as vaincu grâce à ton adresse et à ton audace, dans un combat loyal... »

Mais toute surprise qu'Eugeo avait ressentie fut vite balayée par son introduction formelle.

« Mon nom... est Deusolbert Synthesis Seven. »

C'était plus que simplement familier.

C'était un nom qui était gravé au plus profond de l'âme d'Eugeo Depuis huit ans, un nom qu'il ne pouvait oublier un seul instant. Un nom qui évoquait le regret, le désespoir et la colère.

« Deusol... Bert ? Tu... tu étais le chevalier qui... ? »

À ses propres oreilles, la voix rauque d'Eugeo semblait appartenir à à quelqu'un d'autre. La couleur de l'armure était différente, et l'étouffement métallique de la voix à travers le casque n'avait rien trahi. Mais il comprenait maintenant que le chevalier étendu devant lui était celui-là même qui...

Eugeo s'avança en titubant, contraint.

« Eugeo... ? » dit Kirito, mais le garçon aux cheveux bruns ne parvint même pas à Il l'entendit. Il se pencha pour regarder le visage à travers la visière du casque.

Le casque était ensorcelé, car à quelques dizaines de cens de distance, le visage du chevalier était encore plongé dans l'obscurité. Mais même après avoir perdu une si grande partie de sa vie, ses deux yeux étaient clairement visibles, n'ayant rien perdu de leur force. Ils étaient vifs et audacieux et auraient pu appartenir aussi bien à un jeune homme qu'à un homme expérimenté.

La voix d'Eugeo s'échappa de sa gorge sèche. « Mettre fin à... tes jours... ? Un combat loyal... ? »

Sa main droite fut violemment secouée et l'épée s'y serra. Le froid se mit à nouveau à rayonner. L'armure juste sous la pointe se transforma en glace blanche.

Une boule de rage furieuse et brûlante gonfla en lui, et il força il l'a fait avec une accusation déchirante.

« Vous avez enchaîné une fille... qui n'avait que onze ans – onze ans ! — et l'a enchaînée au pied d'un dragon... et tu penses avoir le droit de prendre la voie honorable ?!

Il brandit l'épée de la Rose Bleue à l'envers, la lame pointée vers le bas.

Il l'enfonçerait dans la bouche de ce chevalier et son imprévisible des mots faciles à prononcer, jusqu'au sol, et c'en est fait.

Mais une douleur intense et lancinante retenait sa main. La douleur ne provenait pas de son œil droit, mais du plus profond de sa poitrine. C'était la douleur de quelqu'un, quelque part, qui essayait désespérément de l'arrêter.

Il se tenait là, l'épée levée, tout le corps tremblant d'émotion, jusqu'à ce que Kirito se penche pour poser sa main sur le bras d'Eugeo.

«Pourquoi... tu... m'arrêtes, Kirito... ? » lança-t-il à son partenaire, la personne en qui il avait plus confiance que quiconque au monde, alors qu'il était aux prises avec un tourbillon d'émotions qui menaçait de consumer tout son sens de la raison.

Kirito le regarda avec des yeux pleins de douleur et secoua lentement la tête.

« Cet homme n'a plus l'intention de se battre. Tu ne devrais pas utiliser ton épée sur quelqu'un qui refuse de se battre... »

« Mais... mais c'est lui... c'est lui qui a emmené Alice... Il... » Eugeo protesta, comme un enfant boudeur, mais une partie de lui savait que Kirito avait raison.

Les Chevaliers de l'Intégrité étaient des êtres qui agissaient entièrement sous les ordres de l'Église Axiom – le pontife lui-même. C'était l'Église, cette loi et cet ordre pervers qui régnaient sur le monde, a emmené Alice.

Mais même en prenant du recul, il ne s'est pas débarrassé de l'envie de Oublier la vérité et découpez simplement le chevalier en morceaux. Apprendre comment le monde fonctionnait réellement n'a pas simplement effacé les années de colère, d'impuissance et de culpabilité accumulées depuis ce jour d'été fatidique.

Un panier tressé à ses pieds. Du pain et du fromage posés dans le sable. La glace fond au soleil.

L'éclat terne des chaînes qui entouraient la robe bleue d'Alice. Et ses deux pieds, immobiles comme s'ils avaient poussé des racines sur place.

... Kirito... Kirito.

Si tu avais été là, tu aurais attaqué le chevalier pour sauver Alice, si c'était nécessaire. Tu l'aurais fait, même en sachant que tu serais arrêté et interrogé.

Mais je n'y arrivais pas. Alice était ma seule véritable amie, la fille que je comptais plus que quiconque, et je ne pouvais que regarder. Je ne pouvais que regarder ce chevalier par terre l'attacher et l'emmener.

Son esprit était une tempête, des fragments d'émotions et de pensées allaient et venaient. Son bras tremblait sous la main de Kirito et il leva l'épée encore plus haut.

Mais ce que Kirito a dit ensuite était suffisamment stupéfiant pour réussir. a réussi à arrêter Eugeo.

« ...Je ne pense pas qu'il s'en souvienne. Il ne se souvient pas d'avoir pris... « éloigner votre Alice de Rulid... et non pas parce qu'il a oublié, mais parce que le souvenir a été effacé. »

"Hein...?"

Abasourdi, Eugeo regarda le casque du chevalier.

Le Chevalier Intégrité, qui n'avait pas bougé une seule fois, même l'épée brandie au-dessus de sa tête, bougea enfin. Son poing gauche, enfin dégelé, s'ouvrit et laissa échapper l'arc long dans un jet de petits éclats de glace. Il tendit la main pour défaire les attaches de son casque.

La structure métallique menaçante se fendit à l'avant et à l'arrière, puis se détacha de la tête du chevalier. Elle révéla le visage féroce et sévère d'un homme d'une quarantaine d'années.

Il avait les cheveux coupés courts et des sourcils épais, tous deux brunis. D'un rouge rouille, l'arête de son nez et la ligne de sa bouche étaient droites et fières, et ses yeux étaient aussi perçants que des pointes de flèches en acier.

Mais ses yeux sombres vacillaient, trahissant un combat intérieur. Ses lèvres fines s'entrouvrirent pour produire une voix profonde et riche qui ne ressemblait en rien à celle qui sortait du casque.

« ...Ce garçon aux cheveux noirs... a raison. Vous prétendez que j'ai enchaîné une jeune fille amenée ici par un dragon ? Je ne me souviens pas d'une telle chose.

« Tu... tu ne te souviens pas... ? C'était il y a seulement huit ans. » Eugeo murmura, stupéfait. La tension quitta son bras. Kirito retira sa main d'Eugeo et la porta à son menton, réfléchissant intensément.

« C'est pour ça qu'il a été effacé... avec tout ce qui l'a précédé et suivi. Dis donc... euh, Sir Deusolbert, étiez-vous le Chevalier Intégrité chargé de protéger la frontière nord de Norlangarth ? »

« ...En effet. Le district sept de Norlangarth Nord était... sous ma juridiction. Jusqu'à il y a huit ans », dit le chevalier, les sourcils froncés, évoquant ses souvenirs. « Et puis... en reconnaissance de mes exploits... j'ai reçu cette armure... et ai été affecté à la sécurité de la cathédrale centrale... »

« Te souviens-tu de quel exploit il s'agissait ? » demanda Kirito. Le chevalier Il ne répondit pas immédiatement. Il pinça les lèvres et son regard erra. Après un court silence, Kirito poursuivit : « Je vais te dire pourquoi. Ton exploit a été de retrouver le Chevalier Intégrité Alice Synthesis Trente, originaire d'un minuscule hameau frontalier du Grand Nord, dont personne à Centoria n'aurait eu connaissance. L'Administrateur t'a reconnu le mérite d'avoir amené Alice dans cette tour, mais a également dû effacer tes souvenirs de l'événement... et tu viens d'en expliquer la raison. »

À un moment donné, Kirito avait arrêté de parler à Eugeo et le

chevalier et semblait exposer son argumentation lui-même à mesure que son discours s'accélérait.

« Tu as dit que les Chevaliers Intégrités n'avaient pas de passé, car tu as été invoqué du Ciel. Je suis sûr que c'est ce que le pontife t'a dit juste après ton réveil en chevalier, afin de te convaincre que tu n'avais aucun souvenir avant. Mais pour maintenir cette histoire, il fallait qu'il n'y ait aucun souvenir, non seulement de ton humanité, mais aussi de la naissance des autres chevaliers. Après tout, ce serait le chaos si le pécheur que tu as traduit en justice se présentait en Chevalier Intégrité le lendemain. J'imagine que c'est peut-être la plus grande faiblesse du pontife... »

Kirito baissa les yeux, faisant les cent pas à gauche et à droite, réfléchissant à un mouvement rapide Le rythme. Cette explosion de colère de son partenaire sapa l'élan de fureur d'Eugeo. Il baissa de nouveau les yeux vers l'homme à ses pieds. Le visage de Deusolbert était tout aussi absent tandis qu'il considérait ces implications.

Sa colère et sa haine n'avaient pas disparu, mais si Kirito avait raison et que tous les souvenirs d'Alice avaient été effacés, alors peut-être Eugeo devait-il simplement accepter la situation : tous les Chevaliers de l'Intégrité n'étaient que des pions de cet Administrateur au cœur de l'Église Axiom. Le véritable ennemi qui lui avait volé Alice, l'avait transformée en chevalier et avait effacé ses souvenirs n'était autre que l'Administrateur.

Deusolbert, sentant le regard d'Eugeo sur lui, arrêta de regarder Il était impossible de dire quelles émotions exactes tourbillonnaient dans l'esprit du vieil homme, mais lorsque sa voix émergea enfin, elle tremblait d'une faiblesse qui aurait été impensable compte tenu de la silhouette imposante à laquelle ils avaient été confrontés au combat.

« Cela... ne peut pas être... Nous, les Chevaliers de l'Intégrité, ne pouvions pas avoir été des êtres humains comme vous... avant notre adoubement... »

« ... »

Eugeo était sans voix. Kirito prit la parole à sa place.

Le sang de ta blessure est du même rouge que le nôtre. Et El-drie n'agissait pas bizarrement parce qu'on lui avait jeté un sort maléfique. C'était parce qu'on essayait de lui rappeler les souvenirs qu'on lui avait volés... Et tu n'es pas différent de lui. Je ne sais pas si tu as gagné le Tournoi d'Unification des Quatre Empires ou commis un péché selon l'Index des Tabous, mais dans les deux cas, l'Administrateur a pris d'importants souvenirs, a insufflé à ton âme une loyauté absolue envers l'Église et t'a transformé en Chevalier Intégral. Quelle que soit cette punition glaciale, je suis certain que l'Administrateur va encore une fois altérer tes souvenirs et effacer cette conversation. J'en suis sûr.

Son phrasé était froid, mais il y avait aussi une sorte de frustration impuissante dans la voix de Kirito. Comprenant cela, le chevalier ferma les yeux puis secoua la tête.

« Je n'arrive pas à croire. Je n'arrive pas à croire que le saint pontife... puisse me faire une chose pareille... »

« Mais c'est la vérité. Il doit rester quelque chose en toi. Un précieux souvenir d'avant que tu ne deviennes chevalier, qu'aucun art sacré ne peut effacer de ta mémoire... »

Deusolbert leva la main gauche, fixa les doigts épais et puissants et expira. « Depuis que je suis venu sur terre... j'ai fait le même rêve, encore et encore... d'une petite main qui me berçait pour me réveiller... et d'une bague en argent à son doigt... Mais quand je me réveille... il n'y a personne... »

Ses sourcils se froncèrent et il appuya fortement contre son front. Kirito le regarda d'un air grave, puis murmura : « Je ne pense pas que tu puisses te souvenir de plus que ça. L'administrateur t'a volé le souvenir du propriétaire de cette bague... »

Il s'arrêta, puis remit l'épée noire dans sa main

Son fourreau se referma sur son flanc gauche avec un léger tintement . « ...La suite ne dépend que de toi. Tu peux retourner voir l'Administrateur pour recevoir ta punition, te soigner et nous poursuivre... ou... »

Kirito laissa cette dernière option de côté et fit quelques pas vers la volée de marches suivante, à droite du palier. Il s'arrêta là et regarda par-dessus son épaule, droit sur Eugeo.

Ses yeux noirs disaient : « N'est-ce pas mieux ? » Eugeo baissa les yeux vers le Chevalier Intégrité, étendu à terre, les yeux clos. Il leva l'Épée de la Rose Bleue, pointa la pointe vers son fourreau et la glissa jusqu'à son but.

« ...Allons-y », dit-il, se rapprochant de Kirito, et ils commencèrent à grimper ensemble.

Quel que soit le choix de Deusolbert Synthesis Seven, il semblait peu probable qu'il les poursuive après cela.

2

Pendant un bon moment après cela, le seul bruit était celui des semelles de bottes heurtant les escaliers en marbre.

Tout le reste était assourdissant. À la connaissance d'Eugeo, de nombreux moines et étudiants vivaient dans le bâtiment central de l'Église Axiom, mais malgré tous leurs regards et leurs écoutes, aucun signe de vie ne se manifestait.

De plus, la vue à laquelle ils étaient confrontés à chaque nouvel étage – une chambre rectangulaire avec des couloirs s'étendant vers l'avant et sur les côtés, avec des portes régulièrement espacées le long d'eux – était si uniforme qu'ils commençaient à avoir l'impression d'être sous une sorte de sort envoûtant qui les faisait passer exactement au même étage, encore et encore.

Eugeo voulut s'arrêter et vérifier une porte proche d'un étage, histoire de s'assurer que ce n'était pas le cas, mais la progression de Kirito était si régulière qu'il semblait mal avisé de le perturber. Si Deusolbert disait vrai, le cinquantième étage, pas très loin, recèlerait bien plus d'ennemis à affronter.

Il passa le bout de ses doigts le long de la poignée de l'épée à ses côtés pour calmer son esprit et se concentrer sur la tâche à accomplir.

Juste à ce moment-là, Kirito s'arrêta brusquement sur le palier juste devant lui. Il se retourna, l'air grave, et dit : « Dis donc, Eugeo... On est à quel étage maintenant... ? »

« Euh... eh bien », dit Eugeo en titubant légèrement. Il soupira, secoua la tête et affaissa les épaules en même temps. « Le suivant est... »

Au vingt-neuvième étage. Je suppose que vous comptiez au moins au début.

« Eh bien, on pourrait penser qu'il y aurait des numéros d'étage affichés tout au long du parcours. Enfin, c'est juste du bon sens. »

« Je suis d'accord, mais tu aurais dû le remarquer avant ! » gronda Eugeo, mais Kirito l'ignora et appuya son dos contre le mur du palier.

« Nous n'en sommes donc qu'à cette distance... J'étais sûr que nous étions bien plus loin. « Mec, j'ai faim... »

« ...Je suis d'accord avec toi là-dessus. »

Près de cinq heures s'étaient écoulées depuis leur petit-déjeuner raffiné avec Cardinal dans la bibliothèque. À travers les longues fenêtres étroites, Solus semblait proche de son apogée. Et après une bataille acharnée, suivie de vingt-cinq volées d'escaliers (un millier de marches au total), il était naturel que leurs corps réclament un peu de repos.

Eugeo tendit la main et demanda : « Alors, donne-moi un de ceux que tu as dans tes poches. »

« Euh... mais... je les gardais pour les urgences... Mec, tu es plus gourmand que je ne le pensais. »

« Tu pensais que je ne remarquerais pas tout ce que tu as mis là-dedans ? »

Kirito abandonna et glissa sa main droite dans la poche de son pantalon, puis en sortit deux petits pains vapeur et en tendit un à Eugeo. L'odeur était encore assez forte pour lui ouvrir l'appétit, même s'ils avaient quitté la bibliothèque depuis longtemps.

« Cette attaque de flammes l'a un peu carbonisé. »

« Ha-ha... Je vois. Merci, mec. »

Le cardinal avait créé le petit pain cuit à la vapeur à partir de quelque chose de précieux. Elle utilisait ses arts sacrés de haut niveau pour parcourir les pages d'un vieux tome, un fait qu'Eugeo dut ignorer en croquant dans la friandise. L'extérieur croustillant et brûlé laissa place à une chair juteuse à l'intérieur, qu'il savoura avec ravissement.

En moins d'une minute, leur petit déjeuner fut terminé, et Eugeo se lécha les doigts de satisfaction. L'autre poche de Kirito était encore bombée de façon suspecte, mais Eugeo était assez content pour la lâcher.

maintenant.

Merci pour le repas. Et maintenant ? On devrait atteindre la cinquantaine... On arrive au troisième étage dans une trentaine de minutes. On fonce directement là-haut ?

« Hmm... » grogna Kirito en se grattant la tête. « Bonne question... Je pense qu'on a vu de nos propres yeux à quel point un combat contre les Chevaliers de l'Intégrité peut être mortel, mais d'un autre côté, si on prend l'exemple de ton combat contre lui, ils ne semblent pas avoir beaucoup d'expérience face aux attaques combinées, voire aucune. Je veux croire qu'on a une chance dans un combat rapproché, en un contre un. »

Mais s'il y a plusieurs chevaliers prêts et en attente, cela devient beaucoup plus difficile.

« Alors... on abandonne l'idée de foncer droit dans le mur et on trouve un autre moyen ? »

« Je n'en suis pas sûr non plus. Cardinal a dit que cet escalier était le seul moyen de monter, et même si nous trouvons un raccourci, nous risquons toujours de tomber dans une embuscade. Je pense vraiment qu'il faut battre les Chevaliers de l'Intégrité au cinquantième étage tant qu'on y est. On va être obligés d'utiliser notre atout, mais grâce à son avertissement, on sait qu'on aura le temps de préparer ces longs ordres avant d'arriver. »

« Oh, c'est vrai... le contrôle parfait des armes », murmura Eugeo.

« J'ai peur de l'utiliser pour la première fois dans une vraie batte-

« Trop », admit Kirito, « mais ça n'aurait aucun sens de le tester ici et de gâcher la durabilité de nos épées. On devrait utiliser notre Contrôle Parfait dès qu'on atteint le cinquantième étage et neutraliser autant de chevaliers que possible... »

« Euh, Kirito, à ce propos... », dit Eugeo, se sentant mal d'en parler. « Euh... mon Contrôle Parfait ne sera pas une attaque directe puissante, pas comme celle de ce chevalier. »

« Hein ? C'est... pas vrai ? »

« Eh bien, c'est le cardinal qui a rédigé mon commandement. Je veux dire, « Je sais que c'est moi qui ai imaginé la chose réelle », dit Eugeo, se sentant désolé.

Légèrement confus, Kirito suggéra : « Pourquoi n'essaies-tu pas de le réciter maintenant ? N'inclus simplement pas la commande de départ. »

"D'accord."

Eugeo a énuméré les différentes parties du long commandement, laissant en exécutant l'appel système qui était censé les précéder tous.

Kirito écoutait les yeux fermés, et après qu'Eugeo ait terminé avec Enhance Armament, il avait un sourire surprenant sur les lèvres.

« Je vois. Tu as raison ; ce n'est pas vraiment offensant, mais ça peut être très utile si on l'utilise correctement. Et ça me semble plutôt bien compléter le mien. »

« Vraiment ? Quel genre de bière est la tienne ? »

« Pourquoi gâcher la surprise maintenant ? » taquina Kirito, gagnant ainsi un Le regard noir d'Eugeo. Il écarta sa frange avec un sourire suffisant et s'adossa de nouveau au mur. « Bon, je crois savoir ce qu'on va faire, même si ce n'est pas vraiment un plan. D'abord, avant de sortir au cinquantième étage, on chante notre Maîtrise Parfaite des Armes et on la garde en attente. Une fois là-bas et qu'on sait où sont nos ennemis, tu lances la première, et je te poursuis. Si on y parvient,

« En regroupant les chevaliers au même endroit, nous pourrions peut-être les neutraliser tous en même temps. »

« Peut-être », répéta Eugeo avec un certain scepticisme. Mais en vérité, il n'avait aucune contre-suggestion. Certes, son partenaire était plus doué pour planifier en tenant compte de toutes les variables possibles, et vu les difficultés d'Eugeo avec le chant à grande vitesse, la possibilité de s'en occuper à l'avance était grandement appréciée.

« ... Alors, allons-y. D'abord, je vais... »

Eugeo se tourna vers sa gauche et jeta un coup d'œil à l'escalier menant au vingt-neuvième étage de la cathédrale. Puis ses yeux s'écarquillèrent.

Dans l'ombre sous la rampe se trouvaient deux petites têtes et deux paires d'yeux qui les regardent attentivement.

À l'instant où le regard d'Eugeo passa sur eux, les têtes se précipitèrent de retour à couvert. Mais alors qu'il les observait, momentanément abasourdi, ils finirent par réapparaître, leurs yeux innocents clignotant d'intérêt.

Kirito sentit l'anomalie et suivit la ligne de mire d'Eugeo. Sa bouche s'ouvrit également avant qu'il ne demande finalement : « Euh... qui êtes-vous ? »

Les deux têtes échangèrent un regard, puis un petit hochement de tête, puis les corps attachés apparurent.

« Ce sont... des enfants ? » ne put s'empêcher de marmonner Eugeo.

Sur les marches se tenaient deux jeunes filles, vêtues de tenues noires identiques. Elles semblaient avoir une dizaine d'années. Eugeo ressentit un éclair de tendresse, puis réalisa que c'était parce que leurs vêtements noirs et simples ressemblaient un peu à l'habit d'apprentie que portait Selka, la sœur d'Alice, à l'église de Rulid.

Mais contrairement à Selka, ces filles portaient des ceintures vertes avec des épées de trente centimes. L'espace d'un instant, il sentit sa rage se hérissier, mais aussitôt, il remarqua que les lames et les poignées étaient en bois rougeâtre. Bien que la couleur fût différente, elles ressemblaient parfaitement aux petites épées en bois que chaque enfant utilisait pour s'entraîner.

La fille de droite avait ses cheveux châtain clair attachés en deux tresses. Ses sourcils tombaient sur ses yeux ronds, lui donnant un air faible. Celle de gauche avait les cheveux blond paille coupés court, et son regard était vif et triomphant.

Sans surprise, le premier des deux à se manifester fut le Celle à l'air plus audacieux, à gauche. Elle prit une grande inspiration et se présenta brusquement.

« Euh... Je suis Fizel, une sœur en formation de l'Église Axiom. Et elle est un autre apprenti comme moi... »

« L...Linel. »

Leurs voix juvéniles tremblaient un peu à la fin à cause de la nervosité. Eugeo sourit pour les rassurer, mais il réalisa ensuite que si elles étaient des femmes saintes dans l'Église – même en tant qu'apprenties – cela faisait d'elles des ennemies.

Mais la question complémentaire de Fizel était encore plus directe que la ligne de pensée d'Eugeo.

« Euh... êtes- vous les intrus du Territoire des Ténèbres ? »

"Hein...?"

Lui et Kirito échangèrent un regard. Même son partenaire semblait perdu. pour savoir comment réagir. Il ouvrit et ferma la bouche plusieurs fois sans prononcer un mot, puis il se plaça derrière Eugeo et dit : « Je ne suis pas doué avec les enfants. Prends-le. »

Eugeo siffla : « Ce n'est pas juste ! » mais il ne pouvait pas faire demi-tour pour se cacher.

Derrière Kirito. Au lieu de cela, il leva les yeux vers les deux filles et dit d'un ton gêné : « Euh... eh bien, euh... on vient du monde des humains, en fait... mais je suppose que si quelqu'un est un intrus, ce serait nous... »

Les filles se mirent à chuchoter. Leurs voix étaient basses, mais le silence était tel qu'elles étaient audibles à cette distance.

« Tu vois ? Ils ressemblent à des humains tout à fait normaux, Nel. Pas de cornes ni « Queues ! » siffla Fizel, le plus fougueux des deux.

L'autre, Linel, rétorqua : « Je... je t'ai juste dit que c'était dans le livre, c'est tout. C'est toi qui as repris l'idée et qui l'as mise en pratique, Zel. »

« Hmm. Peut-être qu'ils les cachent simplement. Serions-nous capables de

« Dis-moi si nous nous sommes rapprochés ? »

« Mais ils ont l'air de gens tout à fait normaux. Mais bon... ils pourraient avoir des crocs dans la bouche... »

Eugeo ne put retenir un sourire, se souvenant de Telure et Teline, les jumelles de la ferme Walde. Si Kirito et lui avaient eu cet âge et avaient entendu parler d'intrus venus du pays des ténèbres, ils auraient très probablement essayé d'aller les voir eux aussi. Et ils auraient sans doute essuyé une sévère réprimande de leur père ou du doyen du village.

Cette pensée fit réfléchir Eugeo. Et si les filles étaient punies pour avoir contacté des rebelles contre l'Église ? Il ne semblait pas en mesure de s'en inquiéter plus longtemps, mais il ne pouvait s'en empêcher.

« Euh... vous allez avoir des ennuis, les filles, parce que vous nous parlez ? »

Fizel et Linel se turent tous deux puis sourirent. Fizel a répondu avec un sourire narquois et beaucoup moins de formalité qu'auparavant. « Ce matin, tous les moines, nonnes et apprentis ont reçu l'ordre de

Restez dans vos chambres et verrouillez les portes. Vous ne comprenez pas ?
On peut sortir discrètement pour voir les intrus, et personne ne sera là pour nous remarquer.

« Euh... c'est vrai... »

C'était exactement le genre de logique que Kirito aurait pu imaginer.
En fait, il pouvait déjà pratiquement voir son partenaire se faire gronder pour cela.



Les filles ont encore discuté de quelque chose entre elles, et cette fois, c'est Linel qui a dit : « Euh... et vous n'êtes certainement pas des monstres du Territoire des Ténèbres ? »

« N-non. »

« Alors, si ça ne te dérange pas, on pourrait te voir de près ? Euh... ton front et tes dents en particulier. »

« Hein ? » répondit Eugeo en se tournant vers Kirito pour l'aider, mais l'autre garçon détournait le regard. Cette fois, c'était à Eugeo de jouer.

« ...Eh bien... je suppose que ce serait bien... »

Il était dans sa nature de ne pas pouvoir refuser une telle demande, mais une part d'Eugeo pensait aussi qu'il était important que les gens comprennent que même un traître comme lui était un être humain ordinaire. De plus, ils pourraient peut-être obtenir des informations sur la cathédrale auprès des filles.

Leurs visages rayonnants, Fazel et Linel trottèrent avec un mélange Par curiosité et prudence. Arrivés sur le palier, ils s'arrêtèrent et fixèrent le paysage de leurs yeux bleus et gris.

Eugeo s'accroupit, repoussa sa frange et leur montra ses dents. Ils le fixèrent sans cligner des yeux pendant une bonne dizaine de secondes, puis semblèrent satisfaits.

« Il est humain. »

« Oui, humain. »

Il renifla devant la déception évidente dans leur réaction. Linel se demanda : « Mais si vous n'êtes pas des monstres du Territoire des Ténèbres, pourquoi avez-vous décidé d'infiltrer la Cathédrale Centrale ? »

« Euh, eh bien... », commença Eugeo, se demandant comment ils pourraient con-

Je l'ai toujours pris au dépourvu, puis j'ai décidé d'être honnête et j'ai admis : « ...Il y a longtemps, une petite fille, qui était une amie à moi, a été enlevée par un Chevalier Intégrité. Je suis donc là pour la récupérer. »

Une telle déclaration serait sans doute difficile à accepter, compte tenu de l'opinion d'une jeune sœur en formation sur la justice de l'Église Axiom. Eugeo s'attendait à lire de la peur et du dégoût sur leurs jeunes traits, mais au lieu de cela, elles se contentèrent de hocher la tête.

Fizel, celle aux cheveux blond paille, s'est plainte : « Oh. C'est une raison assez ordinaire.

« O-ordinaire ? »

« Les gens dont les familles ou les amants ont été emmenés ici ont toujours Il y en a qui viennent défendre leur cause auprès de l'Église. Pas beaucoup, mais ça arrive. Mais je parie que vous êtes les premiers à avoir réussi à entrer.

Linel a continué : « De plus, tu as été jeté en prison, et pourtant tu Tu as brisé tes chaînes spirituelles, puis tu as vaincu deux Chevaliers de l'Intégrité. On a donc pensé que vous étiez des monstres... peut-être même de véritables chevaliers noirs. Et il s'avère que vous n'êtes que des humains ordinaires...

Les filles se regardèrent et dirent : « Ça suffit ? »
"Suffisant."

Linel se tourna à nouveau vers Eugeo et inclina la tête en signe de question-angle de vue, tresses ondulantes. « Bon, pouvez-vous au moins nous dire vos noms, ici à la fin ? »

Surpris, car il espérait pouvoir leur poser lui aussi plein de questions, Eugeo répondit : « Je suis Eugeo. Et voici Kirito derrière moi. »

« Oh... Pas de nom de famille ? »

« Euh, non. J'ai grandi à la frontière... Pareil pour vous deux ? »

« Non, nous avons les noms complets », dit Linel en souriant. C'était le brillant sourire innocent de quelqu'un sur le point de se gaver d'une délicieuse friandise.

« Je m'appelle Linel Synthesis Vingt-Huit. »

Sur le moment, Eugeo ne pouvait pas comprendre l'implication de ce nom.

Soudain, il sentit un frisson au creux de l'estomac et baissa les yeux.

À un moment donné, Linel avait retiré son épée courte de son fourreau et avait enfoncé la pointe dans l'estomac d'Eugeo à environ cinq centimètres.

Jusqu'à là, cela ne ressemblait qu'à un jouet en bois. Le bois qu'il avait pris pour la lame était en réalité le fourreau. La lame qu'elle en tira n'était pas en bois, mais dans un métal inconnu d'un vert trouble. La surface reflétait la lumière extérieure et brillait d'un éclat humide.

"UE-!"

C'était Kirito. Il tendit le cou pour regarder son partenaire, figé sur place, le pied droit en avant. Fizel était aux côtés de Linel un instant plus tôt, mais elle se tenait maintenant derrière Kirito, plantant sa propre lame verte dans son t-shirt noir. Comme auparavant, son sourire était triomphant et confiant.

« Et je suis Fizel Synthesis Vingt-Neuf. »

Ils retirèrent simultanément leurs épées courtes des mains d'Eugeo et de Kirito. Avec des coups si rapides qu'ils en étaient invisibles, Fizel et Linel essuyèrent le sang de leurs lames et les remit dans leurs fourreaux.

Le frisson qui s'était insinué dans son estomac commença à se propager à tout son corps. Partout où cette sensation de froid le touchait, sa sensibilité...

Les pensées ont commencé à s'engourdir.

« Tu es... Int...eg... », réussit-il à bégayer avant même que son Sa langue se figea dans sa bouche. Eugeo sentit ses genoux céder, et Puis il s'éroula au sol. Sa poitrine et sa joue gauche furent fracassées. contre le marbre, mais il n'a même pas ressenti d'impact, encore moins toute douleur.

Une seconde plus tard, il entendit Kiritto tomber au sol également.

Poison , il s'en rendit compte tardivement, en essayant de penser à un contre-plan.

En classe à l'Académie de Swordcraft, ils avaient appris l'existence de poisons et d'antidotes présents dans la nature. Mais tous les cas présentés provenaient de sources telles que des plantes, des serpents et des insectes. l'école n'a même jamais envisagé la possibilité qu'ils soient attaqué avec des poisons au combat.

Mais bien sûr. À l'école, dans toute l'humanité royaume—la bataille n'était qu'une compétition de férocité et d'esthétique. Répandre des substances toxiques sur une arme était totalement contraire les règles. Même ce noble garçon qui a lâché un insecte venimeux entraver leur progression au tournoi de Zakkaria n'a en fait rien mis sur sa lame en compétition.

Ainsi, l'étendue des connaissances d'Eugeo sur les poisons était la suivante : Si tel et Tel insecte te pique, frotte-lui telle herbe. Il ne savait pas Quel genre de poison les filles utilisaient, et il n'y avait pas un seul objet naturel aux alentours, et encore moins une herbe antidote. Le dernier recours Il aurait pu tenter de le purifier par les arts sacrés, mais c'était impossible tant que ses mains et sa bouche étaient paralysées.

Donc si ce poison était du genre à les immobiliser et drainant régulièrement leur vie, ils pourraient facilement périr avant j'ai même atteint la moitié du chemin vers la cathédrale centrale.

« Tu n'as pas à avoir si peur, Eugeo », dit Linel Synthe-sis Vingt-Huit au-dessus de sa tête. Sa voix aiguë était déformée.

et gazouillait ; le poison donnait l'impression que tout était sous l'eau. « C'est juste un poison paralysant. Mais la seule différence, c'est que tu meures ici ou au cinquantième étage. »

Elle trotta jusqu'à ce qu'une petite chaussure marron apparaisse dans le champ de vision d'Eugeo, allongé, la joue collée au sol. Linel leva son pied et posa l'orteil sur la tête d'Eugeo, le faisant rouler à la recherche de quelque chose.

« ...Hmm, pas de cornes après tout. »

Le pied s'est déplacé vers son dos, où il a appuyé à plusieurs reprises de chaque côté de sa colonne vertébrale.

« Et pas d'ailes non plus. Et lui, Zel ? »

« Il est tout simplement humain, lui aussi ! »

Quelque part hors de son champ de vision, Fizel faisait la même chose à Kirito. Elle dit : « Oh, juste au moment où je pensais qu'on allait enfin voir des monstres du Territoire des Ténèbres ! »

« Ne vous inquiétez pas. Si on les emmène au cinquantième étage et qu'on les coupe
« Ils devraient enfin nous donner nos armes divines et nos dragons. Ensuite, nous pourrions voler jusqu'au Territoire des Ténèbres et voir les vrais monstres de nos propres yeux. »

« Bien vu. Bon, Nel, on fait la course pour voir qui peut vaincre un chevalier noir en premier ! »

Pour Eugeo, le plus horrible dans tout cela était que Fizel et Linel semblaient toujours aussi innocents et puérils. Pourquoi des enfants comme eux étaient-ils transformés en Chevaliers de l'Intégrité – et pourquoi y avait-il des enfants à l'intérieur de la Cathédrale Centrale ?

Eugeo n'avait pas vu Linel dégainer son épée, et elle se trouvait juste devant lui. Fizel fut assez rapide pour neutraliser facilement Kirito à distance. Leurs capacités étaient indéniables.

Mais la véritable compétence au combat s'acquiert par des années d'entraînement et d'expérience dans des combats à mort. Si Eugeo était capable de manier la divine Épée de la Rose Bleue, ce n'était pas seulement parce qu'il avait manié le Cèdre Gigas à la hache pendant des années, mais aussi grâce à son combat contre les gobelins dans la Grotte du Nord, selon Kirito.

Fizel et Linel, cependant, ne semblent pas avoir plus de dix ans. Ils étaient vieux et n'avaient jamais l'air d'avoir affronté les monstres des confins du monde. Alors, comment avaient-ils développé cette vitesse et cette habileté fulgurantes ?

Eugeo ne pouvait exprimer aucune de ces questions. Le poison s'était répandu dans tout son corps, à tel point qu'il ne ressentait plus le froid du sol ni aucune sensation suggérant qu'il avait un corps. Linel saisit la cheville droite d'Eugeo d'une main minuscule et commença à le tirer, ce dont il ne s'aperçut que parce que sa vision tournait.

En tournant ses yeux vers la gauche – la seule partie de son corps qu'il pouvait apparemment bouger –, Eugeo vit que Fizel tirait Kirito comme un bagage. Le visage de son partenaire était indéchiffrable, en raison de la même paralysie.

Les jeunes Chevaliers de l'Intégrité montèrent les escaliers d'un pas léger, traînant les garçons, leurs épées toujours en place. À chaque pas, sa tête rebondissait violemment, mais il ne ressentait toujours aucune douleur.

S'il y avait un moment pour réfléchir à une issue, c'était bien à ce moment-là, mais le poison paralysant semblait également agir sur son cerveau, car l'esprit d'Eugeo était vide et engourdi.

Même pour un ennemi qu'il avait juré de combattre, Eugeo avait du mal à Je crois que l'Église Axiom pratiquait son inhumaine cérémonie d'adoubement sur de simples enfants. Après tout, la population mondiale croyait depuis des siècles que cette organisation représentait la bonté et la justice absolues.

« Tu trouves ça étrange, n'est-ce pas ? » entendit-il dire Linel, avec un soupçon de une voix joyeuse. « Pourquoi ces enfants sont-ils des Chevaliers de l'Intégrité ? Eh bien, puisque nous sommes sur le point de te tuer de toute façon, je peux d'abord t'expliquer.

« Si nous voulons les tuer, Nel, parler est une perte d'énergie.
« Tu es tellement excentrique. »

« La montée jusqu'au cinquantième étage va être ennuyeuse. Voyez-vous, Eugeo, nous sommes nés et avons grandi ici, dans la cathédrale. L'administratrice elle-même a ordonné aux moines et aux nonnes de la tour de nous créer, afin de tester un art sacré de résurrection capable de guérir les vies totalement perdues. »

Malgré l'horreur de ses propos, la voix de Linel était tout à fait agréable. « Les enfants dehors obtiennent leur Appel à dix ans, mais nous, nous avons reçu le nôtre à cinq ans. Notre mission était de nous entretenir. Nous avons ces petites épées-jouets, encore plus petites que nos lames empoisonnées, et nous nous poignardions à tour de rôle. »

« Tu étais nulle, Nel. Ça faisait mal, à chaque fois », intervint Fazel.

« Seulement parce que tu sautais bizarrement », se plaignit Linel. « Comme vous le savez probablement tous les deux, puisque vous avez déjà vaincu plusieurs chevaliers, les humains sont étonnamment difficiles à tuer. Même à cinq ans. Alors, on se poignardait et on taillait, essayant de tuer l'autre le plus vite possible, et quand la vie s'éteignait enfin, l'Administratrice nous ramenait à la vie grâce à ses arts sacrés...

« Et la résurrection fonctionnait à peine au début. Ceux qui mouraient étaient généralement les mieux lotis. Ceux qui étaient réduits en miettes ou en amas de chair revenaient pratiquement transformés. »

« C'était peut-être notre vocation, mais nous ne voulions pas aller partout. Le risque de se blesser et de ne pas revenir à la vie. Nous avons fait des recherches ensemble sur la façon la plus propre et la plus rapide de

tuer, car c'était la méthode la moins douloureuse et la plus efficace pour ressusciter. Le problème, c'est ce qu'on fait pour cette seule victime. se faire exploser. Dois-je poignarder le cœur aussi vite et doucement que possible ou couper la tête ?

« Je pense que nous avons environ sept ans quand nous avons finalement pu le faire. ça. On faisait tous nos swings d'entraînement pendant que les autres enfants dormaient.

Ses sensations corporelles ne montraient encore aucun signe de retour, mais Eugeo imaginait encore le picotement de ses cheveux se dresser sur sa tête.

En d'autres termes, les capacités physiques extraordinaires de Fizel et Linel étaient le résultat d'années de pratique à s'entretuer. et chaque jour, ils ne se concentraient sur rien d'autre que la meilleure façon de terminer chaque la vie des autres.

Il supposait qu'une pratique de ce genre serait effectivement suffisante d'accorder même à un enfant le droit d'être un Chevalier de l'Intégrité. Mais à Quel prix ? Ces enfants avaient perdu une part essentielle d'eux-mêmes, une part qui ne reviendrait jamais.

Le piétinement constant dans l'escalier continuait, tout comme celui de Linel. Ton de voix agréable. « L'administrateur a abandonné les tests de résurrection quand nous avons environ huit ans. Il semble que la résurrection totale était finalement impossible. Saviez-vous que lorsque votre vie va à zéro, un tas de flèches de lumière descendent et elles en quelque sorte de, genre, graver son esprit ? Les enfants qui ont perdu des parties importantes Ils ne sont jamais revenus à la normale, même après ma résurrection. À de nombreuses reprises, je suis revenu sans pouvoir Je me souviens de ce qui s'était passé ces derniers jours. Il y avait nous étions trente au total lorsque l'expérience a commencé, et à la fin, il ne restait que Zel et moi.

« Puisque nous avons survécu et que le test était terminé », a déclaré Fizel, « ceux Les vieux ringards du Sénat disaient que nous devons choisir notre prochaine vocation, et nous leur avons dit que nous voulions être des Chevaliers de l'Intégrité. Ils ont obtenu fou et a dit que les Chevaliers de l'Intégrité ont été convoqués de

Le Paradis, par Administrateur, et des enfants comme nous ne pouvaient pas en faire partie. Du coup, on a dû se battre contre les nouveaux chevaliers de l'époque... Comment s'appelaient-ils, déjà ?

« Euh... c'était Something Synthesis Twenty-Eight et Twenty-Nine. »

« C'est ce que je demandais, Nel ! Enfin bref, tu
« J'aurais dû voir l'expression sur le visage de ces sénateurs quand nous avons coupé la tête de ces types arrogants d'un seul coup. »

Les filles rigolèrent, et Linel continua son histoire. « ..Alors l'Administrateur a fait une exception et nous a nommés Chevaliers de l'Intégrité à la place des deux qui sont morts. Mais comme nous n'avons pas encore suffisamment appris pour assumer des missions défensives comme les autres chevaliers, nous devons encore passer deux ans à apprendre les lois et les arts sacrés comme les autres apprentis. Ça commence à devenir lassant. »

Nous nous demandions comment nous dépêcher de récupérer nos dragons et nos armes d'Objet Divin, lorsqu'une alerte a été lancée : des agents du Territoire des Ténèbres étaient en liberté dans la cathédrale. Nous avons donc décidé que c'était notre chance ! Si nous les attrapions avant les autres chevaliers et les exécutions, l'Administrateur nous ferait enfin chevaliers à part entière. C'est pourquoi nous attendions dans l'escalier.

« Désolé d'avoir utilisé ce poison. Mais on voulait vraiment te ramener vivant au cinquantième étage, si possible. Oh, et ne t'inquiète pas, on est vraiment doués pour tuer, alors ça ne fera pas mal. »

Les filles attendaient avec impatience le moment où elles déposeraient les têtes coupées des garçons devant la ligne défensive des Chevaliers Intégrités, au cinquantième étage. Elles montèrent les escaliers à une vitesse surprenante, traînant leur lourde proie derrière elles.

Malgré l'urgence croissante d'élaborer un plan d'évasion, Eugeo ne pouvait qu'écouter passivement leur histoire. Même sans sa bouche paralysée, il semblait impossible qu'il parvienne à convaincre les filles. Elles ne semblaient même pas posséder la force nécessaire.

Les concepts du bien et du mal. Ils n'obéissaient qu'aux ordres de leur créateur, le pontife Administrateur.

Après avoir changé de direction des dizaines de fois, le plafond qui formait l'intégralité de ce qu'Eugeo pouvait voir est passé d'une pente ascendante constante à une surface plane comme n'importe quel plafond ordinaire. Il n'y avait plus d'escalier à emprunter : ils étaient arrivés au Grand Hall, au cinquantième étage, qui marquait le milieu de la cathédrale.

Fizel et Linel s'arrêtèrent de marcher et échangèrent de brèves des conseils sur la préparation.

Il restait peut-être quelques minutes, voire quelques secondes, avant que la lame verte ne lui tranche le cou. Malgré toute sa volonté, il ne pouvait même pas bouger un doigt ; il n'avait plus aucune sensation.

Le plafond était ici plus haut que partout ailleurs auparavant, atteignant probablement une bonne vingtaine de mètres. Le marbre courbé présentait de magnifiques portraits des trois déesses de la création et de leurs fidèles. Les piliers circulaires soutenant le plafond étaient couverts d'une multitude de sculptures et de reliefs. De chaque côté de la salle, d'immenses fenêtres rayonnaient de la lumière de Solus. C'était un spectacle grandiose, un lieu digne du nom de « Grande Salle de Lumière Fantomatique ».

Les filles traînèrent Eugeo et Kirito cinq mètres plus loin, puis s'arrêtèrent. L'élan quitta le corps d'Eugeo en un demi-tour, lui offrant enfin une vue complète de la Grande Salle.

D'une immensité effrayante, elle semblait occuper toute la largeur du sol de la cathédrale. Les angles lointains du sol en pierre multicolore étaient flous à cause de la lumière. Un tapis rouge profond courait de l'entrée jusqu'au mur du fond, où se dressaient des portes à double battant, si hautes qu'elles semblaient construites pour un géant. De toute évidence, l'escalier pour continuer à monter passait par cette porte.

Au milieu de la salle, bien avant la porte géante, plusieurs chevaliers se tenaient en armure et en casque, hérissés et menaçants, empêchant toute progression. Quatre d'entre eux formaient une rangée régulière, tandis qu'un autre attendait un peu plus loin.

Les quatre à l'arrière portaient tous des armures et des casques argentés brillants. avec une fente en forme de croix au milieu, exactement le même type que portait El-drie. Leurs armes étaient des épées longues identiques, chacune dressée sur sa pointe, les mains de leur propriétaire reposant lourdement sur le pommeau.

Le chevalier à l'avant semblait très différent des autres. L'armure de celui-ci brillait d'un violet pâle majestueux et paraissait relativement délicate. Une fine épée d'estoc était suspendue au flanc du chevalier. On était tenté de la considérer comme une armure « légère », mais le sentiment de danger étouffant qui émanait de celui qui la portait surpassait de loin celui des autres. Le visage du chevalier était dissimulé sous un casque aux ailes d'oiseau de proie, mais il était clair qu'il était tout aussi puissant que Deu-solbert.

Cinq Chevaliers Intégraux, un mur incroyablement imposant à dépasser pour continuer vers le haut - et pourtant, à ce moment-là, ce sont les deux petites filles juste à côté d'eux qui représentaient la plus grande menace pour la vie d'Eugeo et de Kirito.

Linél et Fizel, fiers de leurs habits d'apprentis, firent face aux cinq chevaliers.

« Vous devez être Fanatio Synthèse Deux, le vice-commandant des chevaliers », dit sèchement Linél. « Si Fanatio de la Lame Perçante du Ciel est appelé, le Sénat doit être paniqué. Ou est-ce vous qui vous inquiétez, Fanatio ? À ce rythme, votre vice-commandant risque d'être pris par l'Osmanthus, n'est-ce pas ? »

Après plusieurs secondes d'un silence tendu, le chevalier violet prit la parole. Sa voix métallique portait ce rôle inhumain familier propre aux Chevaliers Intégrités, mais Eugeo ne manqua pas sa note d'ir...

ritation.

« ...Pourquoi, vous, les enfants apprentis, vous précipitez-vous sur le champ de bataille des honorables chevaliers ? »

« Oh, c'est tellement stupide ! » rétorqua immédiatement Fizel. « C'est cette insistance sur l'honneur et la dignité qui a permis à deux des soi-disant invincibles Chevaliers de l'Intégrité d'être battus. Mais ne vous inquiétez pas, nous avons attrapé les intrus et nous ne laisserons plus rien porter atteinte à la réputation de la chevalerie ! »

« Nous sommes sur le point de leur trancher la tête, alors surveillez attentivement et donnez au pontife un rapport précis. Je ne m'attends pas à ce qu'un « honorable chevalier » s'en attribue le mérite comme un lâche. »

Malgré les circonstances désespérées, Eugeo ne pouvait s'empêcher d'être étonné par l'audace de Linel et Fizel et par la façon dont ils restaient si calmes face à cinq guerriers surhumains.

Mais non... Peut-être avait-il tort. L'émotion qui émanait de leurs petites silhouettes... était-ce de la haine ?

De toutes ses forces, Eugeo fixa son regard sur les filles. Si son intuition était bonne, que détestaient-ils ? Ils n'avaient manifesté que de la pure curiosité envers Eugeo et Kirito, qui étaient de grands traîtres à l'Administrateur et à l'Église Axiom.

Linel et Fizel étaient tellement occupés à regarder les Chevaliers de l'Intégrité avec un dégoût et un manque de respect ouverts, les chevaliers eux-mêmes étaient si visiblement agacés par eux, et Eugeo était tellement préoccupé à essayer de comprendre les deux filles, qu'il était peu probable que quiconque ait remarqué la silhouette en noir se déplaçant derrière eux jusqu'à ce qu'elle apparaisse réellement.

Comme une panthère en chasse, malgré la même paralysie. Après avoir utilisé la toxine qu'Eugeo avait fait, Kirito s'est faufilé derrière les filles et a attrapé leurs épées courtes dans leurs ceintures, une dans chaque main. D'un mouvement fluide, il tira les lames et les pressa

contre leurs bras exposés.

Au moment où ils se retournèrent, la bouche ouverte, Kirito avait déjà... prêt à bondir en arrière, ses épées courtes à la main.

Ils étaient stupéfaits. « Pourquoi... ? »

« Je ne peux pas bouger... »

La paralysie s'opéra instantanément et, après quelques mots, les enfants s'écroulèrent légèrement au sol. Kirito se releva tandis qu'ils tombaient. Il tenait les deux dagues empoisonnées d'une main et s'avança pour fouiller leurs poches de l'autre. En un rien de temps, il trouva une petite bouteille de la taille d'un doigt, remplie d'un liquide orange.

Il fit sauter le bouchon, le renifla et parut satisfait. Toujours paralysé, Eugeo n'eut d'autre choix que de croire qu'il s'agissait d'un antidote tandis que le contenu de la bouteille glissait entre ses lèvres. Il valait sans doute mieux que sa langue engourdie ne puisse pas le goûter non plus.

Kirito se pencha sur son genou, un regard inconnu et sévère sur son visage, et murmura : « La paralysie disparaîtra dans quelques minutes. Dès que tes lèvres fonctionneront à nouveau, commence à réciter l'ordre « Maîtrise parfaite de l'arme » pour que les chevaliers ne t'entendent pas. Quand ce sera prêt, accroche-toi et attends mon signal. »

Sur ce, il se leva et revint se placer à côté du Les filles. D'une voix forte et claire, il interpella les cinq Chevaliers Intégrités : « Les épéistes Kirito et Eugeo s'excusent pour le manque de respect que vous leur avez témoigné en nous trompant ! Nous cherchons à nous racheter et à réparer nos réputations entachées, et à croiser le fer avec vous ! »

Aussitôt, le chevalier violet, qui semblait être le plus important, répondit : « Je suis le second des Chevaliers Intégraux, Fanatio Synthesis Two ! Pécheur, sache que ma divine Lame Perçante du Ciel ignore le concept de miséricorde, alors si tu souhaites parler, fais-le. »

alors tant qu'il reste gainé !

Kirito baissa les yeux vers les filles effondrées à côté de lui et, fort assez pour que les autres chevaliers l'entendent, dit : « Vous devez vous demander comment j'ai pu bouger. »

Linel était incapable de parler, bien sûr, mais ses yeux semblaient je suis submergé par la frustration.

« Vous avez révélé le jeu. Vous avez dit que tous les moines et Les religieuses avaient l'ordre de rester dans leurs chambres. Personne dans la cathédrale n'osait désobéir à un ordre ; si on ne les suivait pas, on ne pouvait pas être de vraies sœurs en formation.

L'antidote a commencé à agir, envoyant de petites piqûres de douleur dans les membres d'Eugeo, mais il les remarqua à peine. Finalement, il l'a réalisé la nature de l'émotion qu'il a vue sur le visage de son partenaire.

Kirito, placide et distant, était furieux .

Mais sa colère ne semblait pas dirigée contre les enfants eux-mêmes. Au contraire, il y avait de la douleur dans ses yeux lorsqu'il les regardait. en bas à Linel et Fizel.

« Et ces fourreaux que tu portes. Ils sont faits de chêne rubis de le sud. C'est le seul matériau qui ne se corrode pas touché par ces épées faites de l'acier empoisonné de Ruberyl. Il est impossible qu'une simple apprentie religieuse porte un truc pareil. Alors, avant que tu n'approches, j'ai lancé un sort de dissolution du poison ; il a juste fallu un peu de temps pour que ça fonctionne. La vitesse La force de ton épée ne se résume pas à ça. Bref, tu as été assez stupide pour mourir ici.

Il tenait les épées empoisonnées en l'air dans sa main gauche, puis les balançait les abattre sans pitié ni hésitation.

Les deux épées courtes volèrent, laissant de petites traînées vertes. cogna sourdement, les lames plantées dans le sol juste avant Linel

et les nez de Fazel.

« Mais je ne te tuerai pas. Je veux plutôt que tu observes les Chevaliers de l'Intégrité que tu as insultés et que tu constates leur véritable puissance. »

Puis il se retourna et fit plusieurs pas en avant. Il tira son brandit bruyamment son épée noire et la fit pivoter pour la brandir devant un chevalier.

« Tu as assez attendu, Fanatio ! Je te mets au défi ! »

Non... il ne le ferait pas.

Mais les lèvres d'Eugeo ne pouvaient que trembler. Il ne parvenait pas à rappeler Kirito ; sa bouche et sa langue étaient encore en train de retrouver leurs sensations.

Kirito aimait souvent emprunter des livres sur les armes à la bibliothèque de l'académie, ce qui expliquait peut-être ses connaissances sur le chêne rubis et l'acier empoisonné. Il était tout à fait dans son genre d'utiliser son sens de l'observation pour échapper au piège des filles, mais ces deux-là les avaient sans aucun doute laissées dans une situation bien plus périlleuse qu'auparavant. Ils devaient affronter cinq Chevaliers Intégraux, dont le vice-commandant, et les affronter en combat direct. Leur brillante idée d'avoir Perfect Control prêt à être utilisé avant même d'entrer dans la Grande Salle était totalement ruinée.

Normalement, Kirito aurait tiré Eugeo de cette situation pour se ressaisir et améliorer leurs chances. S'il ne le faisait pas maintenant, c'était le signe qu'il n'était pas dans son assiette. Il était pris d'une telle rage qu'en plissant les yeux, Eugeo croyait apercevoir des volutes de flammes bleu pâle jaillir du dos de sa chemise noire.

Même les instructeurs de la Swordcraft Academy seraient pris au dépourvu. Ils étaient surpris de voir Kirito dans cet état. Mais le chevalier violet nommé Fanatio, vice-commandant de tous les Chevaliers Intégraux, saisit hardiment le manche de sa rapière et la dégaina. Les yeux d'Eugeo

étaient transpercés d'une lumière si brillante qu'il semblait que l'arme elle-même brillait.

Suivant Fanatio, les quatre autres soldats levèrent leurs épées pointées vers le bas à l'unisson et prirent position. La tension et l'hostilité se répercutèrent sur Kirito, faisant crépiter l'air dans la salle.

Fanatio n'a montré aucun signe d'être affecté par l'ambiance tendue. Sa voix sombre sortait du casque.

« Pécheur Kirito, il semble que tu désires un combat singulier avec moi. Malheureusement, nous avons reçu l'ordre strict de tout massacrer si tu atteins la Grande Salle. Tu les affronteras donc en premier : mes élèves, les Quatre Lames Tourbillonnantes ! »

Avec cette grande déclaration, Fanatio a rapidement lancé une Appel système et lancement d'un chant complexe et rapide. Il s'agissait très probablement – et très certainement – de Contrôle d'arme parfait. Ils devaient soit utiliser le même art pour le contrer, soit attaquer avant la fin du sort.

Kirito choisit la seconde option. Il bondit sur Fanatio avec une telle force que les clous de ses bottes créèrent des étincelles. Son épée noire s'éleva haut dans les airs.

Mais au même instant, le chevalier le plus à gauche des quatre, derrière Fanatio, lança une charge similaire. Il attaqua Kirito avec une épée à deux mains, la frappant horizontalement depuis la gauche.

Kirito modifia l'angle de son coup, l'abaissant pour bloquer l'attaque du chevalier. Un grincement métallique déchirant retentit, et les deux combattants bondirent en arrière, créant un espace entre eux.

Contrairement au chevalier, qui a dû rediriger l'élan de son

Avec son épée massive, Kirito se remit rapidement à l'eau. Lorsqu'il atterrit, il était déjà en mode attaque, prêt à plonger à nouveau et à porter un coup fatal.

« ...?! »

Eugeo haleta. Un second chevalier se trouvait là, déclenchant une attaque dévastatrice depuis la gauche de Kirito. Kirito marqua une pause, levant son épée pour la frapper à gauche et la dévier. Il y eut un autre cri, une pluie d'étincelles, et ils se retrouvèrent à environ quatre mètres de distance.

Ce deuxième cavalier s'est également retrouvé significativement déséquilibré. C'était naturel, car quiconque brandissant une épée aussi puissante aurait du mal à éviter le changement d'élan lorsqu'elle serait déviée de sa trajectoire. S'il y avait une chose méritant d'être saluée ici, c'était l'habileté de Kirito à repousser l'attaque ennemie avec un minimum de mouvement, à absorber l'impact et à passer rapidement au coup suivant.

Cependant, avant même qu'Eugeo puisse s'en douter, le troisième chevalier bondit sur Kirito, là où il atterrit. Eugeo détourna les yeux du troisième choc des lames et s'obligea à regarder plus loin derrière.

« _____ !! »

Sa mâchoire se serra. Au moment où Kirito et le troisième chevalier rencontrèrent leurs épées, le quatrième chargeait déjà.

Comment avaient-ils pu prédire ses mouvements avec autant de précision ? Encore un coup latéral, et cette fois, la réaction de Kirito fut mauvaise. Il parvint à bloquer le coup, mais l'élan le repoussa finalement, et sa silhouette noire vacilla dans les airs.

C'est ça...

Eugeo comprit tardivement les intentions des chevaliers. Tous leurs at-

Les coups étaient des coups horizontaux de gauche à droite. S'il les déviait avec son épée, cela limitait la direction dans laquelle il était poussé. Le chevalier suivant se précipitait alors à cet endroit et lançait une autre attaque horizontale. Étant donné la zone d'effet accrue de leurs attaques par rapport aux coups verticaux, ainsi que la taille et la longueur de leurs épées, il devait être assez facile pour eux de s'assurer que, même en sautant trop tôt, ils avaient suffisamment de marge de manœuvre pour toucher Kirito, où qu'il atterrisse.

Les Chevaliers de l'Intégrité ne possédaient pas de techniques consécutives comme les deux garçons, mais c'était en réalité la même chose, simplement répartie sur un groupe. Il ne s'agissait pas des épéistes prétentieux et démonstratifs de Centoria, mais de véritables combattants expérimentés dans le Territoire des Ténèbres.

Mais même la stratégie de combinaison des Integrity Knights n'était pas infallible.

Trouve-le, Kirito ! Tu pourras ensuite le contrer !

Le seul son qui s'échappa de la gorge d'Eugeo fut un gémissement sec. Au moins, sa langue et ses lèvres recommençaient à bouger. Il travailla ses muscles tendus du mieux qu'il put pour pouvoir commencer son chant et pria silencieusement. Trouve-le, Kirito.

Après avoir dévié l'attaque du quatrième chevalier, Kirito finit par tomber. Je suis tombé sur le palier et j'ai dû poser une main sur le sol.

Le premier chevalier s'était remis et lança une nouvelle attaque féroce. Kirito se pencha aussitôt en arrière, tentant de se baisser sous l'épée. Une mèche de ses cheveux noirs heurta la lame et s'envola.

Exactement. S'il savait qu'ils allaient toujours se balancer horizontalement, il pourrait esquiver par-dessus ou par-dessous, plutôt que de les arrêter avec son épée.

Mais cette évasion devait être combinée à sa contre-attaque. Si tout ce qu'il

S'il tombait pour esquiver, il serait d'autant plus lent à passer à sa prochaine action, voire pire.

Et le deuxième chevalier, qui fonçait sur Kirito depuis la gauche, Il ne lui laissait pas le temps de se remettre. Il leva son épée à plat au-dessus de sa tête et lança un puissant mouvement vers le bas.

« Ah... ! »

Eugeo tenta de crier « Attention », ignorant la douleur aiguë qui lui transperçait la gorge. Mais il n'arrivait pas à temps. Sentant qu'il n'y aurait aucun moyen de l'éviter, il essaya instinctivement de détourner le regard de l'horrible issue.

Juste à ce moment, le premier chevalier, qui avait terminé son coup à la droite de Kir-ito, fit un bond soudain. Kirito n'était pas simplement allongé au sol. Il enroula ses deux jambes autour de celles de l'un des chevaliers et tira l'homme plus grand sur lui.

Le second chevalier était déjà lancé à l'attaque et ne pouvait plus s'arrêter. L'immense épée à deux mains s'enfonça alors profondément dans le dos de son compagnon. Il tenta de la retirer, visiblement surpris, lorsqu'une ombre noire surgit d'en bas.

Kirito transperça le bras du chevalier en bondissant sur ses pieds, puis se tourna vers le troisième, qui tentait de le suivre précipitamment, et lui lança le second. Le nouveau venu n'eut d'autre choix que de s'arrêter avant de trancher son partenaire en deux.

Finalement, l'attaque combinée du groupe Fanatio appelé les Quatre Lames Tourbillonnantes s'est arrêtée.

Kirito profita de ce bref intervalle pour foncer. Il ignora complètement le quatrième chevalier et chargea Fanatio, qui chantait toujours son Perfect Weapon Control.

« Arrivez à temps ! » pria Eugeo.

« Améliorez-! » cria Fanatio.

"Ouais !!" Kirito beugla.

Il brandit son épée, toujours à une distance considérable. Normalement, elle n'atteindrait jamais la cible d'aussi loin, mais la lame laissa échapper une lumière vert pâle – l'attaque Sonic Leap, façon Aincrad.

Comme Vertical, il s'agissait d'une seule tranche descendante, mais celle-ci avait une puissance de charge qui couvrait plus de deux fois la distance en un instant.

Kirito bondit tel un animal en chasse, laissant une traînée de lumière colorée, tandis que Fanatio brandissait la pointe de sa rapière. Mais quoi qu'il en fasse, un outil aussi fin ne pouvait complètement bloquer l'impact d'une technique ultime. La lame de Cèdre Gigas était encore plus lourde que la divine Épée Rose Bleue d'Eugeo. Combinées à la vitesse phénoménale de l'attaque de Kirito, trois de ces petites rapières se briseraient facilement sous leur force.

L'épéiste noir atteignit le sommet de son saut, et au moment où il commençait à balancer son épée en avant, la rapière brilla dans les mains du chevalier. Ou plus précisément, son corps tout entier étincela, puis s'étira vers l'avant à une vitesse incroyable.

Le mince rayon transperça silencieusement le flanc gauche de Kirito, continua sa course dans les airs, avant d'exploser enfin contre le plafond de la Grande Salle. Tout cela se produisit en un instant.

Le choc de son estomac percé a perturbé la trajectoire de l'attaque de Kirito, faisant que le gros de sa force ne toucha que l'air et ricocha simplement sur le panache du casque de Fanatio.

La blessure saignait à peine, ce qui ne semblait pas représenter un grand danger pour sa vie, mais Kirito tomba immédiatement à genoux en atterrissant. Eugeo regarda de plus près et vit une légère traînée de fumée s'élever des bords d'un petit trou dans sa chemise.

Il s'agissait donc probablement d'une attaque par le feu. Pourtant, la lumière qui jaillissait

L'épée de Fanatio était si blanche qu'elle en était presque bleue. Eugeo n'avait jamais J'ai déjà vu un feu de cette couleur.

Fanatio se tourna avec une grâce presque détestable et pointa le doigt La pointe de la rapière pointa Kirito à terre. Un léger sifflement s'échappa, et un autre rayon de lumière jaillit. Si Kirito n'avait pas immédiatement bondi à sa gauche, elle aurait pu lui attraper la jambe. Au lieu de cela, la poutre a transpercé dans le sol en marbre et explosa à nouveau. Lorsque la lumière s'éteignit, il y avait un trou rouge fondu à cet endroit.

« Pas...façon... », grogna Eugeo, même s'il ne s'en rendait même pas compte. il l'avait fait au début.

Les matériaux utilisés pour construire la cathédrale étaient le même excellent marbre que les Murs éternels qui divisaient Centoria, à en juger par sa couleur pure et son éclat lisse. Ce n'était pas le genre de Une pierre qui fondrait sous l'effet d'un simple incendie. Même l'Arc de Conflagration de Deusolbert ne parvint qu'à brûler les tapis et les tapisseries.

Donc, si les arts de contrôle parfait de Fanatio étaient basés sur le feu, ils étaient bien plus grande que celle de Deusolbert. Il était possible que la vie était déjà dans un état désastreux depuis le cliché précédent.

En proie à une peur froide, Eugeo ne pouvait que regarder Kirito continuait de bondir irrégulièrement. L'épée de Fanatio des éclairs et des explosions le poursuivaient, creusant des pierres à chaque volée.

Le plus effrayant dans cette technique était son fonctionnement instantané, sans aucune préparation de charge ou de poussée. De la position d'Eugeo, il était impossible de prédire quand la rapière, pointée négligemment, émettrait le faisceau lumineux. C'était similaire. au fouet Frostscale d'Eldrie en termes de portée, mais celui-là ça semblait vraiment mignon comparé à ça.

Fanatio continua de faire pression sur Kirito, glissant derrière lui. C'était seuls les instincts primaires aiguisés de Kirito et ses excellents réflexes l'a aidé à échapper aux quatrième, cinquième et sixième rayons.

C'est le septième qui a finalement mis fin au jeu mortel du chat et de la souris.

Le rayon grésilla dans l'air et attrapa Kirito au sommet de son pied droit en plein vol. Il perdit l'équilibre et tomba lourdement sur l'épaule. Malgré cela, il se releva immédiatement, mais Fana-tio était là, pointant la pointe de son arme sous cette chevelure noire.

« Ki... ! » commença à crier Eugeo, mais il réalisa que l'engourdissement dans sa gorge et sa bouche s'atténuait enfin. Il pensa avoir assez de voix pour exécuter l'art sacré.

Il rassembla ses forces et commença à réciter les ordres, assez doucement pour que les chevaliers ne puissent pas l'entendre, mais assez fort pour que Dieu puisse l'entendre.

« Appel système... »

Kirito serait capable de sortir de sa situation difficile tout seul. Il n'y avait qu'une seule chose à faire pour Eugeo, c'était de réciter son Contrôle Parfait des Armes et de l'avoir prêt à fonctionner quand il en aurait besoin.

Fanatio brandit son épée mortelle directement devant Kirito, prolongeant le silence, puis murmura : « ...Depuis un siècle, le commandant me reproche ma mauvaise habitude de le provoquer dans ces situations... mais je dois admettre que c'est tellement pathétique. Pourquoi ceux qui succombent sous la puissance de ma Lame Perçante ont-ils toujours l'air si ridicules ? Je suis certain que vous aussi vous vous interrogez sur la nature de cette attaque qui vous a vaincu si facilement. »

Les quatre chevaliers sous les ordres de Fanatio terminèrent leur soin et se déployèrent derrière Kirito, à distance, brandissant leurs épées d'une seule main. Cela rendit la fuite plus difficile, mais le discours de Fanatio semblait devoir durer un certain temps. Eugeo concentra tout son esprit sur le chant, prenant grand soin de ne pas commettre la moindre erreur.

« Même si vous êtes pécheur, si vous vivez à Centora, alors vous
« Il faut savoir ce qu'est un miroir », demanda Fanatio à Kirito, qui semblait
déconcerté par ce saut soudain, malgré son agonie évidente.

Un miroir ?

Eugeo en avait déjà vu, bien sûr. Pas chez lui à Rulid, mais chaque
chambre du dortoir des disciples d'élite de l'académie en possédait un petit.
C'était un objet curieux qui reflétait la lumière bien plus intensément que l'eau ou
les plaques de métal, mais Eugeo n'y avait pas consacré beaucoup de temps. Il
n'aimait pas son apparence faible...
ance.

Fanatio garda l'épée pointée sur Kirito au cas où il bougerait, et poursuivit :
« C'est un objet coûteux, fabriqué en versant de l'argent fondu dans un écrin de
verre, si peu de gens en dehors de Centoria en ont vu un. Un miroir peut
réfléter la lumière de Solus avec un résultat quasi parfait. Vous me comprenez ?
Tout endroit recevant à la fois la lumière de Solus et le rayon réfléchi par un miroir
est rendu deux fois plus chaud. Cent trente ans plus tôt, notre exalté pontife avait
rassemblé toutes les pièces d'argent et tous les objets artisanaux de Centoria,
puis avait ordonné aux verriers d'en fabriquer mille grands miroirs. Il
s'agissait d'une expérience visant à créer une arme dont l'exécution ne
nécessitait pas de chant d'arts sacrés. Mille miroirs, disposés en demi-cercle
dans la cour de la cathédrale, pouvaient concentrer toute la force de Solus au
solstice d'été en un seul point et produire une flamme d'un blanc pur. En quelques
minutes, il pouvait faire fondre un rocher de la taille d'une personne. »

Arme... Flamme blanche... ?

La déclaration de Fanatio ne collait pas vraiment aux yeux d'Eugeo. Mais
il pouvait sentir instinctivement que ce plan du pontife était tout aussi
horrible que de faire tuer des enfants les uns les autres pour tester les arts de
la résurrection.

Finalement, le pontife décida que ce dispositif était trop élaboré pour être utilisé
au combat. Mais elle ne voulait pas que tout ce travail soit vain, et c'est pourquoi

Elle avait rassemblé, renforcé et affûté ces mille miroirs en une seule épée : la *Lame Perçante du Ciel*. Me comprends-tu, pécheur ? C'est le pouvoir de Solus lui-même qui t'a transpercé le ventre et le pied !

Eugeo était tellement stupéfait par ce discours fier qu'il a failli glisser à la fin du chant.

Ainsi, le faisceau de lumière blanche était Solus, amplifié par la puissance de mille miroirs.

Une attaque avec des éléments de chaleur pourrait être repoussée avec des éléments de glace. Mais comment se défendre contre une attaque de pure lumière ? Et pour autant qu'Eugeo le sache, aucun art utilisant des éléments lumineux comme base ne possédait une quelconque puissance d'attaque directe. Un sort de lumière illusoire pouvait être éliminé par l'utilisation des ténèbres, mais même dix ou vingt couches de ténèbres ne pouvaient résister à un rayon d'une telle puissance.

Eugeo continua sa récitation de manière en grande partie automatique, surmontant la panique qui l'envahissait, il atteignit enfin la fin. Il ne lui restait plus qu'à terminer son Armement Amélioré pour que l'Épée de la Rose Bleue libère sa force, cachée. Il devait maintenant attendre le signal de Kirito.

Fanatio avait dit tout ce qu'il voulait dire et avait avancé la rapière qu'il avait pointée sur la tête de Kirito.

« Kirito, comprends-tu maintenant toute la puissance de l'épée qui te prendra le reste de ta vie ? Avant de mourir, repens-toi de tes péchés, jure ta foi aux trois déesses et implore leur pardon. Alors, la pureté de la lumière fantomatique lavera tes péchés et guidera ton âme vers le Paradis. Et maintenant, je te dis adieu, jeune hérétique insensé. »

La *Lame Perçante du Ciel* brilla, jaillissant du faisceau de lumière qui transpercerait le cœur de Kirito et mettrait fin à sa vie.

Au même moment précis, Eugeo entendit : « Décharge ! »

Avant que la lumière n'éclate de la pointe de l'épée de Fanatio, Kirito
Il frappa ses mains et les poussa en avant. Juste devant ses paumes se trouvait
un drap argenté.

Mais ce n'était pas une simple plaque de métal. Elle était parfaitement
carrée et plate, et Eugeo pouvait y voir le reflet du casque de Fanatio.

Juste avant que Kirito ne joigne ses mains, Eugeo avait aperçu deux
éléments de couleurs différentes serrés entre ses doigts. Dans sa main droite se
trouvait un élément en acier, utilisé pour lancer des aiguilles ou créer des outils
temporaires. Et dans sa main gauche, un élément en cristal, une essence de
verre permettant de façonner des coupes ou de construire des barrières
invisibles. En combinant les deux et en les formant en une surface plane, il avait
créé...

...un miroir.

La lance de lumière surchauffée a frappé le miroir créé par magie
et a instantanément transformé l'argent en orange.

Les outils créés à partir d'éléments sacrés avaient naturellement une durée de vie éphémère.
On pourrait croire qu'il s'agit du même couteau, mais un outil forgé à partir de
minerai véritable durerait des décennies, tandis qu'un outil fabriqué à partir
d'éléments d'acier s'épuiserait et se transformerait en poussière en quelques
heures seulement. Ce miroir ne faisait pas exception, et il ne résisterait clairement
pas à l'incroyable puissance de la Lame Perçante.

Effectivement, le miroir n'a tenu qu'un dixième de seconde.
Le mélange liquéfié de verre et de métal fut pulvérisé vers l'extérieur et 80 pour
cent de la puissance du faisceau se dirigea vers Kirito.

Il profita cependant de cet instant. En inclinant son corps juste assez vers
la gauche, il lui brûla les cheveux et un peu la joue en passant devant lui.

Les 20 pour cent restants du faisceau réfléchi par le miroir ont rebondi brusquement sur le casque de Fanatio.

Malgré ce retournement de situation stupéfiant, le second des Chevaliers de l'Intégrité écarta sa tête avec des réflexes tout aussi rapides. Mais les plumes ailées de chaque côté du casque n'échappèrent pas aux dégâts. La lumière pénétra l'aile gauche, détruisit l'attache qui le maintenait en place, et le casque se détacha en deux moitiés, l'avant et l'arrière.

La première chose qu'Eugeo remarqua fut le volume de cheveux qui se déchaînèrent.

Il était tout aussi noir que celui de Kirito, mais sa brillance était bien plus riche. Les longues mèches ondulées, qui devaient nécessiter beaucoup d'entretien, brillaient au soleil de midi depuis la fenêtre de la Grande Salle.

Wow, pour être un chevalier, il est un peu... Eugeo commença à réfléchir, puis Fanatio leva une main pour bloquer la lumière et cria : « Tu oses me voir, espèce de coquin ?! »

Contrairement à la voix métallique et déformée qui sortait du casque, celle-ci était claire et aiguë.

C'est une femme ?!

Sous le choc, Eugeo a presque abandonné les arts sacrés qu'il possédait. Il serra les lèvres et essaya de se concentrer pour retenir le sort. Mais une partie de lui ne pouvait s'empêcher de fixer le dos de Fanatio.



Elle était aussi grande que Kirito, voire plus, mais vue sous ce nouveau jour, sa courbe du dos à la taille était vraiment trop délicate. Et pourtant, il n'avait jamais douté que Fanatio fût un homme jusqu'alors.

Ils avaient déjà rencontré Alice Synthesis Thirty et les enfants Linel et Fazel, il n'y avait donc aucune raison de supposer qu'il n'y avait pas beaucoup de femmes parmi les Chevaliers Intégrités. Et à l'académie, près de la moitié des élèves étaient des filles comme Ronie et Tiese.

Beaucoup de ces étudiants sont devenus des Chevaliers de l'Intégrité, il n'aurait donc pas dû être surprenant que le commandant en second soit une femme.

Eugeo était perplexe quant à la raison pour laquelle il était si déstabilisé, jusqu'à ce que Il réalisa que les manières et l'attitude de Fanatio étaient extrêmement masculines. La colère actuelle de Fanatio ne concernait donc peut-être pas la révélation de son visage, mais sa féminité.

Même Kirito avait l'air complètement choqué, un genou au sol et des brûlures au visage.

Fanatio le fusilla du regard à travers les doigts de sa main gauche et dit : « Et toi... tu me regardes de la même façon, pécheur ? Même un traître et un rebelle à l'Église prétendent qu'il ne peut pas me combattre sérieusement une fois qu'il sait que je suis une femme ? »

Malgré son cri étranglé, sa voix était aussi pure et belle qu'un instrument joué par un maître musicien.

« Je ne suis pas humaine. Je suis une Chevalier Intégrité invoquée sur Terre depuis le Ciel... et pourtant, vous, les hommes, vous vous moquez de moi et me calomniez dès que vous apprenez que je suis une femme ! Et pas seulement mes camarades... mais même le général des Chevaliers Noirs, l'incarnation même du mal ! »

Non, tu as tort. Ni moi ni Kirito ne nous moquons de toi , pensa Eugeo.

Entre la garnison de Zakkaria et l'académie, il avait

Il a combattu de nombreuses femmes. Nombre d'entre elles étaient meilleures que lui et l'avaient vaincu au combat. Dans tous ces combats, Eugeo n'a jamais fait moins bien que son meilleur, car il s'agissait de femmes, et il avait le même respect pour les femmes douées, quel que soit leur sexe.

Et si ce n'était pas un combat avec des règles de victoire ou de défaite, mais une véritable bataille à mort ? Pourrait-il réellement détruire la dernière vie d'un adversaire sans hésitation ?

Le souffle d'Eugeo se bloqua. Il n'avait jamais eu à se poser cette question.

Juste à ce moment-là, Kirito s'élança dans les airs. Ce n'était pas une technique sophistiquée, juste un coup en haut à droite. C'était si rapide qu'Eugeo pouvait à peine voir la lame bouger. C'était presque un miracle que Fanatio ait pu la bloquer à temps, vu sa détresse. Un bruit assourdissant résonna dans les environs, des étincelles illuminant brièvement les visages des deux combattants.

Fanatio attrapa l'épée sur la garde de la rapière, mais l'élan de l'attaque la fit reculer de plusieurs pas. Kirito ne relâcha pas la pression sur le chevalier tandis qu'ils s'entrechoquaient. Peu à peu, le genou de Fanatio, à l'armure violette, commença à fléchir.

À voix basse, Kirito dit : « Je vois. C'est pour ça que tu as choisi cette épée. et ce geste. Pour que vous puissiez tirer ces coups de feu et empêcher quiconque de découvrir que vous êtes une femme... N'est-ce pas, Mademoiselle Fanatio ?

« Espèce de... misérable !! » hurla-t-elle en repoussant son épée.

Au prix de grands efforts, Eugeo détourna les yeux des combattants. Il regarda les quatre chevaliers qui les entouraient, qui semblaient légèrement perturbés. Peut-être même que certains d'entre eux ignoraient la véritable identité de Fanatio. Il ignorait tout des deux jeunes filles paralysées à sa droite, en revanche.

Kirito et Fanatio continuèrent leur affrontement, captivant l'attention de tous. En termes de puissance et de poids de l'épée, Kirito avait un net avantage. Mais une fois à égalité, Fanatio déploya une force prodigieuse qui ne semblait pas provenir de ses bras.

Les dents serrées, Kirito essaya de la secouer à nouveau. « ...Juste pour Tu sais, si j'ai été si choquée tout à l'heure, c'est parce que ton esprit s'est affaibli dès que le casque s'est brisé. Tu caches ton visage et ton style de combat à l'épée... Je dirais que tu es celle qui est la plus obsédée par sa féminité.

« Tais-toi ! Je vais te tuer... Je te jure que je vais te tuer ! »

« C'est le but de ce combat. Et je ne vais certainement pas
« Laisse tomber juste parce que tu es une femme. J'ai déjà perdu plein de fois contre des filles ! »

Même d'après ce que savait Eugeo, Kirito avait perdu contre Sortiliena, Son disciple tuteur à l'école, à maintes reprises. Mais à sa façon de parler, on aurait dit qu'il ne parlait pas d'entraînement ni de duels. On aurait dit qu'il avait livré de véritables combats contre des épéistes et qu'il avait perdu...

Kirito balança brusquement son pied droit vers l'avant et balaya sa jambe. Son équilibre vacilla, et les deux lames lancèrent des étincelles. Il poussa l'épée noire de jais d'une main.

Mais le Chevalier Intégrité lança sa main avec une rapidité incroyable, et la rapière dévia le côté de l'épée noire comme une créature vivante. Son coup repoussé, elle eut le temps de retrouver son équilibre et de reculer d'un pas pour prendre de la distance.

Kirito riposta tout aussi rapidement. Il plongea au plus près, la percutant presque, pour réduire l'écart. Étant donné sa capacité à produire ce rayon lumineux sans aucune préparation, combattre à distance était impossible.

Un combat à l'épée a éclaté à bout portant et à la vitesse de l'éclair.

Le plus choquant pour Eugeo fut que malgré toutes les attaques combinées aveuglantes de Kirito, Fanatio les a toutes affrontées sans faiblir. Sa rapière brillante se déplaçait ici et là et partout, dispersant chaque coup de la lame noire qui ne cessait de se produire.

À la moindre ouverture, elle lançait deux ou trois directs d'affilée. Aucun des deux n'utilisait de techniques ultimes, car aucun des deux n'avait le temps de prendre la bonne position.

Aucune école d'épée du monde humain ne possédait d'attaques combinées comparables au style Aincrad. Même le vétéran Chevalier Intégral Deusolbert n'en avait pas connaissance. Cela signifiait que les combos de Fanatio étaient de sa propre invention. La raison en était sûrement liée à ce que Kirito avait dit plus tôt.

La Lame Perçante du Ciel a vaincu les ennemis sans les laisser approcher. Les attaques combinées garantissaient que si elle ne pouvait pas utiliser le contrôle parfait des armes, elle pouvait continuer à attaquer, même si le premier coup était bloqué.

Fanatio était terrifié à l'idée de se battre à très courte distance et d'avoir ce qu'il y avait sous son armure a été révélé.

Mais pourquoi... ? Pourquoi irait-elle jusqu'à cacher sa propre nature ?

Eugeo observait leur combat avec un ravissement stupéfait, réfléchissant à ces questions. Les quatre autres chevaliers étaient dans le même état d'esprit : ils observaient tous, leurs épées à deux mains baissées.

Ouah...

Quelle bataille vraiment brillante.

Même à si courte distance, les deux combattants gardaient les pieds immobiles et échangeaient de furieux coups de taille et d'estoc, esquivant et déviant au besoin. Il avait l'impression de voir des étoiles filantes s'entrechoquer, se refléter et disparaître. L'impact de l'acier sur l'acier était si rapide et constant qu'il ressemblait à une sorte de performance de percussion.

Un sourire féroce était affiché sur le visage pâle et excité de Kirito alors Il se déplaçait, tel un être unique, homme et épée. La stratégie consistait à rester près d'elle pour l'empêcher d'utiliser l'attaque Solus, mais à ce stade, il semblait simplement prendre plaisir à déployer ses talents d'escrimeur.

Mais Fanatio n'avait aucune raison de le céder. Elle pouvait demander à l'un de ses chevaliers d'attaquer Kirito par derrière, puis de se replier et d'utiliser ses rayons. Il n'aurait aucune défense contre cela.

Pourtant, le Chevalier Intégrité aux longs cheveux noirs semblait être Déterminée à le battre à son propre jeu, Eugeo ne parvenait pas à deviner ses raisons. Était-ce la colère face aux provocations de Kirito ? Son orgueil l'empêchait de reculer ? Ou trouvait-elle, elle aussi, un intérêt à combiner des attaques aux limites du possible ?

De sa position, Eugeo ne pouvait voir le visage de Fanatio, il ignorait donc son expression. D'après ce qui avait été dit, Fanatio semblait être un Chevalier Intégral au service de l'Église depuis au moins 130 ans, voire plus. Une durée qu'Eugeo, qui n'avait pas encore dix-neuf ans, avait du mal à imaginer.

Il n'avait donc aucun moyen de savoir depuis combien d'années elle avait commencé à cacher son visage et son sexe, mais si elle avait développé ces compétences de combinaison toute seule, cela devait faire plus de dix ou vingt ans. La seule raison pour laquelle Kirito pouvait rivaliser avec Fanatio était sa maîtrise du rare style Aincrad. N'importe quel autre épéiste aurait été écrasé sans même lui porter un seul coup.

Alors peut-être que Kirito était en fait le premier adversaire que Fanatio a eu n'a jamais été capable de montrer ses meilleures capacités contre.

À en juger par les exemples d'Eldrie et de Deusolbert, même les Chevaliers Intégrité appréciaient la beauté et la bravoure de l'attaque simple. Difficile d'imaginer que Fanatio puisse utiliser ses talents de combinaison à l'entraînement contre les autres chevaliers. Pendant très longtemps. temps, elle s'était entraînée en secret contre l'ombre imaginaire de un autre praticien de ces arts - une ombre qui avait maintenant de la chair et du sang en la personne de Kirito.

Alors que leur duel surhumain continuait, Eugeo réalisa finalement que tous les poils de son corps se dressaient sur sa tête et que son les yeux étaient remplis de larmes.

Depuis qu'il a commencé à apprendre le style Aincrad avec Kirito, il Il avait imaginé une forme ultime de combat qui se réalisait désormais devant lui. Il ne s'agissait pas de la beauté pratiquée de l'esthétique principale, mais de l'attrait austère qui ne pouvait résulter que de fixation ultime sur l'abattage de l'ennemi, et rien d'autre.

Cinq coups consécutifs de Fanatio ont rencontré cinq coups consécutifs coups de Kirito, et à chaque rebond ils apportaient leur les armes reviennent avec une fureur encore plus grande.

« Ryuuuuh ! »

« Seyaaaa ! »

Les ondes de choc de leurs armes se croisant étaient brûlantes La peau d'Eugeo, même de l'endroit où il était allongé sur le sol, était considérablement au loin. Leurs cheveux noirs dansaient et volaient, le métal grondait, et ils ont échangé leurs places, dans un sens comme dans l'autre.

Quand le visage de Fanatio apparut enfin, le souffle d'Eugeo coincé dans sa gorge.

Elle avait la beauté pure d'une sainte femme des contes de fées

Elle prit vie. À première vue, elle ne devait pas avoir plus de vingt-cinq ans, avec une peau lisse, couleur de thé mélangé à beaucoup de lait. Ses sourcils arqués et ses longs cils étaient noirs, mais ses iris étaient d'un brun clair, proche du doré. Elle semblait originaire de l'Est, avec un nez fin et un menton arrondi qui ajoutait de la douceur à sa beauté. Ses petites lèvres étaient légèrement teintées de rouge.

Il n'y avait aucune trace de la fureur mortelle dans ses traits, comme il l'avait ressentie plus tôt. À la place, il y avait simplement de la détermination, enfermant et protégeant une forme de douleur.

« Ah, je vois », dit Fanatio de sa voix douce tandis que leurs épées se croisaient. « Pécheur, tu n'es pas comme ceux que j'ai combattus jusqu'à aujourd'hui. Aucun homme n'a jamais contemplé ce visage maudit et véritablement tenté de me tuer. »

« Maudit, hein ? Alors qui te coiffes-tu et portes-tu...
« Tu veux du rouge à lèvres ? » railla Kirito. Mais Fanatio grimaça simplement.

« Pendant plus de cent ans, j'ai attendu avec espoir que l'homme J'aimerais bien que j'attende autre chose de moi que mon habileté à l'épée et le nombre de têtes que je lui apporte. Mais après avoir tant languie derrière mon masque, et avoir goûté à la défaite face à un nouveau chevalier plus beau que moi, qui n'a pas pris la peine de cacher ses traits... je n'ai pas pu m'empêcher de chercher une touche de maquillage.

Un chevalier plus beau et plus puissant que Fanatio. Une femme.

L'idée de chevaliers encore plus puissants dans la tour donna des frissons à Eugeo, mais il réalisa alors qu'il connaissait un Chevalier Intégrité correspondant à cette description. Un chevalier récent, sans casque, qui l'avait éliminé d'un seul coup aveuglant : Alice Synthesis Thirty.

Kirito devait aussi ressentir quelque chose dans ses paroles, mais il garda un air totalement masqué tandis qu'il demandait : « Qu'est-ce qui est le plus important pour toi ? Si tout ce que font les Chevaliers Intégrités, c'est obéir aux pon-

Si vous suivez les ordres de Tifex, il ne devrait y avoir aucune place dans votre cœur pour l'amour ou la jalousie. Je ne sais pas qui est cet homme, mais si vous êtes amoureuse de lui depuis cent ans... c'est que vous êtes humaine. Vous êtes aussi humaine que moi. Je me bats pour détruire l'Église et votre chef afin que des êtres humains comme vous puissent tomber amoureux et vivre heureux !

Même Eugeo fut stupéfait par ce discours. Kirito était toujours si distant ; il n'imaginait pas que son partenaire réfléchissait à des concepts aussi profonds. Mais Eugeo sentait aussi que son ami était aux prises avec lui-même.

Pendant un instant, l'expression de Fanatio se tordit.

Lorsqu'un sillon profond apparut sur son front lisse, il se demanda si son module de piété émergerait comme celui d'Eldrie, mais ce n'était que la réaction extrême du chevalier d'intégrité numéro deux.

« ... Enfant, tu n'as aucune idée de l'enfer que sera ce monde. Plongé dans l'ombre sans la puissance de l'Église de l'Axiome... Jour après jour, le Territoire des Ténèbres rassemble ses forces. Elles se hérissent juste au-delà de la limite des Montagnes de l'End. Oui, je reconnais que vous êtes fort. Et vous n'êtes ni un agent des ténèbres ni un intrus maléfisant, contrairement à ce qu'affirmait le premier sénateur. Mais vous restez dangereux. Vous menacez l'Église et ses chevaliers non seulement par votre épée, mais aussi par vos paroles. Face à notre plus grand devoir, protéger le royaume des humains et ceux qui l'habitent, mes sentiments d'amour ne sont que de la paille dans la poussière.

Elle avait l'air sévère et résolue, toute réserve mise de côté. Tout au long de son long discours, la Lame Perçante et l'épée noire grinçaient et hurlaient à plein volume. Si l'un des combattants reculait, même légèrement, il serait certainement déséquilibré.

Alors même qu'ils luttaient, la vie des deux épées s'amenuisait. Si l'impasse persistait, la Lame Perçante du Ciel

Distribuer en premier. Parmi les Objets Divins de rang similaire, l'arme la plus grande et la plus épaisse avait toujours plus de vie au départ.

Naturellement, Fanatio en était consciente. Elle savait que si son épée cédait et la laissait vulnérable, Kirito la trancherait sans pitié ni hésitation.

« Et c'est pourquoi je dois te vaincre, même si cela signifie bafouer ma fierté de chevalier. Moque-toi de ma victoire grâce à une technique honteuse. Tu en as le droit », murmura-t-elle. Puis elle hurla : « Lumière cachée de la Lame Perçante, libère-toi de tes chaînes ! Libère le Souvenir ! »

C'était ça : l'ordre de libérer sa plus grande puissance !

La lame d'argent brillait plus fort que jamais.

Un instant plus tard...

Bwaash ! Une multitude de rayons jaillirent de la pointe, telle fut la première de l'arme. Une attaque aveuglante était , réaction d'Eugeo. un moyen de priver Kirito de sa vision et de le déséquilibrer pour qu'elle puisse frapper.

Mais cette possibilité a été écartée lorsqu'un des faisceaux du jet omnidirectionnel a atterri sur le sol en pierre juste à côté d'Eugeo et a creusé profondément dans le marbre.

Ce n'est pas une technique aveuglante, ce sont tous les mêmes faisceaux ! Kirito !! pensa désespérément Eugeo, assis bien droit. Juste à ce moment-là, une poutre était sur le point de transpercer le bras droit de Kirito. Et en fait, il y avait déjà des trous noirs carbonisés sur son épaule gauche et sa cuisse droite.

Kirito n'était pas le seul à souffrir de la lumière surchauffée.

Même Fanatio, le propriétaire même de la Lame Perçante du Ciel,

Son armure était trouée de manière hideuse au niveau du ventre, des épaules et des jambes. Les perforations semblaient encore plus profondes que celles de Kirito. Et pourtant, rien ne transparaissait dans son visage fier, si ce n'est la détermination.

L'Integrity Knight Fanatio Synthesis Two allait mettre un
Arrêtez Kirito, et elle sacrifierait sa vie pour le faire.

Eugeo a rappelé ce qu'avait dit le précédent pontife, le cardinal. La commande « Libérer le Souvenir » invoqua tous les souvenirs de l'arme et libéra sa puissance la plus insensée. Une puissance suffisante pour détruire non seulement l'ennemi, mais aussi son porteur.

La volée initiale de la Lame Perçante du Ciel déchaînée a infligé Des blessures presque mortelles ont été infligées aux deux personnes présentes, et il a causé des dégâts mineurs aux quatre autres chevaliers à distance. Les imposantes et majestueuses décorations de la Grande Salle ont été horriblement détruites et carbonisées, et de luxueuses vitres ont volé en éclats. Peu de lumières ont atteint Eugeo et les deux jeunes filles paralysées à ses côtés, mais elles finiraient par être touchées.

Les lumières brillaient depuis sa pointe, mais l'arme, forgée de mille miroirs, ne montrait aucun signe d'arrêt. À chaque seconde, la pointe de l'épée étincelait, projetant de brefs éclats de lumière dans toutes les directions. La moitié s'élevait dans les airs, heurtant les murs, les piliers et le plafond, mais nombre de celles qui descendaient atterraient naturellement sur les deux personnes les plus proches de la source.

Sans relâcher la pression sur l'intersection des épées, Kirito se pencha et écarta la tête des rayons menaçant de frapper son front. Le visage de Fana-tio était encore plus étourdi, mais le Chevalier Intégral ne bougea pas. Un rayon effleura sa joue, creusant un sillon rouge profond dans sa peau immaculée et faisant disparaître une mèche de ses cheveux noirs.

« Espèce d'idiot colossal ! » hurla Kirito. Un jet de sang jaillit de sa bouche. Peu importe la durée de vie de Kirito, il était hors de question qu'il s'épuise, vu les dam-

l'âge qu'il prenait. Mais l'épéiste en noir refusait de faiblir.

Il fit glisser son épée vers le haut de sorte que le côté de celle-ci recouvre le point d'émission du faisceau de la Lame Perçante du Ciel.

Aussi bref que fût ce moment, il réussit à bloquer toute la lumière qui était dirigée vers Kirito et Fanatio.

Maintenant, c'est le moment !

Kirito n'a pas donné de signal explicite, mais les sens de la raison d'Eugeo Son fils et son intuition lui disaient tous deux que le moment était venu.

Fanatio et ses quatre chevaliers, brandissant leurs épées à deux mains comme des boucliers, étaient trop occupés par les faisceaux lumineux pour prêter attention à l'autre coupable. Personne n'allait profiter de l'instant de faiblesse d'Eugeo lorsqu'il activa son Contrôle Parfait.

Il bondit avec une force énorme et sortit l'épée de la rose bleue qu'il tenait sous son ventre depuis tout ce temps.

"Améliorer-"

En plein vol, il fit tourner la poignée de façon à ce qu'elle pointe vers le bas, ajouta sa main gauche à la poignée et l'enfonça dans le sol en marbre de toutes ses forces.

"-Armement!!"

Près de la moitié de la lame bleu pâle s'est enfoncée dans la pierre.

Craaakk ! Avec un bruit assourdissant, la bille fut instantanément recouverte de givre blanc.

Des piliers cristallins acérés jaillirent dans une vague de glace qui gonfla. Cinq secondes après le lancement, la vague de glace de dix mètres de large avait englouti les pieds de Kirito, Fanatio et des quatre autres chevaliers.

Finalement, le quatuor de chevaliers remarqua l'anomalie. Leurs têtes casquées se tournèrent vers lui.

Mais c'était trop tard.

Eugeo serra l'épée de toutes ses forces et cria : « Roses, fleurissez !! »

Instantanément, d'innombrables lianes de glace bleu pâle jaillirent aux pieds des chevaliers, de Fanatio et de Kirito. Chacune d'elles n'était pas plus large qu'un petit doigt, mais chaque vrille était hérissée d'épines acérées qui s'enfonçaient dans les jambes de leurs proies.

« Rrgh... »

« Qu-qu'est-ce que c'est ?! »

Les chevaliers exprimèrent leur surprise. À ce moment-là, les lianes glacées grimpaient à leurs jambes, à leur taille et à leur ventre. Un chevalier tenta tardivement de les couper avec son épée à deux mains, mais dès que l'arme toucha la glace, d'autres lianes s'enroulèrent autour d'elle et la clouèrent au sol.

Les lianes recouvraient les chevaliers des orteils à la tête, les transformant en sculptures de glace immobiles. La glace craquait en serpentant vers le haut, affermissant son emprise sur sa proie, puis, avec un tintement grinçant comme une cloche, une multitude de feuilles bleu foncé jaillissaient d'elle.

des roses.

Ils étaient tous de la glace, bien sûr. Il n'y avait ni nectar ni parfum. provenant des bourgeons durs et cristallins, ne dégageant qu'une brume blanche glaciale. Bientôt, l'air de la salle en fut rempli : une brume épaisse et scintillante. La source du froid était la vie même des chevaliers capturés.

Leur vie s'écoulait lentement, mais il était impossible de rassembler la force nécessaire pour briser les chaînes de glace tandis que les roses l'aspiraient. Cet art sacré n'était pas conçu pour tuer des ennemis. Eugeo

avait opté pour cet effet particulier dans le but d'immobiliser Alice.

Les quatre chevaliers furent complètement neutralisés, mais leur digne chef fut suffisamment vif pour deviner la nature de l'attaque dès que les vignes commencèrent à percer le givre sur le sol, et elle sauta pour les échapper.

Mais les réflexes de Kirito étaient encore plus rapides, aidés par sa compréhension préalable de la technique d'Eugeo. De façon assez improbable, non seulement il bondit plus tôt que Fanatio, mais il atterrit sur son armure d'épaule pour bondir une seconde fois plus loin. Il fit un salto dans les airs pour s'éloigner des lianes de glace, répandant une fine gerbe de sang sur son passage.

La pression de son saut a repoussé Fanatio au sol, où elle a atterri sur un genou et a été immédiatement entourée par la glace.

« Rrgh... ! »

Sa concentration faiblit et la pluie aveugle de
Les rayons lumineux de son épée parvinrent à couper quelques lianes avant qu'elles ne se taisent. Son armure violette, affreusement endommagée, était cernée de fines vrilles, puis recouverte d'une épaisse couche de glace.



Des roses bleues jaillirent de son corps, la dernière apparaissant juste au-dessus de la blessure sur sa joue. L'avant-dernier Chevalier de l'Intégrité et son arme divine s'immobilisèrent complètement.

Kirito continua ses sauts arrière et ses saltos pour échapper aux lianes de glace, malgré ses terribles blessures. Il finit par perdre l'équilibre à l'atterrissage et tomba juste à côté d'Eugeo.

« Grf... »

Une petite toux émergea du fond de sa gorge, pulvérisant une quantité alarmante de sang s'écoula. Le sang se transforma bientôt en glace cramoisie, au grand dam d'Eugeo.

« Kirito... attends, je vais utiliser un art de guérison sur toi... ! »

« Non ! N'arrête pas la technique ! » ordonna Kirito, les yeux brillants malgré la décoloration de sa peau. « Ce n'est pas suffisant pour l'arrêter... »

Des taches de sang sur ses lèvres, il utilisa l'épée noire comme béquille pour maintenir son corps meurtri. Après s'être essuyé la bouche, fermé les yeux et repris son souffle, Kirito lui lança un regard noir et brandit son épée.

« Système... Appel !! »

Étant donné l'état de son corps, la vitesse de son chant désespéré C'était vraiment remarquable. Entre chaque ordre, un sifflement à glacer le sang, et parfois un peu de salive cramoisie perlait au coin de ses lèvres. Pourtant, il continuait à réciter la douzaine d'ordres de cet art.

De près, la vue des nombreuses marques sur le corps de Kirito était horrible. La lumière de la Lame Perçante l'avait transpercé de partout, et les blessures étaient carbonisées et noires.

Le seul point positif était qu'il n'avait pas perdu beaucoup de sang, mais plusieurs rayons avaient transpercé ses organes. Sa vie déclinait plus vite.

que les chevaliers piégés par les roses de glace, et il avait besoin d'aide immédiatement.

Mais Eugeo ne pouvait pas lâcher la poignée de son épée même s'il le voulait Pour maintenir son emprise sur les arts du Contrôle Parfait. Kirito aurait peut-être pu se soigner, mais il était si concentré sur sa récitation qu'il était clair qu'il n'avait aucune intention de le faire.

Tu n'as pas besoin de te précipiter, Kirito. Ces chevaliers ne briseront pas leurs cages de glace aussi vite , pensa Eugeo en regardant les soldats devant lui.

Juste à ce moment-là, un rayon de lumière jaillit du milieu de la profusion de roses de glace, plantées dans le mur. Il fut si surpris qu'il grogna : « Quoi... »

La source de la lumière était Fanatio, qui aurait dû être complètement immobilisé sous toutes ces vignes de glace.

Le Contrôle Parfait des Armes n'était pas un pouvoir infini une fois l'art sacré lancé. Pour maîtriser la puissance accrue de l'arme, le lanceur déployait une concentration considérable. Eugeo dut serrer la poignée de l'épée plantée dans le sol et continuer à visualiser les roses sauvages pour maintenir sa prison de glace.

Fanatio avait libéré le Contrôle Parfait de son épée, tiré des rayons solaires, engagé un combat à la vitesse de la lumière avec Kirito, puis lancé des rayons aveugles partout, subissant des blessures presque mortelles. Sa concentration aurait dû être altérée et son contrôle sur la Lame Perçante Céleste aurait dû disparaître.

Et pourtant...

L'arme fine, recouverte de glace et serrée dans la main droite de Fanatio, se déplaçait lentement, grinçant et crépitant. Sous les yeux stupéfaits d'Eugeo, un filet de vapeur, telle l'essence de son esprit combatif, s'élevait du corps du chevalier.

« Rrgh... ! »

Il se mordit la lèvre et serra encore plus fort la poignée de son épée.

Guidées par cette image, une dizaine de lianes de glace fraîches s'élevèrent autour de Fa-natio. Elles frappèrent son bras droit comme des fouets et s'enroulèrent autour, la forçant à rester immobile.

Mais cela ne dura qu'une seconde. Le chevalier écarta les épines de glace qui s'accrochaient à lui et força son bras à se baisser. Près de la moitié des lianes azurées se brisèrent et s'éparpillèrent au sol.

Un frisson plus froid que la glace parcourut le dos d'Eugeo.

Est-elle vraiment humaine ?

Kirito faisait preuve d'une force de volonté incroyable dans sa récitation sanglante, mais cette femme le dépassait même. L'attaque incontrôlable du rayon lumineux l'avait criblée de trous, et les roses de glace lui vidaient impitoyablement la vie – et pourtant, elle ne tombait toujours pas. Au lieu de cela, elle s'arrachait aux chaînes de glace que ses compagnons chevaliers étaient impuissants à arrêter, n'utilisant qu'un seul bras.

Avec horreur, Eugeo remarqua que la Lame Perçante du Ciel dans sa main changeait régulièrement d'angle pour pointer dans leur direction.

Qu'est-ce qui donnait tant de force à Fanatio ?

Était-ce le sens du devoir impérieux de la Chevalière Intégrité de faire respecter la loi ? Son amour pour cet homme, qui semblait durer cent ans ? Ou était-ce lié à ce qu'elle avait dit plus tôt... ?

Fanatio a affirmé que si le pouvoir de l'Église Axiom était perdu, Les armées du Territoire des Ténèbres se déchaîneraient sur le monde humain.

Si c'est vrai, alors elle sacrifiait sa propre santé pour le bien de

les gens ordinaires, ceux que les nobles supérieurs traitaient comme du bétail, les maltraitant et les exploitant au maximum de leur valeur.

Mais c'était impossible. Les Chevaliers de l'Intégrité étaient les instruments du maléfique Administrateur, qui avait enlevé la jeune Alice, lui avait volé ses souvenirs et l'avait transformée en quelqu'un d'autre. Ils étaient l'ennemi juré. Toute leur quête le long de la Cathédrale Centrale reposait sur la connaissance de leur nature et sur la possibilité qu'ils devraient les tuer.

Ils ne pouvaient pas être autre chose, les Integrity Knights ne pouvaient pas Soyiez un bastion de bonté maintenant.

« Vous... vous n'êtes d'aucune bonté !! » grogna Eugeo en versant toute l'hostilité monta dans son cœur jusqu'à l'Épée de la Rose Bleue.

Une fois de plus, une vague de vignes de glace s'est développée autour de Fanatio, serpentant le long de son bras droit et s'enfonçant dans sa chair avec leurs épines.

« Arrête... arrête juste ! »

Mais bien que son cœur fût rempli d'une haine écrasante, certains... Une chose jaillit des yeux d'Eugeo. Il ne pouvait accepter que ce soient des larmes ; il refusait de reconnaître qu'il était ému par sa stupide insistance à lui tendre le bras, malgré les épines qui incarnaient la haine et la fureur d'Eugeo.

Le bras du Chevalier Intégrité était en lambeaux. Un tapis d'épines brisées s'était enfoncé dans sa peau, son sang suintant et gelant en stalactites rouges suspendues.

Mais il n'a jamais cessé de bouger, s'abaissant jusqu'à ce que la Lame Perçante du Ciel soit pointée à niveau, sa pointe dirigée directement vers Eugeo et Kirito.

À travers le flou des larmes, Eugeo vit l'arme d'argent briller plus brillante que jamais. La lumière était si vive que Fanatio a dû y brûler le reste de sa vie. Il

il dut plisser ses yeux humides pour l'ignorer ; la lumière était aussi brillante que si Solus lui-même était descendu sur la Grande Salle.

Je ne peux pas gagner. Je ne peux tout simplement pas la battre. Eugeo soupira doucement, regardant les roses de glace fondre et se briser sous l'effet de sa lumière.

Mais il n'allait pas simplement fermer les yeux et attendre que le soleil lui apporte la mort. Il refusait de céder ainsi à la « justice » de Fanatio.

Il créerait au moins une dernière rose, symbole de dépit. Il puisa les dernières traces de haine au plus profond de son cœur pour cet ultime acte de défiance — lorsque Kirito termina sa récitation et murmura : « Tu ne peux pas la vaincre par la haine, Eugeo. »

"Hein...?"

Eugeo se retourna et vit son partenaire avec des lèvres tachetées de sang. Un sourire crispé apparut. « Tu n'es pas venu jusqu'ici par haine des Chevaliers de l'Intégrité, n'est-ce pas ? C'est parce que tu veux récupérer Alice, la revoir... Tu es là parce que tu aimes Alice. »
Et tes sentiments ne sont en rien inférieurs à sa justice. Pareil pour moi... Je veux protéger les habitants de ce monde : toi, Alice, et même elle. Alors on ne peut pas se permettre d'abandonner et de perdre maintenant... Pas vrai, Eugeo ?

Malgré les circonstances désespérées, la voix de Kirito était calme. Le mystérieux épéiste noir sourit, hocha la tête et regarda vers l'avant.

Juste à ce moment-là, la Lame Perçante du Ciel a déclenché son plus grand et dernier éclair.

C'était une lance de lumière que même tous les rayons réunis jusqu'alors n'auraient pu égaler. La lumière des cieux, que Solus elle-même avait lancée pour bannir le dieu des ténèbres — Vecta — à l'âge de la création, s'abattit sur elle alors qu'elle s'apprêtait à brûler.

tout sur son passage.

Les yeux de Kirito étaient écarquillés par une volonté étonnante. La finale Une ligne du chant quitta sa bouche, une seule note de défi au milieu d'une situation désespérée.

« Améliorez l'armement ! »

L'épée noire, pointée droit devant, pulsait.

De chaque surface, de chaque angle, l'obscurité se déversait.

Une vague de noir pur, aspirant la lumière, se tordit, s'éleva et s'emmêla. Elle aussi se transforma en une lance massive, assez épaisse pour nécessiter les deux mains pour l'encercler, et s'élança en avant. La pointe de la lance semblait avoir une forme physique : une pointe dure et acérée comme de l'obsidienne. Eugeo reconnut cette texture : c'était le bois de l'arbre géant qu'il avait passé chaque jour de sa jeunesse à couper, jusqu'à il y a un peu plus de deux ans. La forme antérieure de l'épée noire : le Cèdre Géant.

À ce moment de reconnaissance, Eugeo a compris la nature du contrôle parfait des armes que Kirito avait activé.

En réveillant les souvenirs endormis de l'épée noire, il avait ramené à la vie en ce lieu le fier arbre géant, qui avait résisté à toute tentative d'abattage pendant des siècles. Il n'avait ni la même taille ni la même forme, mais le matériau était certainement le même.

Dureté, tranchant et poids écrasant.

Tous trois à tel point que leur existence même en faisait l'arme la plus puissante possible.

Eugeo sentit son cœur bondir. Puis la pointe de cette lance noire entra en contact avec l'extrémité de la lumière de Solus. L'onde de choc qui en résulta traversa la Grande Salle de Lumière Fantomatique... et ébranla peut-être toute la Cathédrale Centrale.



L'immense effusion de chaleur et la lumière intense repoussèrent même l'arbre démoniaque, mettant un terme à son assaut incessant. Pourtant, l'obscurité infinie continuait de jaillir de l'épée entre les mains de Kirito, propulsant l'arme en avant.

La Lame Perçante du Ciel ne montrait aucun signe d'arrêt. Le flot de lumière sauvage s'intensifiait à chaque instant, jusqu'à ce que la chaleur fasse fondre toutes les roses de glace qui retenaient la chevalier prisonnière. De plus, le gantelet protégeant son bras droit était rouge vif et fumant.

Mais l'impasse entre la lumière et les ténèbres au centre de la Grande Salle persistait.

Mais un tel affrontement surpuissant ne pouvait se réduire à néant. Une épée vaincrait l'autre et anéantit complètement son porteur.

Et celui qui était désavantagé ici était Kirito.

Aussi robuste que fût le cèdre géant, c'était un arbre doté d'une forme physique. Tout comme le véritable arbre était finalement abattu après des années de coupe, il subirait des dommages et s'affaiblirait progressivement jusqu'à disparaître.

Mais la lumière de la Lame Perçante était pure chaleur. Comment détruire une force sans masse ?

S'il y avait un moyen de contrer cela, ce serait soit un miroir, comme Kirito l'avait déjà essayé, ou une sorte de froid absolu provenant de l'Épée de la Rose Bleue – une qualité particulière qui était un anathème pour la lumière elle-même. Mais si le Cèdre Gigas avait une qualité, c'était son incroyable dureté et son poids...

Et une autre chose.

Il absorba avidement toute la lumière de Solus et la transforma en sa propre puissance.

Soudain, la lance de lumière de Fanatio se brisa en mille petits jets. Ce fut l'arbre des ténèbres de Kirito qui rompit l'impasse et reprit sa charge.

La pointe de sa lance était, sans surprise, rougeoyante, mais elle résista avec force, transperçant la pression de la lumière et s'abattant sur sa source. Pendant ce temps, la lumière elle-même se répandait violemment et s'abattait sur toute la Grande Salle, faisant fondre les lianes de glace et provoquant de petites explosions un peu partout. Les quatre autres chevaliers furent projetés au sol et s'envolèrent dans les airs.

Fanatio, la Chevalier Intégrité, ne bougea pas d'un pas en voyant l'énorme lance noire approcher. Son beau visage ne trahissait plus ni colère ni haine. Ses paupières battirent et ses lèvres se contractèrent. Il y avait sûrement une certaine émotion dans ce geste, mais Eugeo ne parvint pas à la déceler.

La pointe acérée de l'arbre remonta enfin le ruisseau jusqu'à la source de lumière, entrant en collision avec l'extrémité de la Lame Perçant le Ciel.

D'abord, la rapière d'argent se courba, puis vibra et pivota en fendant les airs. Puis le chevalier fut propulsé en arrière avec une force stupéfiante. Son corps s'élança droit vers le plafond, projetant des éclats de métal violet et effaçant la peinture de la création sur le plâtre.

Sa chute fut beaucoup plus lente. Elle descendit avec une pluie de Des morceaux de marbre structurel atterrirent mollement devant les portes, au fond du couloir. Le second Chevalier Intégrité ne se releva pas après cela.

La lance des ténèbres perdit progressivement sa forme et se retira comme un L'ombre se rétracta dans l'épée de Kirito. La lame semblait légèrement plus grande que d'habitude, comme lors du combat contre Raios, mais une fois les ténèbres absorbées, elle redevint normale.

Eugeo resta simplement là à regarder les conséquences de cette terrible bataille.

Le sol et les murs en marbre, impeccables et parfaits, étaient maintenant fondus, brûlés et criblés de trous. Au milieu, là où les lances de lumière et d'obscurité s'entrechoquaient, le sol présentait des fissures si profondes qu'il était étonnant qu'on ne puisse apercevoir le niveau de la cathédrale en contrebas.

Personne qui n'était pas présent n'aurait cru que cette destruction stupéfiante du Grand Hall de Lumière Fantomatique au cinquantième étage de la Cathédrale Centrale était entre seulement deux personnes, dont l'une n'était qu'un simple étudiant de l'académie deux jours auparavant.

Mais nous l'avons fait, se dit Eugeo. Nous avons combattu cinq Chevaliers Intégraux de l'Église Axiom, le pouvoir absolu qui règne sur le monde depuis sa création... et nous avons gagné.

Cela signifiait qu'Eldrie inclus, ils avaient déjà vaincu neuf chevaliers Integrity. Selon le cardinal, douze ou treize chevaliers étaient postés dans la cathédrale. Alors, s'ils en vainquaient quelques autres...

Alors qu'Eugeo savourait la sensation de leur progression, Kirito tomba lourdement à genoux. L'épée noire lui échappa des mains.

Eugeo lâcha précipitamment l'épée de la Rose Bleue, toujours coincée dans le sol, et aida à soutenir le corps de son partenaire avant qu'il ne tombe.

« Kirito ! »

Il fut stupéfait de la légèreté de son ami, signe évident de la quantité de sang et de vie qu'il avait perdue. Sa peau était plus pâle que le marbre, et ses paupières ne se rouvraient pas. Eugeo l'examina rapidement, puis porta la main à la blessure apparemment la plus profonde, une entaille au flanc de Kirito.

« Appel système ! Générer un élément lumineux ! »

Il déposa les trois éléments de lumière ainsi produits dans la blessure et poursuivit l'art sacré pour libérer leur pouvoir de guérison. Lorsque la plaie cautérisée commença à se refermer, il laissa aller et répéta le processus sur l'épaule gauche de Kirito. Normalement, les éléments de lumière nécessitaient une quantité importante de ressources spatiales, et donc un catalyseur tel que l'essence de fleur sacrée, mais pas dans ce cas. La vie que l'Épée de la Rose Bleue avait absorbée des cinq chevaliers était désormais présente dans l'air environnant sous forme de puissance sacrée.

Il avait soigné les blessures primaires, ce qui arrêterait la Des pertes de vies continuelles, mais Eugeo était incapable d'utiliser les arts de guérison basés sur la lumière qui auraient pu réellement restaurer la majeure partie des pertes de Kirito. Il saisit la main droite de Kirito avec la gauche et commença à incanter un nouvel art.

« Appel système ! Transférer la durabilité de l'unité humaine, soi vers la gauche ! »

Cette fois, des particules de lumière bleue apparurent sur tout le corps d'Eugeo. et convergea progressivement vers sa main gauche, par laquelle ils se rendirent jusqu'à l'autre jeune homme. Comparé à la simplicité du sort qui transférait la vie d'une personne à une autre, l'effet réel était énorme.

Entre le combat contre Deusolbert et celui-ci, c'est Kirito qui avait subi tous les dégâts, tandis qu'Eugeo n'avait pratiquement rien subi. Il ne pourrait jamais rattraper sa dette à moins de se donner jusqu'à perdre connaissance.

Mais après que la moitié de sa vie ait été transférée, ou du moins c'est ce qu'il ressentait, Kirito il ouvrit les yeux, attrapa la main d'Eugeo et la repoussa.

« ...Merci, Eugeo. Je vais bien maintenant. »

« Non, tu ne l'es pas. Tu as subi tellement de dégâts, je suis sûr qu'il y a

il y a encore plus de choses que tu ne peux tout simplement pas voir.

« Ce n'est pas aussi grave que lorsque les gobelins nous ont eus. Je m'inquiète davantage pour elle maintenant... »

Ses yeux noirs cherchèrent jusqu'à ce qu'ils voient le corps de Fanatio gisant à le fond du couloir.

Eugeo se mordit la lèvre. « ..Kirito... elle essayait de te tuer... »

Juste à ce moment-là, il se souvint de ce que Kirito avait dit avant de l'activer Son Contrôle Parfait. Eugeo continua : « On ne gagne pas avec la haine », disais-tu. Tu avais peut-être raison. Ce Chevalier Intégral Je ne me battais pas par rancune ou haine personnelle. Mais... mais je Je ne peux pas pardonner ce que l'Église et Integrity Knights ont fait. Si Ils ont à la fois un pouvoir incroyable et la volonté de protéger les innocents qui vivent ici... alors pourquoi ne peuvent-ils pas utiliser ce pouvoir ? pour... pour plus..."

Il trébucha, incapable de continuer. Kirito se releva en chancelant et ramassa son épée noire au sol, puis indiqua qu'il suivait la logique d'Eugeo.

« Ils sont probablement aussi aux prises avec leurs propres décisions. Je Je parie que nous en apprendrons davantage si nous rencontrons ce commandant des chevaliers... Votre maîtrise parfaite des armes était incroyable, Eugeo. Vous C'est eux qui ont vaincu les chevaliers. Tu n'as aucune raison de haïr Fanatio en tant que personne ou les Quatre Lames Tourbillonnantes désormais... »

« En tant qu'humaine... Oui... je suppose que tu as raison. J'ai pu comprendre ça pendant qu'on se battait. Elle était aussi forte que...
« Elle l'était parce qu'elle était humaine », marmonna Eugeo. Kirito ricana et acquiesça.

« Ils insisteraient sur le fait qu'ils défendent le bien absolu, et On pourrait penser qu'ils sont absolument mauvais, mais les deux côtés de cette équation sont des humains en chair et en os. Le bien et le mal absolus ne peuvent être déterminé par des gens ordinaires.

Eugeo avait le sentiment que Kirito disait cela à se convaincre comme quoi que ce soit d'autre.

Kirito, pense à quel point tu étais furieux à propos de cet administrateur-

Trator...Pouvez-vous toujours avoir la même opinion lorsqu'il s'agit du dirigeant absolu de l'Église Axiom et du monde entier ?

Mais avant qu'il ne puisse réellement poser la question, Kirito partit en marche vers Fanatio, qui était toujours effondré devant les portes du fond. Après cinq ou six pas, il se retourna et fouilla dans ses poches pour trouver une petite bouteille.

« Oups, j'ai failli oublier. Utilisez ça pour soigner le poison des enfants. Juste « Assurez-vous de casser leurs couteaux et de retirer tout autre outil suspect qu'ils pourraient avoir avant de le leur donner. »

Eugeo attrapa la bouteille, réalisant qu'il les avait oubliés eux aussi. Il ramassa son épée et se retourna vers Fazel et Linel, toujours étendus et paralysés.

Le gel avait complètement disparu de la zone maintenant, et les filles ne semblaient pas avoir subi de dégâts causés par les vignes de glace ou les poutres.

Lorsqu'il les regardait dans les yeux, ils détournèrent les yeux (la seule partie de leur corps qu'ils pouvaient bouger) d'un air boudeur.

Se plaignant de ne pas pouvoir s'entendre avec eux, bien que pour des raisons bien différentes de celles de Fanatio, Eugeo s'agenouilla et retira les deux épées empoisonnées du sol où Kirito les avait plantées. Puis il les lança en l'air, les faisant tourner dans les airs, et les fracassa d'un seul coup de l'Épée de la Rose Bleue.

Elles se brisèrent facilement et se transformèrent en minuscules particules de lumière avant même de toucher le sol. Il rengaina son épée, s'agenouilla de nouveau et commença à fouiller les filles pour trouver d'autres armes, tout en s'excusant.

Finalement, il retira le bouchon de la fiole et partagea les trois quarts restants entre Fazel et Linel. Comme Eugeo, ils se remettraient du poison en dix minutes.

Il aurait pu simplement les laisser là, mais il essaya d'imaginer ce que Kirito leur dirait et décida qu'il allait tenter sa chance.

« ...Vous connaissant toutes les deux, vous pourriez être tentées de penser que Fana-tio et Kirito sont aussi forts grâce à leurs Objets Divins et à leur Maîtrise Parfaite des Armes... mais vous auriez tort. Leur force est première. Leur cœur est fort, pas leurs techniques ni leurs armes, et c'est grâce à cela qu'elles peuvent endurer une douleur aussi intense et accomplir des prouesses aussi incroyables. Vous, les filles, êtes peut-être douées pour tuer. Mais tuer et gagner sont deux choses complètement différentes. Je ne l'avais pas compris non plus, jusqu'à aujourd'hui... »

Les filles refusaient toujours de croiser son regard. Eugeo ne savait pas s'il parvenait à les convaincre. De toute façon, il n'était pas doué avec les enfants.

Mais même à ce moment-là, les deux filles avaient dû ressentir quelque chose en regardant ce combat. Difficile d'imaginer Fazel et Linel comme le symbole du mal absolu, vu leur innocence et leur puérité. Eugeo leur fit un bref au revoir, puis se retourna et trotta après Kirito.

Tandis qu'il traversait la salle dévastée, Eugeo jeta un coup d'œil à droite et à gauche, vérifiant l'état des quatre chevaliers de Fanatio. Tous les quatre étaient encore effondrés, gravement blessés par l'attaque aveugle du rayon lumineux. Mais, fidèles à leur titre prestigieux, aucun des Chevaliers Intégrités n'avait perdu la vie. Ils avaient peu saigné et seraient probablement de nouveau en mouvement sous peu.

Mais contrairement à ses compagnons, qui n'avaient subi que les légères explosions des rayons, Fanatio avait subi de plein fouet la charge de cette lance de ténèbres. Son état critique était évident de loin, à en juger par les larges flaques de sang qui entouraient sa silhouette allongée.

Eugeo s'arrêta près de Kirito, qui était agenouillé devant elle

côté. Il retint son souffle et regarda le chevalier par-dessus l'épaule de son partenaire.

De près, les blessures de Fanatio étaient si hideuses qu'il pouvait à peine les regarder. Elle avait quatre plaies perforantes sur le torse et les jambes, causées par les poutres ; son bras droit était déchiqueté par les épines, et elle était brûlée par les séquelles de sa dernière attaque. Chaque partie de son corps était en lambeaux.

Mais la partie la plus dévastée de son corps était, bien sûr, le haut de son ventre, là où le coup du Cèdre Gigas l'avait frappée. Une profonde entaille, de la taille d'un poing, jaillissait constamment du sang. Son visage, les yeux clos, était si pâle qu'il avait presque pris la couleur de son armure. Elle n'avait même pas l'air vivante.

Kirito avait ses mains sur le ventre de Fanatio pour tenter de l guérir sa blessure avec les arts sacrés. Le fait que sa fenêtre Stacia ne soit pas ouverte indiquait probablement qu'il ne pensait pas que cela valait la peine de s'attarder sur la quantité de vie restante. Il sentit l'approche d'Eugeo sans lever les yeux et dit : « Au secours, elle n'arrête pas de saigner. »

« Euh... bien sûr », dit Eugeo. Il s'agenouilla de l'autre côté et porta également ses mains à la blessure. Comme il l'avait fait pour Kirito plus tôt, il incanta des arts sacrés de guérison basés sur la lumière. Le flux sanguin semblait plus faible après cela, mais il était encore loin de s'arrêter.

Il était clair que s'ils continuaient ainsi, ils finiraient par épuiser toutes les ressources de la zone et seraient incapables de générer davantage d'éléments de lumière. Ils pourraient temporairement recharger la vie de Fana-tio en lui donnant la leur, mais cela ne servirait à rien s'ils n'arrêtaient pas l'hémorragie. Il leur fallait soit un praticien des arts plus puissant, soit une herbe médicinale légendaire pour la sauver immédiatement.

Eugeo regarda Kirito pincer les lèvres avec inquiétude, puis finalement j'ai décidé qu'il était temps de le dire.

« Ce n'est pas bon, Kirito. Elle perd trop de sang. »

Kirito baissa la tête pendant un petit moment, puis dit d'une voix rauque : « Je sais... mais si nous continuons à essayer de penser à une idée... nous sommes sûrs de trouver un moyen. Allez, Eugeo, aide-moi.

Eugeo fut frappé par son impuissance, et cela lui rappela particulièrement ce qu'il avait ressenti deux jours auparavant lorsqu'il avait été incapable d'empêcher les actes maléfiques qui s'abattirent sur Ronie et Tiese.

Mais malgré toutes ses réflexions, il n'y avait aucun moyen de ramener la vie qui s'évanouissait sous leurs yeux. L'espace d'un instant, il envisagea même de soigner les quatre autres chevaliers pour obtenir une aide supplémentaire, mais ils n'en avaient visiblement pas le temps. Si Kirito ou Eugeo arrêtaient de la soigner, la vie de Fana-tio s'éteindrait en quelques secondes. Et même s'ils continuaient, la seule différence était que ce moment arriverait dans quelques minutes.

Eugeo, résolu, dit à son partenaire : « Kirito, quand on s'est échappés des cellules souterraines, tu as dit qu'on devait être prêts à tuer tout ennemi qui croiserait notre chemin si on voulait continuer. C'est dans cet état d'esprit que tu t'es lancé dans cette bataille, non ? Tu savais qu'un camp survivrait et l'autre mourrait quand tu as utilisé cette attaque ? Du moins, je ne pense pas que Fanatio ait hésité. On aurait dit qu'elle risquait sa vie. Et je pense que tu sais aussi, Kirito... qu'on ne peut pas être indulgents avec l'ennemi par souci pour lui et gagner. »

En fin de compte, c'était cela que signifiait utiliser une vraie épée sur quelqu'un d'autre, et non une épée en bois. C'était une leçon qu'Eugeo avait apprise par expérience personnelle : couper le bras d'Humbert avait laissé ses mains tremblantes, son œil douloureux et le creux de son estomac glacé par la peur.

Il avait toujours supposé que son partenaire aux cheveux noirs avait compris... Ces choses ont résisté pendant des siècles, depuis qu'ils se sont rencontrés dans la forêt de Rulid.

Kirito serra les dents et secoua la tête. « Je sais... Je sais.

Elle et moi, on s'est battues de toutes nos forces... C'était un véritable duel, un duel où chacun de nous aurait pu gagner. Mais... elle disparaîtra si elle meurt ! Elle a vécu plus d'un siècle... inquiète, aimante, agonisante... et je ne peux pas effacer son âme. Enfin... si je meurs, je...

"Hein...?"

« Si je meurs, je... »... quoi ? Tout le monde fut invité chez Stacia. et disparurent à leur mort. Kirito était peut-être mystérieux à bien des égards, mais il restait humain et soumis à cette règle universelle.

Mais le moment de confusion d'Eugeo fut interrompu lorsque Kirito Il leva brusquement les yeux et cria : « M'entendez-vous, commandant ?! Votre vice-officier va mourir ! Ou sénateur principal, peu importe ! Si l'un d'entre vous m'entend, descendez et aidez-la ! »

Sa voix résonna faiblement au plafond lointain et s'éteignit. Doucement. Mais il continuait à crier.

« Quelqu'un... Je sais que d'autres parmi vous, Chevaliers de l'Intégrité, sont là-haut ! Venez sauver votre compagnon ! Prêtres, moines... que quelqu'un vienne !!" »

Là-haut, la représentation défigurée des trois dieux les fixait en silence. Personne n'arrivait, pas même la plus légère brise ne soufflait dans l'air.

De retour sur le sol, la couleur continuait de s'écouler du corps de Fanatio. Cheveux et peau. Sa vie se résumait à cent, ou peut-être cinquante ans. Eugeo envisagea de suggérer qu'ils observent un moment de silence pour le vice-commandant Fanatio Synthesis Two alors que son âme partait pour les cieux, mais Kirito n'arrêtait pas de crier.

« S'il vous plaît... quelqu'un ! Si vous nous regardez, aidez-nous ! Oh... Cardinal ! Viens vite, Cardi...

Il se tut brusquement, comme si les mots lui restaient coincés dans la gorge. Eugeo le regarda et fut surpris de voir sur son visage la transformation de l'étonnement en hésitation, puis en détermination.

« H-hé... qu'est-ce qu'il y a ? »

Mais Kirito ne répondit pas. Il passa la main à travers le col de sa chemise noire et en sortit une petite dague en bronze suspendue à une fine chaîne.

« Kirito ! » cria Eugeo sur un coup de tête. « Tu sais que c'est... ! »

Eugeo en portait un lui aussi autour du cou. Bien sûr, il n'oublierait pas les dagues que Cardinal leur avait données avant de quitter la Grande Bibliothèque. Les dagues n'avaient aucune capacité d'attaque, mais la cible de la lame serait temporairement connectée à Cardinal. C'étaient leurs armes ultimes. Eugeo utiliserait la sienne sur Alice, et Kirito, sur l'Administrateur.

« Tu ne peux pas faire ça, Kirito ! » Cardinal a dit qu'il n'y avait pas de figurants. Après ça ! C'est pour la bataille contre l'Administrateur...

« Je sais... » gémit Kirito. « Mais je peux la sauver avec ça. Je ne peux pas avoir la seule chose qui pourrait l'aider ici et simplement choisir de ne pas l'utiliser... Je ne peux pas donner un ordre de priorité à la vie des gens comme ça. »

Il fixa le poignard dans sa main, à la fois douloureux et déterminé. Puis, rapidement mais avec précaution, il l'enfonça dans la main gauche de Fana-tio, relativement indemne.

Instantanément, la lame et la chaîne brillèrent de mille feux.

Avant qu'il ait le temps de reprendre son souffle, la dague se dissolvait en de nombreux petits fils de lumière violette. En y regardant de plus près, il s'avéra que ces fils étaient en réalité des lignes de runes sacrées apparaissant sur les fenêtres de Stacia. Les fines lignes de texte se détachèrent et

a traversé l'air, puis a disparu dans des taches partout dans Fana-tio.

La dague disparut complètement, et une lumière violette enveloppa le corps du Chevalier Intégral. Les yeux exorbités par ce phénomène étonnant, Eugeo remarqua tardivement que le sang qui coulait de la blessure sur son torse était désormais totalement sec.

« Kirito... »

Eugeo allait le souligner, mais une voix venue de nulle part l'interrompt.

« Mon Dieu. J'aurais dû m'en douter avec toi. »

Le visage de Kirito se redressa brusquement. « Cardinal... c'est toi ?! »

« Le temps presse. Ne posez pas de questions évidentes. »

Cette combinaison de voix douce et de ton irrité ne pouvait appartenir qu'au précédent pontife qu'ils avaient rencontré dans la Grande Bibliothèque.

« Cardinal... Je suis désolé... Je... », balbutia Kirito.

« Ne t'excuse pas maintenant », lui dit-elle en l'interrompant.

« Vu ce que j'ai vu de ta façon de te battre, je me doutais que ça pourrait arriver. Je comprends la situation : je vais soigner Fanatio Synthèse Deux. Mais je vais devoir l'amener ici, car sa guérison complète prendra du temps. »

La lumière violette recouvrant le corps de Fanatio brillait plus fort. Eugeo dut fermer les yeux, et au moment où il put regarder à nouveau en toute sécurité, le Chevalier de l'Intégrité avait complètement disparu - et à sa grande surprise, la mare de sang sur le sol aussi.

Quelques petits fils de texte sacré flottaient encore dans l'air. Ils clignotaient au rythme de la voix du Cardinal, qui s'atténuait.

Je serai bref, car les insectes commencent à se manifester. Vu la situation, il est fort probable que l'Administratrice ne soit pas éveillée pour le moment. Si vous parvenez à atteindre le dernier étage avant qu'elle ne se réveille, vous pourrez l'éliminer sans utiliser la dague. Dépêchez-vous... il reste peu de Chevaliers Intégrités...

Eugeo sentit que le couloir invisible menant à la Grande Bibliothèque se refermait rapidement. La voix du Cardinal se fit lointaine, et juste avant de s'éteindre définitivement, la lumière dans l'air vacilla, puis retomba au sol.

Au lieu de cela, deux petites fioles en verre atterrirent sur le sol en marbre. Kirito contempla le liquide azur d'un air absent un moment avant de les ramasser. Il regarda Eugeo et en laissa tomber une dans la paume ouverte de son partenaire.

« ...Désolé d'avoir dérapé, Eugeo. »

« Non... tu n'as pas besoin de t'excuser. Même si j'étais un peu surpris. » Eugeo rit doucement, provoquant enfin un sourire chez Kirito. Il se releva d'un pas assuré et fit sauter le bouchon de la fiole.

« Nous ferions mieux d'accepter ces dons généreux tant que nous le pouvons », a-t-il déclaré.

Eugeo suivit l'exemple de son partenaire, ouvrit la fiole et en but le contenu. Ce n'était pas du tout savoureux, un peu comme une eau de siral aigre-douce sans sucre, mais c'était comme une bouffée de fraîcheur pour un esprit épuisé par tant de combats. La substance guérissait rapidement leur vie endommagée, les blessures sur les membres de Kirito se résorbant à chaque instant.

« C'est incroyable... Elle aurait pu nous donner plus que ces deux-là, cependant », commenta Eugeo, ce qui lui valut un haussement d'épaules de la part de Kirito.

« Il faudrait trop de temps pour envoyer un objet aussi prioritaire que des dat... euh, par les arts sacrés. Je suis vraiment impressionné qu'elle ait réussi

ça s'est passé en si peu de temps ... Ouah !

Eugeo se tourna pour regarder Kirito avec surprise. « Qu-quoi ? »

« Eugeo... euh... ne bouge pas. Enfin, ne regarde pas en bas. »

"Hein?"

Bien sûr, dire cela rendait encore plus difficile de ne pas baisser les yeux. La tête d'Eugeo se tourna automatiquement vers ses pieds. Il remarqua quelque chose qui était apparu là sans attirer leur attention jusqu'à présent.

« Ouais ! » hurla-t-il.

Il mesurait environ cinquante centimètres de long. Un corps long et plat divisé en nar- La rangée de segments annelés était flanquée d'une multitude de petites pattes, dont environ la moitié reposait sur la chaussure d'Eugeo. Au bout de ce qui était probablement la tête se trouvait une rangée d'au moins dix petits yeux rouges, et de chaque côté, une série de cornes effroyablement longues comme des aiguilles, chacune ondulant d'elle-même. C'était probablement une sorte d'insecte, mais son apparence était plus étrange que dégoûtante. Il y avait beaucoup d'insectes autour de Rulid, mais aucun ne ressemblait à celui-ci.

Eugeo, figé de surprise, la mystérieuse créature agita ses antennes pendant environ trois secondes, puis commença à grimper de sa chaussure jusqu'à son pantalon avec ardeur. Il poussa un nouveau cri et sursauta.

« Ouais...! »

Il tapa du pied. L'insecte tomba, atterrissant sur le dos, puis Il se retourna et se glissa rapidement entre ses jambes. Eugeo sauta à plusieurs reprises pour tenter de se maintenir à distance de la créature, et finalement, la tragédie frappa.

Avec un craquement sec et la sensation de quelque chose qui claquait et écrasait sous le pied, le pied droit d'Eugeo tomba directement sur la chose.

Un liquide orange vif jaillit dans toutes les directions, dégageant une odeur âcre et piquante. Eugeo faillit s'évanouir en voyant les jambes sectionnées tenter encore de ramper, mais il déploya des efforts surhumains pour éviter de s'évanouir ou de vomir. Il leva les yeux vers Kirito pour lui demander de l'a

Mais son partenaire de confiance était maintenant à trois bonnes distances et reculait rapidement.

« H-hé... hé ! Où vas-tu ?! » demanda-t-il d'une voix brisée.

Kirito secoua la tête, le visage pâle. « D-désolé. Ce n'est pas mon genre. »

« Ce n'est pas mon genre non plus ! »

« Les insectes comme celui-là arrivent toujours de la même manière : vous en tuez un, puis dix autres apparaissent. »

« N'ose pas dire ça ! »

Eugeo baissa la taille, prêt à sauter sur Kirito et à les abattre tous les deux ensemble, lorsqu'une lumière violette clignota soudainement sous lui, le faisant à nouveau geler.

Sous sa chaussure, les restes misérables s'évaporaient en lumière. En quelques secondes, les éclaboussures et la carapace brisée avaient totalement disparu. Eugeo ressentit un profond soulagement.

Constatant de loin que le danger était passé, Kirito se retourna d'un air neutre et remarqua : « ... Ah, d'accord, je vois. Ce doit être l'un des familiers que l'Administrateur a fait rôder à la recherche du Cardinal. Je parie qu'il a flairé le lien avec la bibliothèque... »

« ... »

Eugeo lança un regard noir à Kirito avec une certaine haine,

Puis il a abandonné et a répondu : « Alors... tu dis qu'il y a plein d'autres trucs comme ça qui rampent autour de la tour ? Je n'ai jamais rien vu de tel jusqu'à maintenant. »

« Vous vous souvenez de ce bruit de pas de l'autre côté de la porte lorsque nous nous sommes échappés de la roseraie vers la bibliothèque ? Ils sont probablement doués pour se cacher, et je ne vais pas essayer de les trouver. De plus, le Cardinal a dit quelque chose d'étrange... à propos de l'Administrateur qui n'était pas éveillé, ou quelque chose comme ça...

« Tu as raison, c'est vrai... Alors elle dort ? En plein milieu de la journée... ? » se demanda Eugeo.

Kirito se frotta le menton et répondit d'un air dubitatif : « Le Cardinal a dit que l'Administratrice et les Chevaliers Intégrités faisaient des sacrifices pour survivre des siècles. L'Administratrice, en particulier, dort presque tout le temps... mais je me demande comment elle contrôle les insectes et les chevaliers... »

Il baissa les yeux un instant, puis se gratta la frange en murmurant : « Mais on trouvera la réponse en haut. Bref, Eugeo, peux-tu jeter un œil à mon dos ? »

« H-hein ? »

Kirito se retourna avant de pouvoir réagir. Déconcerté, le regard d'Eugeo parcourut le tissu noir, qui semblait abîmé par la rigueur du combat, mais qui était par ailleurs normal.

« Euh... je ne vois rien de mal... »

« Je me demandais juste... Tu vois un petit insecte dessus ? Une sorte d'araignée. »

« Non, rien. »

« OK. C'est bien. Bon, on commence la deuxième mi-temps ! »

Kirito commença à marcher vers les immenses portes à l'extrémité nord de la salle, et Eugeo a dû se précipiter après lui.

« Hé, c'était quoi tout ça ?! »

« Oh, ce n'est rien. »

« Eh bien, je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter ! Regardez mon dos ! »

« Croyez-moi, vous ne devriez pas vous inquiéter. »

Ils continuèrent leur chemin, se disputant et plaisantant comme ils le faisaient depuis Rulid, mais au fond, Eugeo s'entraînait à poser la question qu'il voulait vraiment poser.

Si vous êtes toujours aussi calme et serein, qu'est-ce qui vous a autant bouleversé après la mort de Fanatio ? Qu'est-ce qui était censé suivre : « Si je meurs, je... » ?

Kirito...qui es-tu...?

L'épéiste en noir s'arrêta devant les portes massives, plusieurs fois plus hautes que lui, tendit les deux mains et les ouvrit brusquement. Une rafale d'air froid les frappa, et Eugeo dut détourner le visage.

3

Derrière les doubles portes se trouvait une pièce à peu près de la même taille que le hall d'entrée par lequel ils étaient arrivés, à l'extrémité sud de la Grande Salle. Elle aussi était rectangulaire, avec de longues et étroites fenêtres sur le mur du fond qui offraient une vue sur le ciel d'un bleu profond.

Mais il manquait un élément crucial au sol de pierre aux motifs noirs et blancs : l'escalier qui les mènerait au cinquante et unième étage et au-dessus. Ils cherchèrent partout, mais il n'y avait même pas une corde suspendue, et encore moins une échelle. Il n'y avait qu'un étrange renforcement circulaire dans le sol de pierre, et Eugeo ne voyait rien qui puisse suggérer une montée.

« Non... pas d'escalier », marmonna-t-il en suivant Kirito plus loin dans la pièce sombre. Le courant d'air froid sur sa nuque lui fit voûter les épaules. Son partenaire le remarqua aussi, et tous deux levèrent les yeux.

« ...Quoi... ? »

"Qu'est-ce que c'est...?"

Puis ils se turent.

Il n'y avait pas de plafond. Il n'y avait qu'un espace vide, de la même forme que la pièce elle-même – non, un puits vertical – qui s'étendait à perte de vue. Le sommet était noyé dans une épaisse obscurité, rendant impossible la mesure de sa hauteur.

Alors que leurs yeux redescendaient lentement vers le sol, ils comprirent que le puits n'était pas seulement un espace lisse et creux. Le long du puits, à des hauteurs correspondant aux niveaux supérieurs,

Il y avait des portes menant à chaque étage, plus petites que les doubles portes qu'ils venaient de franchir. De chaque porte s'étendait une étroite petite terrasse qui s'étendait sur environ la moitié du puits.

Il ne leur restait donc plus qu'à atteindre ces terrasses pour s'infiltrer dans les étages supérieurs. Stupéfait, Eugeo tendit la main et sauta en l'air.

« ..Bien sûr que je n'y arrive pas... », marmonna-t-il. Même le plus bas des terrasses était plus haute que le plafond de la Grande Salle de Lumière Fantomatique, bien plus de vingt mètres au-dessus.

À côté de lui, le cou tendu, Kirito demanda faiblement : « Écoute... Je vérifie juste ici, mais il n'y a pas d'arts sacrés pour voler, n'est-ce pas ?

« Non », répondit-il sans pitié. « Seuls les Chevaliers de l'Intégrité ont le droit de voler. Et ils utilisent des dragons volants, pas des arts sacrés...

« D'accord... Alors comment les gens ici montent-ils jusqu'au cinquante et unième étage et plus ? »

"Je ne sais pas..."

Ils réfléchissaient ensemble à cette question. Alors qu'ils semblaient n'avoir d'autre choix que de retourner à la Grande Salle et de demander de l'aide aux subordonnés de Fanatio, Kirito murmura : « Quelque chose arrive. »

"Hein?"

Eugeo regarda en arrière dans le puits.

Quelque chose approchait. Une forme sombre approchait. Ils descendirent lentement le long du puits, frôlant presque les bords uniformes de la ligne verticale des terrasses. Ils firent un bond en arrière pour s'écarter, et Eugeo regarda l'ombre descendre plus près, la main sur la sienne.

poignée d'épée.

C'était un cercle parfait d'environ deux mètres de diamètre. Vu la façon dont Ses bords brillaient dans la lumière bleue des étroites fenêtres ; il semblait forgé en acier. Mais pourquoi cet objet flottait-il lentement dans le puits, sans aucun support visible ?

Alors que le disque dépassait la terrasse deux étages plus haut, à vitesse constante, Eugeo entendit un étrange sifflement. De nouveau, il sentit l'air froid lui caresser la nuque.

Il ne pouvait ni fuir ni dégainer son épée, mais resta immobile, stupéfait, tandis que le disque effleurait la terrasse au-dessus de sa tête et descendait vers eux. À quelques mètres à peine, il remarqua un petit trou au milieu du dessous du disque, qui laissait échapper de petits jets d'air, ce qui expliquait les bruits et les brises étranges.

Mais comment la seule force du vent pouvait-elle maintenir en l'air un si grand plateau métallique ? Le sifflement de l'objet s'amplifia à mesure que sa descente ralentissait, jusqu'à ce qu'il s'insère parfaitement dans le creux circulaire au milieu du sol avec un léger bruit sourd .

Le dessus du disque était poli, aussi lisse qu'un miroir. Une rampe en argent finement décorée entourait le bord. Au centre se trouvait un tube de verre droit d'environ un mètre de haut et cinquante centimètres de large. À côté du tube se tenait une jeune fille, les deux mains posées sur son extrémité sphérique bombée.

« ...?! »

Eugeo fit un autre pas en arrière et serra la poignée de son épée. Il se tendit, prêt à la révélation d'un nouveau chevalier.

Mais très vite, il se rendit compte que la jeune fille n'était pas équipée de pas même un couteau n'importe où sur son corps, et encore moins une épée. Et elle portait une longue jupe noire qui semblait inadaptée à

combat. Le tablier blanc de la poitrine aux genoux avec un modèle de crochet autour des bords était à peu près le plus décoratif élément dans sa tenue, et elle n'avait aucun autre article ou accessoire.

Ses cheveux brun grisâtre étaient coupés droits au niveau des sourcils et Elle était à hauteur d'épaules, et les traits de son visage pâle étaient banals. Ils avaient l'air bien, mais manquaient de caractère et d'expression. Elle paraissait un peu plus jeune qu'Eugeo, mais il n'y avait aucun moyen d'en être sûr.

Eugeo la regarda dans les yeux, se demandant qui elle était, mais ils étaient abattus, les cils les couvrant de telle sorte qu'il ne pouvait même pas distinguer leur couleur. Elle croisa les mains devant le tablier, Je ne les regardais toujours pas et m'inclinai profondément avant de dire enfin : « Pardonnez-moi pour l'attente. À quel étage allez-vous vous rendre ? »

C'était une voix dénuée d'émotion et avec un minimum d'inflexion. Au moins, il n'y avait aucune hostilité non plus.

Alors Eugeo retira sa main de son épée. Il répéta sa question.

« Quel... étage ? Tu dis que tu vas nous emmener
« Plus haut ? » demanda-t-il, n'y croyant guère.

Elle baissa à nouveau la tête. « C'est exact. S'il vous plaît, dites-moi l'étage que vous souhaitez visiter. »

« Euh... eh bien... »

Eugeo ne savait pas quoi dire ; il avait fini par supposer que toute personne rencontrée dans la cathédrale serait un ennemi. c'était Kirito, qui était souvent tout aussi impénétrable à sa manière.

« Eh bien, euh, nous sommes des hommes recherchés qui se sont faulés dans la cathédrale... Alors, avons-nous le droit de monter sur cet élévateur, je veux dire, ce disque volant ?

La tête de la fille s'inclina légèrement, confuse, puis revint à positionner. « Mon travail consiste simplement à exploiter cette plateforme flottante. Je

« Je ne suis soumis à aucun autre ordre. »

« Je vois. Dans ce cas, on serait ravis de faire un tour », dit Kirito en s'approchant du cercle.

Eugeo s'écria : « Hé ! Tu es sûr de ça ? »

« Eh bien, il ne semble pas y avoir d'autre moyen de se lever. »

« Euh... je suppose que tu as raison, mais... »

Après ce que les deux jeunes chevaliers leur avaient fait subir, Eugeo était stupéfait que son partenaire puisse à nouveau lui faire confiance. Mais d'un autre côté, ils ne savaient pas comment utiliser le disque. Il devait simplement se dire que s'il s'agissait d'un piège, ils pourraient sauter jusqu'à la terrasse la plus proche.

Ils entrèrent sur le disque par une ouverture dans la rampe fragile. Kirito scruta la vitre avec curiosité et dit à la fille : « Eh bien, emmène-nous au plus haut étage possible. »

« Oui, monsieur. Je monte au Jardin des Nuages, au quatre-vingtième étage. Veuillez garder les mains et les pieds derrière la rambarde en permanence », répondit-elle en s'inclinant et en posant les mains sur le haut du tube.

Puis elle prit une inspiration et dit : « Appel système. Générer un élément aérien. »

Le premier réflexe d'Eugeo fut de penser qu'elle allait les attaquer avec des arts sacrés, mais il comprit aussitôt qu'il se trompait. Les éléments du vent d'un vert éclatant apparurent à l'intérieur du tube transparent. Mais c'est leur nombre qui le stupéfia : dix, ce qui la désignait comme une experte en arts.

La fille leva son pouce droit, son index et son majeur du tube de verre et murmura : « Élément éclaté. »

Trois des éléments ont clignoté en vert et un grondement a commencé

Sous leurs pieds. Tous trois au sommet, le disque métallique commença à s'élever comme soulevé par une main invisible.

« Ah ! C'est comme ça que ça marche », s'exclama Kirito, et ainsi Les pièces s'assemblèrent également pour Eugeo. Le tube traversant le disque libéra des éléments de vent, poussant l'explosion vers le bas et propulsant le disque et le poids de ses trois passagers vers le haut.

C'était très simple une fois qu'ils en avaient compris le fonctionnement, mais le mouvement du disque était si fluide qu'ils le sentaient à peine. Hormis une brève sensation de pression au début, il flottait pratiquement sans le moindre mouvement.

Le sol de marbre s'éloignait de plus en plus, et Eugeo comprit que ce disque flottant allait les emmener au quatre-vingtième étage de la cathédrale – autrement dit, une hauteur dans les nuages. Il essuya ses mains moites sur son pantalon et serra la rampe.

Kirito, quant à lui, prenait tout cela avec calme, comme s'il avait déjà chevauché un tel engin. Il émit des sons admiratifs en examinant le disque, puis reporta son attention sur la personne qui le manipulait.

« Depuis combien de temps faites-vous ce travail ? »

Avec une légère note de surprise dans la voix, la jeune fille abattue répondit : « Cela fait cent septième année que j'ai reçu cet appel. »

« Une centaine... ? » Eugeo resta bouche bée, oubliant la distance sous leurs pieds. Il prit la place de Kirito et demanda : « T-tu déplaces cette plateforme flottante depuis... cent sept ans ?! »

« Pas tout ce temps. J'ai droit à une pause déjeuner et je me repose le soir. »

« Euh... ce n'est pas ce que je voulais dire... »

Mais peut-être que cela expliquait ce qu'il voulait savoir. Comme les Chevaliers de l'Intégrité, sa vie avait été figée, de sorte qu'elle vivait sur cette petite plaque de métal pour ce qui était pratiquement l'éternité.

Le disque s'éleva lentement mais sûrement. Quelles que soient les émotions de la jeune fille, elle les gardait secrètes. Lorsqu'un élément de vent s'éteignait, elle en lançait un autre, puis un autre, chaque fois accompagné de l'ordre « Explosion ». Eugeo se demanda combien de fois elle avait prononcé ce mot auparavant et réalisa qu'il ne pouvait l'imaginer.

« Hé... comment t'appelles-tu ? » demanda soudainement Kirito.

Elle a affiché sa confusion la plus prononcée à ce jour. « Mon Mon nom est... oublié. Je suis simplement appelé l'opérateur de cette plateforme. Mon nom est... l'Opérateur.

Kirito était incapable de répondre. Eugeo compta les terrasses qui défilaient, et lorsqu'il en eut atteint la vingtaine, il ressentit le besoin de dire quelque chose pour rompre le silence.

« ...Euh... alors, écoute... Nous allons là-bas pour vaincre une personne très puissante de l'Église Axiom. Celle qui t'a donné cet appel. »

« C'est vrai ? » fut sa seule réponse.

Mais Eugeo a continué, sachant que ses paroles signifiaient probablement rien. « Si... si l'Église disparaît et que vous êtes libéré de cet appel, que ferez-vous... ? »

« ...Libérée... ? » répéta-t-elle maladroitement. La fille nommée Op-
Le générateur est resté silencieux pendant cinq terrasses entières.

Eugeo leva les yeux et vit, à sa grande surprise, que le plafond gris était désormais en vue et se rapprochait. Ce devait être la base du quatre-vingtième étage. Ils atteignaient enfin le cœur du bâtiment.

Église Axiom.

« Je... je ne connais rien d'autre que le monde de ce puits », dit la fille
« Par conséquent... je ne peux absolument pas choisir quelle sera ma
prochaine vocation... mais si j'avais un souhait... »

Pour la première fois, elle leva le visage et regarda à travers le
des fenêtres étroites sur le mur de droite, donnant sur le ciel bleu pur.

« ...J'aimerais pouvoir faire voler cette plateforme là-bas... où que
j'aille... »

Eugeo vit, maintenant qu'ils étaient enfin visibles, que ses yeux
étaient le bleu cristal absolu du ciel du milieu de l'été.

Juste avant que le dernier élément du vent ne vacille et ne s'éteigne, le
disque atteignit la trentième terrasse et s'immobilisa lentement. L'Opératrice
retira ses mains du tube de verre, les croisa devant son tablier et s'inclina.

« Merci d'avoir patienté. Vous êtes au quatre-vingtième étage, le Jardin
des Nuages. »

"...Merci."

Eugeo et Kirito s'inclinèrent en retour et montèrent sur la terrasse.
Elle baissa brièvement la tête une fois de plus, regardant à nouveau vers le
bas, et tandis que l'élément vent faiblissait, la plateforme commença à
descendre. Le bruissement du vent s'estompa, et finalement le minuscule
monde de métal confiné, prisonnier du temps, disparut.

Eugeo se lamenta : « ..Et je croyais que mon ancienne vocation
était sans fin... » Kirito lui lança un regard noir, un sourcil levé, et il
expliqua : « Au moins, j'ai eu la chance de pouvoir prendre ma retraite,
trop vieux pour manier la hache. Comparé à ce qu'elle fait... »

« Le cardinal a déclaré que même si vous gelez la dégradation naturelle
Dans la vie, on ne peut empêcher l'âme de vieillir. Les souvenirs finissent
par s'effriter, et tout finit par s'écrouler.

Kirito dit, abattu.

Il se retourna, coupant avec force cette ligne de pensée, et détourna le regard du long puits vertical. « Ce que fait l'Église Axiom est mal. C'est pourquoi nous avons fait tout ce chemin pour arrêter l'Administrateur. Mais ce n'est pas tout, Eugeo. Le vrai problème, c'est ce qui vient après... »



« Hein... ? On n'allait pas laisser Cardinal s'en charger après avoir battu l'Administrateur ? » demanda Eugeo. Les lèvres de Kirito remuèrent tandis qu'il cherchait la bonne réponse, mais il y eut un rare moment d'hésitation dans son regard. Il se détourna.

« Kirito... ? »

« ...En fait, je te raconterai la suite après avoir récupéré Alice. Ce n'est pas le moment de penser à des choses superflues. »

« Bon... d'accord, je suppose », répondit Eugeo. Kirito se précipita sur la terrasse pour échapper à son regard. Eugeo le suivit, ressentant une certaine appréhension face à ce qui venait d'être mentionné, mais la soudaine montée de tension qui le saisit à la vue des grandes portes devant lui chassa son inquiétude.

Vu le nombre de Chevaliers Intégrités qui les attendaient au cinquantième étage, il semblait évident que celui qui donnait les ordres – Fanatio avait mentionné un sénateur de premier plan – avait l'intention de les arrêter sur-le-champ. C'était presque un miracle qu'ils aient résisté à l'assaut furieux des chevaliers et gagné.

Maintenant qu'ils avaient franchi cette barricade pour menacer le dernier étage, ce sénateur de premier plan utiliserait toute la puissance nécessaire pour les arrêter. Ils pourraient ouvrir cette porte et tomber sur le commandant des Chevaliers de l'Intégrité et tous les membres restants, flanqués de puissants prêtres et moines pour lancer des arts sacrés à distance.

Mais il n'y avait pas de chemins secondaires. Quoi qu'il en soit, ils devaient l'affronter de front.

Kirito et moi pouvons le faire.

Ils échangèrent un regard déterminé, tendirent la main vers les portes, et poussèrent ensemble. Les grandes dalles roulèrent vers l'intérieur.

« ...! »

La combinaison de couleurs, d'eau ruisselante et de doux parfum qui en résultait était si bouleversante qu'Eugeo ne pouvait pas en croire ses sens au début.

Ils étaient toujours à l'intérieur de la tour. Le même mur de marbre blanc que le reste de l'obélisque était visible au loin. Mais le sol n'était plus carrelé ; il était recouvert d'une herbe épaisse et douce. Çà et là, des fleurs sacrées fleurissaient, d'où provenait le parfum.

À la surprise d'Eugeo, il y avait même un petit ruisseau immaculé à quelques pas, dont la surface scintillait. De la porte partait un étroit sentier bordé de briques qui traversait le ruisseau par une passerelle en bois avant de continuer.

Au-delà de la rivière se trouvait une petite colline. Le sentier serpentait sur la pente, couverte de fleurs. Eugeo suivit le sentier des yeux jusqu'à un arbre solitaire se dressant au sommet de la colline.

Ce n'était pas un très grand arbre. Ses fines branches portaient des feuilles vert foncé et de petites fleurs orange en forme de croix. La lumière de Solus, pénétrant par les fenêtres juste sous le haut plafond, tombait directement sur cet arbre, illuminant les fleurs comme de l'or.

Le tronc élancé brillait également au soleil, et à sa base se trouvait un éclair d'or encore plus brillant...

« Ah... ! »

Eugeo n'a même pas enregistré le halètement qui sortait de sa bouche.

Dès l'instant où il a vu la fille se reposer contre le tronc les yeux fermés, il ne pensait à rien d'autre.

Comme un tour de magie de la douce lumière du soleil tachetée, toute la silhouette de la fille Sa silhouette brillait d'or. La magnifique armure qui la couvrait

Sa moitié et ses bras étaient déjà d'un or éclatant, et sa longue jupe blanche était rehaussée de broderies de fils de la même couleur. Même ses bottes en cuir blanc ciré semblaient rayonner au soleil.

Mais plus belle et plus éclatante que tout, c'étaient ses longs cheveux flottants. Parfaitement raides, ils descendaient de sa tête parfaitement courbée jusqu'à son dos, telle une cascade de lumière sacrée et d'or fondu.

Des années auparavant, il avait vu ces cheveux tous les jours. Il les avait tirés et y avait enfoncé des brindilles, ignorant sa splendeur et sa fragilité.

Cet éclat doré, symbole d'amitié, de désir et d'une pointe d'amour, se transforma en un jour en un rappel de la faiblesse, de la laideur et de la lâcheté d'Eugeo. La lumière qui aurait dû rester à jamais hors de sa portée était à nouveau à sa portée.

« A..Ali...ce... », marmonna-t-il, entendant à peine les mots. Il se précipita vers elle, titubant sur le chemin de briques. Eugeo ne percevait même pas le parfum agréable des fleurs sacrées ni le murmure du ruisseau. Les seules sensations qui le reliaient au reste du monde étaient la chaleur de sa main moite serrant le col de sa chemise et la sensation pulsatile du petit poignard sous le tissu.

Il traversa le pont au-dessus de l'eau et s'engagea à gravir la colline. Moins de vingt milles le séparaient du sommet.

En levant les yeux, il vit les traits tournés vers le bas. Une fille, claire comme le jour. Sa peau blanche et pure ne trahissait aucune expression. Elle restait assise, les yeux fermés, flottant dans la chaleur du soleil et le parfum des fleurs.

Est-ce qu'elle dort ?

S'il s'approchait d'elle furtivement et lui tendait le poignard pour lui piquer un des doigts posés sur ses genoux... serait-ce la fin, tout de suite ?

Juste à ce moment-là, Alice leva la main et Eugeo s'arrêta, son cœur battant la chamade. Sa voix lui sauta à la gorge. Ses lèvres brillantes s'ouvrirent pour lui laisser entendre cette voix familière.

« Attends encore un peu. Il fait si beau que je veux la laisser profiter encore un peu du soleil. »

Ses yeux, bordés de cils dorés, s'ouvrirent lentement.

Des iris d'un bleu unique au monde s'adressèrent au regard d'Eugeo. Il anticipa un adoucissement dans son regard, l'esquisse d'un sourire sur ses lèvres.

Mais le bleu de ces yeux de cristal n'était plus aussi doux qu'autrefois. C'était la couleur de la glace éternelle, qui ne fondait pas sous des siècles de soleil. Eugeo était piégé sur place, tel un intrus pris dans le viseur d'une sentinelle.

La bataille serait donc inévitable.

Mémoire perdue ou pas, c'était Alice Zuberg du village de Rulid, et maintenant il allait devoir pointer son épée sur elle, pour la ramener à la normale. Peu importe la dureté et l'impitoyabilité du combat.

Il comprenait la force d'Alice Synthesis Thirty, Chevalier Intégrité. Il l'avait apprise par expérience, lorsqu'elle l'avait frappé au visage avec son fourreau. Il n'avait pas été simplement pris par surprise ; il n'avait même pas vu le coup avant qu'il ne frappe. Serait-il difficile de neutraliser une guerrière aussi talentueuse sans la blesser ?

Elle ne pouvait être combattue qu'avec tous ses efforts.

Mais est-ce que je pourrai même réussir à couper une seule mèche de ses cheveux dorés ?

Il ne pouvait pas faire un seul pas en avant, et encore moins dégainer son épée pour se battre.

Alors qu'Eugeo se débattait comme jamais auparavant, Kirito s'approcha. Il s'avança de l'arrière et murmura d'une voix rauque : « Tu ne devrais pas te battre, Eugeo. Pense juste à planter la dague du Cardinal sur Alice, c'est tout. Je bloquerai ses attaques avec mon corps s'il le faut. »

« M-mais... »

« C'est la seule solution. Plus le combat dure, plus nos chances diminuent. J'encaisserai volontairement le premier coup d'Alice, je la maintiendrai au sol, et ensuite tu utiliseras la dague. Compris ? »

« ... »

Il se mordit la lèvre. Lors du combat contre Deusolbert, puis contre Fanatio, c'était Kirito qui avait subi le plus de sang. Et cette rébellion insensée contre l'Église Axiom était née du désir personnel d'Eugeo.

« ...Désolé », murmura-t-il, se sentant gêné.

« Tu n'as pas à t'excuser », dit Kirito, d'une voix plus normale. Mal maintenant. « Je te le rendrai au double... Mais, à part ça... »

"...? Qu'est-ce que c'est?"

« Eh bien... d'après ce que je vois d'ici, elle ne semble pas armée. Et puis... de qui parlait-elle... ? »

Eugeo se concentra à nouveau sur Alice, assise au sommet de la colline. Elle avait fermé les yeux et baissé la tête, mais, effectivement, le fouet doré de leur rencontre à l'Académie de Swordcraft avait disparu.

« Peut-être qu'elle est en pause et qu'elle a laissé son épée ailleurs... »

« Mon Dieu, ce serait vraiment utile », espérait Eugeo, sans aucune conviction audible.

Kirito effleura la poignée de son épée noire. « Je suis désolé, mais on a hâte qu'elle arrête de dormir au soleil. Si on attaque maintenant, qu'elle ait son épée ou non, elle n'aura pas le temps de lancer son Contrôle d'Arme Parfait. S'il y a une chose dont on a besoin par-dessus tout, c'est d'empêcher que cela n'arrive. »

« Bon point... Mon Contrôle Parfait n'utilise pas trop de vie de l'épée, donc je pense que je peux l'utiliser deux fois de plus aujourd'hui... »

« Ce serait super. Mais un de plus, c'est trop pour moi. Et on devrait aussi avoir ce commandant de chevaliers après Alice. Bref... c'est parti. »

Kirito lui fit signe, puis fit un pas en avant. Eugeo prit son courage à deux mains et le suivit.

Ils quittèrent le chemin de briques qui serpentait autour de la colline, et se dirigèrent droit vers le sommet. Leurs bottes bruissaient dans l'herbe. À mi-chemin de la pente, Alice se leva. À travers ses paupières entrouvertes, son regard impassible et glacial les croisa.

Instantanément, comme si sa vision pouvait elle-même lancer des sorts, Eugeo sentit ses jambes se tourner vers lui. Malgré l'absence d'arme, ses jambes semblaient refuser de se rapprocher d'Alice. Ce coup sur la joue suffisait-il à son corps pour en tirer une leçon inconsciente ? Pourtant, Kirito semblait lui aussi perdre de la vitesse.

« ... Alors, tu es enfin arrivé jusqu'ici », résonna la voix cristalline d'Alice. « J'ai décidé que même si tu parvenais à t'échapper de tes cellules, Eldrie suffirait à t'arrêter net dans la roseraie. Pourtant, tu l'as vaincu, puis Deusol-bert avec son arme divine, et même Fanatio, avant de mettre les pieds dans le Jardin des Nuages. »

Ses sourcils arqués s'assombrèrent. Une légère note de deuil... de ses lèvres cerise. « Qu'est-ce qui te donne ton pouvoir ? Pourquoi cherches-tu à troubler la tranquillité de notre royaume ? Pourquoi ne comprenez-vous pas que pour chaque Chevalier Intégrité que vous blessez, une arme majeure contre les forces des ténèbres est perdue ?

C'est pour toi. C'est tout, pensa Eugeo. Mais il savait que cette déclaration ne signifierait rien pour l'Alice qui lui faisait face. Il serra les dents et mit toute sa concentration à avancer.

« Je suppose que je n'aurai mes réponses que par la lame. Très bien... si c'est ce que tu cherches », céda-t-elle en posant la main sur le tronc de l'arbre.

Mais elle n'a pas de lame, protesta Eugeo, juste au moment où Kirito marmonnait : « Pas question... »

Il y eut un éclair de lumière et le petit arbre perché au sommet de la colline disparut.

« ____ ?! »

Un instant plus tard, une bouffée de parfum épais et sucré se fit sentir, et puis c'était complètement parti.

Dans la main droite d'Alice se trouvait désormais une longue épée familière. Une arme entièrement réalisée en or brillant, de la lame à la poignée jusqu'au fourreau. Un motif de fleurs en forme de croix ornait la poignée.

À ce moment-là, Eugeo ne comprenait pas ce qui s'était passé.

L'arbre disparut et l'épée apparut. L'arbre se transforma-t-il en épée ? Mais Alice ne donna aucun ordre. Qu'il s'agisse d'une simple illusion ou d'une sorte d'art de conversion de matière de très haut niveau, cela aurait dû être impossible sans une commande verbale.

Mais... à moins que l'arbre ne change de forme uniquement en fonction de la volonté d'Alice pensées, en train de le faire...

Kirito est arrivé à la conclusion une fraction de seconde avant Eugeo. Il a rétorqué : « Bon sang, ce n'est pas bon... Son épée est peut-être déjà en mode Contrôle Parfait ! »

Alice fixait les garçons stupéfaits, tenant son épée à plat à deux mains. Elle la dégaina vivement, la lame d'un jaune doré plus profond que le fourreau, étincelant sous la lumière de Solus.

En un instant, Kirito fonça en avant. Quelle que soit sa puissance, C'est l'épée qu'Alice tenait, et il était déterminé à la forcer à se battre au corps à corps avant qu'elle ne puisse utiliser son contrôle parfait. Il gravit la colline à toute vitesse, faisant voler les brins d'herbe, et parcourut presque toute la distance en dix pas.

Eugeo a fait de son mieux pour suivre son partenaire, toujours accroché-Kirito n'allait pas dégainer son arme. Comme il l'avait dit, il allait bloquer la première attaque d'Alice avec son corps, ce qui leur laisserait un tout petit peu de temps pour la retenir. Il était impératif qu'Eugeo profite de cette occasion pour la frapper avec sa dague.

L'expression d'Alice resta inchangée tandis que l'épéiste noir la chargeait. Calmement, presque négligemment, elle retira son épée.

Kirito n'était pas encore à portée d'épée. Était-ce une attaque à distance, comme celles de Deusolbert et Fanatio ? Si c'était le cas, elle pourrait arrêter Kirito à distance, mais cela laisserait à Eugeo le temps de s'approcher de la dague.

Eugeo s'est détaché de Kirito et a continué à courir sous un angle différent.

La main droite d'Alice se balançait vers l'avant et la lame dorée disparut.

«?!»

Il n'a pas réellement disparu. Il s'agissait plutôt d'une désintégration. L'épée s'est divisée en centaines, milliers de morceaux qui se sont précipités sur Kirito comme une tempête dorée.

« Aaagh!! »

Kirito a été renversé par l'essaim brillant. Eugeo serra les dents et se précipita en avant, déterminé à profiter de la diversion momentanée créée par son partenaire.

Mais le vent doré ne s'arrêta pas là. Avec un bruit de bruissement de feuilles, il fila brusquement vers la gauche en plein vol pour engloutir Eugeo.

La force était irrésistible. C'était comme si un géant le frappait avec la paume de sa main, le renversant sur le côté droit.

Chaque fragment, long de moins d'un cen, était extrêmement lourd. Instinctivement, Eugeo se couvrit le visage de son bras gauche en atterrissant sur l'herbe et ressentit une douleur fulgurante. Il eut du mal à retenir un cri et à se rouler par terre de douleur.

L'essaim de pièces d'or, les ayant facilement arrêtés, retourna aux côtés d'Alice, où elles planèrent autour du chevalier plutôt que de reprendre leur forme d'épée.

En fait, à y regarder de plus près, tous les éclats étaient des assemblages de morceaux en forme de croix, encore plus petits, en forme de losange. Leur motif était identique à celui de la poignée de l'épée : la forme des fleurs de l'arbre.

« Tu te moques de moi ? Sinon, pourquoi courrais-tu vers moi sans dégainer tes armes ? » demanda-t-elle, toujours sans la moindre trace d'émotion. « J'ai retenu cette attaque, en guise d'avertissement. La prochaine fois, je te tuerai. Utilise toute ta puissance pour l'honneur des chevaliers que tu as déjà vaincus. »

Elle... s'est retenue ? Et ce pouvoir immense était le résultat... ?

Sous le regard horrifié d'Eugeo, les fleurs dorées frémirent d'un son métallique à l'unisson. L'extrémité des pétales, auparavant arrondie et lisse, était désormais plus acérée que le bout d'une rapière. Ce ne serait plus un simple coup au corps ; ces pointes fendraient la peau et sectionneraient les os.

Une peur profonde plongeait les membres d'Eugeo dans une eau glacée et engourdie. Une seule de ces fleurs dorées pouvait lui coûter la vie si elle touchait le bon endroit – et il y en avait au moins deux ou trois cents qui tournoyaient dans l'essaim. Il était impossible de toutes les dévier avec une épée, et probablement tout aussi difficile d'échapper à cette multitude quasi consciente. La maîtrise parfaite des armes d'Alice était presque trop parfaite, et toute-puissante...

Oui, c'était trop parfait.

Le Contrôle Parfait d'Arme d'un Objet Divin était très puissant, mais même cela avait ses limites. L'essence même de ce pouvoir consistait à extraire la « mémoire » du matériau de l'arme et à la transformer en une propriété physique exagérée : chaleur, froid, robustesse, vitesse. Pour se spécialiser dans un domaine, il fallait nécessairement sacrifier sa puissance dans d'autres.

Le contrôle parfait de Fanatio a été tellement développé en termes de compression de la lumière dans ce faisceau puissant qu'il a été renversé par la simple réponse miroir de Kirito.

Quelle que soit la nature du petit arbre qui constituait le cœur de l'arme d'Alice, si la somme de son potentiel était répartie entre autant de minuscules objets – en privilégiant la précision –, alors la puissance d'attaque de chaque pétale devait être faible. Il était tout simplement inconcevable que ces petits objets de moins d'un cent de diamètre puissent peser le poing d'un géant.

Pour que cela soit possible, le petit arbre élancé avec des or-

Les fleurs d'ange devaient être un objet ultra-prioritaire, encore plus puissant que le Cèdre Gigas qui était la base de l'épée de Kirito...

À proximité, Kirito leva la tête, son visage était un pâle mélange d'étonnement. Avec horreur et horreur, il arriva à la même conclusion qu'Eugeo. Mais ne connaissant pas le sens du mot « résignation », il tourna un regard déterminé vers Eugeo et murmura : « Chant » .

Traverser la tempête de pétales par des méthodes orthodoxes était impossible. Le seul moyen était d'immobiliser le porteur grâce au Contrôle Parfait de l'Épée de la Rose Bleue. Plus tôt, Alice faisait tourner la poignée nue pour imiter le mouvement des fleurs. Cela suggérait que la masse de pétales ne se déplaçait pas uniquement sous son propre contrôle.

De sa position allongée, Eugeo posa subtilement la main sur la poignée de l'Épée de la Rose Bleue et commença à réciter le chant du Contrôle Parfait à voix basse. Si Alice le remarquait et attaquait, il serait totalement sans défense, mais Kirito s'en chargerait.

Comme il s'y attendait, Kirito se releva d'un bond et lança d'un ton menaçant : « Je m'excuse d'avoir traité un fier Chevalier Intégral avec un manque de respect ! Kirito, élève d'épée, souhaite un duel digne de ce nom avec Alice, Chevalier Intégral ! »

Il frappa sa poitrine du poing droit et baissa la tête, puis saisit la poignée de son épée du côté gauche. Après avoir dégainé son arme noire d'un coup violent , il la tint en l'air, comme pour briser l'aura dorée qui entourait le chevalier.

Alice le regarda, ses yeux bleus omniscients, puis cligna des yeux et dit : « Très bien. Je vais déterminer la nature de ta méchanceté à ta façon de te battre. »

Elle fit un geste de la poignée. Avec un bruit de vagues, le nuage

Des fleurs dorées se rassemblèrent à portée de main, tel un petit tourbillon de poussière, et s'assemblèrent pour former une lame parfaite et intacte. Elles émirent un « ch-ching ! » et fusionnèrent, reprenant la forme de cette épée d'or.

Alors qu'elle s'approchait, tenant majestueusement son épée à hauteur de poitrine, Kirito abaissa sa lame et dit : « Il est inévitable que l'un de nous tombe lorsque nous croiserons le fer. Avant que cela n'arrive, réponds-moi ceci : je vois que ton arme divine prend sa forme dans l'arbre qui se trouvait auparavant au sommet de la colline. Comment un si petit arbre peut-il détenir un pouvoir aussi incroyable ? »

C'était évidemment une façon de gagner du temps, mais Kirito voulait vraiment connaître la vérité sur le Contrôle Parfait de l'épée d'or. Eugeo était lui-même curieux. Il écouta tout en continuant sa récitation.

Alice fit trois pas en avant avant de s'arrêter. Elle marqua une pause, puis ouvrit la bouche pour parler.

« Il serait inutile de te le dire juste avant de mourir... mais je suppose que je vais te rendre un service sur ton chemin vers le Paradis. Le nom de mon arme est la Lame d'Osmanthus. Comme son nom l'indique, ce n'était autrefois qu'un simple osmanthus. »

L'osmanthus était un petit arbre qui produisait de minuscules fleurs orange à l'automne. Il poussait rarement autour de Rulid, mais Eugeo en avait aperçu quelques-uns à Centoria. Ce n'était certainement pas un spécimen unique comme le cèdre géant.

Comme vous l'avez dit, ce n'est qu'un petit arbre, si ce n'est son âge. L'endroit où se dresse aujourd'hui la Cathédrale Centrale était autrefois, dans un passé lointain, le Lieu du Commencement, offert à l'humanité par la déesse créatrice Stacia. Au centre du petit village se trouvait une magnifique source, avec un osmanthus solitaire poussant sur sa rive... selon le premier chapitre de la Genèse. Cet arbre est à l'origine de cette épée. Comprenez-vous ? Cette lame d'Osmanthus est la chose la plus ancienne qui existe.

« Qu-quoi... ? » haleta Kirito.

Elle poursuivit : « Cette épée est une réincarnation de l'arbre que Dieu elle-même a placé. Sa qualité est « l'éternité éternelle ». Un seul pétale tombé fendrait la pierre et déchirerait la terre où il atterrirait... comme vous l'avez constaté vous-mêmes. Comprenez-vous maintenant ce à quoi vous êtes confrontés ? »

« ...Ouais, je comprends », répondit Kirito avec complaisance. « Alors c'est le premier objet indestructible que Dieu a placé, hein... Ils n'arrêtent pas de surenchérir avec ces trucs qu'ils sortent. Mais je ne peux pas perdre mon temps à m'émerveiller. »

Il brandit haut son épée noire, semblant maintenant plutôt importante en comparaison d'une arme basée sur un arbre d'une notoriété bien plus grande. « Chevalier Intégrité Alice... combattons ! »

L'épéiste noir bondit du sol, fendant l'air de manière audible. Il chargea avec une telle vitesse qu'il était difficile de croire que c'était lui qui remontait la pente.

Kirito pensait probablement qu'en déclenchant son attaque combinée à courte portée, quelle que soit l'arme d'Alice, il pourrait prendre l'avantage. La capacité de Fanatio à réagir de la même manière était le fruit de sa maîtrise unique des arts de la combinaison et était sans aucun doute exceptionnelle parmi les chevaliers.

Comme Kirito et Eugeo s'y attendaient, Alice ramena son épée au-dessus de sa tête en réponse à la frappe haute de Kirito. Elle ne pouvait pas le bloquer s'il enchaînait cette attaque haute avec une attaque de niveau moyen.

L'éclair noir descendant rencontra la lame Osman-thus, envoyant des étincelles pâles.

Mais la deuxième attaque n'est pas apparue instantanément.

L'épée d'Alice bougea à peine, mais Kirito rebondit en arrière, comme s'il avait essayé de briser un rocher avec un bâton, et perdit son

équilibre.

« Waouh... »

La pente faisait des ravages sur ses pieds, le forçant à faire plusieurs pas chancelants, tandis qu'Alice le poursuivait avec la grâce de l'eau qui coule.

Sa main gauche s'étendait complètement, jusqu'au bout de ses doigts. L'épée d'or se replia droit derrière elle, laissant son front grand ouvert. C'était un style démodé, loin d'être aussi pratique que celui d'Aincrad, mais entre ses cheveux blonds flottants et sa jupe ondulante, le spectacle dégageait une beauté picturale.

«
« Eiii ! » cria-t-elle en balançant l'épée vers l'avant en demi-cercle. La vitesse était énorme, mais le mouvement était trop grandiose.

Kirito avait retrouvé son équilibre et avait eu tout le temps de tenir son épée.

Grakk ! Les deux épées s'entrechoquèrent. Une fois de plus, ce fut Kirito qui pivota comme une toupie sous l'impact. Il posa une main sur l'herbe pour éviter de tomber et glissa jusqu'au pied de la colline.

Finalement, Eugeo comprit la nature de ce qu'il voyait. Le poids de chaque coup était hors norme.

Grâce à son arme divine hautement prioritaire et à ses attaques combinées spéciales d'Aincrad, Kirito avait déjà vaincu de nombreux Chevaliers Intégrités, mais la Lame d'Osmanthus était probablement plusieurs fois plus lourde que sa Lame noire. À cette vitesse, survivre à l'attaque était déjà assez difficile, sans parler de parer l'impact.

Et ce n'était pas tout. Comme l'avait prouvé le premier impact, même lorsque C'est Kirito qui attaquait, mais il a fini par perdre l'équilibre. Le résultat était évident.

S'en rendant compte, Kirito se releva précipitamment et recula à grands pas. Alice le suivit.

C'était le combat le plus unilatéral pour Kirito comme cela s'était produit au cours des deux dernières années.

Avec sa beauté fluide et méthodique, Alice attaqua à nouveau et encore une fois. Le jeune homme fit de son mieux pour bloquer et fut à chaque fois misérablement repoussé. Il aurait peut-être riposté s'il avait pu esquiver, mais malgré la puissance de ses coups, la visée d'Alice était extrêmement rapide et précise, si bien que Kirito ne put jamais l'éviter proprement.

Eugeo termina son ordre, retenant son souffle, suivant les deux hommes. Il allait devoir utiliser son Contrôle Parfait des Armes tant que son ami était encore capable de bloquer les attaques.

Après seulement cinq coups, Kirito était déjà plaqué contre le mur ouest du jardin. Derrière lui, il n'y avait que du marbre dur, et nulle part où fuir.

Alice pointa la pointe de son épée vers son ennemi pris au piège, l'air toujours aussi impassible, et dit : « Je vois. Tu es seulement le deuxième à esquiver mes coups aussi longtemps. Sans aucun doute, ta détermination et ta foi t'ont propulsé au sommet de la tour. Mais tu es loin de déstabiliser l'Église. Et je ne peux te permettre de mettre en danger la paix du royaume. »

Il n'y avait aucune faiblesse à exploiter dans le royaume du chevalier d'or. Même de dos, Eugeo sentait qu'elle pouvait réagir et arrêter ses arts sacrés.

Dis quelque chose, Kirito. J'ai juste besoin d'un instant, d'une chance, pensa Eugeo en courant, mais son partenaire la fusilla du regard, dos au mur, et garda le silence.

« Alors prépare-toi », dit-elle en levant la Lame d'Osmanthus pour la pointer droit vers le ciel.

Il y eut un moment de silence.

Puis, avec un terrible bruit de déchirure d'air, une lumière dorée apparut.

Forçant ses yeux à s'ouvrir autant que possible, Kirito déplaça sa main à une vitesse floue.

Un choc métallique. Des étincelles.

Il n'encaissa pas le coup, mais le dévia. L'épée se heurta à l'angle le plus faible possible, juste assez pour modifier la trajectoire du coup incroyablement lourd d'Alice.

La lame d'Osmanthus a traversé un endroit à seulement un centième de À gauche de la tête de Kirito : un mur de marbre lisse. Quelques mèches de cheveux noirs s'envolèrent dans les airs et disparurent.

Puis il bondit sur elle. Il lui maintint la main droite avec la gauche et entourra le sien de son autre bras. Finalement, cela réussit à provoquer une réaction faciale chez Alice, jusque-là inébranlable.

Maintenant.

« Améliorez l'armement !! » hurla Eugeo en enfonçant l'épée de la Rose Bleue dans l'herbe à ses pieds.

En un instant, le sol fut recouvert de glace. La vague de givre s'abattit sur Kirito et Alice, à une dizaine de mètres de là.

Des lianes glacées ont poussé sur leurs jambes, formant un cristal bleu. Des chaînes s'enroulèrent autour des deux corps. Les vêtements noirs de Kirito et l'armure blanche d'Alice furent bientôt recouverts d'une épaisse couche de glace.

Kirito, Alice, je suis désolé !

Il continua à pomper toujours plus de lianes de glace. Après avoir vu ce qu'Alice pouvait faire, aucune quantité ne lui semblait suffisante pour contenir

la faire tomber.

Les vignes crépitantes se serraient de plus en plus fort jusqu'à ce qu'elles soient égales-Transformé en un épais pilier de glace, le cristal géant, aux multiples facettes telle une pierre précieuse brute, scintillait discrètement, les deux combattants emprisonnés à l'intérieur. Seule la main d'Alice, plantée dans le mur, et la Lame d'Osmanthus qui s'y trouvait dépassaient du bloc. Figée dans la glace bleue, une légère surprise se lisait sur le visage d'Alice et une détermination sans faille sur celui de Kirito.

Une piqûre de poignard sur son bras tendu, et c'était tout.
sur.

Eugeo lâcha l'Épée de la Rose Bleue et se releva. Le Contrôle Parfait des Armes allait être défait, mais cet énorme bloc de glace ne fondrait pas naturellement avant plusieurs minutes. Il serra sa petite dague et fit un pas en avant, puis un autre...

Lorsque son troisième pas atterrit, une lumière dorée explosa.

« Ah... ! »

À sa grande surprise, l'épée piégée d'Alice se désintérait à nouveau en d'innombrables pétales.

Avec un bourdonnement majestueux et harmonique, la tempête de fleurs dorées Ils encerclèrent le pilier. Les minuscules lames cruciformes grouillaient et ciselaient la glace sous le regard impuissant d'Eugeo. S'il se lançait dans la mêlée maintenant, il perdrait la vie avant même d'avoir fait un pas de plus.

Les fleurs déchirèrent la glace jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une fine couche, puis s'élevèrent plus haut dans les airs. Dans un craquement délicat, ce qui restait du pilier de glace s'effondra au sol.

Alice poussa Kirito vers Eugeo avec la main qui l'agrippait, enleva un peu de glace encore coincée dans ses cheveux et, comme si rien ne s'était passé, dit : « N'as-tu pas cherché à

Parvenir à une conclusion par un concours d'épée ? C'était une diversion amusante... mais la glace ne peut contenir mes fleurs. Je te combattrai ensuite, alors reste là et attends ton tour.

Elle tendit sa main droite et le nuage de pétales se reconstitua instantanément dans sa forme originale.

« Améliorez l'armement !! » hurla Kirito.

Cependant, il avait trouvé le temps de réciter le chant, L'épée noire de Kirito projetait les ténèbres.

Il a plongé non pas pour Alice elle-même, mais pour la Lame d'Osmanthus, juste avant qu'il soit à nouveau entier.

« Quoi...?! »

Pour la première fois, Alice fut surprise.

La vague d'obscurité a dispersé ses pétales dorés et ses ruelles a exercé son contrôle sur eux.

Dans un rugissement assourdissant, des tempêtes noires et dorées s'élevèrent et s'envolèrent. Elles s'entremêlèrent, tourbillonnèrent et s'écrasèrent contre le mur de marbre derrière elle.

«
Eurêkaaaaaaaaaa !! » Kirito a crié.

C'était vrai : c'était la dernière chance.

Eugeo sortit le poignard de sa cachette et chargea.

Il ne reste que huit kilomètres pour atteindre Alice.

Sept.

Six.

Et puis quelque chose s'est produit que personne n'aurait pu prévoir.

dicté.



La montée anormale des pouvoirs fusionnés du contrôle divin des armes parfaites a frappé le mur de la cathédrale centrale si fort que des fissures et des fissures ont commencé à se former.

Avec un grondement assourdissant, l'immense édifice de marbre, apparemment indestructible tout comme les Murs Éternels, commença à s'effondrer.

Des blocs de pierre tombèrent les uns après les autres, et le trou dans le mur s'agrandit. Eugeo contempla, stupéfait, le ciel bleu et les nuages blancs au-delà.

Une soudaine rafale de vent lui frappa le dos et le projeta sur l'herbe. L'air de la tour était aspiré par le trou dans le mur, et les deux personnes les plus proches de l'ouverture étaient impuissantes à y résister.

À sa grande surprise, l'épéiste noir et le chevalier doré, emmêlés, furent aspirés hors de la tour. L'image se gratta dans ses rétines.

« Aaaaaah !! » hurla-t-il en rampant jusqu'au trou.

Que dois-je faire ? Fabriquer une corde à partir des arts sacrés — non, utiliser la glace de l'Épée de la Rose Bleue pour...

Il n'a pas eu le temps de mettre en pratique aucune de ces idées.

Les pierres du mur de la cathédrale qui étaient tombées à travers le dehors, ils se rassemblaient, comme si le temps lui-même se rembobinait.

À mesure que chacun s'emboîtait, le trou devenait de plus en plus petit : gonk, gonk, gonk .

« Aaaaaah !! » hurla-t-il à nouveau, se précipitant vers le mur juste au moment où est redevenu transparent.

Il frappa du poing. Et encore. Et encore.

La peau de sa main s'est déchirée et du sang a jailli de la blessure, mais le mur restauré n'a pas bougé.

« Kiriito !! Aliiiiice !! »

Sa voix résonnait seulement sur le marbre froid et lisse.

(À suivre)

ÉPILOGUE

Merci d'avoir lu Sword Art Online 12: Alicization Rising .

Début, Course, Tournant – l'arc d'Alicization en est à son quatrième volume, et il est presque temps que la conclusion se dessine, mais... oh là là, Kirito et Eugeo grimpent depuis un moment. La Cathédrale Centrale est un bâtiment de cent étages, tout comme Aincrad, alors j'imagine que ça doit être difficile d'atteindre ce sommet. Ils devraient atteindre le sommet dans le prochain volume, alors tenez bon, il y a encore quelques marches, s'il vous plaît !

Le sous-titre Rising de ce livre fait bien sûr référence à leur-
En anglais, on ne monte pas les escaliers, on les monte. La prochaine fois que vous passerez un examen d'arts sacrés, ou plutôt d'anglais, n'oubliez pas la différence !

C'est en avril 2009 que le premier volume est arrivé dans les rayons, donc Avec la sortie originale de ce douzième tome en avril 2013, la série SAO a duré quatre ans. Dans l'histoire, le lancement de SAO est prévu en novembre 2022, et Alicization en juin 2026, soit environ trois ans et sept mois. (Et deux ans de plus pour le pauvre Kirito dans les Enfers...)

Durant cette période, Kirito, Asuna et les autres ont vécu diverses expériences dans le monde virtuel et réel, et ont évolué. Quant à moi, l'auteur, je ne vois pas vraiment ce qui a changé. Ma personnalité et mon mode de vie sont tellement immuables que je me demande si l'Administrateur n'est pas derrière tout ça ! Je n'ai même pas changé d'ordinateur portable pour écrire ! (Même si les touches s'effacent à force de taper, je suppose.)

Je suppose que cela signifie simplement que j'ai peur du changement et qu'il m'agace. Je suis plus réticent à l'idée de changer d'environnement.

J'ai hâte de mettre à niveau mon PC, et je préfère que mes balades à vélo hebdomadaires restent les mêmes, jusqu'au dernier virage... Mais si je ne découvre rien de nouveau, j'ai l'impression que mes histoires vont se réduire, alors j'espère que cette année sera celle du changement. La première chose à faire est de m'acheter un nouvel ordinateur portable... mais bon sang, mettre une protection d'écran, c'est tellement pénible...

Donc, compte tenu de ces défauts et de mes autres, je dois une grande dette de gratitude à mes éditeurs, M. Miki et M. Tsuchiya ; à mon illustrateur abec, dont le travail est toujours exécuté avec aplomb malgré son emploi du temps chargé ; et bien sûr, à vous tous, lecteurs, alors que nous entamons notre cinquième année !

Reki Kawahara — février 2013